A quelques jours de son procès

M. Henri Tournet est recherché par la justice

LIRE PAGE 40



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

MOSCOU

La visite subite des dirigeants polonais précède Mauvais rêve

La crise polonaise se développe inexorablement comme un manyais rêve. Un cauchemar vieux de douze ans et qui s'était ter-miné par l'invasion de la Tchécosiovaquie revient à l'esprit. Les deux situations, certes, ne sont pas entièrement comparables et toute analogie historique doit cire maniée avec prudence. Il n'en demeure pas moins que, plus on avance mine s'accumulant les on avance, plus s'accumulent les similitudes entre Varsovie 1980 et Prague 1968.

Le voyage-éclair qu'effectuent ce jendi 30 ectobre à Moscou MM. Stanislaw Kania et Jozef Pinkowski, le premier secrétaire du parti et le premier ministre. rappelle étrangement les visites rappelle étrangement les visites d' « amitié » que les dirigeants du « printemps de Prague » rendaient au Kremlin durant les six preuders mois de 1968. Il s'agissait en fait de convocations. On peut craindre qu'il n'en aille de de même aujourd'hui ; les dirigeants nolongie n'ont-ils peu dé geants pelouals n'ont-ils pas dû bouleverser, pour se rendre en U.R.S.S., le programme de la vi-site à Varsovie de lord Carring-ton, le secrétaire au Foreign

Plus inquiétant encore : le voyage de MM. Kania et Pinkowski intervient à la velle d'une ponsables du syndicat indépen-dant Solidarité et le premier ministre. De l'issue de cette rendemander notamment l'abregation des paragraphes rajoutés arbi-trairement à leurs statuts par le juge de Varsovie chargé de les enregistrer — va dépendre en grande partie l'évolution de la situation intérieure. Un refus de situation intérieure. Un refus de tout geste d'apaisement de la part des dirigeants polonais entrai-nerait presque obligatoirement une grève à caractère cette fois-ci purement politique, dont la date a d'ailleurs déjà été finée au 12 novembre. Un tel refus ne ferait d'autre part qu'accroître encore la véritable psychose qui s'empare d'une bonne partie de la population polonaise et qui se traduit, à Varsovie par exemple, par la préparation d'un plan de résistance de la ville.

~ 5 1 25 1 25

100

Un tel elimat, est-il besoin de le sonligner, fait parfaitement le jeu de ceux — Polonais et calliés » officiels — qui n'ont jamais accepté l'esprit des accords de Gdansk et qui attendent de graves incidents de parcours pour intervenir d'une manière ou d'une autre. Trois pays — trois voisins de la Pologne — aut notamment multiplié les avertissements par l'intermédiaire de leur presse et de leurs dirigeants : PU.S.S., bien sûr, mais aussi la Tchécoslovaquie et la R.D.A. Celle-ci vient de fermer sa frontière avec la Pologne. Peur de la contagion ? Condamnation symbolique? I y a sans donte des deux dans cette mesure, qui n's pu être décrétée sans l'approbation de Moscou.

Il faut attendre les résultats de la négociation de vendredi pour en savoir plus sar le contenu des conversations de MM. Kania et Pinkowski avec les dirigeants soviétiques. De nouvelles pressions mettralent les responsables polonais dans une situation intenable; ils connaissent parfaitement, en effet, la puissance de la vague de fon i qui secone leur pays depuis le mois de juillet. Ils Font reconnu à plusieurs reprises. et pas plus tard que mercredi, puisqu'ils out fait acopter une déclaration du bureau politique dans laquelle on peut lire, selon une formule déjà employée, que le «processus de changement» dans lequel s'est engagée la Pologne est cirréversible ».

Scule une collaboration loyale entre le parti et les nouveaux syndicats peut épargner à la Pologne une épreuve aux conséquences tragiques. Une telle expérience implique bien sûr, que d'un côté comme de l'entre aueun e sabotage » n'ait lieu. Encore fandrait-il que ce sabotage ne soit pas cyniquement organise hors des frontières du

une négociation cruciale avec les syndicats Solidarité

La tension monte de nouveau en Pologne. La «visite amicale de travail » à Moscou à laquelle ont été subitement conviés MM. Kania el Pinkowski, les nouveaux chefs du parti et du gouvernement polonais accueillis ce jeudi 30 octobre par MM. Brejnev et Tikhonov, a eu lieu à la veille d'une rencontre déclaive à Varaovie entre le président du conseil des ministres et des représentants des syndicats Solidarité. Les deux dirigeants polonals ont quitté la capitale jeudi en lin

Les deux dirigeants poionais uni quine la capitale jeudi en uni d'après-midi pour regagner Versovie.

Mercredi, MM. Stoph et Todorov, chels des gouvernements de la R.D.A. et de la Bulgarie, avaient affirmé leur attachement à l'« unité de la communauté socialiste » à laquelle ils consacrent « toute leur énergie ». A Weshington, en revenche, un porte-parole du département d'Etat a estimé que la fermeture des frontières est déplorable el viole les accords d'Helatiki. Il a exprimé l'espoir qu'« une solution acceptable pour tous sera trouvée en Pologne ».

Le hureau politique poloneis a fait annoncer d'autre part, qu'un La bureau politique polonais a talt annoncer, d'autra part, qu'un plénum du comité central du parti serait convoqué en novembre pour préparer un congrès extraordinaire.

De notre envoyé spécial

Varsovie. - Il y a la soudaineté de ce voyage, si impératif que M. Kanis n'a pas hésité à laisser en plan, à Varsovie, tord Carrington le secrétaire au Foreign Office, qu'il devait recevoir ce jeudi matin 30 octobre, il y a surtout ce rendezvous pris vandradi 31 octobre à 11 houres entre le premier ministre pour une négociation décisive à la suite d'une menace de grève. Il y sation des Poionals depuis le - faux enregistrement -, vendred 24 octobre, des statuts du syndicat Indé-

Tout dans ce puzzle conforte dono la pire des hypothèses, celle d'una convocation brutale de M. Kania et du premier ministre pour laur signifier que la Kramlin axiga désormals, et quoi qu'il en coûte, une repris en main. Mais II y a deux autres éléments aussi. Un changement de ton assez marqué de la presse polonaise d'abord qui, dure et mena cante mardi, ast devenus mercred plus souple en troquant l'anathème contre la polémique. Ensuite, un long commentaire du journal télévisé de mercredi soir indiquant qu'une circulaire du comité central venalt d'être adressée aux comités régio-

AU JOUR LE JOUR

Une ile

Leur frontière avec l'Allemagne de l'Est a beau être quasiment fermée, cela n'empêche pas les Polonais de conserver leur humour et de déclarer : a Nous avons trois frontières avec l'Union soviétique : à l'est l'U.R.S., au sud la Tchécoslovaquie et à l'onest la R.D.A. »

Encore heureux que l'Union soviétique u'ait pas songé, pour isoler encore plus la Pologne, à adapter à ce pays l'idée d'Alphonse Allais, qui voulait faire construire des canaux tout autour de la France afin d'en faire une ile... rien que pour em... les Anglais.

Mais il est vrai qu'Alphonse Allais était un humorists, ce qui, à l'évidence, n'est pas le cas de M. Breinev.

MICHEL CASTE.

• TÉHÉRAN

Les otages américains ne seraient pas libérés avant le scrutin du 4 novembre

Les adversaires d'un règlement rapide du problème des otages ont réusei à enrayer le processus mis en place par le Majlis en vue d'assurer la libération des diplomates américains avant l'élection présidentielle du 4 novembre aux États-Unis. Le débat public du Parlement, qui devait avoir lieu ce jeudi matin 30 octobre, n'a pu se tenir faute de quorum.

Une nouvelle séance publique est prévue pour dimanche 2 novembre. Il n'est pas cartain qu'elle pourra avoir lieu. Les adversaires d'une solution rapide du problème des otages sont en effet décidés à renouveler leur boycottage de la réunion.

De notre envoyé spécial

Téhéran. — A moins d'un coup de théatre de dernière heure, il paraît fort improbable que les otages américains solent libérés otages américains solent libérés avant l'élection présidentielle aux Etats-Unis. Le boycottage de la séance du Majiis (Parlement), ce jeudi matin 30 octobre, par nomine de députés, empéchant ainsi le quorum d'être atteint, a contraint l'Assemblée à ajourner son débat jusqu'au d'imanche 2 novembre. On avait en effet perçu dès le début de la réunion de ce matin les premiers signes de la crisa qui n'allait pas tarder à éclater.

A à beures précises, le président qui n'allait pas tarder à éclater.

A à beures précises, le président du Majlis, l'ayatollah Rafsandjani, s'apprête à ouvrir la séance. Les tribunes réservées aux citoyens et aux journalistes sont combles. Les caméras de télévision ronronnent, les photographes e mitraillent » les députés au fur et à mesure de leur arrivée. Toutes les « vedettes » de tous bords sont présentes, de M. Basargan, l'ancien premier ministre, à l'ayatollah Khallhali, qui figure payati les personnalités les plus autenties payati les personnalités les plus autenties ment, cependant, l'hémicycle demeure à moitié vide. Les

personnalités islamiques sont pourtant d'une ponctualité exemplaire. Gêne, inquiétude, tension, se répandent successivement dans l'assistance. A § h. 33, l'ayatollah Rafsandjani prend la parole d'une voix monocorde, il annonce que les absents sont en réalité rassemblée dans les couloirs de l'Assemblée dans les couloirs de l'Assemblée de refusent de faire formellement acte de présence. Le quarum n'étant pas atteint, ajonte le président du Majils, le débat sur les otages sera retardé. Le silence, absolu, est rompu par l'ayatollah Khalkhall Petit, rond, le ventre proéminent, il se précipite vers la tribune tout en lançant des propos inintelligibles. C Quorum ou pas quoroum, s'exclame-t-il au micro, nous devons commencer nos frapuux pour nous crucial et us souffre aucun retard | ». « Tais-toi | ». augunt des députés dissidents qui, entre-temps, avaient pénéré dans la salle pour se regraner debout derrière les sièges de

ÉRIC ROULEAU. (Lire la suite page &)

ALGER

naux du parti leur enjoignant de

prendre contact away les nouveaux de la direction de respectar

accords de Gdansk et de résoudre

difficultés par le dialogue.

sux syndicats la responsabilité d'une

verse, considérer que cette confir-

mation de l'« esprit de Gdansk »

n'aurait pas été possible à la vellle

(Live la suite page 3.)

avait pas donné son accord

BERNARD GUETTA.

d'un voyage à Moscou si le Kramili

M. Giraud tente de jeter les bases d'une nouvelle coopération énergétique

manière impromptue, « pour une visite de travaii ». Il est accompagné notamment du directeur de Gaz de France, M. Delaporte, et d'un dirigeant de la Compagnie française des pétroles. Il semble en effet que l'Algérie veuille lier la révision des contrats de livraisons de gaz et le renouvellement de l'accord de coopération qui depuis dix ans associe la C.F.P. à

Le ministre français de l'industrie, M. André la Sonatrach. D'où la nécessité de repenser

Cette visite intervient au moment où la France tente de trouver de nouvelles sources de « brut » en remplacement des ressources irakiennes. Elf et la C.F.P. devraient ainsi signer le 30 octobre à Londres avec la Société saoudienne un contrat pour quelques millions de tonnes supplémentaires.

Un partenaire exigeant

« Le différend sur le prix du gaz est une affaire commerciale entre la Sonatrach et Gaz de France. » Telle était, depuis le mois de février, le position du gouvernement français. Pour que M. Girand se soit déplacé à Alger il faut donc qu'il y ai; en des éléments houveaux.

ceux des fuels. Il n'y a donc pratiquement aucune chance pour que la visite de M. Giraud se solde par la signature d'un accord sur la révision des contrats de livraison de gas.

eléments nouveaux.

Paradoxalement, ce n'est pas sur le gaz que estie évolution est interveuue : on ne fait pas mystère à Paris que la position algérienne n'a guère changé depuis l'affirmation du principe de l'indispensable alignement des prix du gaz sur ceux du pétrole. Et le gouvernement français continue de soutenir que le gaz naturel entre en concurrence avec certains produits pétroliers et que son prix, pour le consommateur, ne saurait donc être supérieur à dispensable aux côtés du ministre de l'Industrie, de dirigeants de la Compagnie française des la Compagnie française des

por BRUNO DETHOMAS

liers du fait du conflit entre
l'Iran et l'Irak, et que le marché
montre de nouveau des signes de
tension, la tentation était forte
pour l'Algérie de lier la révision
des contrats de gas et la reconduction — sur des bases inévitabiernent différentes dix ans plus
tard — de l'accord, toujours qualiffé d' « exemplaire », avec la
CEP.

C.F.P. (Lire la suite page 37.)

POINT

Mineurs à part entière

Après vingt-deux jours de grève en Lorraine et vingtquatre heures après l'exten-sion du mouvement aux baseins du Nord et du Pas-de-Calais, quelque cinq mille travalilleurs marocains des Charbonnages de Franca viennent d'obtenir gain de mercradi 29 octobre entre l'entraprisa nationale et l'amnaît, lors de la signature de leur troisième contrat à durée droits et avantages mineurs autochtones -Ainsi prend fin l'une del

inégalités les plus cho-quantes : sauls d'entre tous houllères trançaises, Maroceins ne bénélicialent pas du statut de mineur. nages de France, qui les Maroc pour une durée de dixhuit mois, portée récemment à deux ans, leur refusalent non seulement la garantie de l'emploi et le droit à la tection sociale minimale : en cas de maladie ou d'accident du travali, ils étalent proprement remerciés. En cinq ans, environ trais cents mineurs marocalna devenus « inaptes » eux sans Indemnité.

Ce scandais, qui durafi depuis de nombreuses années, n'avait guère ému, semble-t-li, M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat ét travail manuel. Au contraire, le = ministre des immigrés > n'avait pas craint, au cœur même du conflit, de déclarer : « S'ils désirent rentrer chez eux, nous ne les retiendrons pas. =

Ce langage, heureusement, n'a pas été entendu. L'accord qui vient d'être établi soutire certes, de piusieurs ambigui-tés : le doute persiste aur l'étendue des eventages eccordés aux Marocains ; la páriode des quatre ans de présence pour « faire seu preuves » paraît bien longue cats pour la négociation étonne, à l'heure où l'on vante le dialogue, Mais l'important est qu'il y alt accord : les Marocains sont reconnus comme des mineurs à part entière. Entin I

(Lire page 38.)

A Marseille

SEPT ATTENTATS A L'EXPLOSIF SONT REVENDIQUES PAR LES SÉPARATISTES CORSES DU F.L.N.C.

(Live page 40.)

UN PROPHÈTE DOUTEUX

Faut-il relire Spengler?

Il y a cent ans exactement dans le de naissait Oswald Spengler, précur- de mode. seur du nazisme pour certains, prophète des sciences humaines pour d'autres. Le « Déclin de l'Occident », qui parut dans sa version intégrale au lendemain de la première guerre mondiale, fut europut l'un des premiers bestsellers intellectuels de l'époque moderne, comme il s'en publie que instantanément un tirage pro-che de cent mille exemplaires. On est loin, ici, du succès lent et sûr d'Aristote ou de Marx. En France, Spengler eut un temps de popularité, au lendemain de la deuxième entre la tech r guerre mondiale. Puls il disparut. Etoile filante de la persée, Spen-gler marque néanmoins une étape dernières années.

Cet auteur reflétait fidèlement les passions de son temps. Aussi, le « Déclin de l'Occident » restet-il un document révélateur et couches cultivées de la société allemande aux tout débuts de la République de Weimar. « Le Monde des livres » présente, pages 22 et 23, divers aspects de l'auvre de Spengler. Gilbert Comte désormals presque chaque années dans la France actuelle. Cet ouvrage d'apparence difficile, et même rébarbative, enchanta les masses cultivées et atteignit prasque participate de situation de son la proposition de la proposition de son la proposition de la proposition de son la proposi mettent de saisir la personnalité de ce philosophe de l'histoire, d'un genra un pau spécial. Emmanuel Todd propose une relecture du « Déclin de l'Occident », qui sou. ligne la parenté logique existant entre la technique d'analyse spengiérienne et certaines "modes Intellectuelles françaises des trente



Trois drames

'ELECTION présidentielle d'avril prochain aura, sur l'évolution politique et constitutionnelle de la France, une influence considérable pour deux raisons :

1) Pour la première fols un prèeldent de la République élu au suftrage universel direct et parvanu ment au bout de son mandat en sollicitera un second. Hors de tout contexte émotionnel créé par un décès, un départ ou une démis-

En 1965, trois ans à pelne après le référendum instituant l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel, on rodail juste le système. On s'essayait aux techniques modernes de la compétition nationale. On découvrait. la fascinante et terrible séduction de la télévision. Certes. la cempagne de 1965 montrait que de Gaulle n'était plus la seule étoile du ciel français. Chacun dans son style el avec son tempérament, des hommes comme François Millerrand ou Jean Lecanuet administraient la preuve que des leaders politiques pouvalent tout de même coexister avec lui, voire le combattre et le mettre en fin de compte en ballottage, mais la campagne demeurait tout de même dominée par son exceptionnelle et écrasante person-

En. 1969, la France, traumatisée par la tourmente de mei 1968 et le départ du général de Gaulle, se dement a son dauphin désigné, après une compétition décevanté et brusquée.

En 1974, la mort tragique de Georges Pompidou et la briéveté de la campagne bouleversaient encore et les groupes.

L'année prochaine su contraire sauf imprévu, le président aura normalement mené son premier septennat à son terme et se représentera au suffrage des Français.

2) L'élection de 1974 avait semblait-il - définitivement montré qu'une compétition présidentielle na pouvait être en France, par duel de ténors interposé, qu'un affronte ment serré entre deux conception dissemblables du monde, deux visions incompatibles de la société

trera sa campagne de façon per-

verse en fonction de l'imaginaire

Malheureusement elle échouers

parce qu'elle n'est pas armée face

à la « séduction ». Seul Mitter-

rand possédait cette grâce, mais

il est en échec. Rocard..., un soupçon de cha-

risme, mais il a la silhouette

des bons élèves, pales et fragiles,

Trop généreux mêma s'il est

manipulateur, il n'aura pas l'am-

pleur du père mythique, et les

medias ne lui en fabriqueront

Non, décidément, la majorit

d'entre nous «aimera» et choi-

Il est en place, essentiellement

pour avoir compris l'ambivalence

fondamentale des Français, c'est-

à-dire leur nostaigie secrète pour

des Francais.

souvent malades...

sira ce président.

pas l'image.

même un SUF

Et pourtant, quatre années plus tard, à l'occasion des élections législatives, on voyait cette bipolarisation artificielle céder le pas à un quadrille bipolaire. Les deux grandes nèbulauses se subdivisaient ellesmêmes en deux constellations secon-

par JACQUES ROBERT (*)

daires. La France politique devenalt un - quatre-quarts ». Tout semble, aujourd'hul, avoir encore changé.

Le jeu politique qui se déploie sous nos yeux n'a plus l'apparance d'une pièce à deux ou à quatre personnages. Il se présente comme une suite de trois drames qui se jouent sur un mēma thème. Trilogie prési-

De nouveaux ordres de préférence

Tous les nouveaux sondages le démontrent : l'électorat français n'est plus divisé en deux blocs ni partagé entre quatre families politiques. Il se groupe autour de trois ordres de

e) Tous ceux qui ont choisi, une fois pour toutes, l'espérance de la justice sociale et du progrès contre les lorces groupées de l'approprisllon bourgeoise, de l'égolame sacré et de la conservation.

Ceux-ci voteront toujours pour la gauche, quel que soit le candidat qu'elle leur propose, qu'elle soit unie ou non, solidaire ou non, ils le feront, selon le cas, dans l'enthousiasme ou dans la résignation. Ils ont appris à dominer leurs amer-

Les uns verront en Georges Marchais le défenseur le plus actif et le plus efficace des classes laborieuses ; d'autres, craignant la « tentation totalitaire », préféreront François Mitterrand, qui apporterait le changement... mais avec moins de risque. Certains fersient de Michel Rocard si c'étal lui qui, en fin de compte, devait por ter les couleurs socialistes...

Pour chacun, le choix ne oeut être qu'entre ceux qui se réclament, pardelà les inévitables divergences de tempérament ou de stratégie, d'une mame sensibilité d'ouverture et de générosité. Mieux vaudrait, à la limite, Huguette Bouchardeau ou Arlette Laguiller que la reconduction indéfinie de Giscard...

b) Les « gouvernementaux », ceux qui — depuis vinat-deux ans — soutiennent to, pouvoir en place et le soutiendront invariablement dès lors qu'il tourne le dos à tout boulever sement structurel profond, à toute remise en cause des londements essentiels de la société.

Parce qu'il est en charge, Valéry Giscard d'Estaing est leur candidat, mais ils soutiendraient aussi bien Chaban-Delmas, Barre, Chirac, voire même Debré. Si acerbes que solent à l'égard du pouvoir les critiques des deux demiers, elles proviennent finalement - et ils ont raison - du même bord. On se dispute sur les modalités d'exercice du pouvoir, sur le style, parfois sur certains choix ponctuels, mais on est d'accord, viscéralement, sur le fond. On croit aux vertus profondes d'un même type - libéral ? — de société, même si l'on s'entre-déchire pour le promou voir.

Dans I'un at l'autre groupe, les choix sont plus d'instinct que de raison. Les tempéraments, peut-être les passions, l'emportent analyses. On no donne ni dans la nuance ni dans le compromis. On sa situe. On se classe. On proclame, en quelque sorte, sa foi,

Les calculs les plus récents proun'atteint point 30 % de l'électorat français et que le groupe de droite se situe en decà de 20 %. Aucune majorité - et de loin - dans l'un et l'autre camp. Il faut donc, de part et d'autre, pour gagner, mordre sur le troisième groupe qui oscille lui, au gré de la conjoncture, entre les deux premiers. c) Le troisième groupe, le plus

ombreux, rapproche tous ceux qui refusent le choix manichéen dans lequel une fatalité qu'ils rejettent tente de les enfermer et qui comp tent blen forcer le destin en faisant pression sur les candidats et les appareils. Pour qu'ils s'entendent parlois, s'allient peut-être, s'unissent

En partant d'une analyse simple et logique de la altuation politique

(") Président de l'université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris-II.

actuelle par rapport à la situation de 1974.

Valery Giscard d'Estaing n'a été élu en 1974 qu'à la faveur d'une conjonction providentielle de trois lacteurs : la peur d'un gouvernement à prépondérance communiste, paradoxalement la crainte des communistes d'arriver su pouvoir sans en ètre les vrais maîtres, le raillement de Jacques Chirac.

Or daux de ces facteurs n'existen

plus aujourd'hul. Le vral ciment de la malorité discardienne était en 1974 la hantise d'un gouvernement à forte participation communiste. Le ciment a dis-paru avec la crédibilité de l'éven-

Les gaullistes de Jacques Chirac sont, depuis longtemps, en semi-dissidence, et les attaques conjuguées vers le pouvoir du leader du R.P.R. comme de Michel Debré attestent à l'évidence qu'il serait imprudent pour le président sortant de tabler au premier tour, voire mame au second, sur un trop important contingent de voix gaullistes

Reste - bien entendu - la posltion tactique, inchangée, du parti communiste, seule constante de l'équation présidentielle : mieux vaut tre dans l'opposition qu'au pouvoir avec d'autres, plus forts.

On peut dès lors craindre que le parti socialiste ne vienne à perdre du côté communiste les voix qu'il aura pu gagner en chassant sur d'autres terres. Il y a, certes, une cohérence logique interne du second tour qui transcende les calculs les plus subtils des appareils, et l'on ne manipule pas les électeurs comme des pions. Peut-on faire vraiment voter au second tour pour Valéry Giscard d'Estaing coux-là mêmes qui l'on aura incité à voter pour Georges Marchais et qui l'auront fait ? Qui peut le dire ? On a bien vu, pourtant, en 1978, que la parti commuchenger le cours des choses...

La résultat de l'élection présidentielle est dès lors bien dens la main du « tiera centriste », ce marais où l'on votere de plus en plus, demain, alternativement - selon l'humeur, la conjoncture et les personnes - pour gauche ou pour la droite et même — pourquoi pas ? — à la tois pour la gauche et pour la droite en votent pour l'une au premier tour et pour l'autre au second...

thème

Une majorité neuvelle

Que représentent encore vraimen à l'heure actuelle, pour l'électeur moyen, le gaultisme (dix ans après de Gaulie), le libéralisme (avancé ou pas), le socialisme (à la française, à l'italienne, à l'espagnole, à la yougoslave...) et le communisme (marxiste, léniniste, stalinien. maoïste...) ?

Les Français cherchent bien plu tôt, ardemment, à sortir des affron-tements idéologiques d'antan pour tenter de rapprocher - enfin I les doctrines et les politiques et d'unir, autour du candidat qui leur paraître le plus capable -- quel que solt, finalement, son - classement politique, - tous ceux qui ont, sur le devenir de la nation, quelques idées fondamentales communes

Qu'importe que le président de doit être finalement élu et soutenu par un vaste rassemblement, allant des paullistes les plus ouverts aux socialistes les plus modérés en passant par toutes les nuances intermédiaires d'un centrisme regroupé !

L'union de la gauche est morte. La majorité actuelle est morte. La France ne peut qu'attendre l'homme qui saura construire une majorité nouvelle sur les débris des grands espoira évanouis.

L'extension du pouvoir personnel

par JEAN ROUS (*)

E présidentialisme est devenu le pouvoir personnel non nements mais dens les partis, où les idées ne sont plus que des moyens au service d'un clan ou d'un homme. Ce travers est particulièrement grave pour des partis comme le parti socialiste dont la mission est de promouvoir une direction collective et de réaliser dans son sein la préfiguration de cette autogestion qu'il veut

réaliser dans la société. Cela explique que l'on constate un hiatus grandissant entre la faveur de l'idée socialiste dans l'électorat et l'état du parti proprement dit. dévoré par les appétits rivaux.

Le remède est donc de porter l'arme de la critique sur le système personnel de parti comme de gouvernement et de proposer des réformes en conséquence.

Tout le monde s'est mis à singer le présidentialisme venu de haut et à donner la priorité au marketing par rapport à la lutte pour la doctrine, le programme et les idées transformés en panneaux publicitaires. Il est temps de remettre en valeur le proramme démocratique du socialisme sur le rôle du président, du gouvernement, du Parlement : sur l'élargissement des pouvoirs des èchelons intermédiaires. régions, communes, comités d'entreprise : sur le renouveau de la vie associative. On croit habile et électoral de faire l'impasse sur autogestion au lieu de la concrétiser, d'en définir les étapes et d'en montrer l'utilité souveraine pour décongestionner une société qui crève dans le centralisme le bureaucratisme et le technocratisme. On dirait que dans la bataille il n'y a que les sondages, les luttes de clans, les coups fourrés. la promotion de tel ou tel leader. Laissons ces méthodes à la bourgeoisie, au lien de nous laisser intoxiquer par les mœurs dominantes.

St nous ne pouvons pas encore réformer le gouvernement et la société, réformons le parti et finissons-en avec le régime personnel en son sein. Cette idée n'est pas récente et nous sommes quelques-uns depuis un certein nombre d'années à nous en prendre au système de direction au risque de l'ostrascisme et de l'isolement.

Dans le système actuel du P.S. ainsi qu'il a été dit, tout le pouvoir découle en fait du premier pre

secrétaire, les autres organes, le comité directeur et le congrès seulement dans les gouver- n'ayant été à ce jour que des organes d'enregistrement des décisions prises d'en heut.

La réforme consiste à revenir aux pratiques socialistes en éli-sant le comité directeur au suffrage universel du parti, c'est-àdire au congrès, an scrutin secret et à la proportionnelle avec possibilité de panachage. Il devrait en être de même pour tous les organismes responsables. Quant au secrétariat devenu source de tout pouvoir, il devrait devenir un organisme collectif de coordination au service du comité directeur. Ni Jaures ni Blum n'ont été premiers secrétaires. La délfication du secrétariat est un phénomène qui date de Staline, et qui n'a pas encore été dépassé.

La philosophie de l'autogestion. ou plus simplement de la démocratie, est aux antipodes de ces pratiques et valorise la participation de tous aux décisions à partir de la base et non d'après un scenario fabrique d'en haut avec plus ou moins d'astuce. De ce point de vue, la désignation du candidat à l'élection présidentielle devrait être exemplaire, et elle ne l'est malheureusement qu'en apparence. Comme l'a montre la relation du Monde, il s'agit, en marge de la procédure democratique, de conditionner le parti en le préparant à une sorte de plébiscite qui, lui, n'a que de lointains rapports avec les méthodes socialistes. Il s'agiralt au contraire que chaque candidature soit déclarée dans les délais normaux, et que l'on en discute démocratiquement en examinant objectivement les chances de chacun sans faire de procès d'intention. La méthode honnête et démocratique, c'est la seule recette pour refaire le tissu unitaire du parti qui a été déchiré par la férocité des clans personnels.

Surtout, à la faveur d'un climat seconé par des événements recents, le parti socialiste doit se faire le champion d'une renaissance démocratique, à commencer par lui-même. Il y a plus de vingt ans, nous entreprenions, avec la revue Esprit, une enquête qui commençait ainsi : « La democratie est devenue une idée neuve. 2 Nous ne pensions pas si bien dire. Il s'agit toujours de le faire.

(*) Militant du P.S., ancien mem-re du comité directour.

Les grenouilles qui demandent un roi

Nous délirons, nous révons

E jeu du suffrage, la manipulation a séduction », pièces fondamentales des manœuvres de l'échiquier politique, permettent souvent un succès en lonction de notre dépendance infinie à des images de parents mythiques gravées dans nos inconscients, individuel et collectif.

Cette « manipulation-séduc-tion », stratégie en miroir, se réfère au paradis perdu, beat, des premiers jours de nos vies fusion-

Alors, fondus dans une relation indistincte avec nos mères, precédant nos e existences », nous sommes désormals d'autant plus vulnérables et capables d'être ber-nés que notre conscient n'en a pas gardé la mémoire.

La réalité de cette « existence » serait par trop décevante, frustrante pour que nous y adhérions, et le truchement d'un leader charismatique, le leurre, le côté intimiste et sophistiqué de son jeu; font que nous pouvons être doublement abuses. En fait, rien ne pent se faire sans notre complicité, nos rêves d'enfants, sans la sans notre désir fondamental de nous en remettre à des images de

parents et d'en dépendre. Contrairement à une analyse politique récente de R. Badinter, concluant à la probabilité de la défaite de M. Giscard d'Estaing, mieux vaudrait que les socialistes prennent en compte le charisme de celui-ci et s'interrogent sur la part essentielle de séduction qui a joué dans son élection de

La droite possède un leader charismatique, la gauche n'en possède pas encore.

C'est oublier que la future élection dans un régime devenant de plus en plus présidentiel se fers notamment en fonction du charisme des candidats, plus que sur un projet ou un programme,

par le docteur JEAN-LUC LOCRET (*)

Rien n'a été négligé en 1974 pour assurer l'élection de M. Giscard d'Estaing : monarque « démocrate », fausse ascendance aristocratique, monarque « manager », père de famille, èpoux exemplaire, entouré d'enfants dont les images nous ont été offertes en couleurs et sous des angles et des profits calculés, etc.

Comment résister à cette image essentiellement fabriquée par les publicistes en fonction de nos Comment ne pas élire une image de père mythique, élégant, attentionne, a aimant a alors qu'il nous regardait a au fond des

yeux p ? Etrange duplicité, perversion presque fatale quand les dieux sont morts et lorsque les médias peuvent si bien parler à notre

imaginaire.

Malheurensement, la gauche socialiste est en retard, et non seulement elle n'a pu jusqu'ici proposer au pays un programme courageux, généreux, mais elle fait état de ses divisions comme la

Monarque et commensal

Mésestimer le charisme de M. Giscard d'Estaing et com-battre l'entreprise de pouvoir qu'est la sienne avec des idées « forces », des critiques, de la bonne volonté est, autant le dire, une voie menant à l'échec.

La gauche est naive. Elle le sera fatalement dans la mesure où elle ne pourra s'incarner dans l'image d'un leader charismatique pas pius qu'elle n'orches-

(*) Paychintre.

la monarchie et leur attache-ment très fort à la démocratie, Monarque et « commensal », il nous voulait a inventeurs d'idées .. Democratie française, éditions Fayard.)

> nasme, il va répéter son entreprise. Il nous faudra quatorze ans pour comprendre que la France peut, en effet, «inventer» autre chose qu'une politique de « séduction » qui affaisse les énergies, entrave tout jugement per-

Ne répugnant pas au pléo-

sonnel et toute demande de changement concret. Sommes-hous si « régressifs », si « infantilisés ». si « charmés » pour nous en remettre aux responsables de la politique ac-

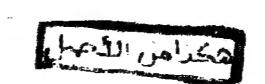
Notre imaginaire est-il si « mé-

dusé » par ce miroir?... Pareils aux grenouilles qui de-

mandalent un roi, n'ayant plus l'audace d'une imagination politique, on nous répondra: « De celui-ci contentez-vous

De peur d'en rencontrer un [pire. »





L 1458

- no property

- 1 2

. 15 6

11.50

人のこれが年か

... a €

e. de

2 " 3-2

1 2

1 (2)

بيح. .

- 150

111111

ومستقدم وأره

15 75 26

23.000

31.00

988 124 E int name 4.344 . .. : 5: 中的 医外线 23.3935

> er i butt 11 T - 5 - 50 aller garas ं राज देश क्ष マイス できむ

> > 2.65 80

2 3 20 1 1 22 **48** 3

역사(하시 아니 그는 무슨 경설부터)

Steiner eine aust 🙀

Provide the company of the providence of the pro 31/12/0 ំ និមិន នៃរបស់**ន** - Pui to de rodre The services. En una adjusti ***** and quetting Service year of a crecteur.

10 and 10 and 10 and 10

Terrain gwi

na pour de

- Providency

A TRAVERS Belgique

TURE DU NO des représent Marien Le programme v prevoit not 18 MARTES I

Espagne, TERPORISTE LOL

estates a rappte o ire une lo: sur es itmslate to te loute personn :+ :1.70 partie tempristes: ATTLESS QUIL ME Donate Taintenue tau Heu d

Accremative: Control Pourte Carlo secret pene estimen I. lo: suspend es presun to croit & l'Id tu domicile et sa Communica

Grande-Breta PAS TRALIENS AR REPORTE PRIMA

on. 3 375 d'extreme artèles le 29 propagation of postrate base ward on spice a Iheme

· i ki ki i ilili

Pologne

La visite des dirigeants à Moscou

(Suite de la première page)

Ce ne serait pas alors pour y être rappelé à l'ordre que MM Kania et Pinkowski se rendralent dans la capitale du bloc, mais su contraire pour en rapporter une approbation soviétique à la recharche d'un compromis avec les syndicats indépendants. Une approbation qui seratt bien nécessaire tant vis-à-vis d'une grande partie de l'appareil polonals

Troisième hypothèse il s'agirait, avant le rendez-vous de vendredi, de faire comprendre aux Polonais le danger qui pèse sur eux et au syndicat les limites géopolotiques de leurs revendications Autrement dit. de délimiter étroitement la négociation, sans sour autam ful fermer la ou sans doute vendredi à Varsovie, laquelle de ces trois hypothèses est la bonne. Mais, en tout état de cause, cette dramatisation marque dès maintenant l'évolution de la crisa polonalse, devenue, les samalnes passant, directement politique. L'apparition en régime communiste d'un nouveau mouvement syndical.

crès indépendamment du parti, était une gageure. En Pologne, un l'a vu le 31 août, cette gageure n'était pourtant pas Isoiée, pour trois raisons. Le rapport de forces, d'abord, que la classe ouvrière a su impose en sa faveur au fil des révoltes de ensuite qu'introduit dans le système l'existence d'une puissante Eglise insoumise, et le maintien de la paysennerie privée. L'autolimitation enfin — expérience historique aidant, - que le mouvement de grève s'était imposée en s'interdisam de contester non seulement la propriété collective des moyens de production (qui n'est pas remis en cause). mais aussi ce modèle de socialisme qui, ...i. l'est profondément. Le marché conclu à Gdansk entre le pouvoir et la société était clair : la possibilité de s'organiser pour disposer d'un droit de veto (pacifigue et non plus violent) sur les décisions économiques, en échange de l'engagement pris de respecter le rôle dirigeant du parti et l'appartenance de la Pologne au camp socialiste.

Mais II restalt alors à créer les conditions pour que la formidable force socials qui avait été libérés se cantonne su terrain qui lui était concédé. Il fallalt pour cela qu'on reconnaisse immédiateme : la rôle des syndicats, c'est-à-dire, concrètemen!, deux choses : d'abord, qu'on les associe aux décisions áconoensuite, que l'on n'entrave pas leur organisation. En une phrase, il falisit comme l'expliqualt devant le demier plenum la directeur de Poli-

Début septembre, la nouvelle direction semblait l'avoir compris, et, dans quelques volvodies - comme cella da Cracovie, — les responsa-ble: non seulement facilitant l'organisation matérielle des syndicats, mais ausal engagem un dialogue permanent — à défaut d'être profond et autorisé - et suscitent une itude bienveillante de la presse locale envers le mouvement. Sans que cela relève du hasard, les sections les plus modérées d Solidarité appartiennent à ces voivodles-là. Mais, dans le même temps — sabo-

taga, délibéré ou non sulvant les

cus, - les syndicats ont du mener

et mênent encore, dans de très nom-

breuses régions, une dure batellle pour leur existence et la reconnais-

menta)res. Plus grave, les autorités

se révélant incapables - en ralson

de difficultés objectives : ampleur

des réformes et divisions du parti, -

de définir une politique économique,

les syndicate n'ont pu être associés

à aucune responsabilité. Très rapi-

dement, ils se sont done retrouvés

porteurs d'un mécontantement de

plus en plus large et visant directe-

ment le pouvoir, c'est-à-dire le parti,

dans la mesure pù le seul combat

à mener était de s'opposer à lui.

Là-dessus auryinrent la grève d'une

heure du 3 octobre, après le dépôt

de la demande d'enregistrement au

un terrain explasit. Le pouvoir

peut plus recuier, car il aurait l'air vis-à-vis de ses alliés de céder sur

le rôle dirigeant du perti. Il multi-

rôle dirigeam du parti, a pris un

Pour les sept millione de membres de Solidarité — pour une moité au moins de la Pologne active donc — l'affaire de l'anregistrement est une giffe, una marque de mépris d'eux-mêmes, du droit, et de la simple loyauté. Dè- samedi 25 octobre, le présidium du comité inter-entreprise de fondation de Gdansk adresse un grève sera déclanchée mardi 28 octobre & 20 heures s'il n'est pas venu négociar avant lundi. Catte position est reprise en compte, après bien des

JE VOUS AT ENTENDU TOUSSER

(Dessin de CHENEZ.)

hésitations, par la commission natio-

naie de Solidarité où s'exprime pour-

tant la peur, évidemment justiflée,

d'un affrontement. Le soir même

M. Pinkowski propose d'ouvrir des

négociations, mais à Varsovie. Mar-di 29 octobre, M. Jagielski, le négo-

ciateur des accords, vient à Gdansk

s'entretenir à la préfecture avec

M. Lech Walesa. Il confirme la vo-

lonté du gouvernement de négocier

ter l'offre, caux qui l'acceptent mais

en brandissant, une menace de

grève en cas d'échec, at ceux qui

ia commission nationale, et en tout

cas à la base, tient pour la position

la plus dure. Il faudra pour le faire céder que M. Kuron, le leader du

K.O.R., bête noire des autorités,

plaide longuement pendant que les

ouvriers du chantier Lénine pressent, eux, M. Walesa, très réticent, de

durair le ton. Le compromis finale-

ment trouvé au sein de la direction de Solidarité n'a rien de modéré :

négociations à Varsovie, male si

mais à Varsovie.

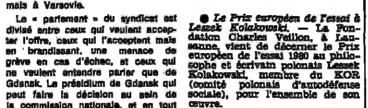
paration d'une grave pour le 12 no-

Pendant ces discussions, dans de nombreuses villes, les comités de fondation se sont rebaptisés sans attendre er comités de grève. A Varsovie même, le M.K.Z. a tout simplement commencé à élaborer un plan de résistance de la ville en cas de coup de force militaire. Une direc-tion de remplacement a été créée pour le cas où l'actuelle — qui est Uniquement composée d'ouvriers --serait arrêtée. On va consulter les hommes qui ont participé à l'insurrec-tion pendant la guerre. Dans une ville totalement tranquille et calme, un climat proprement effarant s'est développé en quelques jours au sein du mouvement syndical. Un climat de romantisme exacerbé que la Pologne a trop souvent connu dans son his-

Vendredi, les délégués de Solidarità qui passent à Varsovia cetta journée de jeudi à se préparer à la faction du premier ministre sur cinq points principaux : l'anregistrement da leur syndicat sans modification des statuts : l'ouverture d'une négociation nationale sur les augmentations de salaires : l'enregistrement du syndicat Solidarité des paysans (que le tribunal a releté mercredi matin arguant que les paysans pril'amélioration de l'approvisionnemen et la création d'une presse et d'émissions de radiotélévision syndicales.

explosti politiquement, soit insotuble à court terme. M. Pinkowski a fait savoir pourtant mardi par M. Jagielaki qu'il était disposé à la négociation sur chacun d'entre sux. Les com promis sont difficiles, mais possibles A condition qu'on la veuille, ou qu'on solt en état de le vouloir.

BERNARD GUETTA.



Explosion dans les locaux d'Aeroflot à Varsovie. — Une explosion d'origine inconnue a eu lieu le jeudi 30 octobre dans les locaux de la compagnie aérieune soviétique Aeroflot situés au centre de Varsovie.
Elle a été suivie d'un incendie mais n'a fait aucune victime. Piunsieurs pièces situées à l'arrière du bâtiment ont été dévastées. — (A.F.P.).

Allemagne fédérale

Les Etats-Unis souhaitent que Bonn finance plus largement le cantonnement des forces américaines sur son sol

De notre correspondant

Bonn. — Les Etale-Unis attendent de la République fédérale qu'elle contribue pius largement aux frais occasionnés par la présence des forces américaines sur le soi ouest-allemand. Des indiscrétions out permis d'apprendre que l'ambassadeur américain.

M. Walter Stoessel, allait renconser le ministre de la défence contentent lusqu'et de faire M. Water schessel, and the con-trer le ministre de la défense, M. Hans Apel, pour lui présenter un « catalogus de revendications » à propos desquelles aucune pré-cision officielle n'est fournie pour l'instant.

l'instent

La visite de l'ambassadeur au ministère de la défense aura lieu dès mardi prochain 4 novembre, c'est-à-dire avant que le nouveau cabinet de Bonn soit constitué. Il est vrai que les partis de la coalition gouvernementale étant en train de négocier leur programme counnum — et, donc, les économies budgétaires qu'ils antendent réaliser — les Amèricains ont légitimement pu se dire qu'il valait mieux intervenir avant que le nouveau gouvernement du duise le montant de ses futures dépenses militaires.

Pour autant que l'on sache, les Etats-Unis souhaitersient tout d'abord que la République tédé-rale contribue à améliorer les conditions de vie des deux cent cinquante mille soldats américains cantonnés en R.F.A., et qui sont très durement touchés par un taux de change favorable au deutschemerk. D'autre part, leurs cescences et installations auraient besoin d'être renouvelées. Enfin, il serait question que la Républi-que fédérale prenne en charge les dizaines de milliers de civils ouest-allemands qui travaillent pour les forces américaines.

Une autre charge financière très substantielle résulte des plans selon lesquels, en cas de crise, phy-sieurs divisions américaines de-vraient être transportées par air

largement aux frais de l'operation.

A Boun, les milieux officiels se
contentent jusqu'ici de faire
savoir qu'ils sont toujours prêts
à un échange de vues avec « le
principal allié », mais ne cachent
pas une certaine irritation. Le
sentiment prévant que les Américains ont pu eux-mêmes provoquer les fuites grace auxquelles
leurs demandes sont maintenant
connues, afin de faire ainsi pression sur le gouvernement ouestallemand. Celui-ci fait en outre,
valoir que les problèmes de ce
genre relèvent traditionnellement
non d'entretiens bilatéraux, mais
de robsultations swec les organismes de l'OTAN.

de consultations avec les orga-nismes de l'OTAN.
Sur le fond, les autorités de la R.F.A. manifestent un certain embarras. Il est déjà douteux que, à un moment où les difficultés financières sont considérables, Bonn parvienne en 1981 à res-perter son engagement d'accordpecter son engagement d'accroî-ire ses propres dépenses mili-taires réelles de 3 % par an. Aussi rappelle-t-on ici que d'au-ires partenaires de l'OTAN, comme les Danois, les Belges et les Néerlandais, ont pratiquement bloqué, voire réduit, leur contri-bution à l'alliance.

JEAN WETZ

Aucune procédure pénale ne sera ouverte contre M. François Lachenal, citoyen suisse vivant en R.F.A., qui avait été soup-conné de travailler pour un ser-vice de renseignements des pays de l'Est (le Monde du 2 février 1979). Les autorités judiciaires de Rhémanie-Palatinat ont en affat Rhénanie-Palatinat ont en effet estime que ces soupçons n'étalent pas fondés

tribunal de Varsovie, puis, le 24 octobre, l'affaire des statuts. Maiadresse ou provocation, on ne sait encore. Les syndicate en tout cas volent là une volonté de les soumettre : miques et à l'œuvre de redressement ; une épreuve de force s'engage sur

A TRAVERS LE MONDE

Belgique

INVESTITURE DU NOUVEAU GOUVERNEMENT. La Chambre des représentants a voté le 29 octobre la confiance voté le 29 octobre la confiance au nouveau gouvernement de M. Wilfried Martens, par 117 voix contre 47 et 9 absten-tions. Le programme du gou-vernement prévoit notamment un gel des salaires pendant deux ans, des réductions des dépenses publiques et une réforme fiscale. — (Reuter.)

Espagne

VOTE D'UNE LOI ANTITERRORISTE. — Le Chambre des députés a adopté, mercredi 29 octobre, une loi sur la sècurité publique qui doit permettire, selon les législateurs, de
poursuivre plus efficacement
les terroristes. En vertu de
cette loi, toure personne soupconnée de faire partie d'organisations terroristes ou de
bandes armées qui mettent en
danger la sécurité publique
pourra être maintenue en détention préventive pendant
dix jours (an lieu de trois).
L'autorité qui aura décrèté sa
détention pourra ordonner sa
mise au secret pendant le
temps qu'elle estimera nécessaire. La loi suspend également pour les présumés terroristes le droit à l'inviolabilité du domicile et au secret
des communications.

Grande-Bretagne

DEUX ITALIENS ARRETES DEUX ITALIENS ARRETES
PAR LA BRIGADE ANTITERRORISTE. — Deux Italiens, membres présumés d'organisations d'extrême droita,
ont été arrêtés le 29 octobre
à Londres et pourraient être
prochainement extradés. Ils
ont été interrogés par Scotland Yard en sujet de plusieurs attentats commis en Italie, notamment celui du 2 août à la gare de Bologne. — (A.F.P., Reuter.)

Haiti

QUATORZE EMIGRANTS CLANDESTINS TUES PAR LA POLICE. — Quatorze personnes ont été tuées lundi 27 octobre au Cap-Haîtien (deuxième ville de la République de Haîti, à 270 kilomètres au nord de Port-au-Prince) alors qu'elles s'apprêtaient à s'embarquer clandestinement pour les États-Unis, a-t-on appris de bonne source mercredi à Port-au-Prince. Selon les premières informations, les policiers qui se trouvaient sur les lieux ont ouvert le feu de nuit créant ainsi un mouvement de panique à bord du bateau. — (A.F.P.)

Inde

VISITE DU PREMIER MINISTRE DANOIS. — M. Anker Joergensen a commencé, le jeudi 30 octobre, une visite officielle d'une semaine en Inde, la première dans ce pays d'un chef du gouvernement de Copenhague depuis près de vingt ans. Au cours de son séjour, M. Joergensen signera avec l'in de d'importants accords de coopération et de développement portant sur 250 millions de couronnes (190 millions de couronnes (190 millions de francs) et comprenant notamment des projets d'installation de services sanitaires. Il inangurera en outre, à Bangalore, un centre de fabrication de vaccins contre la flèvre aphteuse. Ces demières aunées, le Danemark a, à plusieurs reprises, accordé des prêts sans intérêt à New-Delhi et participé aux efforts déployés pour le contrôle des naissances en Inde. — (Corresp.) VISITE DU PREMIER MINIS-(COTTESP.)

Japon

CINQ PERSONNES TUESS A TOKYO. — Une dizzine d'hommes masquès et armés de matraques ont tué jeudi 30 novembre cinq personnes dans le centre de Tokyo. Les assaillants, qui portalent des casques blancs, ont pris la fuite à bord de deux camions. Les cinq victimes étaient apparamment membres du mouvement révolutionnaire E a k u m a r u. Selon la police, quatre-vingts personnes ont été tuées et quatre mille cinq cents blessées depuis 1969 lors d'affrontements entre groupes extrétements entre groupes extré-mistes. — (Reuter.)

Syrie

ATTAQUE CONTRE LES FRERES MUSULMANS.
Six membres de la confrérie des Frères musulmans ont été tués, mercredi 29 octobre, dans le village de Al Ansari (Gouvernorat d'Alep), au cours d'une attaque lancée par les forces de sécurité syriennes contre l'une des caches appartenant à la secte, annonce l'agence syrienne d'information Sana. Selon l'agence, « des jusils automatiques, des revoluers ainsi que des obus et des munitions ont été saisis a.— (A.F.P.) (AFP)

Union soviétique

CONDAMNATION A MORT POUR «CRIME ECONOMI-QUE»: Le chef d'un gang qui avait amassé une fortune en détournant et revendant de l'acide citrique à des usines d'Etat e été condamné à mort d'Etat a été condamné à mort pour « crime économique », a annoncé mercredi 29 octobre le journal Industrie socialiste. Le condamné, M. Krokop-chiouk, aurait réussi à détour-ner et à revendre à des usines d'Etat seize tonnes d'acide citrique dans quatre Républi-

ques soviétiques. Il aurait monté un véritable réseau utilisant des camions avec de faux numeros d'immatricula-tion en passant des contrats tion en passant des contrats avec des directeurs d'entre-prises d'Etat. Il aurait accu-mulé une fortune de 4 millions de roubles (25 millions de francs français environ). On estime à quelque cinq cents le nombre annuel des condam-nations à mort en U.R.S., mais on ignore le nombre effectif d'exécutions.— (A.F.P.)

Zimbabwe

ATTENTAT A SALISBURY. Quatre hommes ont été tues et seize autres personnes blessées mercredi 29 octobre au blessées mercredi 29 octobre an cours d'un attentat à la grenade dans un quartier africain de Salisbury. L'attentat a en
ileu au cours d'une cérémonie funèbre célébrée par un groupe de partisans de M. Mugabe,
premier ministre. Pinsieurs
coups de feu ont été tirés
après l'explosion de la grenade,
a précisé la police. D'autre
part, quatre piétons ont été
blessées mardi soir par l'explosion d'une grenade dans le
quartier de Salinte-Marie, près
de Salisbury. — (A.P.P.)

de Salisbury. — (A.F.P.)

LE PROCES DE M. TEKERE.

Le président du tribunal chargé d'Instruire le procès de M. Tekere, ministre simbabwéen du travail, et de ses sept gardes du corps inculpés dans le meurire d'un fermier blanc, a refusé mercredi 29 octobre d'accéder à la requête de la défense qui lui avait demandé de se retirer en faveur de juges étrangers » parce qu'il avait été nommé sous le régime minoritaire européen (le Monde du 30 octobre). Le juge a affirmé devant la Haute Cour de justice de Salisbury que les craintes des inculpés étaient sans fondement. Le procès doit s'ouvrir lundi 3 novembre. — (A.F.P.)

• ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE: Une dimension absente de la campagne (A. Fontaine).

Le Monde

publiera demain

IDÉES : Mourir.

 ENQUETE: Un bilan des Etats-Unis: la naissance d'une stratégie industrielle (J.-M. Quatrepoint et X. Weeger).

TOURISME: L'hôtellerie de luxe résiste à la crise.

Collection **DU MONDE ENTIER**



Parutions d'octobre 1980.

Thomas BERNHARD Oui

Alejo CARPENTIER La danse sacrale

Nedim GURSEL Un long été à Istanbul

Traduit du turs par Anne-Mane Toscan du Plantier et Zeynep Tolest. Bozdentir, Préisce d'Etiemble

Botho STRAUSS Grand et petit

Gallimard

AMÉRIQUES

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU 4 NOVEMBRE

Le nombre des indécis aurait diminué à la suite du débat télévisé Carter-Reagan

De notre correspondant

de nouveau la session du Majlis iranien qui retlent l'attention des A méricains, à moins d'une semaine de l'élection présiden-tielle. Certains se reprennent à espèrer une libération immédiate des otages, malgre les conseils de prudence de l'administration, dont le scepticisme déclaré a fini dont le scepticisme déclaré a fini par déteindre sur la presse. On continue à penser qu'une libéra-tion des cinquante-deux prison-niers assurerait la réélection de M. Carter. Mais un « gel » du conflit trano-américain n'est plus considéré comme un réel handi-cap pour le président sortant.

Le débat télévisé du 28 octobre n'a pas eu le caractère décisif que beaucoup d'observateurs pré-voyalent. On se retrouve grosso modo au même point qu'avant, sans savoir qui détient réellement l'avantage. Commentaires et son-dages ne s'accordent que sur une seule conclusion : il n'y a pas eu à Cieveland de véritable perdant.

Les prestations sont jugées bonnes, chacune dans aon genre. On n'attendait pas de M. Reagan un cours de sciences politiques à la Kissinger ni de M. Carter un numéro de charme hollywoodien. L'ex-acteur et le président en exercice ont correspondu à leur personnage respectif, sans pour autant se caricaturer. Aucune maffe maleure n'a été enregistrée gaffe majeure n'a été enregistrée au cours des quatre-vingt-dix minutes de débat. Aucune annonce nouvelle n'a été faite d'un côté ou de l'autre. Les deux candidats ont épuisé leurs munitions au cours de cette interminable descripte.

Salon les grandes chaînes de télévision, plus de cent millions de personnes auraient regardé, au moins en partie, le débat de Cleveland, soit 10 % de plus que pour le duel le plus suivi entre MM. Ford et Carter en 1976. On a peut-être compté largement pour des raisons publicitaires. Il reste que plus de sept cent mille personnes ont dépensé un demi-dollar aussitôt après l'émission pour téléphoner leur préférence à la chaîne A.B.C. et que beaucoup d'autres n'ont pu le faire à cause de la saturation des circuits. Cette de la saturation des circuits. Cette consultation, donnant Reagan « vainqueur » à deux contre un, n'est pas prise au sérieux par les instituts d'opinion publique.

On est allé interroger des spectateurs célèbres. M. Billy Carter, par exemple, estime que son frère a fait « du bon fravail ». L'ancien président Nixon se déclare en-thousiasmé par M. Reagan et « prédit » une élection dans un fauteuil. Les deux ramps crient victoire. Plus significatives sont les réactions des électeurs. Il

Washington. — Un débat en s'est produit un phénomène clas-chasse un autre. Après le duel sique, déjà constaté en 1976 : le Carter-Reagan de Cleveland, c'est débat télèvisé n'a fait générale-de nouveau la session du Majlis ment que renforcer les convic-iranien qui retient l'attention des tions des uns et des autres. Les Américains ont vu sur le petit écran ce qu'ils voulaient y voir. Selon un sondage de C.B.S., 90 % de ceux qui avaient déjà fait leur choix avant l'émission affirment n'avoir pas changé d'avis.

Un duel aussi serre ne pourra que renforcer l'embarras des in-décis, estiment plusieurs com-mentateurs. Est-ce si sur? Un sondage d'Associated Press afsondage d'Associated Press af-firme que beaucoup d'Américains ont fait leur cholx au cours de ces quatre-vingt-dix minutes. Avant l'émission, 15 % des tèlé-spectateurs hésitaient entre MM. Carter et Reagan. Après les avoir vus, ils n'étaient plus que 6 %. Les autres se répartissent pour moitié entre les deux cau-didats.

Rien n'est joué

Rien n'est donc joué. Après une petite nuit de sommeil, MM. Carter et Reagan se sont précipités dans leur avion pour aller haranguer les foules aux quatre coins du pays. Chacun essaie de corriger les rares erreurs qu'il a faites devant les caméras. Certaines sont irréparables. M. Carter a fait beaucoup rire en disant qu'il avait consuité sa fille Amy, âgée de douze ans, à propos de la limitation des armements stratégiques. M. Reagan, lui, a dit choquer beaucoup de Noirs en déclarant que dans sa jeunesse, il ignorait l'existence d'un problème racéal.

Les exègètes notent que le pré-

Les exègètes notent que le président à qualifié quatre fois son adversaire de «dangereux» et utilisé sept fois l'adjectif «perturbant» à propos de ses idées. Mais pourquoi, se demande-t-on, M. Reagan est-il resté sur la défensive? Soupçonné de pouvoir conduire le pays à la guerre, ne devait-il pas contre-attaquer vigoureusement en détournant le débat sur le bilan économique de M. Carter? En fait, l'ancien acteur ne pouvait se permettre d'être trop agressif sous peine d'apparaître comme un extrémiste. Et en fin de compte, il n'a pas trop mai joué les victimes, pas trop mal joué les victimes, malgré la superficialité parfois inquiétante de ses interventions.

Même pour commenter leur Meme pour commentar leur propre prestation, les deux candi-dats ont été égaux à eux-mêmes. « Ce ne sont pas les performances qui comptent mais les pro-blèmes », a dit sèchement M. Cer-ter, M. Reagan, à qui on deman-dat et la consit per été instanda dait s'il n'avait pas été intimidé de se trouver sur la scène face au président des Etats-Unis, a ré-pondu gaiement : « Vous savez... j'ai déjà été sur scène avec John

ROBERT SOLÉ.





Garantie réelle de 3 ans.

Sansui



Un bilan des États-Unis

IV. - Un outil de production inadapté

par JEAN-MICHEL QUATREPOINT et XAVIER WEEGER

Les trois premiers articles de cette en quête ont été titutions, à l'évolution de la société américaine et aux divers aspects de la vie cultu-relle (« le Monde » des 28, 29 et 30 octobre).

a America great again n; du
Nord au Sud. De l'Est à l'Ouest.
Dans les milieux d'affaires newyorkais, comme chez les fermiers
du Middle-West ou les fornctionnaires de Washington. Dans les
propos de M. Ronald Reagan, qui
en est à l'origine, comme dans
ceux de M. John Anderson et —
aveu de son èchec? — de Jimmy
Carter, l'idée d'une « Amérique
plus forte» revient sans cesse. Carter. l'idée d'une a Amérique plus forte» revient sans cesse. Quel que soit l'éiu, ce sera l'ambition de la prochaine présidence. Un «challenge» qui ressemble fort à la quadrature du cercle. Comment enrayer l'inflation galopante, crèer plusieurs millions d'emplois, recouvrer une productivité et une compétitivité qui s'étiolent, relancer la recherche. redonner aux industriels le goût du risque et de l'investissement à long terme..? Bref, comment enrayer le déclin de l'industrie, de l'économie et éviter que les Etais-Unis ne dérivent insidieusement vers le « modèle britannique »?

Il aura fallu l'effondrement de ces deux piliers de l'industrie que

Il aura fallu l'effondrement de ces deux piliers de l'industrie que sont la sidérurgie et l'automobile, les fermetures d'usines en cascade, l'invasion des produits japonais, pour que le citoyen américain découvre en cette année 1930 que son industrie n'est plus, comme l'écrit la revue Business Week, « la huitième merveille du monde ».

Pourtant, ce déclin ne date pas d'hier, mais d'une bonne douzaine d'années, alors même que l'on vantait, sur le Vieux Continent, le « déji américain ». Les statistiques sont formelles, les experts également : l'infléchis-sement des courbes (productivité, compétitivité, investissements, recherche) date de la fin des an-

cherche) date de la fin des an-nées 60.

Le guerre du Vietnam pèse alors de plus en plus sur l'économie.

Les grands programmes spatiaux s'achèvent. M. Richard Nixon tentera en août 1971 de redonner un coup de fouet à l'économie, en décrochant le dollar de l'or.

Cette dévaluation surprise ne stimulera pas en profondeur une industrie américaine dont l'en-gourdissement relevait de plus

vastes mesures. Dės 1971, quelques voix s'élèvent, dont celles des experts de la National Science Foundation (N.S.F.) pour crier casse-cou et dénoncer « le ralentissement des progrès de la productivité et le désintérét croissant de l'industrie

Cuba

UN FRANÇAIS PRISONNIER

New - York (Reuter). - Un Français âgé de trente et un ans, originaire de Nancy, M. Jean-Claude Lesage, est détenu à Cuba dans des conditions très dures, ont indiqué le mercredi 29 octobre à New-Vork deux Américains récemment libérés des prisons eastristes. Conx-el font partie du groupe de trente-trois ressortissants des Étais-Unis, dont certains étaient prisonniers depuis de longues an-nées à Cuba, la plupart du temps pour s'être aventurés dans l'es-pace aérien ou maritime eubaln, et que 3L Fidel Castro a laissés quitter le pays le 13 octobre dernier (« le Monde » du 15 oc-

M. William Dawson, un des Américains, a précisé qu'an moins quatre-vingts étrangers originalres de vingt pays sont entore détenus à Cuba. « Cer-tains sont des Africains venus à Cuba pour étudier. Os out été jetés en prison pour des délits mineurs concernant le contrôle des changes. D'autres sont des pilotes ou des marins égarés. Il piotes on des marins egares. Il y a des gens d'Angola, du Zalre, du Libéria, de Guyana, de Haiti et de la République Dominicaine u, a-t-il déclaré.

[M. Lesage a été arrêté le 29 avril 1979 et condomné à quinze ans de prison le 28 sep-tembre de la même année pour avoir atterri illégalement à Cuba aux commandes d'un petit avion qui contenuit, seion les auto-rités cubaines, de la grogue. On indique au Qual d'Orsay qu'il a été régulièrement risité par le vice-consul français à La Havane. Deux démarches en vue d'obtenir sa libération anti-cipée pour des motifs humanitaires out été accomplies le mois demier auprès du ministère cubain des affaires étrangéres mais n'ont pas Jusqu'iel donné de résultats.]

• Le cercle Autogestion organise un débat sur la situation en Amérique centrale le vendredi 31 octobre, a 20 h. 30, à l'AGECA, 177, rue de Charonne, avec la participation de Mme Nicole Bourdillat, responsable du parti pour la recherche de base ». Le choc pétroller de 1974 n'aura pas l'effet salutaire que certains espéraient. Il ne profitera en fait qu'à une frange de l'industrie américaine, les compagnies pétrolières notamment. Les Etats-Unis souffriront, comme les autres pays de l'O.C.D.E., de la crise de l'ènergie, alors qu'ils pensalent tiper

de l'O.C.D.E., de la crise de l'energie, alors qu'ils pensalent tirer
leur épingle du jeu.

La prise de conscience de la
réalité du déclin — certes relatif
— de l'industrie américaine remonte en fait au début de 1979.

A Washington, on tente alors
d'enrayer le processus (vaste programme d'économies d'énergie,
soutien à l'innovation, timides
mesures en faveur de l'investissement). Mais il faudra attendre le
printemps 1980 pour que les médias, l'ensemble des milieux d'affaires, les syndicats même, fassent faires, les syndicats même, fassent de la « réindustrialisation » l'un des problèmes majeurs de l'éco-nomie américaine et l'un des thèmes centraux de la campagne électorale

Usines « vieillottes »

Sur le constat - préoccupant — un large consensus est en passe de se réaliser. «Nombre de nos usines sont vieillottes», reconnaît-on à la N.S.F. Il suffit de circuler dens la product des la larges on à la N.S.F. Il suffit de circuler dans le nord-est des Etats-Unis, berceau industriel du pays, pour être frappé par la vétusté de bien des installations. La sidérurgie, à Cleveland, par exemple, évoque plus Leningrad que Fos-sur-Mer. Même dans un secteur comme le machinisme agricole, où l'industrie américaine domine largement le marché mondial, l'automation reste faible... « Dans les secteurs truditionnels, les industriels ont vécu sur leur acquis, se reposant sur un vaste marché intérieur protégé, et bénéficiant de matières premières et de sources d'énergie protégé, et bénéficiant de matières premières et de sources d'énergie à des prix avantageux », explique un banquier new-yorkais. « L'outil de production n'a pas été renouvelé. « C'est flagrant dans l'automobile, le caoutchouc, la sidérurgie. Celle-ci investit 2 milliards de dollars par an alors qu'il faudrait 44 milliards pour remplacer seul-ment les usines contruites il y à plus de vingt-cinq ans.

Tous les milleux américains sont aujourd'hui obnubilés par les in-

Tous les milleux américains sont aujourd'hui obnubilés par les indices de productivité. Sans doute reste-t-elle encore, aux Etats-Unis, la meilleure du monde. Mais elle est en passe d'être rattrapée par celle du Japon et de l'Allemanne d'étable. gne fédérale. « Durant les an-nées 50 et 60, notre productivité augmentait en moyenne de 2,5 à 3,5 par an explique-t-on à la Maison Blanche; deputs, ce taux est tombé à 1,5 et même pratiquement à zêro ces deux dernières

quement à zèro ces deux dernières années. « Dans le même temps. le Japon, la R.F.A. et la France gardaient un taux de croissance de la productivité supérieur à 4 %.

D'autres indices, plus inquiétants pour l'avenir, sont également plus sig n'i î le a tifs pour l'homme de la rue. Au début des années 60 l'industrie américaine con trôlait plus de 20 % des l'exportations mondiales de l'automobile et 96 % de son marché intérieur. Aujourd'hui, les pourcentages sont tombés respectivement à 14 % et à moins de 75 %. Le même phénomène se retrouve dans la plupart des autres brunches industrielles. Dans les brunches industrielles. Dans les matières plastiques, la part des exportations américaines dans le commerce mondial est revenue de 28 % à 13 %, dans le matériel fer-rovisire de 35 % à 11 %, dans les produits pharmaceutiques de 28 %

à 17 %, etc. Certes, le phénomène s'explique Certes. le phénomène s'explique aussi par l'émergence de nouveaux pays industriels. De plus, les Etats-Unis partaient de très haut, et leurs multinationales ont œuvré en fait au détriment des exportations américaines. Cela n'en illustre pas moins une certaine perte de compétitivité encore plus flagrante lorsqu'on examine le marché intérieur.

L'industrie locale de la chaus-L'industrie locale de la chaus-sure ne couvre plus que 62 % du marché contre 98 % il y a vingt ans ; celle des machines textiles 54,5 % contre 93 % : des machines-outils, 73 % contre 97 %. Dans les biens de consommation électroniques (T.V., radio calculatrices, etc.), les Etats-Unis sont pourtant à l'origine des découvertes scientifiques en ce secteur. — la perte du marché intérieur, dont la moitié est couvert par des importations, est spectaculaire.

L'obsession du résultat trimestriel

Les causes de cette perte de compétitivité sont multiples et d'abord d'ordre psychologique. « Pour investir à long terme, explique un industriel, il faut être optimiste. » Or. « la guerre du Vieinam, le Watergate, ont traumatisé notre pays et ses managers. Peu à peu. la gestion à court terme s'est substituée à la vision à long terme. » Un phénomène particulièrement sensible tision à long terme. « Un pheno-mène particulièrement sensible au sein des entreprises cotées en Bourse, dont les dirigeants sont de plus en plus « obsédés par le résultat trimestriel». Du coup, « ils rognent, sur les investisse-ments à long terme, la recherche, et n'esset plus prendre de riset n'osent plus prendre de ris-ques ». S'ajoute à cela l'accroisse-ment régulier des charges aociales — 1 point par an — qui, au dire des patrons, pèse de plus en plus sur les marges.

La réglementation de plus en plus lourde et confuse est égale-ment rendue responsable de la diminution des investissements industriels. Une part croissante des disponibilités financières des ces disponibilités imancières des entreprises est consacrée à des dépenses non productrices (dites « défensives ») pour répondre aux multiples normes de défenses de l'environnement ou du consom-

« A la différence de l'Europe notamment de la France — nous n'avions pas l'expérience de l'in-flation », précise un agent de change. Au cours des dix dernières années, l'épargnant améri-cain a été échaudé : la rentabilité (a return ment »), une notion essentielle ment »), une notion essentielle au Etats-Unis, a sombré, lami-née par l'inflation. Ainsi, de 1968 à 1978, les cinq cents premières entreprises américaines n'ont rapporté en moyenne (dividendes et plus-values boursières) à leurs actionnaires que 2,9 % par an. Les prix ayant augmenté annuel-lement de 6,6 %. Il en résulte une perte nette pour l'investisseur de 3,7 % en francs réels. D'une façon plus générale, le taux d'épargne des ménages est tombé en dix ans de 6 % à un peu plus de 3 % de leurs revenus (contre 20 % au Japon et 14 % en R.F.A.).

L'inflation et la crise aidant, les L'inflation et la crise aidant, les mentalités changent. On anticipe les hausses des prix... au détriment de l'épargne. Toute une économie parallèle — à l'image de ce qui se passe en Italie — se développe. Anecdote significative. Dans cette société « sans argent liquide », le nombre de billets de 100 dollars en circulation — bien utiles pour les transferts de fonds utiles pour les transferts de fonds clandestins — a augmenté quatre fois plus vite que le taux d'infla-tion. Des sommes considérables qui se chiffrent en centaines de milliards de dollars (1) échap-pent ainsi aux circults financiers traditionnels.

Leurs possibiltés de finance-ment étant réduites, les entre-prises ont donc globalement dimi-nuè leurs dépenses de recherche sans que l'administration, qui abandonnalt dans le même temps abandonnalt dans le même temps les grands programmes spatiaux et réduisait ses dépenses militaires, ait vralment pris le relais. D'autant que les transferts socioux (le welfare state) ont absorbé une part croissante du budget fédéral: 47 % en 1979 contre 20 % en 1980.

En dollars constants, les dé-penses des industriels pour le recherche et le développement ont penses des industriels pour la recherche et le développement ont donc progressé nettement moins vite que le PNB. De plus, le secteur privé é'est largement dégagé de la recherche fondamentale. « Il y a vingt-cinq ans, dit-on à la N.S.F., la recherche dans les universités était financée à 12 % par l'industrie. Aujour-d'hui, ce chiffre est tombé à 3.4 %. » Une des conséquences en est l'affaiblissement des llens entre l'industrie et l'université berceau de la recherche de base. « Force est de constater que les Etats-Unis sont, avec la Grande-Bretagne, les deux grands pays industriels qui n'ont pas de véritable politique en faveur de la technologie. Or, nons ne pouvons pas laisser s'agrandir le fossé entre les technologies disponibles et l'application qui en est faite sur le terrain, notamment dans les secteurs traditionnels de l'industrie.»

Cette vision critique des Amèricains sur leur recherche et leur industrie ne doit pas cependant faire oublier les formidables ressources du pays. Sa recherche fondamentale demeure, comme en témoignent les prix Nobel, la première du monde. Ses muitipremière du monde. Ses multi-nationales ont conservé l'essen-tiel de leur puissance à l'extérieur des frontières. Les ressources financières restent considérables. L'industrie peut s'appuyer sur un vaste marché intérieur. Tous les vaste marche interieur. Tous les managers, notsmment dans les industries dites de pointe, n'ont pas perdu leur dynamisme. Enfin. les fitats-Unis sont, il ne faut jamais l'oublier. les premiers producteurs en matières premieres. Reste maintenant à définir les voles et moyens pour mieux utiliser ce vaste notentiel afin de liser ce vaste potentiel afin de doper l'industrie américaine.

(1) Le seul chilire d'affaires du « crime organisé » est évalué à 150 milliards de dollars par an, dont 50 milliards pour la drogue.

Prochain article:

LA HAISSANGE D'UNE STRATÉGIE HOUSTRIELLE

Mermoz vous attend à Miami

de janvier à avril pour vous faire découvrir le Mexique, le Guatémala et. toutes les Caraïbes ...ou presque.

Quittez l'Europe et l'hiver, d'un seul coup d'aile, vous voici à Miami sous le soleil de Floride. Memoz, vous attend et va vous offrir, chaque matin, un paysage nouveau. Les Baharnas, la Jamaique, la Guadeloupe, St Domingue, les fles Vierges mais aussi St Martin, St Barthelemy, petite Normandie des Tropiques, St Thomas et ses forteresses. Après ce monde de plages et de soleil, voici le Guatémaia et le Mexique : Tikal, Cozumel et les extraordinaires sites mayas de Chichen-Itza, Tulum et Cancun. Pour fêter la 10ème saison

en mer des Caraïbes, Paquet offre à ses passagers une ré-duction de 1.000 F.

— Les Caraïbes — à bord de Mermoz 13 ou 14 jours Miami, Bahamas, Jamaique St Domingue, La Barbade, St Martin, St Barthelemy, St Thomas, Mexique,

Guatémala Tout compris à partir de 10050 F Paris/Miami/Paris per avion inch

Réduction exceptionnelle de 1.000 F. pour les croisières Caraïbes*. (y compris les croisières combinées de 24 jours) inscrip-tions 45 jours avant le départ de Paris. Cette réduction est également valable sur les tarifs "apécial enfants".

à l'exception du départ de Noël Renseignements et brochures toutes agences de voyages et Croisières Paquet

PARIS. 5 Bd Malesherbes GENEVE 42 r. Rothschild BRUXELLES 20 r. Ravenstein

Les pertes de l'industrie automobile américaine relancent la campagne en faveur du protectionnisme

Après General Motors et Ford, Chrysler, numero trois de l'indistrie automobile américaine, annocee à son tour des pertes très importantes pour le troisième trimestre 1980 : 490 millions de dollars, ce qui fait un déficit total de 1.47 milliard de dollars (6.3 milliards de francs) pour les neuf premiers mois. Ainsi, depuis le début de l'année, l'industrie automobile américaine a perdu près de 4 milliards de dollars,

Pour être attendus, ces résultats catastrophiques relançaient, en tout cas, outre-Atlantique la campagne en faveur de mesures protectionnistes, souhaitées no-tamment par Ford et par le Syn-dicat, ouvrier de l'automobile U.A.W. qui ont dépose à la commission du commerce des propositions pour limiter les

importations. L'U.A.W. propose un relevement des drolls de douane de 29 % à 20 % sur les automobiles et la

tures produites à moins de 50 % aux États-Unis. Ford cherche, pour sa part, à limiter à deux millions d'unités les importations d'automobiles étrangères pendant trois ans. La part du marché américain détenue par des constructeurs étrangers atteint 27 %, dont 22,5 % pour les Japo-

Pour Chrysier, qui a bénéficie de preis garantis par le gouver-nement pour un montant de 800 millions de dollars, tout va se jouer au cours des prochains mois. L'avenir de la firme dépend de l'impact sur le public américain de son nouveau modèle lance y a quelques semaines, le K Car ». Ou re-Atlantique, on estine que pour Chrysler il s'agit d'un quitte ou double. Si la situation ne s'améliore pas au quatrième trimestre et au début de 1981, l'idée prévant dans les milieux d'alfaires, comme dans l'actuelle administration, que le greuvarnement ne pourza pas s'engouvernement ne pourra pas s'engager olds avant.

Unis



TOUS LES JOURS DEPUIS LES QUATRE COINS DE L'AMERIQUE:

MYCHÈLE ABRAHAM CHRISTIAN BARBIER PIERRE BONTE GÉRARD CARREYROU STÉPHANE COLLARO

FRANÇOIS DIWO
JEAN-PIERRE JOULIN
IVAN LEVAÏ
ÉTIENNE MOUGEOTTE
OLIVIER DE RINCQUESEN

MERCREDI 5 NOVEMBRE

DE MINUIT À 9H DU MATIN "LA NUIT DES ÉLECTIONS" RÉSULTATS ET COMMENTAIRES

E PE A Cest natural

AMÉRIQUES

Brésil

La police, fléau des banlieues

L'arrestation, Il y a quelques jours à Rio-de-Janeiro, de trois policiers accusés d'avoir assassiné des trafiquants de drogue, illustre un phénomène qui touche tout particulierement cette ville. Des policiers en uniforme soupçounés d'appartenir à des organisations telles que l'Escadron de la mort ou la Main blanche, ranconnent les habitants des quartiers populaires sous prétexte de donner la chasse à des - bandits -. Ils pénètrent en unifome au domicile des citadins, volent et tuent en toute impunité. Notre envoyé special décrit cette violence urbaine d'un genre particulier.

De notre envoyé spécial

au prêtre d'une modeste pa-

roisse de la Baixada, le bus

qui nous précédalt était attaqué

et rançonné par deux - bandits -

mainores et presque timides, un

épisode lul aussi - banal - pour

les gens du quartier de Sao

Simao qui considérent manifes-

tement la criminalité comme un

En revanche, les crimes

commis par les policiers - au

nom de l'ordre el de la loi .

tés par les habitants. A les

entandre, on a .nème le senti-

ment qu'ils redoutent plus que

tout les exactions imprévisibles

d'une police qu'ils jugent cor-

rompue, inefficace et sans scru-

pules. La plupart des meurtres

sont attribués à des membres de

l'Escadron de la mort ou à la

Main blanche plus préoccupés,

salon de multiples témoignages,

de ranconner la population que

de la protéger. Selon un prêtre

de la pastorale ouvrière de Rio-

de-Janeiro, on compte six

cent trente-sept morts, victimes

de la violence, dans la Baixada

Fluminense depuis la début de

cette année ». Les meurires de

Paulo Pereira Soares et de

Carlos Barbosa ne terzient dono

qu'aloute: deux noms à la

longue liste des victimes de ces

organisations al la révolte inat-

tendue et courageuse de Marii

Pereira n'avait donné une dimen-

sion exceptionnelle à cette

fléau social parmi d'autres.

Rio-de-Janeiro. - Le 12 octobre 1979, un groupe de huit hommes armés appartenant au 20° bataillon de police militaire pénétralit de force dans la demeure d'un quartier de la Baixada Fluminense, la grande bantieue située à 25 kilométres au nord de Rio, où Marii Pereira Soares, une jeune Noire travalllant comme domestique à Tiluca. vivait avec son frère. Paulo, et son compagnon, Carlos Barbosa. et le tuaient froidement dans la rue, sous les yeux de sa sœur. Trois jours plus tard, Carlos Barbosa disparaissait 11 était retrouvé mort, crible de balles.

Double crime - banat - ? Sans aucun doute pour les habitants pauvres de ce secteur qui affirment que « l'insécurité est totale à la Ba da Fluminense ». Une bantleue tenteculaire peupiée d'un million et demi d'habitants, regroupant principalement deux villes-dortoirs, Nova iguazu et Caxias, et où les faveiss classiques alternent avec des quartiers sans eau, sans égouts, sans lumière et sans rues asphaltées. Les agressions sont permanantes.

Voleurs à la tire, truends organisés, trafiquents de drogue, racketteurs de tout poil : les bandits - soni sans doute nombreux á la Baixada Fluminense, vitrine du chômage, de la délinquance et de la misère. Le jour où nous rendions visite

Un vent de révoite

affaire

les auteurs du crime, qu'elle affirme pouvoir identifier, en poursuivant son action malaré menaces de mort et chantage. la leune femme a secouè une opinion résignée. Son cri de révolte a jeté une lumière crue sur le obénomène de la violence policière dans les grandes villes brésiliennes, particulièrement à Río et á Szo-Paulo, II a dynamisé de multiples organisations an gestation, minoritaires mais anxieuses de se laire entendre : mouvements de femmes, de défanse des droits de l'homme, de défense des Noirs (dans un pays discrimination reciale est maintenant mise à rude épreuve).

Depuis plusieurs fois, Marii vit dans la clandestinité. Elle a dù quitter son domicile qui a été incendié. Elle a perdu son trason avocat, Luis Da Rocha Braz, iul aussi menacé de mort. Le moins que l'on puisse dire est que les autorités n'ont pas favorisé une instruction rapide et un militaire de haut rang a déclaré alfaire serait blentôt oubliée : Plusieurs magistrats chargés du ou déplacés depuis un an. A l'issue d'une confrontation obtenue avec difficultés, la Jeune femme a formellement identifié deux membres du 20º bataillon de police militaire comme coauteurs du crime. Mais ces deux-là sont en liberté. En le. la police militaire a présenté quatre soldats - qui ont avoué avoir participà au meurtre . : ils sont détenus et qualifiés maintenant par les autorités de - débiles mentaux ». La thèse des accusés « officiels » est simple, et rejoint les argument⁻ utilisés d'habitude par l'Escadron de la mort : = Paulo Spares et Carlos Barbosa étalent des bandits. - Pour faire bonne mesure, ils ajoutent que « Marti

En décidant de réclamer jua- Deux semaines avant le meurtre de la police militaire avaient déj pénétré chez Maril, dérobant quelques objets. Paulo et Carlos avaient été emmenés au poste puis relàchés. Pour la première fois depuis un an, Maril a témoigné officiellement à la fin de la semaine demière devant un tribunal de Nova Iguazu. Le collectif des femmes de Rio et des organisations de défense des Noirs avalent envoyê des délégation pour - la protéger -. La foule était nombreuse devant le tribunal, où la

> déposition a eu lieu à huis clos, Grande et souriante. Marii est apparue à la fois tendus et conflante - Je me bets, dit-elle parce que l'ai maintenant six entants à ma charge, quatre à moi et deux de mon frère qui a

éfé tué. .. Elle sait que, de toute facon. elle ne pourra pas rester à Rio Selon son avocat, - 20 % des habitants de la Saixada Fluminease sont victimes des exections de la police », mais » la situation s'améliorerait at les gens osaient ce que Maril e

 Mon trère, dit encore Maril, ne trevaillait pas mais ce n'était pas un bandit. J'en suis sûre, . Elle ajoute, d'une voix douce - Je suis chrétienne. Je suis

noire et lière de l'être. -Témoignage d'une prise de conscience de la population face à la violence. l'affaire Maril illustre aussi ta = montée = du mouvement neir. Les organisations encore peu connues de détense des Noirs se sont emparées du « cas Marii » avec veille de la déposition de Maril à Nova Iguazu, une réunion de solidarité, à Rio, a franchement tourné à l'affrontement verbal entre Blancs et Noirs. - Vous autres Blancs, ce n'est pas votre affaire... . s'est écrie une militante noire. Un - signe - nou-

MARCEL NIEDERGANG.

C.E.S.A. 1. rue de la Libération 78350 JOUY-EN-JOSAS

Le Centre de Formation Continue du C.E.S.A.

organise une journée d'étude :

LE LICENCIEMENT

le licanciement pour fait tenant à la personne du salarié
 le licenciement pour raisons économiques.

le 9 Décembre 1980 à JOUY-EN-JOSAS

(H.E.C. - I.S.A. - C.F.C.) Tél. 941.80.90 posta 886

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

AFRIQUE

Algérie

Les autorités seront appel à des sociétés étrangères pour le relogement des sinistrés d'El Asnam

De notre correspondant

Alger. — Deux semaines après e seisme qui a ravagé la région Gaz de France et à El Paso. La balance commerciale devrait étre en aide aux sinistrés Les populations sont ravitaillées nornalement, en partie grâce à l'alde serieusement diminué. Les réserle seisme qui a ravage la région d'El Asnam, toutes les énergies continuent à être mobilisées pour venir en aide aux sinistres Les populations sont ravitaillées norpopulations sont ravitalitées normalement, en partie grâce à l'aide étrangère qui arrive toujours' massivement. Les activités agricoles ont repris, et les ouvriers s'emploient à faire redémarrer les unités industrielles, et surtout la cimenterie, dont le four a été ligèrement endommagé. Le arinlégèrement endommagé. Le prin-cipa! problème reste celui des tentes. L'armée en a installé une dizaine de milliers, mais il en manque encore au moins trente mille, et de nombreux habitants ne discosent que de précarres abris édifiés avec des matériaux de fortune. Les autorités se sont fixé un autre objectif prioritaire; la scolarisation des quelque cent mille enfants qui se retrouvent

à la rue.

Des études se poursuivent pour l'implantation de logements et d'équipements préfabriqués. Mais l'idée d'une solution provisoire. permettant d'héberger la popula-tion rapidement dans des barz-quements lègers conçus pour une utilisation de six à dix-huit mois a été écartée au profit d'une for-mule « moyenne ». Les bàtiments réalisés à partir d'éléments pré-labriqué derront agair une dirie labriqués devront avoir une durée d'au moins dix à quinze ans. et nécessiteront d'importants tra-vaux de viabilité. Le gouverne-ment algérien est déjà saisi de plusieurs propositions émanant du Canada, d'Italie et de firmes françaises Certains pays seraient prèts à consentir des modalités de financement particulièrement avantageuses. Un port - celui de l'enes ? — pourrait être reservé de façon exclusive à cette opé-ration Les sociétés étrangères contractantes s'engageralent à surveiller le montage des bâti-ments et à encadrer la maind'œuvre recrutée sur place, ce qui permettrait de résoudre en meme temps le problème du chô-mage et contribuerait à fixer la population. Les autorités crai-gnent en effet un exode out vien-

gnent en effet un exode auf viendrait surcharger les villes du littoral délà surpeuplées.

En décidant de recourir à l'importation, le gouvernement évite de mobiliser les capacités nationales de construction et limite ainsi l'importation et limite nales de construction et limite ainsi l'impact du séisme sur le ariss l'impact du seisme sur le déroulement du plan quinquennal 1980-1984. A elle seule, la recons-truction d'El Asnam représente-rait une année du plan en matière de logements, ce qui est inconce-vable compte tenu des besoins immenses existant en ce domaine. Les dommages n'ont pas encore été exactement chiffrés, mais il faudra sans doute plusieurs milliards de dinars pour réparer les seuls dégâts matériels. L'impact seuls dégâts matériels. L'impact financier sur le plan sera d'au-tant plus important que celul-ci doit déjà supporter le poids des « restes à réaliser » des précédents plans. Sur les 400 milliards d'au-torisations de dépenses program-mées, près de la moltié représen-tant des programmes.

Une forte inflation

tent des programmes déjà enga-

Les dirigeants rependant regardent l'arenir avec une certaine confiance. Si l'économie du pays souffre de nombreux maux, le situation financière est saine. L'augmentation rapide du prix du petrole a procuré un surcroît de ressources. Les recettes d'exportation des hydrocarbures de-vraient approcher 12 milliards de dollars contre 96 en 1979, compte douars contre es en 1979, compse tenu d'une réduction volontaire de la production de brut de l'or-dre de 10 à 12 % pour l'année et de la baisse des exportations de gaz vers la France et les Etats-Unis, en raison des conflits oppo-

Zambie

DEUX MILLE CINQ CENTS PERSONNES INTERPELLÉES DEPUIS L'INSTAURATION DU COUVRE-FEU

Plus de deux mille cinq cents personnes ont été interpellées pour violation du couvre-feu décrété le 23 octobre dans les principales agglomérations de Zambie, a ennonce, le 29 octobre, l'Agence zambienne de presse. Des barrages de police ont été amenages dans les villes et sur les grands axes routiers. La recherche des «comploteurs» du 16 octobre s'est intensifiée (le

Monde du 29 octobre). D'autre part. l'audience d'habeas corpus de la Haute Cour de justice de Lusaka, où devait comparaitre le correspondant de l'A.F.P., détenu depuis le 17 octobre, a éte reportée au 5 novem-bre, M. François Cros, qui fait l'objet d'une enquête pour avoir, selon le président Kaunda, remis de l'argent à l'un des « comploteurs », a toutefois pu recevoir, mardi, la visite du consul de

ves financières se montent à 27 milliards de D.T.S., ce qui représente trois mois d'importations, et le service de la dette devrait baisser sensiblement, l'Algèrie ayant très peu emprunté cette année, alors que ses exportations étaient valorisées

Enfin, l'années a été bonne sur le plan agricole. La récolte de céréales s'est élevée à 22 millions de quintaux contre 14.5 en 1979. ce qui permettra de réduire d'autant les importations. La production de fruits et légumes a atteint des niveaux records et celle de vin est remontée à 3 mil-

lions d'hectolitres. Le point noir reste l'inflation. Si l'on en croit l'indice officiel, elle a été pour ces douze derniers mois de 8 %. Mais l'indice reflète un mode 8 %. Mais l'indice reliete in mode de vie traditionnel et s'appuie sur les prix officiels. Or. surtout dans les villes, le modèle de consommation est européen. Les insuffisances du système d'im-portation et de commercialisation ont entreiné la constitution d'un marche naveillèle pui les prismarché parallèle où les prix « officiels »: notamment pour l'électro-ménager, la radiotélevi-sion, l'ameublement, sont multipliés par trois ou quatre. Quant à la viande, son prix s'est littéralement envolé, et les menagères se sont vu proposer ces derniers temps du mouton à 30 dinars le kilo (1), ce qui est d'autant plus incompréhensible que de nombreuses familles ont renoncé cette année au traditionnel sacrifice de l'aid. Selon les estimations de divers organismes privés ou étrangers, le rythme réel de l'inflation serait en 1980 d'au moins 17 %.

DANIEL JUNQUAL (1) I dinar égale 1,20 F.

LE VOYAGE DE LA REINE ELIZABETH AU MAROC

Des pigeons au « breakfast »...

La reine Elizabeth d'Angleterre quitte Casablanca ce jeudi 30 octobre après un voyage de trois jours au Maroc.

De notre correspondant

Londres. — Des pigeons au breaklast. La presse populaire britannique s'indigne que ce mets délicat (et pourtant tout aussi savoureux que les harenos fumés servis au petit déjeuner) alt été offert au couple royal dans le train du roi Hassan. Ce n'est pas l'amour du volatile qui inspire leur fureur. Mais la reine aurait retrouvé dans son assiette les mêmes pigeons qui, quinze jours auparavant, avaient été déchirés à mort par des faucons. Du coup. la souversine et son mari se réfugièrent dans les céréales et les œuis brouilles - bien de chez nous ». Les Windsor aiment les voyages, à condition qu'on ne

change pas leurs habitudes... La presse populaire britannique, qui franchit cette fois allègrement les frontières du ridicule, décrit l'affaire des pigeons comme une gaffe monumentale dea hôles marocains.

Pour le Sun, la raîne a été humiliée délibérément par le roi

Hassan II. qui l'aurait ridiculisée en la faisant attendre devant ses aujets. D'abord, le prince Philip n'aurait pas apprécié d'être tenu trop toin de sa ensuite la reine aurait été mécontente de n'avoir pas été informéa de la présence de l'ex-rol Siméon de Bulgarle, Grave I Le Mirror a vu la reine fatiguée et mettre sa main à l'Intérieur de la ceinture de sa robe. Très grave ! car c'est la signal connu de la = mauvaise humeu royale -.

Finalement, les journaux enredistrent avec satisfaction que le roi Hassan seralt prêt à dire à la reine : - Sorry, Ma'am - (madame), bref, lui présenter ses excuses. Mais de quol ? Puisque, officiellement, la reine, qui ne manque pas d'humour, s'est déclarée très satisfaite de sa

HENRI PIERRE.

 Arrive à Paris le mercredi 29 octobre pour présider la délégation de son pays à la commission gouvernementale francomarocaine, M. Mohamed Boucetta, ministre d'Etat aux affaires étrangères, a remis un message au président Giscard d'Estaing

A sa sortie de l'Elysée, il a dé-A sa sortie de l'Elysée, il a dé-claré qu'il n'y aura pas « dans l'immédiat » des contacts di-rects entre le Maroc et l'Algérie. M. Boucetta a ajouté que le Maroc est sujet à « des ayres-sions qui se font, non plus dans le Sahara occidental, mais de plus en plus au nord ». Il a précisé cependant que son pays avait « la maitrise du terrain ».

Tchad

CORRESPONDANCE

Seul le sud vit en paix A la suite de notre enquête consacrée au sud du Tchad (le

Monde du 11 et daté 12-13 octobre). M. N'Bogo Ngaguet Tallot, secrétaire général du u comité permanent » de Moundou (ville du Sud)

Dans un Sud coupé du monde. sans moyens de communication ni lizison, et avec lequel personne ne veut officiellement ni dialoguer ni traiter, il faut reconnaître au colonel Kamougue le mérite d'avoir réussi à la fois à maintenir l'unité de toutes les couches de la population dans le calme et semble des activités économiques et sociales. (...)

Nul ne prétend que tout ce qui se passe dans la zone méridionale se passe dans la zone meridionale soit parfait, mais il auralt sans doute été équitable et honnète de relever que, dans un pays ravage par la guerre civile, seul le Sud par la guerre civile, seul le Sud vit dans la paix, que ses auto-rités ont réussi à maintenir une vie économique dans des condi-tions très difficiles, malgré la disparition de tout le système bancaire, que l'administration y fonctionne à peu près normale-ment, que les établissements sco-laires sont ouverts au point que les examens (B.E.P.C. et bacca-laurèat) s'y déroulent dans des conditions satisfe isantes.

conditions satisfaisantes. (...) Votre collaborateur a pu circuler et faire son métier de Sarh à Moundou, même au prix de quelques stations aux barrières de contrôle. Aurait-il pu aller dans le nord du Tchad pour y faire un semblable reportage?

Nous avons également reçu de M. Jacques Dequecker une lettre. dont nous extravons les passages

> En quoi, grands dieux, la Compagnie française pour le développement des textiles (C.F.D.T.)
> est-elle « mystérieuse »?
> Il s'agit là, en effet, d'un organisme bien connu dans toute
> l'Afrique francophone, voire dans
> un certain nombre de pays étrangers : société française d'économie mixte fondée en 1949, dont le
> siège est à Paris-8°, 13, rue Monceau, et qui peut faire état d'un
> pal marès prestigieux dans le
> développement de la production
> cotonnière en Afrique, l'initiation
> des paysans africains aux techniques modernes de culture, et
> l'élévation de leur niveau de vie.
> Je ne veux pas faire à votre col-En quoi, grands dieux, la Com-Je ne veux pas faire à votre col-laborateur l'injure de croire qu'il serait assez mai informé pour ignorer tout de la C.F.D.T. Aussi ignorar tout de la C.F.D.T. Aussi suis-je enclin à considérer, et le confexte de son article me confirme dans cette opinion, qu'il a délibérement utilisé ce qualificatif « mystérieuse » pour donner à penser à ses lecteurs qu'il s'agit là d'une sorte d'officine poursuivant d'obscurs objectifs politiques.

300

Qu'il sache donc que, s'il est bien vrai que la CFD.T. a pris le risque d'aider la société Coton-Tchad pour la réalisation de la campagne cotonnière 1979-1980, elle l'a fait dans le cadre de ses responsabilités traditionnelles, considerant qu'elle avait le devoir, dans un moment difficile, d'aider une société africaine à laquelle elle a toujours été étroite associée et que, dans la ligne des missions qu'elle a toujours assu-mées en Afrique, elle ne pouvait laisser ruiner les efforts de milllers de paysans tchadiens dont l'ensemble de la récolte à l'Issue de cette campagne a atteint le chiffre de 90 000 tonnes de coton graine, ce qui, compte tenu des circonstances, est semble - t - il assez remarquable.

Chine

L'explesion dans la gare de Pékin a fait neuf morts

L'explosion qui a eu lieu mercredi 29 octobre à la gare de Pékin était due « à une charge explosive apportée par une per-sonne inconnue », a annoncé jeudi l'agence officielle Chine nouvelle, citant des sources policières. L'agence précise que l'explo sion a fait neuf morts et quatre-vingt-un blessés.

Pékin (A.F.P.). — Un engin a explosé, mercredi soir, dans le grand hall de la gare de Pékin à un moment de grande affluence. Cette affaire survient, notent les observateurs, à un moment où la Chine connaît une atmosphère de «suspense» en raison de l'ouverture imminente du procès de la vanue de Man Tisa-tonne. la veuve de Mao Tse-toung. Jiang Qing, et des principaux responsables toulours en vie de

la révolution culturelle, Aussitöt après l'explosion, qui a eu lieu à 18 h. 15 (16 h. 15 G.M.T.), de nombreux policiers armés de matraques et des solarmés de matraques et des soidats ont pris position sur la place
de la gare, en plein tentre de la
capitale, interdisant l'accès du
battment central à des milliers
de curieux et de voyageurs en
attente, tandis qu'une dizaine
d'ambulances arrivaient sur les

L'impressionnant dispositif de L'impressionnant dispositif de sécurité déployé était toujours en place après minuit. Il avait toutefois, été retiré, jeudi matin, et la gare était à nouveau ouverte au public, mais des employès des chemins de fer ordonnaient vigoureusement aux gens de ne pas s'attarder à l'endroit de l'explosion.

Quelques impacts étaient visi-bles sur le sol et sur un piller. Ces traces donnent à penser qu'il s'agit d'un engin d'une puissance relativement modeste, impression renforcée par le fait qu'aucune vitre n'a été brisée.

Un porte-parole officiel s'est contente d'indiquer qu'une en-quete était en coars. Selon le témoin, les forces de l'ordre n'ont procédé à aucune arrestation après l'attentat.

Des cadres d'un rang visible-ment élevé, circulant à bord de voitures «Hongqi» (drapeau rouge) noires, se sont rendus sur place pour se livrer aux premières investigations. C'est la première fols qu'un

attentat à caractère apparemment terroriste est commis en Chine depuis le mois d'avril 1976 où une charge explosive avait été lancée contre l'ambassade d'Union sovietique faisant au moins trois morts. C'est également la première fois depuis plus de quatre ans que la police sort de ses casernements armée de longs bâtons.

évenements actuels en Chine, no-tamment l'approche du procès de la « bande des quatre ». Selon des informations qui ont

seion des informations qui ont circule à Hong-Kong, il y a quelques mois, la direction du bureau de la sécurité publique (police) disposerait, pourrant, d'éléments conduisant à penser qu'une organisation terroriste se serait formée en Chine sur le modèle de l' s'armée pour le modèle de l' s'armée pour le monaire et der l' « armée rouge » japonaise et des « brigades » italiennes.

Pour l'agence soviétique Novosti

LA VISITE DE M. GISCARD D'ES-TAING EN CHINE A « CONFIRMÉ L'INDÉPENDANCE DE LA POLI-TIQUE FRANCAISE ». Moscou (A.F.P.). - L'agence

sovietique Novosti a rendu hommage, mercredi 29 octobre, à l'at-titude adoptée par M. Giscard d'Estaing au cours de son voyage en Chine: elle souligne notam-ment l'a cchec » des tentatives de Pekin pour s entrainer la France dans une politique antisociéti-

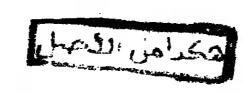
que n.

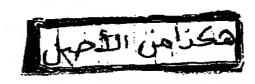
a La France a ainst confirmé
une fois de plus l'indépendance de sa politique extérieure, es ime Novosti. Les dirigeants de Pékin ne tont pas parcenus à imposer leur point de vue au président fran-çais en ce qui concerne la détente en Europe » ni en ce qui concerne a la nicessité d'un rapproche-ment avec les Etats-Unis et d'une participation plus active de la France à l'OTAN ».

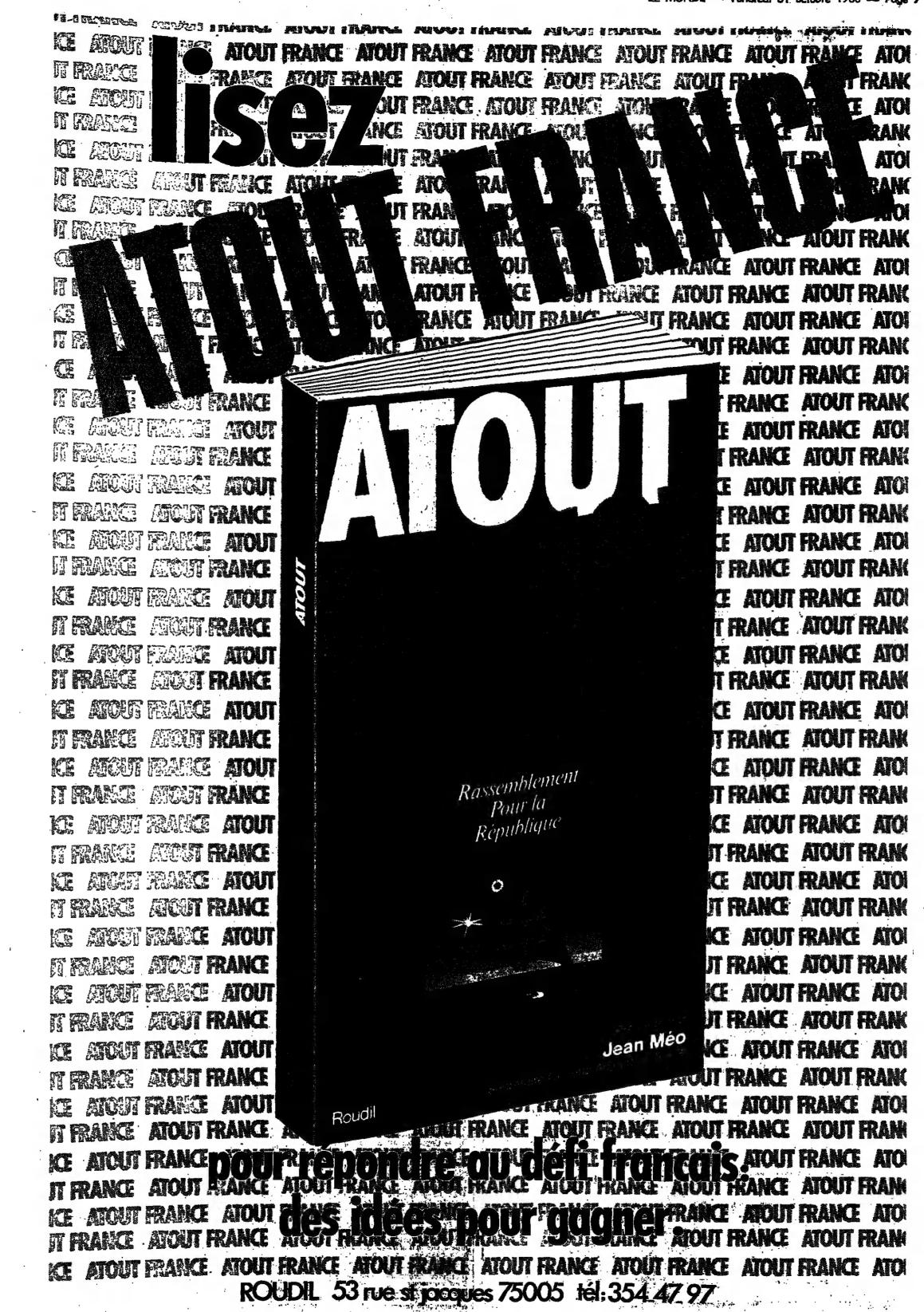
e La France, ajoute l'agence, a élé le premier pays ouest-euro-péen à s'être engagé dans la voie de la détente et de la coopéra-tion avec les pays socialistes. Pour aulant que l'on sache, elle n'a pas l'intention de quitter cette mardi, la visite du consul de France et d'un membre de la direction de l'agence parisienne. Il les politicers et les miliciens affirmé qu'il n'avait pas éte maltraite, mais qu'il partageait sa cellule avec vingt-trois autres détenus. — (A.F.P., Reuter.)

armée de longs bâtons.

Au début du mois d'avril 1976, les miliciens prête à développer ses relations avaient disperse, à coups de ma vec la Chine, mais sans que cela traques, une foule d'emeutilers qu'il se vec la Chine, mais sans que cela rapports s'étaient rassemblés pour protesdétenus. — (A.F.P., Reuter.)







Teb od

PROCHE-ORIENT

LA VISITE DU PRÉSIDENT NAVON Le Caire a accédé à plusieurs demandes israéliennes

De notre correspondant

Mit-Aboul-Kom (delta du Nil).

— C'est un gros village très ordinaire à 100 kilomètres au nord du Caire, mais Anouar El Sedate y est né en 1918. Grâce à l'argent du prix Nobel de la paix et des droits d'auteur du raîs, on a commencé, récemment, à apporter quelques améliorations à Mit-Aboul-Kom, qui est même devenu une cité pionnière en matière d'utilisation de l'énergie solaire.

Mais ce n'est ni Monastir ni Yamoussoukro (1), et jamais le président Sadate n'y avait invité un chef d'Etat en visite officielle en Egypte. Il a fait, le mercredi 29 octobre, une entorse à cette règle en y recevant le chef de l'Etat israëlien, M. Navon, qui avait exprime le désir, su cours de son premier voyage en Egypte. Mit-Aboul-Kom (delta du Nil).

avait exprime le désir, au cours de son premier voyage en Egypte (le Monde daté 26 - 27 octobre), de se rendre dans le village natal du rais.

Cette journée à la campagne a réussi aux Israéllens, puisque le président Navon, bien que n'ayant pas plus de prérogatives politiques que la reine d'Angletzrre, est parvenu à obtenir une dizaine de concessions égyptiennes, dont la

concessions égyptiennes, dont la liste à fortement étonné. 1) Le principe de relations par vole ferrée et autoroutière entre l'Egypte et Israël; 2) L'ouverture de la frontière

terrestre israélo-égyptienne aux échanges commerciaux ; 31 Le maintien du trafic touristique aerien direct entre Tel-Aviv et le monastère Sainte-Catherine, au Sinai ;

4) L'augmentation des vols d'El Al (il y en a dejà trois par semaine) entre Le Caire et Tel-Aviv

Aviv.

5) L'organisation d'expositions industrielles ou culturelles égyptiennes en Israël et israëliennes en Egypte:

6) L'échange de visites de jeunes, d'hommes d'affaires et de délégations officielles;

7) La création d'un c'étatmajor de la paix » composé de personnalités culturelles des deux nations, pour favoriser leur rapprochement avechologique; prochement psychologique;
8) La ratification par le Par-lement du Caire des accords de

normalisation déja conclus avec Israë, etc. Israë, etc.
En revanche, M. Navon s'est
déclaré hostile, pour le moment,
à l'idée du « pilote de la paix »
israélien Abie Nathan d'organiser un match de football israéloégyptien, ce qui aurait pourtant
répondu aux vœux de nombreux
sportifs d'Egypte. — J.-P. P.-H.

(1) Villes natales des présidents Bourguiba et Houphouët-Bolgny.

terait à près de trois mois. On sait maintanant seulement que le gouvernement libanais a pu en avoir confirmation. Il a saisi l'ONU de l'affaire.

LUCIEN GEORGE

Il agissait, puis il écrivait :

les femmes, l'Aéropostale.

le journalisme, les romans,

la guerre...

Liban

'es phalangistes affirment avoir «nettoyé» le secteur d'Ain-Remmanch

De notre correspondant Wazzani, principal affluent du fleuve Litani. En réalité, cette source se trouve dans la bande frontalière du commandant Haddad. déjà sous contrôle israélien, et le dernier fait accompli remonterait à près de trous mois controles.

Beyrouth. — Les milices pha-langistes de M. Bechir Gemeyel sont intervenues ces quatre der-niers jours pour liquider les der-niers bastions tenus par des chefs de quartier du P.N.L. (Parti na-tional libéral) de M. Chamoun, dans la banlieue de Beyrouth, à Ain-Remmanch. L'assaut final a été donné mardi 28 octobre dans la nuit, et les régions ont été « pettoyées », affirment les phaa nettoyées », affirment les pha-langistes, qui ajoutent que les miliciens chamouniens se sont

près de l'OLP. L'armée libanaise n'est pas intervenue dans les combats qui une des zones sous son contrôle. Elle a attendu que la bataille soit terminée pour reprendre ses positions, ce qui illustre les li-mites de ses possibilités d'artion. Les combats ont fait sept morts,

Les combats ont fait sept morts, dont un phalangiste. Pour justifier leur opération décienchée à la suite d'incidents isoléa, les phalangistes soulignent que aprèsie « grand nettoyage » du 7 juillet dernier, qui avait causé plus de deux cents morts, les rescapés du PNL s'étalent réfugiés à Ain-Renmaneh.

Les partisans de M. Chamoun pour leur part accisent les pha-langistes de vouloir compléter leur hégémonie sur le secteur

Dans le Sud, la frontière israélo-libanaise fait actuellement l'objet d'un nouveau « grignotage » de la part des Israéliens, qui ont occupé récemment la source du

"UBLICATIONS JUDICIAIRES

Extrait des minutes du Greffe du ribunal de Grande Instance de Paris CONDAINATION FENALE
CONDAINATION FENALE
For Jugement (contradictoire) en
ite du 6 mai 1978, la 10° Chambre
'2 Tribunal Correctionnel de Faris
condamné le sieur RUSSO Claude,
is le 1° mai 1935 à Birerte (Tuniste),
P.-D.G., demeurant à Nogent-s/Marpoe
Val-de-Marne), 19, rue Charles-VII,
la pelue de 7 amendez de 500 f
hacune, pour infraction au code du
ravail.

DECLARATION D'ABSENCE
Cabinet de M° C. RICHARD, avocat,
8. square de Fort-Royal, 75013 PARIS
Les consorts BOULONNOIS ont
réposé au Tribunal de Grande Insance de BOBIGNY une requête afin
de voir déclarar l'absence d'
ime Paulina Augustine BADMBERT;
euve BOULONNOIS, née le 1-9-1877
LONGPERRIER (77), disparue de
un dernier domicile de DRANCY (83).
20, rue Jean-Varnet, depuis 1939.

Extrait des minutes du secrétariat Greffe du Tribunal de Gde Instance de Grasse

D'un jugement contradictoirement rendu la 18 décembre 1979 par le Tribunal correctionnei de GRASSE. Il appert que :

— JELENKOVIC Stanko, hé le 17 septembre 1935 à ZADAE (Yougoslave, naçon, demeurant résidence les Maurettes, Bt. 4 Juge du Pocheur-

Maurettes, St A. 4, rue du Doctour-Julien-Lefebvre, Villeneuve-Loubet, 06270, a été condamné à quatre mois l'emprisonnement avec sursis et six mille francs d'amende (6.000 P) pour omission de passer des écritures ut Livre Journal

lu Livre Journal
Le tribunal a en outre ordonné à la
charge du prévenu. la publication
par extraits du jugement au Journal
officiel de la République (rançaise
ainsi que dans les journaux Nice
Matin, le Monde, l'Avenir de la Côtel'Azur sans que le coût de chaque
insertion p u le se excéder la somme
de deux mille francs; ainsi que l'affihage pondant sept jours d'extraits
sur les panneaux réservés à cot effet
je la commune de Villeneuve-Loubet
ainsi qu'à la porte extérieure de l'entreprise où le prévenu exerçait son
activité commerciale.

Les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza ne sont plus en mesure de faire pression sur les dirigeants de Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem. — La Cour suprême d'Israel devait de nouveau examiner, ce jeudi 30 octobre, le recours des maires d'Hébron et de Khalkhoul, MM. Fahed Kawasmeh et Mohamed Milhem, dont l'expulsion a été récemment confirmée par les autorités israéliennes (« le Monde » du 22 octobre). Pour ne pas indisposer les magistrats, les deux maires, détenus à la prison de Ramleh, ont décidé, mercredi, d'interrompre la grève de la faim qu'ils avaient commencée sept jours plus tôt. Mais, en Cisjordanie, on fondait peu d'espoir jeudi matin sur le résultat de cette ultime

La population de Cisjordanie et du territoire de Gaza vit actuellement des « jours sombres »: l'expression revient souvent dans les commentaires de la presse arabe de Jérusalem-Est. Inquiétudes et désarroi se manifestent à l'évidence dans l'ensemble de l'opinion publique et des milieux politiques. En novembre 1979, un vaste mouvement de protestation dans les territoires occupés et la politiques. En novembre 1979, un vaste mouvement de protestation dans les territoires occupés et la démission collective des élns locaux avaient ébranlé l'autorité du gouvernement israélien et de l'administration militaire. Le maire de Naplouse, M. Bassam Chakaa, arrêté et menacé d'expulsion, avait été libéré. Les Palestiniens de Cisjordanis et de Gaza ne sont plus guère en mesure de faire pression sur les dirigeants israéliens. Sur la scène politique, l'absence des maires de Naplouse et de Ramallah, en traitement à l'étranger après les attentats dont ils ont été victimes le 2 juin, et ceile des maires d'Hébron et de Khalkhoul, de nouveau en instance d'expulsion, ont créé un vide. D'autre part et surtout, une répression sévère, décidée par les dirigeants civils et militaires israéliens après l'attentat commis en mai contre des colons juifs à Hébron, empêche toute action importante, fût-elle de résistance passive.

Le Comité d'orientation national, regroupant les éléments de gauche, ne neut nills avoir le

Le Comité d'orientation national, regroupant les éléments de gauche, ne peut plus avoir le rôle de coordination et d'animation qu'il avait auparavant. Dans ces conseillers municipaux estiment qu'un mouvement de démission collective, au cas où MM. Kawasmeh et Milhem seralent de nouveau expuisés, est difficilement envisageable. Ils craignent notamment que cette fois les autorités israéliennes n'acceptent leur démission.

Par ailleurs, le gouvernement jordanien cherche, depuis quelques mois, à renforcer son influence en Cisjordanie et semble commencer à y parvenir. C'est un élément de division parmi lès Palestiniens des territoires occupés. Au cours des dernières années, les notables les plus favorables à l'OLP, et hostilici au régime hachémite avalent pris l'avantage et aveient réussi à diminuer considérablement l'autorité des modérés « pro-jordaniens ». Or ce sont particulièrement les premiers qui sont à présent vises par l'administration israélienne et presque réduits à l'inaction.

Dans le nouveau gouvernement jordanien, on a recréé un ministère chargé des territoires occupés qui n'existait plus dans les précédents cabinets. D'anciens fonctionnaires jordaniens ont repris récemment leur activité à l'ouest du Jourdain. Les pouvoirs du comité conjoint, réunissant des représentants de l'OLP, et du gouvernement jordanien, qui avait été créé il y a deux ans après un début de réconciliation entre les dirigeants de la résistance palestimenne et le roi Hussein, sont de plus en plus limités. Les étus de Cisjordanie savent qu'il vaut mieux maintenant s'adresser directement au gouvernement d'Amman pour toute démarche.

Les Palestiniens a de l'intérieur « comme ceux des les résistants de l'ouest de l'esternement de les prisers de l'esternement de l'ester

gonvernement d'Amman pour toute démarche.

Les Palestiniens a de l'intérieur ». comme ceux de « l'extérieur ». sont anssi victimes des tensions nouvelles qui apparaissent au sein du monde arabe.

L'OL.P. est actuellement en moins bonne posture qu'il y a quelques mois, et cela est ressenti en Cisjordanie. La brève période pendant laquelle les relations entre Damas, Bagdad et Amman se sont améliorées, profitant aux Palestiniens, est révolue. L'éclatement du Front du refus aux accords de Camp David, à cause de la guerre entre l'Irak et l'Iran, est un rude coup pour les les les les les des les d et l'Iran, est un rude coup pour les Palestiniens.

En Cisjordanie, les opinions sont soudain partagées. Les uns accusent l'Irak de trahison pour avoir déclenché un conflit fra-tricide qui divise pius que jamais les pays arabes et détourne l'at-tention de tous de la cause pales-tiniene. Ils notent avec amertume que pendant tols surres (en tiniene. Ils notent avec amertume que pendant trois guerres (en 1948, 1967 et 1973) l'armée iralisteme s'est montrée incapable de participer efficacement à la lutte contre Israël et de secourir les Palestiniens en 1971, lors de leur affrontement avec l'armée jordanienne, alors que, subitement, elle fait preuve de sa force contre un autre pays islamique. Ces accusations s'adressent évidemment aussi au régime du roi flussein, qui fait alliance avec celui de Bagdad. Les autres prennent parti pour l'attitude nent parti pour l'attitude d'Amman.

FRANCIS CORNU.

A propos de la « politique anti-israélienne) du gouvernement français »

M. FRANÇOIS-PONCET: les propos de M. Begin sont inadmissibles.

M. BONHOMME (R.P.R., Tarn-et-Garonne) a évoqué, mercredi 29 octobre à l'Assemblée natio-nale, au cours de la séance consanale, au cours de la seance consa-crée aux questions au gouverne-ment, des déclarations du pre-mier ministre israélien. M. Begin, qui aurait dit : « La politique anti-israélienne du gouvernement français alimente indirectement les attaques antisemiles en France.» (Voir le Monde du 14 octobre.) Le député s'est étonné de l'absence de réaction du gou-vernement français à cette dé-

Lui répondant, M. François-Poncet, ministre des affaires étrangères, a indiqué : « Le gou-bernement comprend que cette émotion [relative à l'attentat de la rue Copernic] ait été ressentie émotion en levroit Il elles est egalement en Israël. Il n'en est que plus libre pour juger inadmis-sibles les propos que vous avez cilés. Ils ont élé relevés et notre ambassadeur a effectué sur meinstructions une démarche à Tel Arie. Le gouvernement ne peut accepter que soit suspecté d'anti-sémitisme quiconque propose une politique différente de celle de M. Begin ni laisser dire que sa politique au Moyen-Orient a une quelengane quelconque inspiration antisé-mite : elle n'a d'autre objet que la recherche d'une pair fuste el durable qui scule peut garantir à Israël son existence, avec des frontieres reconnues, donc sures C'est arnsi que la politique fran-çaise au Mojen-Orient est perçue par l'immense majorité de la communauté internationale.»

iran

Les otages américains ne seraient pas libérés avant le 4 novembre

(Suite de la première page.)

Excédé par les cris de ses adversaires qui couvraient sa voix l'ayatoliah Khalkhali donne libre cours à sa colère, Faisant tomber son turban par un geste brusque, il hurle: « Nos frères et nos enfants tombent par centaines sur les champs de bataille. Vous n'anez pas le droit de pous librez à de mesquines manceutres! Votre boycottage

de vous livrez à de mesquines manceuvres! Voire boycottage est révoltant! Vous n'êtes pas dignes de représenter le peuple; vous êtes des traitres, out des traitres à la nation! » « S'il l'avait pu, il les aurait tous fait exécuter séance tenante», remarque un Iranien essis à nos côtés. Président d'un tribunal islamique itinérant, l'ayatoliah Khalkhali a pronomcé depuis le début de la révolution quelques centaines de condamnations à mort. La semaine dernière encore, il aurait fait fusiller

nations à mort. La semaine dernière encore, il aurait fait fusiller
plusieurs officiers supérieurs qui
avaient en le malheur de battre
en retraite devant l'armée trakienne au Khousistan.
Après avoir rétabil le calme
à coups de clochette incessants,
le président du Majlis reprend la
parole. « Personne tri n'est rèsponsable de l'incident de ce
matin. commence par déclarer
l'ayatollah Rafsandjani. No us
étions sur le point de régler
l'affaire des ctages quand l'Amérique et ses alliés déclenchèrent
la guerre contre l'Iran. Ils ont rique et ses alltés déclenchèrent la guerre contre l'Iran. Ils ont récidivé lundi dernier en bombardant sauvagement à l'aide de jusée la population civile de Desfoul. La colère du peuple et du Parlement est dès lors compréhensible. Mais nous l'avons dit et répété: nous n'allons pas lier les crimes des Etats-Unis ou la guerre au problème des otages. guerre au problème des otages. Le Mailis se réuntra à nouveau dimanche prochain à 8 heures précises. n

L'ayatolian Khalkhali ne par-vient pas à contenir son indi-gnation. Tandis que les députés se dirigent vers la porte de sortie, il continue à invectiver : « Ce n'est pas au Parlement de décider du sort des otages l'Heureuse-ment que le peuple a son imam! C'est lui et lui seul qui déci-

Une lourde responsabilité La vive réaction du juge isla-

mique n'etait pas tout a fait inat-tendue. Depuis l'occupation de l'ambassade américaine, le 4 no-vembre dernier, il partage a l l'opinion du président Bani Sadr selon laquelle les otages devalent être libérés au plus tôt, ajoutant pour sa part que quelques-uns parm i eux devalent être jugés isous son égide de préférence)
pour leur appartenance à la C.I.A.
Mercredi, il confiait à des journalistes, qu'il était d'avis que les

diplomates devalent être libérés avant l'élection présidentielle aux Etats-Unis. Et il ajoutait : aux Etats-Unis. Et il ajoutair :
« Nous devons profiter de la prétendue générosité du président
Carter pour oblenir la livraison
des armes et pièces de rechange
que nous autoins a c h et é e s et
payées. Il y va de notre sécurité
nationale, de la vie de nos conci-

lationale, de la vie de lios contetoyens, l'
Les armements bloqués par
Washington depuis l'instauration
de l'embargo sont estimés à plus
de 500 millions de dollars. La moitié du matériel, apprend-on de
bonne source à Téhéran, est en
queique sorte à la portée de main,
puisqu'il se trouve déjà en Grèce
dans l'attente d'un signal en prodans l'attente d'un signal en pro-venance de Washington. C'est dire l'importance de l'impact que

venance de Washington. C'est dire l'importance de l'impoct que pourrait avoir sur le cours de la guerre la solution du problème des otages.

La quasi-totalité des dirigeants iraniens, amis ou adversaires, le premier ministre, M. Radjal, tout autant que le président Bani Sadr, ont tout tenté ces derniers jours pour favoriser un réglement aver Washington. L'imam Khomeiny, on l'a remarqué, s'est abstenu dans son allocution de mardi de s'en prendre, comme il en a l'habitude, au « grand Satan américain ». La presse, la radio et la télévision ont fait preuve ces tout derniers temps d'une discrétion et d'une modération rarement constatées. Pour la première fols, mercredi, le commentateur de la radio, à Téhéran, expliquait à ses auditeurs que « l'internede la radio, a Teneran, expliquale à ses auditeurs que «l'interne-ment des otages n'a plus aucun sens » pulsque «l'Amèrique vient de capituler » et qu'une bonne leçon avait été donnée « à qui-conque s'évertuerait à s'ingèrer dans nos affaires intérieures ». Les choses sont moires simples

Les choses sont moins simples au niveau populaire. L'opinion a du mai à comprendre le subit retournement de nombre de ses dirigeants. « S'il est vrai que l'Iran est en guerre contre les Etats-Unis par Irakieus interpo-sés », « s'il est viai encore que les sén, « s'il est viai encore que lez moris de Desjoui et de Kounin-chahr (nouveau nom de Khor-ramchahr) et d'Abadan sont les victimes du comportement ma-chiaviétique de Washington », comment justifier de manière convaincante l'étrange marché, le « troc d'espions » contre des armes américaines ?

américaines ?... Nombre de députés, dont beaumajoritaire du Parti de la Répu-blique islamique, celui-là même qui pousse à un règlement, s'esti-ment floues. Ils ont manifeste ce jeudi matin leur mauvaise hu-meur à l'ayatollah Khaikhail. Seul l'unam Khomeiny pourrait les faire changer d'avis, mais se résignera-t-il à assumer cette

ERIC ROULEAU.

Une certaine impatience se manifeste au sein de la population irakienne

De notre envoyé spécial

elliv ettes finalist atuor al ab gnol à Khorramchahr, à laquelle les Irakiens ont rendu son nom grabe de mara depuis qu'ils l'ont prise. L'état-major doit estimer avoir maintenant la situation suffisamment en main pour avoir décidé de ramener les envoyés spéciaux dans le Sud. En outre, voyageant de nuit, nous avons pu voir d'importants convois de matériel, en particulier de canons antichars, remonter de Bassorah vers El Amara, au nord. Il semble qu'ils doivent aller renforcer le slège autour d'Ahwaz. Des camions transportant des hommes — toujours de nuit, pour que ces mouvements soient plus discrets, contrairement à ce qui se passalt précédemment - circulaient également dans les deux sens entre Bassorah et Bagdad : II s'agit apparemment de troupes assurant la relève des premiers combat-tants qui remontaient se reposer, après trente-hult jours de guerre. On assure, dans les milieux offi-

ciels Iraldens, que le rol Husseln de Jordanie était venu à Bagdad pour discuter du prochain sommet arabe. qui se tiendra à Amman le 25 novembre, et non d'une quelconque alde militaire. On dément icl les informetions seion lesquelles les troupes jordaniennes seraient envoyées au Kurdislan pour libérer les forces Irakiennes qui s'y trouvent et leur permattre de descendre sur le front (le Monde du 29 octobre).

Une telle solution paraît peu probablo dans les milieux proches des militaires occidentaux, le roi Hussein ayant fall preuve jusqu'ici d'une gr- ide prudence

On estime qu'actuellement la moitié de l'armée irakienne est engagée sur las différents fronts, l'autre moitié veillant à la sécurité dans le pays. Au fur et à mesure que des villes sont prises et définitivement contrôlées comme à Casr-é-Chirin ou Mahran, la garda de la cité est confiée aux membres de l'armée populaire ou militaire. Si des soldats jordaniens devalent être envoyés, ce serait dans les campagnes du Sud plutôt qu'au Kurdistan, région déli-

Bassorah. — La bataille continue cate que les trakiens prétèrent surde faire rage autour d'Abadan et le veiller eux-mêmes. De toute façon, il ne semble pas que, pour le moment, l'irak ait des problèmes concernant ses effectifs, tant sur le plan qualitatif que sur le plan quantitatif.

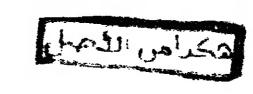
Une certaine impatience se manifeste au sein de la population. Dans la plupart des conversations que l'on peul avoir avec l'homme de la rue, celui-ci exprime trois themes principaux. En premier lieu, il s'inquiète de savoir si la guerre va durer longtemps, car elle risque, à la longue, de compromettre le développement économique et de rendre difficile la vie quotidienne.

En second lieu, même s'il cherche à s'assurer de l'absolue véracité des communiqués militaires, le citoyen irakien esi persuada que son armée est victorieuse et il en est très fler. C'est pourquoi - et c'est le troisième thème de sa conversation il ne comprend pas pourquoi l'imam Khomelny n'accepte pas le cessezle-feu, qui conduirait à une négo clation avec d'autres musulmans. - Nous sommes les plus forts, nous avons gagné. Les trantens devrais en tirer les conclusions et acceptes de discuter -, disent les trakiens

C'est un thème que l'on retrouve dans les milieux diplomatiques arabes de Bagdad. Les dirigeants des pays du Golle - qui souhaitem plus que jamais le retour au calme voudraient que les initiatives diplomatiques en cours, en particulier celles des non-alignes, finissent par persuader les deux belligérants - mais lis pensent surtout à l'iran qui a fait preuve jusqu'ici, estiment-ils, d'obstination et d'intransigeance - de discuter pour éviter que ca ne soit les deux superpu ces qui imposent finalement une solution. Une telle solution, jugent-ils, ne pourra être que giobale. Elle inclurait donc très certainement l'Afghanistan et, compte tenu de la position géopolitique de l'U.R.S.S., cette demière aurait de grandes chances d'être un des principaux bénéficiaires d'un accord, au détriment des Arabes et des musulmans en général.

PAUL BALTA.





ane Amer amiliers**d** er branger 1 3016, 13 og selvieri

es serv

Carte 6 and refiner 100 un Express All as pouvez s description. and Hisp

garage re

्र भारतम् स्री rir i inde All the policez lo tur to caution. n das présén i wagand 11176 / 2**118 63**

Maus étes **proté** voi de la Carte. « Larir **est** Jasabil**u**g in Litratre and the second s ್ಷೇಟ್ pouvez 🛊 🚣 ខាងខាងជ

and an at ada 599 **000** - hrus pouvez ré 🖘 plus de T . Imerican us bénéficie Aviamatique Vo

the following the took ben Silicus pouvez s ussurance q 000 Fs ajou

We will une garan Sonod sne Sectacles. us suffit de têle cos places Thelles.

unerican Ex Cantit sur sir 2. h/24, une & Gu et votre fan Une assistan inicule en Fran your 48 F TTG her au une assi

li. Vous bénéfic Assurées" Ameri Dans la plupart de COLLS COTONISSENIS " reservation d'u l'heure de votre at

12. Vous pouveza Plus de 230 hôp de la Cane à tr

har profess d in d annee. temande de Ca

QUESTION A 280 F:

AVEZ-VOUS LES MOYENS DE PARTIR SANS ELLE?

Tous les services que vous rend la Carte American Express.

LLa Carte American Express est honbrée par des milliers d'établissements en France et à l'étranger.

Avec votre Carte, vous pouvez régler l'hôtel ou le restaurant acheter vos billets d'avion et faire les achats les plus imprévus.

2. Vous pouvez retirer de l'argent à l'étran-

Avec votre Carle et votre chéquier personnel, vous pouvez retirer l'équivalent de 2 000 FR dans plus de 1 000 bureaux et représentants American Express.

3. Vous pouvez souscrire une Assurance

L'Assurance Hospitalisation vous couvre dans le monde entier et vous permet de toucher jusqu'à 600 F d'indemnité journalière.

4. Vous pouvez louer une voiture sans verser de caution.

Sur simple présentation de votre Carte, la plupart des grandes compagnies vous louent une voiture sans exiger la caution habituelle.

5. Vous êtes protégé en cas de perte on de vol de la Carte.

Si votre Carte est utilisée frauduleusement, votre responsabilité ne peut être engagée au-delà de 250 F. Et votre Carte vous sera remplacée gratuitement.

6. Vous pouvez souscrire une Assurance

Elle vous garantit en cas de décès ou d'infirmité à la suite d'un accident un capital qui peut atteindre 500 000 F.

7. Vous pouvez régler vos taxis. A Paris, plus de 1 000 Radio-Taxis acceptent la Carte American Express.

8. Vous bénéficiez d'une Assurance Automatique Voyage.

Chaque fois que vous réglez un titre de transport avec elle, vous bénéficiez d'une garantie qui peut atteindre 350 000 F.

9 Vous pouvez souscrire une Assurance Aviation.

Cette assurance qui vous garantit jusqu'à 1 250 000 F s'ajoute à l'Assurance Automatique, soit une garantie totale de 1 600 000 R

10. Vous pouvez réserver vos places de

Il vous suffit de téléphoner au 266 09 99 pour réserver vos places de spectacles aux conditions habituelles.

American Express Assistance nous garantit sur simple appel téléphonique, 24 h/24, une assistance médicale pour vous et votre famille dans le monde entier, et une assistance matérielle pour votre véhicule en France et dans 28 pays. Et ceci pour 48 FTTC par an, soit 3 fois moins cher qu'une assistance individuelle.

11. Vous bénéficiez des "Réservations Assurées" American Express.

Dans la plupart des hôtels internationaux, elles vous garantissent sur simple appel téléphonique la réservation d'une chambre quelle que soit l'heure de votre arrivée.

12. Vous pouvez régler vos frais d'hospitalisation.

Plus de 230 hôpitaux et cliniques acceptent déjà la Carte à travers le monde.

Demandez la vite

four profiler de la Carte anni la fala
de fin d'année; déampez et postez mie soliés
demande de Carte



Rébonse:

Ce que je sais, c'est que j'ai les moyens de payer son droit d'entrée et la première cotisation, soit 280 E

Question:

Vous savez aussi que la Carte American Express est acceptée par les meilleurs hôtels, les meilleurs restaurants, les grandes compagnies aériennes et les grands loueurs de voitures, en France et à l'étranger.

Réponse:

Questio

Réponse:

Euh_

Bravo. Mais savez-vous qu'elle vous est remplacée gratuitement en cas de perte ou de vol? Qu'elle vous permet de retirer 2 000 F par semaine, dans plus de 1 000 bureaux et représentants de 143 pays? Réponse:

Alors, dites-moi, au prix où sont normalement tous les services qu'elle vous rend, 280 E, est-ce trop cher payer pour partir avec elle?

Qu'elle peut vous assister, vous, votre famille

et votre voiture, en France et à l'étranger?

Qu'elle peut vous assurer jusqu'à 1600000F

en cas d'accident d'avion*? Qu'elle peut couvrir vos frais d'hospitalisation dans le

monde entier? Et qu'elle garantit vos réser-

vations d'hôtel auprès des grandes chaînes

Réponse:

Bonne question.

internationales?

AMERICAN EXPRESS

Carte American Express: ne partez pas sans elle.

Manurances souscrites auprès de la Compagnie St. Paul Fire and Manine, entreprise régie

Pour obtenir très vite la Carte American Express, remplissez et postez dès aujourd'hui cette demande de Carte dans une enveloppe suns l'affranchir à cette adresse: American Express Carte-France. Libre réponse n° 60092 - 92561 Rueil-Malmaison cedex.

9,949 930 127 32.	Nee with the second	Person No.
ile pa de de receire de la companya	grande Carlo Franco Carlo Stanco Carlo Franco	Confidential
	Control of the Contro	
		Lode
The Assertance	工业日本 医罗克克	Year and the second
The second second		Second Second Second
Y EW TYPE		ricard with the second of the
	a comparation of the comparation	
Manager Press, 15	The Carlon Carlo Car	
	auther removing a person of 10,000 F; montage et al. auther removinger personnelles.	NET TO BE THE TO
*********	o issec al inclusive relieve mensuel et les pustificalits à voire domicile? L'you	to bether the Very 18 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19
A STATE OF THE STA	En processor de la company de	e cette cette
and the second s	Corporation Company American Express Corpo France et appagation man	le collé coule : Le collé coule : Le à débusis de pour employer, de ma fundos de de fonte gale pour essecutificas que exployer, de ma fundos de de fonte gale par ses conditions que estables effectes de souveilles que fundament de destinações de fundos de
	and the analysis of all deliverings, appear on accommon productions a	andeminos, de reconsigió esporte, se desideres fouraire.
minernariacene plantitude et al approvati	The state of the s	so de 150 Cinour une Common Company de 100 F. sour une
	Carle stopplementage A stratistic of entree de 13	n de The Spour une Cader de Rule at de 180 P gour une Pouverner de voère print part partiers année au les autres de la communité des la communité des la communité des la communité des la communité de la communité des la communité des la communité des la
	A Control of the Cont	D F vous sers lacturel and register rise maintenant. Con te la première factioning

ace se manifeste ation irakieme

LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'Assemblée nationale a examiné, mercredi 29 octobre, différents fescicules budgétaires relatifs aux industries agroalimentaires, à l'aménagement du territoire, au commissariat général au Plan et aux territoires d'outre-mer. Ces différents crédits ont été adoptés, à l'exception de ceux concernant l'aménagement du territoire, qui seront soumis aux voix lors du vote sur les crédits de l'information, le mardi 4 novembre.

MÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : la persistance des disparités régionales.

n'a pas aonte tien a des initia-tioes importantes cette année, la plus notable étant le récent dépla-cement du président de la Répu-blique dans la région Nord-Pas-de-Calats. 3 Ainsi préfacée par M. ALDUY (UDE, Pyrénées-Orientes) reporte par de la Orientales), rapporteur de la commission des finances, la dis-cussion des crédits prevus pour l'aménagement du territoire a été consacrée, pour l'essentiel, à une consacree, pour l'essentiel, à une défense et illustration d'une réforme de la carte des aldes de l'Etat (trente régimes d'aide diférents), sur fond de chômage et de disparités régionales. MM. SAVARY (P.S., Haute-Garonne) et POUJADE (R.P.R., Côte-d'Or), ont délimité l'étendue du débat; avec pessimisme pour le premier, optimisme pour le second. L'aménagement du territoire, indique M. Savary, c'est le problème de « la péréquation inter-régionale », « sujet souvent éroqué, mais la-mais résolu ». L'aménagement du mais resolu ». L'amenagement du territoire, affirme M. Poujade, « reste une idée neuve en Europe », c'est, « par vocation, un réducteur d'injustices ». Que l'e péréquation régionale, interroge le député socialiste, alors que neuf régions ont reçu (durant le VI pian), 56,9 % des crédits d'équipement régions lisés de l'Etat ? Alors que, durant les trois premières années du VII Plan, ces mêmes régions ont obtenu 54,8 % en 1976, 59,9 % en 1977, 56,5 % en 1978 et, selon les documents prévisionnels pour l'année 1980, 60,1 % de ces mêmes crédits ? Quelle politique régiocrédits? Quelle politique régionale, alors que l'on assiste à suns multiplication d'actions ponc-

« L'aménagement du territoire par des organismes créés n'a pas donné lieu à des initia-tives importantes cette année, la plus notable étant le récent dépla-que l'organisation actuelle des aides régionales a permis, depuis huit ans, de créer trois cent mille

huit ans, de creer trois cent mille emplois, observe que la politique de la DATAR manque de continuité et de cohérence. Amenager le territoire dira encore M. BOUCHERON (P.S., Charente), ce n'est pas « un catalogue de mesures technocratiques».

Les moyens d'une politique : les crédits de la DATAR, les missions inter-ministérielles et du Conservatoire du littoral, n'augmentent que de 7% pour s'etablir à 25,7 millions de francs; les crédits d'équipement régressent blir à 25,7 millions de francs : les crédits d'équipement régressent de 2,7 % en autorisations de programme (1 milliard 700 millions) et progressent de 7,1 % en crédits de paiement (1 milliard 417,8 millions de francs). Le FTDAR (1) bénéficie de la plus forte progression, tant en autorisations de programme (+ 4,4 %) qu'en credits de paiement (+ 30,1 %). Ce budget, explique M. LIMOUZY, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, doit être apprécié « à l'aune de l'effet d'entrainement de la DATAR sur les autres départements ministériels autres départements ministériels et sur l'effet multiplicateur de ses et sur l'ejfet mutipicateur de ses investissements tant auprès des collectrifiés locales que des inves-tisseurs pricés ». Le secrétaire d'Etat souligne notamment que la politique des contrats de pays, instaurée en 1975, pour cinq ans, sera prolongée pour une nouvelle période de cinq années et indipériode de cinq années, et indi-que que les établissements publics régionaux « recepront les moyens de Javoriser plus efficacement Factivité industrielle et agricole ».

• INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES : vers un financement sélectif.

«Un secteur dont la puissance n'est pas à la mesure de l'agri-culture française ni à celle des ambitions qui lui sont assignées par les pouvoirs publics.» Cette phrase figure en exergue du rapport de M. DELPRAT (non inscrit. Yonne), apporteur de la commission de la produc-tion et des écha-ges pour les crédits des industries agricoles et alimentaires (I.A.A.). Elle résume à la fois la spécificité de ce secteur industriel et les cri-«Un secteur dont la puissance resume à la fois la specificité de ce secteur industriel et les cri-tiques ou remarques faites lors du débat. Ainsi, note M. LIGOT (app. U.D.F., Maine-et-Loire), rapporteur spécial de la commis-sion des finances, le septième

VIENT DE PARAITRE

FRANCIS LEFEBVRE

REPRÉSENTATION DU PERSONNEL Comitées d'entreprise : Délégues du pérsonnel, Syndicats 276 pages : Prix en notre librairie : 69 F : Franco : 80 F

Plan avait prévu que ce secteur devrait dégager un excédent de 20 militards de francs en 1980. Or, l'excédent de 1979 n'a été que de 6.7 militards. Toutefois un redressement semble s'opérer, redressement semble s'opèrer, puisque de janvier à avril 1980, l'excèdent dépasse 48 milliards contre 2.1 milliards pour les quatre premiers mois de 1979. Bilan médiocre donc A cela une raison, comme l'expluque M. Ligot : a On avait placé trop d'espoirs dans un secteur qui n'avait pus encore lerminé sa mutation et qui avait un retard important à combter sur les marchés internationaux n Les problèmes essentiels sont ceux de la rentabilité de ces industries

15, rue Viète

Paris 17°

du ralentissement de leur et du ralentissement effort d'Investissement

M. DEBATISSE, secrétaire d'Etat aux industries agro-alimentaires, en convient : « Cela est dû à la faiblesse du développement commercial à l'étranger de ces industries qui n'ont pus su ou pas voulu pour la majorité d'entre elles, prendre le virage de l'exportation. « Les I.A.A. représentent pour ant un potentiel important puisqu'elles se placent, dans l'économie française, au deuxième rang en importance derrière le secteur du bâtiment et des travaux publics. Pour 1981, les crédits s'élèvent à 505,78 millions de francs (ils ne regroupeut cependant pas tous les moyens d'action du secrétariat d'E'ax), les interventions publiques (+ 22,6 %) et les subventions d'investissements représentent la plus grande partie du budget, au détriment des moyens des services (12,8 millions de francs) ; les crédits de recherche (10 millions de francs) stagnent au même niveau qu'en 1976 et 1980 et les métits M. DEBATISSE secrétaire dans de recherche (10 millions de francs) stagnent au même niveau qu'en 1975 et 1980, et les crédits d'intervention s'élèvent à 305 mil-lions de francs (+11%). L'axe essentiel de la politique du gou-vernement porte donc sur les

a Il jaut que les objectifs à déterminer par le Plan en ce qui concerne l'ensemble du pays et chacune de ses régions, les buts à fixer pour l'amélioration corrélative des conditions d'existence de toutes les catégories, et, d'abord, des plus modestes, l'étendue des intrestissements publics et privés à décider pour que le rythme aille en s'accilerant, revêtent pour tous les Français un caractère d'ardente obligation. Brei, il faut que ce gigantesque renouvellement soit la grande ajjaire et l'ambition capitale de la França, ». Ainsi s'exprimait, le 8 mai 1961, le général de Gaulle. Mercredi 29 octobre, M. ROCARD (PS.), rapporteur de la commiscriants de sa pointique n. Le de-puté socialiste raille la formule du président de la République — « gérer l'imprévisible n. — en indi-quant qu'une telle politique « n'a pas besoin de planification. de prévisions, d'objectifis, de moyens d'évaluer l'adaptation des moyens aux objecti/s que l'on s'assigne ». M. ROCARD conclut son exposé en indiquant : « Le plan sans obligation n'est plus le plan. Quant à Fardeur, je vous laisse le soin d'apprécier ce qui en subsiste...»

M. GOUHTER (P.C.) déclare M GOUHIER (P.C.) déclare que la commission de la production et des échanges, dont il est le rapporteur pour avis, a rejeté le budget. Il oppose la conception de la planification du gouvernement, qui consiste « à appliquer une politique s'adaptant à la crise, aux conditions imposées par le raderiblement des recitétés. par le redéploiement des sociétés multinationales », à la sienne,

(1) FIDAS: Ponds interministérial de developpement et d'aménagement rural.
(2) Passant de 63.2 millions de francs en 1980 à 71 millions de francs en 1981, les crédits destinés aux organismes de planification enregistrent une progression inférieurs à 12.5 %.

modalités de financement des entreprises intéressées.

M. Debausse indique que son intention est « de modifier les modes de relation entre l'Etat et les entreprises, de ne plus distribuer aveuglément les crédits sans qu'il soit tenu compte des besoins rééls du pags ».

C'est précisément l'action dans ce domaine que l'opposition

C'est précisément l'action dans ce domaine que l'opposition conteste. M. LE DRIAN (P.S., Morbihan) ne se l'ait guère d'il-iusions : « Il s'agit désormais de priollégier la relation directe in tividualisée avec les entre-prises : plus question de prendre e. considération l'ensemble d'un secteur donné dans son environ-nem ni national et internatiosecteur donné dans son environnem mi national et international. » M. CHAMINADE (P.C.,
Corrèze) insiste : « Nous sommes
dans l'impossibilité de contrôler
l'utilisation des fonds qui sont
des fonds publics. » Et M. CELLARD (P.S., Ge.s.) affirme en
conclusion : « Les subventions
seront attribuées de façon discrétionnaire. » M. Debatisse réfute ces allégations et parie de
stimuler les entreprises dynamiques. Il ajoute : « Il est tout
à fait faux de prétendre que
notre politique tend à favoriser
telle ou telle grande entreprise. »

PLAN: chut!

fondée sur e la volonté du main-tien et de la promotion des acti-vités françaises, sur un dévelop-pement harmonieux des régions et du pays ». Le sujet traité par les rapparteurs, estime M. LI-MOUZY, « domine de très haut et de irès loin l'énoncé de la question posée à l'Assemblée ». Le secrétaire d'Etat chargé des re-lations avec le Parlement ajoute : « Etant donné que cette souris acouche insolitement d'une mon-tagne, je ne pourrai qu'exprimer caractère d'ardente obligation.
Bref. il faut que ce gigantesque
renouvellement soit la grande affatre et l'ambition copitale de la
France, n. Ainsi s'exprimait, le
8 mai 1961, le général de Gaulle.
Mecreedi 39 octobre, M. ROCARD
(P.S.), rapporteur de la commission des finances, déclare que le
budget du commissariat général
du Plan représente, pour 1981,
0,612 % du budget de l'Etat (2).
Il ajoute : « La planification est
d'abord la planification du passé,
c'est-à-dire la rationalisation a
posteriori d'une politique empirique qui croit encore aux rerius
du laisser-faire et à l'interpention de l'Etat et se l'imite à corriger les d'er a p a g e s les plus
criants de sa politique », Le député socialiste raille la formule
du président de la Réambleure
de l'aux metronus en commission des finances, et aimission des finances s, et af-firme que l'augmentation du budget a interdit toute conclusion générale sur une quelconque mauvaise fortune de la planifi-

TOM : austérité.

Les crédits des territoires d'outre-mer passent de 362,9 mililons en 1980 a 379,7 milions en
1981 (+4,6%). Compte tenu de
l'inflation, précise M. FLOSSE
(R.P.R.), rapporteur spécial de la
commission des finances, ils règressent de 9 %. Ils ne représentent toutefois qu'une faible part
de l'ensemble des crédits de l'Etat
affectés aux T.O.M., en raison de
la participation de nombreux
ministères techniques. A in si,
ajoute le député de la Polynésie
française, les crédits d'investissements du FIDES, qui représentaient jusqu'ici la moiffé des crédits d'investissement de l'Etat,
règressent cette année, même en
valeur absolue. De 1978 à 1981, ils valeur absolue. De 1978 à 1981, ils n'auront progressé que de 06 à 100 millions en crédits de pale-ment. Les themes évoques au cours du débat : le plafonnement de la production du nickel en Nouvelle-Calèdonie et la « promotion» des Mélanésiens; le coût trop élevé des tarifs seriens, no-tamment pour la Polynésie : l'extamment pour la Polynésie: l'exploitation de la zone economique: l'emploi et le développement
économique. Les critiques? Pas
assez de crèdits: la « départementalisation progressive de s
T.O.M.» (M. BRUNHES (PC.
Hauts-de-Seine): « Vous refusez
d'entendre la voix d'un peuple
[canaque] qui se réveille après
plus d'un siècle de tinèbres »
(M. FRANCESCHI, PS., Val-deMarne); l'attitude de la France
à l'occision de l'indépendance des
Nouvelles-Hébrides. Les réponses
de M. DIJOUD, secrétaire d'Etat
aux D.O.M.-T.O.M.: les crédite
des différents ministères doivent
augmenter de 19 % en moyenne ;
le problème du nickel est essenle problème du nickei est essent tiellement un problème de « ges problème du nickel est essention des stocks » les Nouvelles-Rébrides : un certain nombre de Français » se sont livres contre le gouvernement légal à des actions contraires aux engagements pris par la France - (...) a L'atti-tude de certaines mílices irresponsables du parti au pouvoir s (...) La France serait résolue et irrerait toutes les conséquences d'une attitude inamicale à l'égard de nos compatriotes innocents ». LAURENT ZECCHINI.

 M. Philippe Séguin, député
 R.P.R. des Vosges a été nommé. mardi 28 octobre, rapporteur de la commission parlementaire chargée d'examiner les damandes commission parlementaire de suspension des poursuites judiciaires engagées contre buit dépu-lés socialistes et un communiste. M. Séguin déposera son rapport le mercredi 12 novembre. Le débat sur la suspension des poursuites pourrait être organisé, en séance publique, le vendredi 14 novembre

L'exorciste

M. Paul Diloud a raison : « # serail abaurde de nier les progrès accomplis dans les départements d'outre-mer. » M. Jean-Paul de Rocca Serra (R.P.R.). rapporteur spécial de la commis sion des finances, en est blen d'accord : « Tout observateur de bonne tol dolt reconnaître que la politique menée dans ces départements e permis d'obtenir un certain nombre de résultats irės positifs, a

Cette approche - positive - de l'évolution de la situation dans les DOM se fonde sur plusieure constatations : l'amélioration du niveau et des conditions de vie des citoyens français d'autremer est incontestable, surtout par comparaison au sous-développement endémique affectant les Etats indépendants volsins. De même, la protection sociale des habitants des DOM est-elle devenue presque équivalente à celle des métropolitains. L'extension aux DOM du régime d'indemnisation du chômage, Intervenue îl y a quelques semaines, a constitué, en ce sens, una nouvelle étape importante.

Ces progrès sont à porter à l'actif de la politique de départementalisation conduite per M. Dijoud, qui s le mérite d'exister et qui ne manque pas d'ambition puisquelle se propose de faire des DOM des départements

Les tergiversations

de l'administration Le drame pour les DOM, c'est que les difficultés éconon et sociales y progressent encore plus vite... que lesdits progrès. Le rapport de M. Rocca Serra souligne notamment que la dé-pendance économique de l'outremer à l'égard de la métropole ne cesse de croître (les transcinq DOM sont passés de 6 302 à 5770 millions de francs de décembre 1978 à décembre 1979. soit une augmentation de 7,4 %) et que la crise de l'emploi y qu'un travailleur sur deux s'y trouve chômeur total ou partiel nombre des demandes d'emploi non satisfaites est passé de 39 978 à 53 142 en un an, soit une hausse de 33 %, et ces statistiques officielles ne reflétent qu'une partie de la réalité). Ce qui conforte les analyses pessimistes faites au nom de l'opposition par MM. Joseph Franceschil (P.S.) et Maxima Kalinsky (P.C.). En outre, la crédibilité de la

atteinte par las tergiversations de l'administration dès qu'il s'agit de faire passer la dépar-M. Philippe Séguin (R.P.R.), rapporteur pour avis de la commission des lois, relève per exemple que « l'alde personnelisée au logement n'est toujours pas applicable dans les DOM en dépit des engagements pris en 1977 », que l'allocation de logement à caractère social n'y est pas non plus appliques parce que les « critères spécifiques - n'ont - pas encore été définis -, que l'allocation spé-ciale de viaillesse en vigueur en métropole depuis 1952 - n'est minimum garanti aux personnes âgées est dans les DOM « plaen métropole », etc. La crédibilité gouvernementale

souttre sussi du décalage entre l'ampleur des objectifs et l'étroitesse du cadra budgétaire dans leguel ceux-ci doivent être concrétisés. Les augmentations de crèdits inscrits au projet de budget 1981 pour les DOM som nettement inférieurs au taux de l'Inflation. « Le volume des promesses augmente plus vite que celui des crédits », note M. Franceschi. Il en régulte une situation appa-

remment paradoxale : l'amélio-ration des conditions de vie renforce incontestablement l'attachement à la métropole d'une partie de la population, jusqu'à présent majoritaire, tandis que l'aggravation de la situation économique et sociale avive les frustrations et la colère légitime des plus défa-

Toute la politique de M. Dijoud consiste à faire en sorte que ces demiers ne succombent pas à l'appel de ceux qu'il appelle - les mauvals bergers ». Le « bon' ber-ger » étant bien entendu le préaident de la République. - Sous le septennat de M. Giscard d'Estaing, très attentit à ce probième, la départementalisation e indiqué le secrétaire d'Etat.

Dans ce rôle d'exorciste, M. Dijoud n'a, jusqu'à présent. pas trop mai réussi. La paychose qui règne en Guadeloupe, après les attentats de ces derniere mois, dont les auteurs n'ont pas été démasqués, et qui affecte le tourisme et les investissements, rappelle, toutefois, qu'en politique aussi l'ert de l'exorcisme a des limites. ALAIN ROLLAT.

LE SÉNAT RATIFIE EURODIF MAIS DÉPLORE D'AVOIR ÉTÉ MIS DEVANT LE FAIT ACCOMPLI

Le Sénat a approuve mercredi 29 octobre sept conventions ou accords internationaux, notamment la convention intergouver-nementale relative à la société EURODIF. Il a voté par 231 voix EURODIF. Il a voté par 231 voix contre 2 le projet de loi autorisant l'approbation de cette convention conclue le 20 mars deruler entre la France, la Belgique et l'Espagne. Le protocole d'accord contient des dispositions financières et fiscales (exonérations) des mars des l'accord contient des dispositions financières et fiscales (exonérations) des mars de l'accord des mars de l'accord contient des mars de l'accord de l'ac financières et liscales (exonérations), des mesures de non-prolifération et de contrôle. Le rapporteur de la commission des
affaires étrangères, M. GENTON
(Un. centr., Cher), tout en soulignant l'Importance d'Eurodif
et de la création du complexe
de Tricastin (grâce au choix
d'un site français 75 % des
commandes industrielles ont été
passées à nos entreprises) a
regretté que le Parlement se
trouve placé devant le fait
accompli : l'usine de Tricastin
fonctionne, en effet, depuis 1973.
Pour cette raison et par bostilité
au régime fiscal exorbitant du
droit commun (avec effet rétroactif i la commission des finances
donne, au cours du débat, un avis
défavorable à la ratification. défavorable à la ratification. M. BERNARD-REYMOND, se-

cretaire d'Etat aux affaires étrangères, a sonligné avant le scrutin final l'intérêt d'Euro-dif pour l'indépendance éner-getique de la France. Les rentrées nettes en devises induites par le projet, a-t-il indiqué, atteindront 14 milliards de francs.

Les sénateurs ont ensuite autorisé le gouvernement à approuver les conventions suivantes : Complément à la convention générale sur la Securité sociale avec le Portugal;

avec le gouvernement du Québec. sur la Sécurité sociale : Avenant à la convention franco-marocaine de 1965 sur la

- Accord franco - canadien et

Sécurité sociale; - Convention fiscale franco-Coréenne:

— Convention fiscale avec la Nouvelle-Zéiande en vue de favoriser l'implantation d'entreprises

7

Accord de coopération entre les Etats membres de la Commu-nanté économique européenne et la République socialiste fédéra-tine de Verseule.

Lutte contre la fausse monnaie

tive de Yougosiavie.

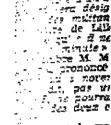
Au cours de la séance de nuit le Sénat a approuvé, en le modi-fiant (en première lecture avant l'Assemblée nationale), le projet de loi tendant à compléter le code pénal au chapitre de la récode pénal au chapitre de la ré-pression du faux monnayage. Dans le passé des faussaires ont pu acquérir du matériel confis-qué et remis en vente par les domaines! Or, a souligné le rapporteur, M. GIROD (Gauche dém., Aisne) e la fausse mon-naue pullule et la législation a des trous (...). C'est ainst que, pour les faux billets, leur nom-bre s'est accru d'environ 35 °, entre 1978 et 1979 ».

entre 1978 et 1979 a.

La Monnaje de Paris a eu à expertiser, en 1979, 7212 pièces de 10 F arguèes de faux ; pour 1980, et à la date du 15 octobre seulement, c'est près de 25 000 pièces qui ont été prèsentées à l'expertise. Et on estime que les contrefaçons découvertes par les services de police et les banques ne représentent qu'un dixième environ des émissions frauduleuses de monnaies courantes. monnaies courantes.

Les sénateurs ont adopté plu-sieurs amendements. Ils ont notamment voulu préserver les droits du propriétaire d'un maté-riel dont il aurait été fait usage à son insu pour fabriquer de la fausse monnaie. Ils ont ensuite voté en seconde lecture le projet de lot relatif aux contrats d'assu-rances examiné par l'Assemblée nationale le 2 octobre (le Monde du 4 octobre). Ce texte vise à améliorer la protection et l'in-formation de l'assuré. Le Sénat a apporte de nouvelles modifications qui tendent à harmoniser certains articles du code des assurances avec les dispositions communautaires, et à mieux proteger le souscripteur en difficulté.





M. Mauroy

" Fierre Mai

rision le 8 a

--- 3H CO

: ** Mallo

TOTAL CE

ייין פיייטידב

e e gan d

François

es comité directe

mer is me oremer commiss M. Man os commis os commis oscille pos ···· de l'opini de dire e Micha Mitteret es provoit la moy rejou

M. MARCHAIS - DOGMATISME

SEURS DE L'AI

TIQUE UNITAIRE

Georges Mar

te Tie mille pe stee les Thinks grea . expliqué lors, e il lors en aut ces signi ces signi cae de coma ं ा ians १४ ic soile à . Orchais a 4 d 22 de l'uni de l'uni

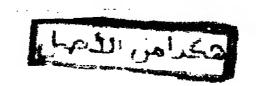
e viens d en et simp e. Et fak os d'un o ≥s trancill ≥ouloureu · Pacardienne A Carca

UN ADJOINT

QUITTE 1 M. Marcel Personne, a maire essente. A des mandate. Dans essente au con esta de la contra de contra es el contra de contra es el contra M. Marcel Pe gner à la et e à l et socialiste
al ajoute qu'il
finanistan
lembre du co

inde du pe France commun aunicipal Partie du « com Bodidature de R declare marc B. The que construct deput nen M. Debte n dusident n, ajor majorité, peutière un promié, peutière un 1 maore numer na 1 encore l'étendre INDLP - I mentaire doit or députée ce quirze memb

assonne et d



125

19 19 30

41.11.54

The second second

** < 4 app

 $\{ (a_1, b_2, \dots, b_n) \}$ 11: 12 SA

 $\mathcal{F} = \mathcal{F}(\mathcal{A}_{\mathcal{F}}, \mathcal{A}_{\mathcal{F}})$

er Periodia,

ning sang

and Direct

1000

1.77.5

San Williams

gum in ball beiteb.

Jurie confre

.....

A PERSON MORRE

LA DÉSIGNATION DU CANDIDAT SOCIALISTE

M. Mauroy presse M. Mitterrand de se déterminer le 8 novembre

M. Pierre Mauroy, membre du bureau exe-cutif du P.S., a souhaité mercredi soir 29 octobre que M. François Mitterrand «fasse connaître sa décision le 2 nonathement de la mémbre sa décision le 8 novembre », date de la réunion du comité directeur qui doit enregistrer les can-

Interrogé au cours de l'émission de France-Inter prace au public s, le 26 octobre dernier à Marseille, M. Mitterrand a fait un pas vers a candidature s. Il a ajouté : a Le 8 novembre, tout candidat cours décision, la plus grande probabilité est que M. Rocard doit dire si oui ou non il brique l'investiture. Si François Mitterrand n'est pas candidat, il ne fait pas l'ombre d'un doute que Michel Rocard seru désigné par plus est y des mittants socialistes. Il a significant pas prononcé clairement, « A parifi pas une personnolité du P.S. ne pourra se mettre du dessurs des deux cent mille milibrants. 2

Evoquant la multiplication des appels en favoir écarté un candidat qui a condidat contre lui.

Des débats qui ce condidat contre lui.

Des débats qui ce condidat contre lui.

Des débats qui ce condidat qui a dévoir écarté un candidat qui a décision, la plus grande directeur, M. Mitterrand fait comnsitue claire du condidat directeur, M. Mitterrand fait comnsitue claire se retrouvent cependant returers as candidature, conforment à l'engagement qu'il que le discours de Marseille a introduit une complication tesonoment de Mercard obéis-sait à une logique de consensus, et il serait en effet douteux que le député des Yvelines pulses et l'emment à l'engagement qu'il sait à une logique de consensus, et il serait en effet douteux que le député des Yvelines pulses et l'emment à l'engagement qu'il sait à une logique de consensus, et il serait en effet douteux que le député des Yvelines pulses et l'emment d'une straire le premier secrétaire ; celle-ci, à contre l'ex

mement à l'engagement qu'il avait pris devant le parti au congrès de Metz.

L'attitude de M. Rocard obéissait à une logique de consensus, et il serait en effet douteux que le député des Yvelines pulsse accepter une a primaire » contre le premier secrétaire ; celle-ci, à ses yeux amoindrirait les chances du candidat désigné, quel qu'il soit. De plus, il lui serait difficile de passer brutalement d'une stratègie d'empêchement — destinée à convaincre le premier secrétaire que le candidat Rocard a plus de chances de victoire que le candidat Mitterrand — à une stratègie d'affrontement.

En revanche, dans l'hypothèse où M. Mitterrand reste lui-même dans le flou le 8 novembre (en tout état de cause, sa candidature sera déposée, mais il n'est pas sûr qu'il se déclare lui-même officiellement), les amis de M. Rocard sont divisés : les unspensent que leur chef de fila devrait alors maint enir une candidature conditionnelle; les autres souhaitent qu'il prenne acte du dépôt, par les commissions exécutives fédérales, de la candidature du premier secrétaire et qu'il se retire afin de placer M. Mitterrand « devant ses 723-ponsabilités », c'est-à-dire, à leurs yeux, devant la responsabilité

tants. 1

Evoquant la multiplication des appeis en faveur de la candidadure du premier secrétaire émanant de commissions executives fédérales, M. Mauroy a jugé que le vote de telles instances a aucune signification 2. Il a précisé : les commissions exécutives aout qualité pour proposer des candidats, mais ce serait abus vis-à-vis de l'opinion et des Français que de dire qu'approudais designé par les mili-En axant ainsi son argumenta-tion sur la date du 8 novembre, M. Mauroy rejoint l'analyse de l'autre courant minoritaire, cekul qu'anime le député des Yvelines.

didatures à la candidature socialiste. Le chef de file du courant Action socialiste a souligné que, le premier secrétaire est candidat offi-ciellement à cette date, il n'y aura pas d'autre

Tous les amis du député des Yvelines se retrouvent cependant pour considérer que, s'il est vrai que le discours de Marseille a introduit une « complication tectique », sien n'est joué pour autent.

Cependant, M. Maurey a contesté qu'il y ait une ligne politique majoritaire et une ligne minoritaire, car, a-t-il expliqué, « François Mitterrand a souvent repris les analyses de la minorité». Selon le maire de Lille, seul le CERES développe une analyse différente de celle des anires contants du parti.

J.M C.



CIPEL priti-8 perter homens gradds homens fists • 74, honlevard de Sébastopol Paris 3 • 26, honlevard Maleskerbes Paris 8

Au Havre

M. MARCHAIS ACCUSE DE « DOGMATISME » LES DÉFEN-SEURS DE L'ANCIENNE POLI-TIQUE UNITAIRE DU P.C.F.

a déclaré, mercreti 28 octobre, devant quelque trois mille personnes réunies

Havre, que chaque jois que le changement été possible », le le parti socialiste « a préjéré, au combat avec les travalleurs, le compromis avec les travalleurs, le compromis avec l'adversaire de olasse ». Le secrétaire général du PCE » erpliqué que dans ces polasse ». Le secrétaire général du P.C.F. a expliqué que, dans ces conditions, « il jaut décourrir, déjricher un autre chemin pour l'union », qui passa par le développement des « luttes populaires », la prise de conscience de « la nature des réjormes démocratiques projondes auxquelles il jaut procèder dans notre pays pour ouvrir la voie à un réel changement » et le renforcement du parti communiste.

erti communiste. M. Marchais a ajouté : « Toute attitude d'un communiste ou d'un non-communiste conduisant à aborder aujourd'hui les procompte de l'expérience historique compre de l'experience historique dont je viens de parier releve purement et simplement du dogmatisme. Et l'ajoute, en pesant mes mots : d'un dogmatisme cruel pour les travailleurs, qui subissent si douloureusement la politique que giscordienne, la politique du contint à

A Carcassonne

UN ADJOINT AU MAIRE QUITTE LE P.C.F.

M. Marcel Paytavi, deuxième adjoint au maire (socialiste) de Marcel Paytavi, deuxième adjoint au maire (socialiste) de Carcassonne, a donné, mercredi 29 octobre, sa démission du parti communiste. Dans la lettre qu'il a adressée au comité fédéral du P.C.F. M. Paytavi indique qu'il « s'agit là d'une décision personnelle, résultant de désuccords projonds avec la politique nationale du parti ». Il estime que la formule du « bilan globalement positif des pays socialistes » conduit « à minimiser les manquements à la démocratie » dans ces pays. Il prêcise, en outre, qu'il « ne peut pauche » et « à la guerre ouverte qui existe entre les partis communiste et socialiste ». Enfin, M. Peytavi ajoute qu'il ne saurait approuver l'intervention soviétique en Afghanistan.

Membre du comité de ville de Carcassonne et du comité fédéral de l'Aude du parti communiste, anquel il avait adhéré en 1960, M. Psytavi était président du groupe communiste au conseil municipal

municipal

M. Yves Guéna, député
R.P.R. de la Dordogne, qui fait
partie du counté de soutien à
la candidature de Michel Debré,,
a déclaré, mardi 28 octobre, à
R. T. L., que « l'intention des
vingt-huit députés qui soutiennent M. Debré n'est pas de constituer un groupe parlementaire
dissident », ajoutant : « Il y a
une majorité, sauvegardons - là.
Peut-être un jour pourra-t-on
encore l'étendre ».
[N.D.L.R. — Un groupe parle
mentaire doit comprendre trente
députés à l'Assemblée nationale
on quinse membres au Sénat.]

SI LA POLITIQUE ACTUELLE N'EST PAS INFLÉCHTE IL FAUT CHANGER DE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Jean Menu, président de la C.G.C., estime que « al la politique actualle que nous dénonçons n'est pas infléchie, il semble qu'il faut change de président il la Répu-

déclare M. Jean Menu

bilque a.

une interview que publie marcredi 29 octobre le journal a la Crotx », le leader des cadres se montre très sévère à l'égard de la politique du gouvernement. En ce qui concerne l'emplei, il juge que si l'on ne rétablit pas la situation, « la France volera en éclais à la fiz du VIII» Pian, car il y sura top de chômeurs ». « Ce stra la guerre civile », prédit-il. Evoquant ensuite les salaires, il cite les prévisions de l'AGIRC (régimes de retraites complémentaires des cadres) selon lesquelles a les salaires bruts des remplementaires des caures) selon letquelles a les salaires bruts des cadres devalent évoluer en 1830 de 18,6 %, soit una porte de pouvoir d'achat de 1 % ». « De touts évidence, la promesse d'un maintien du pouvoir d'achat n's donc pas été trous », affirme-t-li.

R.P.R. la Savoie, a déposé, mercracii s' Jorce d'intervention surait pour mission de « lutter contre les effets des outastrophes se produisant sur le territoire national et à l'étranger ». Elle serait constituée de personnel volontaire, ainsi que d'appelés effectuant leur service national dans le cadre du service national dans le cadre du service national dans le cadre du service de la coopération. Son intervention serait décidée par le premier ministre et son financement essuré par des subventions de l'Etat, des collectivités locales et des établissements publics régionaux d'une part, par des dons de personnes publiques ou privées, d'autre part.



CAPEL pret-4-porter houseast grands hom 74, boolevard de Sébastopol Paris 3
 26, boolevard Malesterhes Paris 8

AU CONSEIL DES MINISTRES

Vers me mise en valeur des ressources nationales en matières premières minérales

Le président de la République grâce le l'accroissement des investissements miniers de tous nos opéments miniers de tous nos opéments le communiqué officiel suivant le communiqué officiel suivant le ministre de l'éducation a rapété rendu public.

LES MATIÈRES PREMIÈRES Le ministre de l'industrie a pré-senté au conseil des ministres une communication sur la politique d'approvisionnement en malières

d'approvisionnament en matières premières.

La d'un sécurité, la mise en valeur de securité, la mise en valeur de souveet terrestran et maritimes la national, la recherche d'économies dans les usages de matières premières, l'estor des activités des entreprises minières françaises constituent les différents tions d'une politique qui vise l'édura la valuerabilité de l'apprevisionnement pays.

Grilos la Caisse française des matières premières minérales représente aujourd'hui en montant de l'miliard de france. Les achats se poursuivrent en 1861 dans le projet l'apport sur le ville plan pour 1885.

L'achèvement de l'inventure des

le VIII plan pour 1985.

L'achèvement de l'inventaire des ressources minérales et territoire, entrepris depuis pour le permettra de valoriser toutés les ressources minières. Il e été prelongé pour cinq ans et il esuvrira désormais la Nouvelle-Calédonie. Prevalères exploitations des gisements découverts grâce le courant du VIII Plan.

Pavenir, l'exploitation des responses des octans pourra également contribuer à poère approvisionne-

contribuer à notre approvis mens en matières premières. Le programme d'économie mo-tières premières en cours de réalisa-tion a déjà donné des réanitats substantiels d'ecutaines ma Il sera intensitié et concentré sur les matières les plus vainérables, notamment le suivre, le cebalt et

notamment le cuivre, le cobalt et le chrome.
Le développement de la filiale Cofremines du Bureau de recherches et minières : le prise de participation des groupes pétro-liers français dans le secteur minier contribueront à l'effort français de prospection minière en France et dans le monde, à son maintien à un niveau : le mondéveloppe-ment de nouve complémes sechalque

Le ministre de l'éducation a lap-pelé que le tiers des enfants qui fréquentent les écoles sont àgés de deux à cinq ans, et n'ont donc pes atteint l'âge de le sonarisé obliga-toire. Ainst, 2 400 000 enfants sont présolarisés, dont 300 000 dans le secteur privé, soit pins de huit sur dix des enfants de deux s cinq ans.

Le dével-pement de la préscelarisation a els particulièrement rapide
dans les dix dernières aunées,
en milien rurel. Si
les enfants de cinq ans afficient en
1979, le pourcentage des
enfants de quatre ans est passé,
depuis cette date, de 17 % 100 %,
celul des enfants truis ans de
61 % 198 — celul des eminuts de
dens ans de 13 % à 34 %. Les maternelles accueillent — en
les enfants de quatre et cinq ans,
90 % des enfants de trois ans, et
près de la moltif des enfants ayant
atteint deux ans I la date de la Cette évolution a été pe

Cette évolution a été permise par les moyens très importants qui ent pour améliorer rencadrement de classes de 1976, ét 660 poetes d'enseignants; en 1986, 73 000. En outre, les collectivités locales magagé, mais de financière un important programme de constructions. Cet un poursuivi maigné la du nombre des maissances depuis 1971. Depuis cette date, 4 780 classes supplémentaires out été auvertes, bien qu'il y ent 168 000 enfants de moins à accueillir ; les taux d'encadrement.

SECURITÉ MARITIME

Le ministre des transports a pré-senté une communication sur la préparation de la comference euro-péenne sur la sécurité maritime qui rénnira les 1se et 2 décembre 1996 à Paris les neuf Etats de la Com-munauté économique européenne, la Norvège et la Suède, la Grèce, l'Es-pagne et le Fortugal. Au cours de cette conférence, la France deman-dera l'autour la l'entrée au vigueur des conventions internatio-nales internationales (GMCD)

sur la sécurité des navires, la for-mation des équipages et la préven-tion des pollutions. Elle proposera un renfercement mesures de contrôle des navires mesures de curropéens sinsi que d'organisation d'une coopération plus étroite entre Bluts curopéens pour mieux prévenir les accidents maritimes.

LES INONDATIONS

Le ministre de l'intérieur a donné connaissance au conseil des minis-tres du résultat des travaux de ministre des travaux de la ministre de la ministration de la ministre de la ministre

mi a sil on interministricille chargée d'évaluer les dégâts subis per plusieurs départements du Massif-Central et en particuller celui de la Hante-Loire après les inondations catastrophiques du 21 septembre.

Sur la base de ces évaluations, le gouvernement a artêté une série d'aides extérptionnelles en faveur reparticullers, des entreprises et des collectivités publiques sinistrées.

"Les entreprises gravement atteintes ont déjà bénéficié d'avances enceptionnelles qui seront complétées jusqu'à la mise en place des subventions et des prêts qui seront attribués à charune d'elles. Ces décisions interviendrent avant la fin de la première quinzaine du mois de novembre. Les autres entreprises moins mière quinzaine du mois de novem-hra. Les autres entreprises mois-jurémédiablement pourront accéder, dans les conditions prévues leur octrol, au bénéfice des prêts-calamités du Fonds de développement

calamités du Fonds de dévelopmement économique et social.

Four les particuliens et les entreprises et les entreport eux baux habituel pour l'intervention du Fonds de secours —
attendra 34 millions de france. Elle
est d'ores et déjà en place.
Les équipements des collectivités
publiques out suhi d'importantes détériorations. L'aide de l'Etat a été
fixée I un taux moyen élevé — 50

Peccasion de la catastrophe.

Comme la demandé le président de la République, c'est la solidarité nationale qui s'exprime ainsi vis-à-m des sinistria de ces départements.

L'EUROPE ET LA PÉCHE

L'EUROPE ET LA PECHE

Le ministre des transports a fait
part des résultats de la réunion du
20 octobre du conseil des ministres
de la l'Communauté chargés de la
pêcha. Un accord de principe étant
intervenu en septembre sur la préservation des ressources, et le 28 octobre sur le contrôle des bâteaux, la
prochaîne réunion-sera consacrée à
la fination des quotes attribués à
chaque pays, sur la base de propositions étaborées d'ici la 18 novambre
par un groupe d'experts des problèmes de la pécha. La politique des
suurtures et l'organisation des marchés dats par allieurs été abordées
au cours de ce conseil dans la perspective de l'accord qui deté interspective de l'accord qui dots venir avant le 31

M. BARRE EN TUNISIE

conseil des ministres des entretiens qu'il a dus à l'occasion de son voyage en Tunisia et qui se sont déroulés dans un climat de profende amitié et de grande compréhension.

us grance comprehension.

Ils ent fait apparaître une très
large convergence des positions des
deux pays sur les problèmes interhationaux, et tout particulièrement sur les modulités de relance du dis-logue suro-arabe, et sur les condi-tions de mise en place du ctrilo-

gus a.

Les deux premiers ministres ent procédé à un examen approfondi des relations bliatèrales dans tous les domaines, dans le but de parvenir au renforcement de la coopération franco-tunisienne, dans le respect des orientations définies pour le députoppement économique et social de la Tuniste.

M. Exymend Barre a donné Pac-

bord de principe du gouvernement français à la création d'une banque mixte d'investissements, qui asso-ciera des capitaux tunisiens, fran-cates et stabes. M. M.Zall a annoncé pour se part la détermination des gouvernement tunisien de libéraliser de manière très sensible le régime forqu'ici appliqué aux avoire français bloqués en Tunisie.

L'assurance a été donnée par le membre de la Tunisie, comme caur les intérêts de la Tunisie, comme caur des autres pars métiterméens des autres pars métiterméens.

es autres pays méditerranéens concernés, seront pleinement pris en compte au cours des futures négo-ciations d'adhésion à la Communazité de l'Espagne et du Portugal.

A BANQUE AFRICAINE

La BANQUE AFRICAINE

Le conseil des ministres a adopté
un projet de les autorisant l'adhésion de la France à l'accord de
Khartonin qui a créé la Banque
africaine de développement.

Cette banque af pour objet de
nanforcer la solidarité économique

continent africain de
de coutribuer au financement et à
la mise en œuvre de leurs grands
investissements. En souscrivant
capital à hauteur de 1999 des
parts du capital réservées aux pays
industrialisés, la France tient, par
indélité à l'esprit qui doit présider
au dialogue Nord-Sud, à s'associer à
que action multilatérale qui traduit
l'effort commun de pays en développement et de pays développés
pour pramoutoir le progrès économique et social en Afrique.



"... Ce qui est sensible à Lascaux, ce aui nous touche, est ce qui bouge. Un sentiment de danse de l'esprit nous soulève devant ces ceuvres où, sons routine, la beauté émane de mouvements fiévreux : ce qui s'impose à nous devant elles est la libre communication de l'être et du monde qui l'entoure, l'homme s'v délivre en s'accordant avec ce monde dont à découvre la richesse.

Georges Bataille.

Au prix d'un roman.

Dans la même collection : La peinture égyptienne, la peinture grecque, la peinture de la Renaissance (2 vol.), la peinture byzantime, la peinture gothique, la peinture chinoise, la peinture japonaise, la peinture persane, la peinture arabe, la peinture indienne, la peinture de l'Asie centrale. L'Art brut.

SKIRA/FLAMMARION

L'ATTENTAT DE LA RUE COPERNIC

La piste d'un acte terroriste d'origine étrangère se révèle la plus sérieuse, déclare M. Barre

Le matte movembra de m revue l'Arche, and par le Fonds mai juif unifié, publie une interdu premier ministre Juive dead California de la com-

A pare de l'enquête, M. Barre déclare : « A l'heure perie, l'enquête se poursuit, hypothèse l'apolice, contrôle pudicieires, piste d'un d'origine étrangère se la la plus sérieuse. La responsabilité palestinienne (...) n'est qu'une possibilité parmi d'au-Il appartiendra 🛮 la justice 🛤 prononcer. and, d'où au'il man, aveugle est toujours hideux; d'où qu'il vienne,

« Contratrement | | | | | | | | déciare, d'autre M. Raymond Barre, juive n'a moment pays. sympathie w

que président de République la nation, moi-Parlement, Inc. exprimés (...)

- La dignité 📰 🖿 sang-troid don 📨 fait preuve 🔤 responsables 🛂 👚 er religieus 😂 🕍 mineral juive en France qu'Inspirer le de un nos concitoyens.

 If and declare you is decided Julve, spécialement la l'atten-tat de la Copernic, la l'attenrisme ; real — menace nunaulé la qui 🖛 🛶 . in provocation un number etti-HE IN HE PRODUCED GUNS NOTE: (...) In Asianam mas a l'objet, semaines, la police manual en injustes et inacceptables. New certes and dans personnes, la puisse quel-ques idéologies espèces (...). Si 🔤 enquêtes 🖦 rieures in laire apparaitre policiers relaincompatibles avec incompatibles tione, im mention in the large seraient, à coup sûr, intilgées.

Les clubs Silhouette en procès

Maigrir à tout prix

Elies étaient passées par la Dynamic Control Therapy (D.C.T.), la « D.C.T. active », la « passive », la « super D.C.T. », la = D.C.T. froide »... sans perdre un present Elles in lieu pourtant un contrat draconien (a.) pas mar una séance »), payé comptant. On leur avait promis des en moins, tallie, bras et elles étalent jusqu'au bout de la peine. Il we vrei 😘 🌃 🖦 chemin

Les promettalent aux enrobées u francheobèses de Mari initalia labra de militers à y croire. Piusieurs ont financia porté piginte.

Les responsables that prutties so-Silhouette in France and Ma jugés en 1976. 🕍 - cervesu -, 🛍 Jimmy Kirkiand, condamné 🌬 📹 à trois ans de prison par de comparaît depuis 🖿 lundi 27 octobre, tionnelle de Paris, que préside L. Jean Lhomms. M. Kirkland, cinquante-trois are de necessaries américaine, qui a dirigé 🗺 📟 d'entreprises « d'amaigrissement » facinities is is monde, poursulvi - publicité songère, exercice illégal 📬 🛍 mêde-■ ■ escroquerie ».

Les channe qui instalat de link and publiqui leur garantissait non warment im maigrir imma im barder dellleur nouvelle silhouette. la photographie d'un « cas » de reussite : la « Mars de Lens »,

devenue une malgrichonne on alors we traitement pro-Demail dit = Di mesurali evani N des centimètres hibble -, aloute M. Lummut.

em within in terribles mineral de D.C.T. In Produit = des photographies. - Vous rous, dit l'expert, series en bicyclettes, des avec boules. - - C'est ies mollets? -, Lhomme. = Non, M bas du dos, minimum la président. Il fallalt was a series in vrai tape = - Ecoutez, souriez, maia **III** silence -, lance le magistrat e public. La D.C.T. cliente, complètement - de exercices physiques provo une importente Plus fort, is D.C.T. passive : «La cliente, de de élasti-(Photographies espèce de maile capitonnée Mil A codes dont les lithin so pervent mer Will disparaître with compère.) Encore par fort, la mare D.C.T. : - Variante de la précédente. mais in man dispose in pédaau qu'elle doit in lonctionne accentuer manual la manual a

Des obstinées

Enfin in desired more droit la D.C.T. froide : « Les gymnastique a'accéléraient, la erature in jusqu'à 60 🔳 très fortes, jusqu'à m = m. Der pure in culseur », explique le professeur Lebreton. nute ? ., s'enquiert M. Lhomme. * Non, The a late - La - traite-mant - poussait i l'abandon. Sur les deux clientes « suivies » 🔟 cours l'expertise, solxante-quinze l'expertise, rop dur, trop inhumain. « II n'y medi MAN médical, à pelne quelques monitrices mensurations, mensurations, une une remplissait la l'eland the second terminal termin ácrire », Lacour. Comme après = latigues on inst soif, - surfout ne buvez pas -, seillait 💶 stagialre. 🕼 🖼 📶 du procureur de 🕍 République 3 demandé l'application limit in la

- 🕩 luxe, 📺 piscines que vantait publicité, c'était me bassins. Elles transpiraient beaucoup pour Et à part celles qui ont gardé pour m plaindre, les autres, épuisées, 🔳 💳 🛌 Après le - traitement -, quelques clientes — 7,3 % selon 🔚 🛶 — avaient même gagné quelques centimètres

Jugement le 3 CHRISTIAN COLOMBANI,

RELIGION

Polémiques autour de Martin Luther De notre correspondant Bonn. - Le Schmidt s'entretiendra avec Jean

AVANT LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II EN R.F.A.

Cologne sera proclamée, d'Augustusburg, princes éveques président de la R.F.A. »,

Cette décision résout es point de friction de le Monde du le le la chancellerie, comme le veut la coutume à Bonn lors de la visite de chefs d'Etat. Au Vatican, on soulignait que la visite du pape au berceau du protestantisme revêtait un caractère pastoral et que la partie politique un voyage se limitait de la rencontre un chef du l'annue de la président de la R.F.A., M. Lud

Cependant, many D. Profile and Many 1997 The avec less and II, a était personne per mane la reçoine la nonciature, a Bad-Godesberg, ou la présidence de la République réception officielle. Le président Communication de la comm mines pace in seem of Augustusburg,

On tout, également, cour atténuer la polemique catholiques et protestants provoquée par publication, sous l'autorité de l'autori

Allemagne.

Louvige, India R.F.A., dénonce Martin Luther en Impassez violents. Luther en Impassez violents luther en Impassez violents. Luther en Impassez violents luther en Impassez violents. Luther en Impassez violents violents. Luther en Impassez violents violents violents violents viol

n'est-il es trop surpre-les dirigeants de l'Eglise évangelique réagi avec vigneur. responsables n'ont pas mill de parler d'un « coup bas » porté à l'Eglise pro n' Pendant quelques jours il a même question d'annuier représentants évangaliques.

Du côté de l'Egilse catholique,
porte-parole de la conférence
épiscopale ont suggèré que l'ouvrage incriminé aurait été publié
sous la seule responsabilité de
son auteur et de son éditeur. De
nombreuses voix se sont toutefois élevées au sein de l'Egilse
pour déplorer ce faux pas de
nature à compromettre le rapprochement e n't re chrêtiens.
L'évêque d'Ausbourg, Mgr Josef
Stimple, notamment, a critique
aans détours le secrétaire de la
conférence épiscopale pour avoir conférence épiscopale pour avoir diffusé la Petite Histoire de l'Egliss en en en l'Egliss aux évêques.

En fin le compte le mileute catholiques ont donc fait savoir que, lors d'uns prochaine édition, l'auteur publiers une miae au point. Ni le théologien critiqué et encore moins les évêques n'auraient jamais eu l'intention de présenter une version e unitatérule ou même insultante » de l'histoire de la Réforme et de la personnalité de Martin Luther.

UNESCO

au terme d'un mois de travail

diastiques, de la vio- La vingt el unième conférence générale a adopté quatre cents résolutions et programmes

De notre correspondant

Beigrade. — travaux la vingt unième générale l'UNESCO, la septembre, se terminès, mardi 28 octobre, un discours du l'agenéral. M. Mahtar M'Bow. Ce pas manque a a-t-ii dit, pour souligner a bon dérousement des iement des qui permis l'adoption plus 13 quatre résolutions et programmes, budget pour la période (625 millions de dollars).

de douars.

deur mille cent
cinq délégués, représentant
cinquante-trois ont
par plupart des
qui leur
en cas
d'opposition, pas altérer, par négatif, l'atmosphère de relative man qui a
prédominé les
affrontements plus vifs affrontements plus vife propos il a produits comme prevu propos il a produits comme prevu propos il a produits comme prevu et à Jérusalem. La polémique cependant brêve. déléga-tion la laraél, lorsque a groupe de rédaction et de néa groupe de rédaction et de négociation » présenta un projet
préconisant, entre
lune
l'UNESCO à l'OL.P., auquel Israël
limmédiatement, repréEtats-Unis a de l'OL.P., oryanisation
veut

Pendant la travaux pays même évité de s'attaquer
l'Egypte, M. Arafat .
seul évoquer, en plénière, a ejjets néfastes » d d'une solidarité absolue et se intéressés aux problèmes le colonialisme et le rapper le rapper le colonialisme et le colonialis néocolonialisme. Les représen-la Communauté européenne quant eux presque quotidiennement. Ils n'ont

cliches, M. Bradford approxiimages des deux
ijuste des points lumiles plaques photographiques x. En outre, il sera bon
de comparer ces informations
avec plaques informations
depuis la Terre septembre
1879 et avril période particulièrement favorable à
Saturne cette
astronomes,
français, pu
tre évidence
d'un diamètre compris entre 150 suivi Etats-Unis leur
a Israël, les observateurs ont eu qu'ils
préserver leurs rapports avec arabes. Lors
réquemment
Enfin les non-alignés. par comportement ont montré la comouvement n'est plus aujourd'hui ce qu'elle fut il quelques années. d'un diamètre compris entre 150 kilomètres déplaçant du la déplaçant l'anneau principal in troisième,
d'un plus de kilomètres,
tournant sur même que
l'un connus
Saturne, part, on
s'interroge sur l'existence d'un
qui

années.

La n même de problèmes a lieu, me aussi, a plus polémique. Traitant questions que racisme, colonialisme, le me, l'apartheid en Afrique i Sud, lutte du peuple Namible, il est appart, une fois plus, que l'UNESCO n'est pas toujours en nesure de faire, dans ses travaux une politique politique et l'organisa
risquait prendre en charge partie dévolues l'organisation paul yankovitch.

PAUL YANKOVITCH.

d'Argentine au pres
l'UNESCO, a été élu mercredi
29 octobre, à Belgrade, président
du l'organisation en remplacement de
M. Chams El-Wakfi
(Egypte). conseil "
passe quarantecinq cinquante et un membres,
en raison la progression du
nombre Etats nombre Etats cinquante - trois oue le cinquante - trois nent). Cet organisme joue le d'un d'un lequel le directeur général responsable.

le 25 février San-Miguel-de-Tucuman (Argentine), M a professour philosophé a l'université de Buedoyen de la faculté
lettres Depuis il
ambassadeur délégué permal'Argentine auprès
M. Massuh est
l'auteur nombreux ouvrages philosonbinues i

de l'UNESCO sur une presse libre », l'une du occommente sévèrement l'une cord de Belgrade pour « un nouvel ordre mondial de l'information ». Tout en confignant « vel ordre mondial de l'information ». Tout en soulignant que
type de document n'a pas
loi, quotidien britannique que «
lutions l'UNESCO risquent
d'avoir influence considerable
l'atmosphère générale, particulier dans les (...) dont
gouvernements trop facilement enclins confondre «
critique avec la

ÉDUCATION

CRÉÉE PAR LE PREMIER MINISTRE Une commission étudiera jusqu'en février 1981 le financement des universités

M. Raymond Barre
demander M. Yves Freville, professeur l'université de Rennes,
président le section
décommiques supérieur des supéprésider la commission
d'étudier problème du
ment des universités. Le premier
ministre su annoncé la création de cette commission, en receles présidents d'universités
les septembre dernier (le l'aldu 20 septembre).

Outre son président, la comprendra sept deux rapporteurs. Il s'agit de deux rapporteurs d'université. MM. Roland Omnés, président la Paris-Sud (Paris-XI), et Louis président de droit, d'économis et des sciences d'Aix - Marseille

LA SONDE VOYAGER-I

PHOTOGRAPHIE

DEUX NOUVEAUX SATELLITES

DE LA PLANÈTE SATURNE

SCIENCES

(Aix-Marseille-III), d'un recteur chancelier u universités, M. Hugues Tay, recteur de l'académie de professeur sociologie, M. Alain Touraine, directeur une études en sociahauts fonctionnaires, MM. Bernard Gournay, conseiller des comptes, Jean-Claude Salomon, directeur de affaires générales d'imministère des universités de la distance de universités des universités de la distance des universités de universités de la distance des universités des universités de la distance de la distance de la dista Bernard Cleutat,
la du budrapporteurs seront
MM Philippe Cazenave, professeur la faculté des sciences
économiques
(Rennes-I),
Giuily), auditeur

e La commission, un communique a l'hôtel Matignon, devra procéder plet des systèmes financement pays européens. Elle devra proposer une réforme du système français qui permette d'accrottre l'autonomie de nos universités en les faisant benéficier de la faisant benéficier de la cela, les critères d'attribution es crédits de fonctionnement d'enseignement, que ceux des crédits de fonctionnement des crédits de fonctionnement d'enseignement, que ceux des crédits de fonctionnement des crédits de fonctionnement seignement, que ceux des cré-dits de recherche et mempiose d'enseignants. »

« La commission, a joute le comprocédure qui donnera aux uni-une liberté une liberté ces qui fixera les conditions de la tutelle, » La sonde spatiale Voyager-I, iancée en septembre 1977 par la Américains, vient, NASA, de découvrir deux nouveaux satellites de la planète S turne de confirmer l'existe de ces satellites net un diamètre de 296 kilomatres et se marche de ces satellites net un diamètre de 296 kilomatres et se metres au-dessus des plus hauts nuages de la planète. Le mun peu plus de l'un peur l'un peu plus de l'un peur l'un peu plus de l'un peur l'un peur l'un peu plus de l'un peur l'un pe

Le premier ministre presidente le novembre la première séance de qui devra achever ses manual la fin la février 1981.

LES PREMIÈRES INSCRIPTIONS D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS SONT EN BAISSE

mètres du centre de Saturne, solt à 76 000, kilomètres des plus gers inscrits première année a balssé cette année, si la s'en réfère aux statistiques arr 35 septembre. En effet, Il toutefols complèter
ces informations car, comme l'a
déclaré un des interprètes
clichés, M. Bradford 35 septembre. En effet,
c o m p t a i t année que
inscrits contre
l'an dernier. Dans toutes
les académies, sauf celle d'Amiens,
premières inscriptions d'étudiants étrangers sont en baisse.
In qu'en
étrangers représentaient du flux total, ils ne
représentent plus
année.

L'UNEF indépendante dé-mocratique interprète chiffres avec prudance car fi de dé-m pour un les complètes la complication procédure mise en place

1980 (pré-inscription ventila
commission nationale) m' beaucoup d'étudiants. L'UNEF estime L'environ

étrangers) nombre ceux qui
ont acceptés représ nersion nationale mais refusés par leur université d'affectation. transferts d'dossiers, et donc retards se muitiplient.

Notre correspondant Amiens signale d'autre part un vingt-sept étudiants étrangers la grève le faim sur le campus de la de Picardie pour protester le le rejet le leur diseased part in contributed and the

Sans doute Voyager-I, qui frôlera Saturne 12 prochain, mais Voyager-II, qui faire 27 août 1981, permettront-ils de puzzle.

MÉDECINE

près d'un anneau extérieur l'anneau principal l découvert

par la américaine Pio-neer-II, corps célestes qui pourraient en compagnie du ou de Mimas.

LE DOCTEUR HENRI PRADAL EST SUSPENDU DE L'EXERCICE DE LA MÉDECINE APRÈS LA PUBLICATION D'UN ARTICLE

Le régional l'Itle-de-France l'ordre médeclus vient prendre, du docteur Henri Pradal, l'a d'une plainte le par la Marie-Louise Roujansky. visoire de mois de l'exercice visoire in mois l'exercice de la médecine. Il notamment reproché au docteur Pradai d'avoir illim auprès du public dans le mai 1930 de la l'impatient, il Hétait à l'époque il la publication, « une méthode de traitement de la politonyétite dont l'ejficacité n'est pas mourés » ficacité n'est pas prouvée ny dénigrant vaccination anti-poliomyélitique et en l'apologie de l'apologie de charla-

Le docteur Pradal mes pas un connu pour le corps médical, pour le grand public Ancien collaborateur l'industrie pharmacsutique il a acquis une publiant, en 1975, deux consacrés aux made

ments d'usage (1). Bien qu'il abandonné en juin der nier. pour le personnelles, le directeur publication, il l'origine, en 1977, la paissance l'Impatient, un a de et d'information et d'information consommateurs

Le docteur Pradal que si condamnation il l'objet était il en appel, il porterait cette affaire devant la Cour eur éenne des droits i l'homme.

C'est précisément parce qu'il occupait ce au moment parution de la moment que le docteur Pradai vient sanctionné la sanction qu'il juge «anodine» puisqu'à mi-chemin de l'acquittement i ia radiation.

(1) La Guide médicaments les plus courants, en 1974, et Médicaments, en 1975 (Lo Scull).

ARMAND COLIN JACQUELINE BEAUJEU-GARNIER GEOGRAPHIE URBAINE rouage indispensable tians la vie d'une région, d'un pays, doit-elle disparatire ou bien simplement se modifier au gré politiques et géographiq qui sont à l'origine même

D.E.A. LETTRES et SCIENCES HUMAINES UNIVERSITE PARIS-XIII

Insertion sociale et familiale

Département de Psychologie mi J.-B.-Clément 12 Qû Villetoneuse

Littératures **u** civilisations d'expression française (ETUDES MAGHREBINES) Département de Latima Modernes,

av. J.-B.-Clément

Villetaneuse

Relations interethniques (ETHNICITÈ I RACISME DANS LES LITTÉRATURES) C.E.S.E.R.E. - B.P. IMI 75664 Paris 14.

فكرامن الأعمل

et de 265 m

a . ement dens iria, des apécia riemoge sur 1971, Quand grant (a gauch) التدارية formor us et :-- -: grama de moins er partie d'e :-- - à dearife

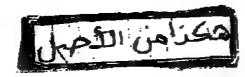
т касаляция .--:.at: sporéciatió . Trent au sanv rreligente de refuger **de v**i nue de la politique er: 1 due à une. nar el els positifs 🍇 il the de la form ara promesses di End de contenues d anemes 4 . Termination tet tama fraccès 🛦 a remonate et, di erooma, e refus 📖 Tim Mor profession

i sociation permus Tar in a lagrasait ble End and don't let be Places être que grat 'ar' an an qui était n 🕆 🗀 argent, l'éléve 28 Primation professi aler yers une condej Gest offerente du s +ducation tout .à v : ∋n osmose Ti la sociaté comme tava Le fatget des finali Particle pour miet a a 'c ; les avanções

> A TOL Ouvrier

dirigea ET DA • man de la p langue et techt fective topisse

DELEGATION:



FORMATION PERMANENTE

Ce sont les fonds qui manquent le plus

ion prévu.

I l'AFPA de la mationale pour l'AFPA de la mationale pour le programme d'équipement d'équipement d'équipement d'équipement d'équipement de la mation de leurs rémunérations.

Cette politique de pour l'emples autilies de leurs rémunérations.

Cette politique im pouvoirs publics

supérioures industrielles), qui attire l'at-tantion sur les inquiétudes de personnels de la formation (lire page 15). Bref, ce de la formation (lire page 15). Bref, ce sont les fonds qui manquent le plus et ces carrier de l'intendance musicus les sur l'« importance de la formation permanente, à l'occasion du dixième amiversaire de l'accord partaire interprofessionnel signé le 9 juillet 1970. « Père » de la loi du 16 juillet 1971, qui suivit cet accord, M. Jacques Delors, qui était alors conseiller aocial du Delors, qui était alors conseiller social du premier ministre de l'époque, M. Jacques Chabau-Delmas, anal — ci-dessous — les et les lance - caregistres depuis dix ans, que le projet la 1970-1971 la la projet la la pouvoir ayant progressivement abandonné laterministériel de la politique

autoritaire de 0.2% — pris sur les 1,1% et consact pour l'emploi — continue, financièrement, de l'e un

effort régulier en faveur de la formation professionnelle, qu'il considère comme « une arme de choix pour gagner la guerre économique ». On remarque que ce sont toujours les plus grosses entre-prises (de plus de deux mille salariés) qui, avec 2,88 %, consacrent le plus de moyens à la formation (plus de deux fois et dande le taux légal).

Ente la syndicats, comme il explique page 14, poursuivent la formation de leurs propres spécialistes de cette ques-tion. Depuis 1972, fis reçoivent, pour ce faire, une subvention de l'Etat. celle-ci ne couvre que 60 de leurs et et en encore limitée dans le budget le 1981. Le syndicats éprouvent aussi le difficultée l'eccruter, leurs rangs, et l'ormer des experts en la manuel Nombre de militants sont découragés par la mantina technique complexe ca secteur, quand ne doualla de la crise de

PROJET DÉFIGURÉ

A l'éducation permanente toujours un grand intérêt,
seulement
large, Partout,
on m'interroge bilan la 1971. Quand je par la parabole du moitié pieln du par paur la pouvoir qu'elle supporte en crisque la paur du paur dialogue. La gauche, ou continue

Et pourtant, que in diffusion in in formation a connu un développement un Instrument au plus performante, conduit prise, la d'une motories intelligents ressources pourrait : chrola politique trançaise l'emploi, à une tionnement du d'un tionnement du du formation; des promesses ioi 1971; la même l'appravation — des inégafitte in Fusion in The Control in à l'emplo! ; 🛋 🚃 eignificatif encors, le refus du la la formation professionnelle continue l'éducation permanente.

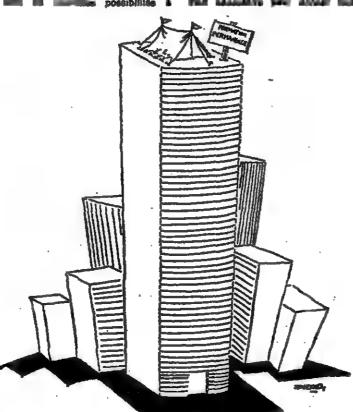
Car II d'un ne pouvait graduella, le l'élévation du professionnelle, pour une conception tif : I long long ja via, m cemces complète avec

war satite

par JACQUES DELORS (*)

parmettre | | | fronter, succès, multiples problèmes d'une ma professionnelle marquée par formations. l'Inègalité en possibilités

Mala II pe suffit pas de faire une chargement and



marqué per m complexité, m consomma(Dessin de CHENES.)

telt pes de rien. Elle pouvait comp-ter sur l'esprit -- natituseurs de Jules Farry = largement répandu chez nos ansei gnants, les pratiques de culturs ouvrière et des écoles syndicales, les actions déjà menées au sela des entreprises et enfin les innovations des pronniers de la forma-

L'examen de cette stratègle comporters the part d'autocritique ma, une part seulement, car on pourra constater, à l'évidence, que le pouvoir gueardien a montré une allergie ou une indifférence cou-pable à l'égard même de l'esprit

Autopsie d'une stratégie menu

En premier lieu, il aveit paru plus phase — après celle constituée par les tols de 1966 et 1968 — par un Non seulement parce qu'une telle démarche était dans le droit fil de celle faite alors pour créer les conditions d'un véritable dialogue social en France, mais aussi parce que les acteurs seraient ainsi plus motivés. Ce fut l'accord interprofessionnei de 1970 qui constitualt un bon compromis et traitait du

Pourtant, la mécanique sociale n'embraya pas. Le C.N.P.F., de son côté, fit un grand affort pour popu-jariser l'idée et développer les actions de formation. Les entreprises qui sulvirent en tirèrent d'ailleurs des avantages. Mais, à l'inverse, les organisations syndicales restirent en arrière de la main. Elles eureni ll est vrai, à faire face, dès 1975, à des problèmes beaucoup plus pressents, comme la défense de l'emploi et du niveau de vie. Mais

La baisse des crédits de rémunération touchera, en 1981, les stagiaires du pacte pour l'emploi

avait notammen: déclaré, In disease process an lycke d'enseignement professionnei de Baume - les - Dames : La jor-professionnelle un appareils of formation Personal de partenaires de entreprises. 1980
Li point départ 1980
politique, s Li juin,
du crganisé li Legendre,
chargé li Legendre, professionnelle, M. Raymond Barre avait annonce qu'un southles main trans à in fermalium permanente.

adopté a la serial de crédit dans certains chapitres de la formation professionnelle. C'est notamment le cas dans un domeine qui touche directement les stagiaires : leurs

L'enveloppe globale qui teur est consacrée n'augmente que de 4 % : 3,43 milliards de francs en 1981, contre 3,29 milliards de francs en 1980. Compte tenu l'inflation, c'est de une de cette enveloppe, la catégo-ries de guées, selon qu'ils une formation dans le cadre ou non du pacte pour l'emplot, et les parts sont ainst faites : 2,13 mil-liards de francs pour les « horspacte » et 1,30 milliard de

OR son voyage dans la premier II par port an la (1,9) milM. Valéry Giscard d'Estaing liard la 11,7 %, inférieure, encore la d'inflation. Dans qui concerne jeunes sans emploi de seize à vingt-six ans et les femmes famille - Davidie bring fractites at name: - 8 % (I miller de frame en 1980),

La poussée des erganismes

On a rogné à la fois sur la nombre de stages et sur leur durée (ramenée de six mois à quatre mois et demi), mettant ainsi en difficulté des organismes de formation privés qui, entreprises de travail tempo-raire depuis le début de la crise, poussé comme des champignons depuis la création des pactes pour l'emploi. A-t-on opéré ces coupes claires en raison de la régression des effectifs obser-vée au fil des pactes : 68 700 11 en 1977-1978, 55 900 en 1978-1979, 45 200 en

façon générale, les taux de rémunération des staglaires on t été réajustés en baisse, alignes sur les nouveaux taux d'indemnisation du chô-

. - MICHEL CASTAING.

(Lire 16.)

la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris propose des stages s'adressant:

A TOUTES CATEGORIES DE PERSONNEL:

ouvriers, employés, agents de maîtrise, techniciens, codres moyens et supérieurs, dirigeonts,

ET DANS TOUTES LES DISCIPLINES : management ● gestion commerciale, financière ■ comptable ● gestion

■ la production • économie ■ droit des affaires • informatique ■ exportation; langues étrangères e relations sociales e culture générale, secrétariat e sciences et techniques : électricité, électronique, télécommunications, automatismes ■ techniques des métiers: restauration, arts graphiques, photographie, cuir, topisserie, installations acoustiques, thermiques et climatiques, mécanique générale et automobile, soudure, horticulture.

partout le même souci d'application prutique en entreprise

Pour fous renseignements :

DELEGATION A LA FORMATION CONTINUE - CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS 7, rue Beaujon - 75008 - Tel. 766.01.46

IAE-Paris Formation Continue Quelques exemples de sociétés qui s'en félicitent.



THOMSON-CSF

RANK XEROX

Les formations and des les desoins toujours plus précis entreprises. Elles permettent aux stagiaires d'accroître leur compétence en gestion, dans le cadre de leurs horaires de travail.

Pour tous renseignements: Département Formation Continue de l'Institut d'Administration des Entreprises 162, rue Saint Charles 70010 PARIS

Tél: 558.02.28 · 557.28.41



____ E. S. T. E. _

PRÉPARATION AUX MÉTIERS DU BATIMENT

Cours | distance - Formation professionnelle

- Secrétaire Technique Commis-dessinateur

— Technicien Collaborateur d'Architecte

— Métreur-Vérificateur

ECOLE DE TECHNIQUE DU BATIMENT ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT PRIVE rue du Cherche-Midi

16/1 - 222-80-33

Vient de paraître :

Guide Français de l'Enseignement International les auteurs : MALINGRE et MAILLARD

Le point et l'information concernant l'enseignement international multilingue I plein développement en France. LIBRAIRIE - EDITIONS DES ECHANGES INTERNATIONAUX

rue des Fossés Saint Bernard PARIS - Tel. 325.25.20

A.D.E.P.R.I.N.A.

ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT L'ENSEIGNEMENT, DU PERFECTIONNEMENT,

PARIS-GRIGNON

rue Claude-Bernard - Tel. : 55

Paris-Grignon permanente et recherches.

Hormation permanente et recherches.

Hormation permanente et recherches.

Hormation permanente par an pour le recyclage ingénieurs,

La public privé, perfectionnement remaniés, chaque année.

L'évolution demande. Ils s'articulent, en 1981.

Applications des Contractes nouvelles es biologie es de

Applications

Lechnologie:

Methodologies apro-alimentaire:
agricole = agro-alimentaire:
Aspects microbiologiques pollutions corrosions;
Aménagement rural : conséquences récents :

Manière d'aborder et résoude problèmes économiques
amerché surguels les LAA confrontées.

calendrier, where I l'A.D.E.P.R.I.N.A.

(Publicité)

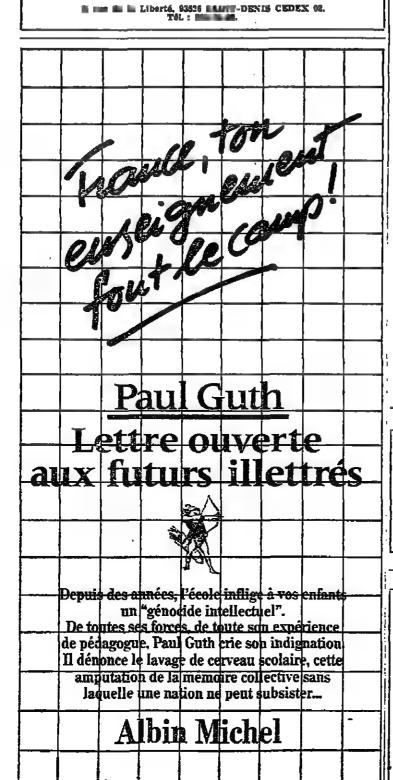
L'UNIVERSITÉ DE PARIS-VIM

organise stages a manage dans les damaines :

- Langues : italien, espagnal, portugals du Brésil, bulgare, polonais, russe, anglais langue 🔤 spécialité, allemand, arabe hébreu, yiddish.
- Sciences humaines appliquées. Informatique.
- Travall social.
- Marketing, publicité et relations humaines.
- Ergonomie et problèmes humains dans l'entreprise. Psychanalyse.
- Audio-visuel.
- Animation culturelle. ■ Urbanisme/Écologie.
- Formation de Formateurs

stages spécifiques en entreprise : sur demande intimula au Service Formation Permanente

Nouvelle adresse i UNIVERSITÉ DE PARIS VIII - VINCENNES



Les syndicats désirent que leurs représentants soient de bons spécialistes

E mouvement syndical toujours souci particulier pour les intitiatives a median laborate (bourses du travail, universités populaires, collèges ouvriers). Depuis la mise 📰 application l'accord interprofessionnel in 1970, et des dillisterate Vois qui 📶 suivi, 🖿 syndicats 🔳 🎎 également préoccupés 👫 la formation continue. Au même entreprisse, in organiprofessionnelles, familiacollectivités locales, 🖿 chambres in syndicats, sont la conclure convention aminute were Etat, tant dispensateur formation. sticibile a pour half assential de faire syndicalistes partici-pant aux différentes particila la professionnelle experts de et question, ausi informés que 📺 représentants iti patronat ou is pouvoirs publics.

Des moyens de plus en plus faibles

Depuis 1972, chaque année, partie 🖿 l'enveloppe 🔄 budget in in Romaltical professionnelle, concernant | fonctionnement 📹 l'équipement, 🚎 attribuee will syndicate repré-sentatifs : C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., C.G.C., FEN. Chacun d'entre eux, après consultation fédérations, unions départementales m branches profesaionnelles, sur leurs 🛌 📆 en formation, établit un projet précisan: nombre M sessions. leur durée (qui n'excède généralement pas unu semaine), 🜬 proportion 📰 participants ettendus. Lan de la réunion du conseil de gestion du force de la professionnelle et de promotion sociale, le maria du budget accordé à chaque syndien eu fixé. En Armiei le répartit windig mann ses deilimmen organisations. Im crédits attribués sont consacrés à 🌬 📷 Je dépenses : l'aide au fonctionngerent des Itali de myny, de sėjour den participants 👊 stages, im Imm d'organisation des

giaires. Néanmoins, la subvention m çue ne permet 💼 couvrir que 💷 % de ces dépenses. Les 🚻 % restants sont. 🗪 priorité, 🖺 🖪 charge 💷 confédérations. Parfois 🖮 comités d'entreprise, des entreprises, pertes des alaires, participent à cette dépense. La récente réduction du budget 📠 💷 formation professionnelle limite enmoyens in organisations syndicales dans m domaine, moyens qu'elles consi-déraient déjà comme insufii-

rétribution des confé-

renciers. In the sailes).

rémunération suble par 🔝 ste

🖿 participation à la perte 🍱

Informer ## former

Pour permettre aux adhérents d'acquerir une bonne minimi des problèmes juridiques. réglementations et pratiques matière d'organisation de la formation continue les syndicats s'assignent deux missions : infor-🚃 🖷 former. La publication de brochures, la réalisation de montages audio-visuels l'échelle conféderale, l'adaptation 📟 🖦 outils par chaque federation aux problèmes spécifiquement régionaux, constituent le premier volet

ette action.
Ainsi, guide très complet la formation continue 📰 l'éducation permanente rédice par Porce ouvrière, la brochure publiée très récemment par la C.F.D.T. sur le « plan de formation » apportent il tone ini militarrii et adbinerii uces organisations informations of matiques, Las difference posters de formation, en revanche. plus particulièrement aux repréminna syndicaux dam le dif-Minds organismes in formation professionnelle : com/lim régionaux 🖪 départementaux de la formation professionnelle, runnomba d'entreprise, comalia la perfectionnement, ad'assurance (FAF). Au ces auxquels participent a portan une les la mis sur l'échange d'intermation à prope ini unital la pla récents, and in inclination the expériences Illus grande importance at questions pratiques : quelles and la libraries a effectuer pour obtenir = ==== fermana I quels 🚾 🖿 Irila in travailleur au retour de ce

Le murille technique de formation professionnelle irmi pas : premières séances 🖿 stages sont 🗎 plus anned market in rappel in accords conventionnels, des rielius des différence instanc Les représentants syndicaux aux FAF suivent une formation comptable Tin niveau élevé. Les secteurs emploi-formation is syndicate poursui-THE ODJECTION OF THE OWNER OF ces exposer is plus largement im positions of l'organisation sur 📻 questions 🚾 🖪 formation continue, mais aboutir à 👪 formulation 🖶 nou-

C'est pourquoi, bien souvent, The stage, in the ments regroupant suggestions et questions participants sont instances dirigeantes te syndicats Les sessions de formation permettent d'alimenter Porganisation plus in niveaux, à partir l'expérience tra-Jacob, responsable du emploi-formation la C.F.D.T. A la En de chaque année, un bilan de l'action du syndicat en formation profesjournée ballimb regroupant le plus grand nombre de

militants bilimes par cur Particulation forcontinue dans son politique ; en aval, la qualification, in indicate 5 mail a series l'emploi, La C.G.T souligne qu'il pensable an « tentr we las best is la chaine », particulier depuis la crise, qui m remis en cause le droit à l'emploi.

Lindifférence des syndiqués

Après India d'activité Chem to School the la formaprofessionnelle, à quels ont itemati its syndicats? For M. Antoine Facsch, employe much had de Force ouvrière, l'institution 🖝 🚥 de formation aux

TÉMOIGNAGE Un observatoire de la réalité sociale pour les cadres

par CELEGIE TRAN (*)

'INSTITUT de La Marie Ma cupe place dans le march de la forma-Nan permanente. Les circonstances 📭 sa 🛰 aont déjà inhabi-En effet, 📂 un groupement de syndicata d'ingénieurs 🗃 🖮 📨 et, 📰 particuller, l'UCI

F.O.) qui and les manuel Ces syndicats 💴 voulu, sur 📗 lancée de l'accord in juliet au qu'ils ont négocié in signé, avoir una stratégie d'observation 🖃 d'aclim dans un domeine-cié, ceivi 📥 l'éducation et de la formation. Ales 📰 nèe, m 1972, l'association qui a pris to sum d'institut d'alles et su développement pour permanente, « La le ».

Convaincus que in procesa mi sociale, ses inclinated and make cette résilté. Après M passage de milie stagiaires (dont la séjour pouvait and audioues nes à mm année) à pratique 🚎 nue de ciale i l'existence MM qu'elle and resident on Courte the in for-SO THE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA les activités - l'emploi, gles. 🗎 communication 📰 l'ouver-

tura mm la tiers-monda. la recherche and emploi cadres que jeunes la fem-Au-delà actions qui permetieni à ma catég de demandaurs d'emplois 🖦 🜬 un personnel professionnel, La a privilégié senes d'actions s

m in recherche in minimum pro-chés comme l'ingénierie et la main-

🔳 l'organisation de sessions 📰 🛘 la création d'entreprises sous sasociative or coopérative, de préférence.

concernent, entre autres : ia maltrisa de l'information...de

S'agissent de la marie l'en-

■ l'informatique et ses applice guotidiennes eccompagnant l'arrivée des microprocesseurs 🗃 des progrès in l'implication

ia préparation i la main m phénomènes in Commence.

(télématique, bureautique, etc.);

sont en général 📹 this is frequency transfer execute (entreprises, in hospitalier, ministère, etc.) 👊 📠 le des longue de gestion pour le demandeurs d'emploi). Le management unt la print d'arpédagogie. Tan è in présence fréquente un d'origine (u il ici régulièrement i question par 📥 pratique).

C'est un un in in en

and que la pour la lecturate fina emploi on l'analyse min munic. 🚞 🖳 📻 l'êtranger 🖬 l'oumilim sur in tiers-monde ambien l'institur 🛘 organiser régulièrement dants, particulier d'éludes comparatives aur 🕍 💵 formation

Directeur militants permis a cprésendans has be organismes consultatifs, 📭 nivecu, capables 📠 peser and he without members do the CHANG IN NORTH IN POLItique 👪 formation 🍱 l'entreprise pouvoirs publics eux-mêmes, également repréwill pur mildre instances, l'AFPA, reconnaissent compétence le partenaires syndicaux Néanmoins. tous déplorent la main inla majorité de syndiques pour ces questions. En ne. Il me fréquent de mis parmi les représentants des syndicata toujours les mêmes personne our Michel de maponsabilité, la organisations de transfilleren bertend de une citer un plus grand malde pour en questions. Elles crent des nun intelligen de sessibilitaum : par exemple um simplifiant l'approche de sujets particulièrement

Une revendication prioritaire

très prononcé un questions de formation makes ne suffit pas & expliquer | Augustian dei mirakata Akad 🚃 durant les premières années qui ont sulvi la mise en place des différents accords sur la formation professionnelle, les syndelle étaient l'ils sullable dani ce domaine, des un deuxième temps, la minute l'engouement. L'enà la perspective d'exercer un nouveau droit . décru progressivement face aux illinealis communica par le chômage 🐖 la crise mique. La maria de la formation continue a alors dérisoire, sinon mystificatrice. Pourtant. une tendance nou-

- dessiner · la nrise de conscience par les travailleurs: on particulier par ies militants gollera, des runire interactions entre housebox professionnelle, nivesu 🚾 💴 développement régional. En Milit seule une formation professionadéquate peut permettre à un marticipé à la construction d'équicement spécialisé 🌆 🚾 reconvertir sans dommages. Di même, un cifracur dans une région en n'aura et chance in nouvel emplot, reexemple in l'industrie moimplantée, gus s'il peut mirra au présune formation adaptée.

Un biectifs essentiels in formation dispensée syndicate sur les questions in formation al convaincre démontrer adherents 📻 🖿 droit 🛦 la la lattern perse sonstlme revendication memi prionichim que la revolucioni du l'emploi. RUTH ELKRIEF

=CRÉATEURS= D'ENTREPRISE **Votre siège à Paris**

đe 80 à 250 🗎 per mois Constitution de Sociétés G.E.L.C.A.

Formavision

Programmes vidéo de formation en anglais

Apprentissage a perfectionnement en anglais a affaires

Tél. : 380-36-36 et 763-65-75 12, www Logelbach, 75017 PARIS a côté du Parc Monceau)

Location, achat, abouncment en

(Publicité) I.F.A.C.E.

Formation perfectionnement de formateurs. Interventions de formation dans les organisations privées et publiques. Stages de reconversion.

I.F.A.C.E.

de Management de la Chambre de III IZMANIJI do meta 79, avenue do la République, 75011 💶 🗀 Tél. 📨 🎏 🚃 🚾

FORMATION COMPTABLE

EXAMENS D'ETAT

PROBATOIRE D.E.C.S.

Tél.: 246-59-14/15

E.P.E.C. FORMATION

13, rue d'Houteville

75010 MARK

--- Degrés professionnels

Formation INFORMATIQUE Formation ___ LANGUES Stages PONCTUELS

comptabilité en droit, en limit

Documentation sur demand;; M., Mme, Mile:.... Société: Adresse; Tél. : Désire une documentation Sur nos etages en:

FORMATION PERMANENTE

Stages inter ou intraentreprises

Formations générales, techniques, tertioires. Plus 300 centres imprantés dans la Seine-Saint-Denis, le Val-de-Mame et la Seine-et-Marne. Diplomes d'Etat.

DAFCO-Rectorat de CRETEIL - 94010 CRETEIL CEDEX. Tél.: 377-12-71, 345 246,

ACE and continuer à ét 32 service des individus, en le dre mieux leun ourd'hui qui r du ya dix on _ accroisseme mence national male. Taugmen de l'énergie, le hmes de cro Tuent evec socio-culturelle tennies précéd formations pro en ironnement cuions à prend conduire peuves et a une extra ou a des mode vent dépassés miresu de resp rite à être plu autonome. Les changem se font plus no des réactions mentes : la ca non du systèm s accroitre. Elle

permane

E n 1979, vingt-six still gatoire & la a masse; ... a.47 milliarde 9 07 milliarde La mana (4) semble de ca

jouer um l'élac

social. Elle des

d sutres régule

En 🗪 in in for oujours plu 1.81 % en <u>1</u>1 en 1978. Cer

eleváe 🛮 624

en 1979, **co**iji

Indiana Parati



 Enseig géném Introduction ආස්ත්රෙස්ස ඒ ස de l'entrepchi

Chimie, biolo nique, electro matique, mu mécanique de - physique -Econor

Science

Economie ini drost immobi Science Ergonomiesécurité - soc

CNAM-FO

En outre, str

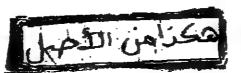
sion à plein

d'a

11

d'acc appn lièrei CONN

mate



Le défi des années 80

ACE au défi des années 80. la formation a un rôle nouveau I jouer continuer | un instrument au entreprises des individus, en e de la résoudre mieux lour problèmes d'aujourd'hui qui ne sont plus ceux d'il y a dix ou vingt ans.

L'accroissement de la concur-rence nationale et internationale, l'augmentation des coûts de l'énergie, le changement des truits de l'énergie, le changement des sythmes de croissance, se conjuguent au les modifications socio-culturelles héritées des décennies précédentes. Ces trans-formations profondes créent un environnement nouveau Les décisions à prendre, les actions à conduire peuvent moins se référer à une extrapolation du passé ou à des modèles anciens vent dépassés. Chacun, à son niveau de responsabilité, est invice z être plus imaginatif, plus autonome

Les changements imprévisibles se font plus nombreur des réactions et pertinentes : la capacité régulation du système économique s'accroître. Elle ne pourra pas jouer sur l'élasticité du système social. Elle devra donc solliciter d'antres régulations : le système

N 1979, vingt un

vingt-eix an en - ont.

au line de la comation (1,1 %

la massa estariale), yersé 9,47 contre

and the second second second

La masse salariale, pour l'en-

entreprises,

on little states will be the same

part don-

née il il formation imili dono

toujours plus importante que l'obligation 1,1 % : 1,81 % 1979, 1,82 %

= 1978. Cependant, with mate

france l'année printeres.

prises -- 🔳 lieu 🗺 🚎

- " (Time to the second

1.9

 $(\omega_{i})_{i \in I}$

40 July 194

1,747,037

m in in the second

PENTAGRA

Votte size i fis

grand to the first the same

100 miles $\gamma_{\rm e} \, e^{i g \Omega}$

par MAURICE CHANIOT (*)

technologique ministurisation,
simplification équipesationnel (a m é n a gement d u temps de travas, alternances d'activités...).

Cet environnement nouveau exige entreprises et la individus des réactions nouvelles. Pour les uns comme pour les autres, prendre en charge son destin, c'est aujourd'hui maîtriser sa matim à me changements. C'est ne céder ni à le fatalité ni à la compromission. maintenir intacte sa capacité d'adhésion et donc de refus Maitriser sa relation aux changements implique trois condi-

- Pouvoir identifier les lieux du changement; - Connaître les technologies

nouvelles et lem exercice; - Apprendre à vivre dans l'in-certitude, être équipé pour le faire

C'est que le CESI situe son action aujourd'hui, L'analyse que nous faisons marchés de la formation

in talilo

entreprises : les sociétés

employant and all

= généreuses > : 2,88 🐂 -----

par | 1,29 1/4 | 1,29 1/4

qui en cinquante e cinq

ENTER MILITARE OL 0,94 % POLI

qui emploient Néanmoins,

depuis 1976, quelle que dimension de l'entreprise.

d'une formation

nom-

breux 1979 qu'en

(sur un mei m

Wind the management of the state of the stat

THE LOCAL CONTRACT TO 382 000).

17,2 % 17,8 %.

Enfin, qui

leur intelligence des problèmes actuels des individus et des qu'ils se développerent peu dans les années à venir. En outre, ils entreprises : de leur imagination et de leur capacité de concevoir se structureront différemment. et de metire en œuvre des politiques nouvelles; de leur apti-tude à faire évoirer le méder de formateur (partir des pro-blèmes à résoudre pour a Ce sont des constats que nous devons intégrer dans déci-sions. Le marché public, financé par les pouvoirs publics, se cendes savoirs et des savoir-faire trera sur la conversion, sur l'aide opérationnels, s' tem-porairement on durablement, etc.) : de la soupleme de Jeur la promotion supérieure du travali, La formation s'adressera là à des individus, afin d'aider à fonctionnement : de l'adaptation des évolutions personnelles, par des actions généralement jonfonctionnelle de leurs structures, de leur capacité de gestion ; en un mot : de leur capecité de

> Sur tous ces points, les organismes privès de formation sont antant concernés et aussi armés que les autres entreprises fran-çalses. Sur tous ces points égale-ment, la raison d'être de la formation est d'aider les entreprises et les individus. Il serait paradoral que les organismes de formation n'y pas preuve cités, pour

Si organismes sur les marchés de la formation est d'abord entre leurs mains, il est nécessaire que des décision trop hatten ne viennent pas leur rendre la tâche exagérément difficile. Le redéploiement financements publics profit de de l'APPA, etc., I réduction de 40 interministériels de rémunération des stagiaires entre 1980 et 81, les actions systématiques des URSSAF pour transformer les formateurs vacataires en salariés sans s'inquiéter de leurs effets destructeurs sur la gestion im-

Les organismes privés 👪 formation ont des qualités de sou-plesse, d'adaptation, de réponse d'innovation, qui lètent a private de haline dillement de l'appareil public. Nous avons la preuve que les pouvoirs publics, qui pré-nent justement ces qualités, en sont conscients. Le premier ministre a annoncé un plan quinsionnelle. Les positions qu'il a prises au collogue aur la formation continue, comme sa dernière déclaration sur les conditions de l'autonomie des universités, nous assurent que les mesures prises prèserveront la pluralité souhaitable de l'offre de

Un marché Afficile et aléatoire

Le marché privé, financé par les entreprises, aura comme objet

l'adaptation et le développement

de celles-ci : la formation visera en priorité à mobiliser et à équi-

per les groupes de travail pour résoudre les problèmes de leur

entreprise, pour innover. Elle

sera de type collectif, en vue d'accompagner les évolutions

développe m marché international de la difference Il exige vertissements de prospection importante; il bouche souvent sur des chantiers lourds demandant im équipes solides de formateurs qualiflés disponibles, car les délais de fin, la délais 🕳 📥 📥 frequemment - Certains organismes privés de formation, dont le CESI depuis dix ans, ont dana l'exportation, entreprises notamment nour accompagner leurs transferts de technologie en les valorisant par un transfert

L'emphorie, quelque peq Illu-soire, des premières 70 m. plus cours. La situation des orga-nismes privés de formation est difficile. Mais pourquoi échapperalent-lis au sort commun de toutes les entreprises ?

None affirmous qu'ils répondent à des besoins durables et qu'ils ont des atouts significatifs pour oe faire. Leur avenir dépend d'abord d'eux-mêmes : de leur capacité de contact étroit avec leur environnement; de

(*) Directour général du CIBEL



INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

Jeunes cadres, Jeunes diplômés,

votis désirez ampiliar et accélérer vos possibilités de curière, en vue d'occéder à des postes de dirigeonis nécessitant la maîtrise de l'ensemble de disciplines touchant à la gestion et à la direction de entreprises...

LTSA peut vous aider

par son programa de formation intensive et personnalisée de la muis, à temps pieln;
par des enseignements très adaptés aux préoccupations des entreprises et largement ouverts sur les perspectives internationales;
par un corps professoral, internationalement connu;
par des possibilités d'échanges avec plusieurs Business Schools étrangères, parmi les meilleures.

Date limite

de dépôt des candidatures pour la première session d'admission en vue de la rentrée de septembre 1981; junti 24 1980

Réunions d'Information, 📖 d'anciens 🔼 à PARIS - 13 aux. - 18 h 30 - Sofial-Bourbon - 32, run St-Dominique (7º) LYOM - 18 nov. - 18 h 30 - Soficel - 20, one Galleton - 18 pox. - 18 h 30 - Hobiday Ing - 21 - 19 nov. - 18 h 30 - Francel - 4, place Co

INSTITUT SUPERIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUY-FN JOOAS - YEL LIEUNE DIRECTE 12 958.43.61 OU
(3) 12 JULY 17 430, 434, 488, 476, 112
CENTRE DE MARIE ET D'INDUSTRIE DE MARIE
CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES (HEC-ISA-CFC).

racevok, was engagement, notre documentation, ratournez-nous ce coupon-téponse à l'odresse ci-dessus. Expérience professionnelle

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS formation continue

Plus de 160 stages sont prévus en 1980/1981 dans les domaines

La part des entreprises :

9,5 milliards de francs

• Enseignements préparatoires et formation

Introduction aux enseignements scientifiques - anglais technique méthodes d'expression écrite et orale - problèmes socio-économiques de l'entreprise, etc.

Sciences et techniques:

Chimie, biologie, alimentation - construction, génic civil - électrotechnique, electronique, suromatisme - énergétique - mathématiques, infor-matique, mini-informatique, recherche opérationnelle - mécanique et mécanique des finides - métallurgie, plastiques, matériaux industriels - physique - optométrie - topométrie.

 Economie et gestion: Economie industrielle - gestion financière et comptable - économie et droit immobiliers - organisation - ingénierie.

Sciences de l'homme au travail : Ergonomie - formation de formattures - psychologie du transl sécurité - acciologie du travail - droit social - relations sociales. En como sugar dans le cadre du congé formation et susges de conver-

Caralogue 1980/1981 disponible
CNAM-FC : 292, rue Saint-Martin 75141 Paris Cedex Tel: 2213414 paur 376.



Division TECHNIQUES DE GESTION

POUR VALORISER VOTRE SPÉCIALITÉ ET RESTER PERFORMANT QUELLE QUE SOIT VOTRE FONCTION DANS L'ENTREPRISE

APPROFONDISSEZ ET MAITRISEZ

• les techniques commerciales

• les bases de la gestion l'informatique de gestion

Vous receves nos brochures spécialisées en retournant le di-dessous à Roselyne Richardson, Groupe LF.G., 57, quai de Grenelle, YSTSE PARIS CEDEX 15 - Tél.: 1 - 32.

M The professionnel

Le moyen le plus rapide d'apprendre une langue de plus c'est de ne faire que ça.

IMMERSION TOTALE®BERLITZ

L'Immersion Totale, une exclusivité Berlitz, vous permet d'acquérir une langue de plus dans un minimum de temps. Vous apprenez en quelques semaines, musc des professeurs particulièrement entraînés, en ne parlant que la langue que vous désirez connaître... comme vous l'avez fait en apprenant votre langue

Appelez dès aujourd'hui.

Paris. Champs-Systes 720.41.60 / Nation 371.71.34 / Opéra 742.13.39 / Paration 633.98.77 / Rue de la Pair 261.64.34 Saint-Augustin 522.22.23 / Vicco-Hago 500.34.38. Région Parisienne. Boulogne 609.15.10 / La Défense 778.68.16 Saint-Germain-en-Laye 973.75.00 / Versalles 950.08.70. Province. Bordenox 44.26.44 / Cancer 37.26.86 / Like 06.42.41 Lyon 28.60.24 / Martille 33.00.72 / Nice 85.59.35 / Strasbourg 32.73.30 / Toulouse 62.32.97. Inalgiques. Bromita. 219.62.74 Like 23.66.24. Suitate. Genèva 21.52.83 / Lassanne 22.53.04.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extratta du jugament rendu la 1º mars 1979 par la Tribunal de Grande Instance de Paris à la suite d'une DEMANDE EN CONCURRENCE DELOYALE introduite par la CHAM-BRE DE COMMERCE ET D'INDUS-TRIE DE PARIS (C.C.IP.) contre le Centre d'Etudes et de Formations appliquées (CEFAP) au sujet des stages de lecture rapide organisés par ce dernier:

ce demier:

c Attendu qua... l'imitation service du titre du programme d'emedgnement figurant dans le prospectus publicitaire, le similitude de ce programme qui est EEFRODUIT, MOT POUR MOOT, le durés du stage et son découpage chronologique semblable, LE CHOUX IDENTIQUE DES TEXTES ET LA COPIE SERVILE DES EXERCICES mis au point par la demandaresse, les publicités effectuées dans et LE MONDE », sont autant de faits ou manusures qui ont créé une confusion et qui ent été de nature, par cette confusion, à détourner la clientéle des coupanganisés par la C.C.I.P. »

c Par ces motifs, le Tribunal...

« Par ess motifs, la Tribunal...
déclare la CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE DE PARIS bien
fondée en sa demande introduits en
application de l'article 1382 du Code
civil : dit que... le CEFAP S'EST
RENDU COUPABLE D'AGISSEMENTS
DE CONCURRENCE DELOYALE à
l'égard de la demanderesse.

-Ur	(I A EI	CSLIE DE	DKOII,	D.FCOHOW!	<u> </u>
ET	DES	SCIENCES	D'AIX-	MARSEILLE	1H ·
				4	

La MISSION FORMATION CONTINUE at Education part vois propose permi sen caralogue :

Il no de bureautique légatressent plus partioulièrement sur secrétaires, aides-comptables, désirant à l'informatique de bureau, semaine le une du \$1, pau le 1981.

Un stage de micro-informatique e gestion, destina em agents de maîtries, à raison d'une demi-journée par sur une ambée.

Un gur les les collaboration avec la Faculté d'EcoAppliquée.

en collaboration en collaboration d'Ebides politiques, mardis après-midi; fig i juin 1981.

Pour tous renselementents, conte MISSION FORMATION CONTINUE DE L'UNIVERSITE 3, avenue Sobert-Schemen 1982 AIX-EN-PROVENCE

INSTITUTE D'ÉTODE DES RELATIONS INTERNATIONALES

(Etablissement privi (Ambetgasment superiour)
12, rue des Sainta-Pères - 75007 PARIS

en 1968, l'Institut donne une formation de caractère juridique économique aux étudiants et aux jeunes dadres désireux de se-aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Le diplôme est admis en dispense de la deuxième partie de l'examen 4º année de droit (arotté ministècle 18: 18 férziar 1957) et donne accès aux études préparatoires du 20-cycle. L'ILLERI, organise également, domint l'année universitaire, un

CYCLE D'ETUDES SUPÉRIEURES DU COMMERCE INTERNATIONAL

réservé aux étudiants titulaires d'un diplôme du niveau égal un supérieur à la licence. Les personnes déjà engagées dans la via professionnelle : justifiant d'une equipages dans la via peuvent s'inscrire à ce cycle. L'enseignement est assuré par des professions d'université et des praticiens du commerce international.

Secretariat ouvert town les jours (sauf le samedi) de 5 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Tél. : 296-51-42.

formation continue

Le CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS avec le concours de grandes écoles : Ecole Centrale des Arts et Manufactures Ecole d'Application des Hauts Polymères

Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Paris
Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris
Ecole Supérieure de Physique et Chimie Industrielles de la Ville de Paris
organise dans le cadre du CACEMI:

des stages de perjectionnement et d'actualisation des connaissances pour lechniciens supérieurs et ingénieurs dans les domaines sulvants :

MÉTAUX - PLASTIQUES - VERRES - CÉRAMIQUES - CIMENTS

Il met par ailleurs un accent tout particulier sur un problème d'actualité important pour l'Industrie Nationale : LA QUALITÉ, et programme :

— des stoges de sensibilisation à différentes méthodes de contrôle (plus spécialement de contrôle non destructif).

 enqueiteurs sur les programmes d'assurance de la qualité
 des stages de préparation à des certifications officielles :
 à la certification d'aptitude il manipuler les appareils de radiographie et de radioscopie industrielles (CAMARI)

autonopora musa una contra la certificación COFREND (Comité Français des Essais non Destructifs) niveau III (CND man ultrasons, courants de Foucault, techniques radiographiques, magnétoscopic et ressuage).

2, Conté III PARIS - Tél. : 271.24.14 Industriels

d'Actualisation

(Publicité)

യശ്ബ്

COURS PROMOTIONNELS SUBVENTIONNÉS DE LANGUE ARABE

Stage in theures in Cours in the par professeurs Langues Orientales.

RESULTATS ASSURES (groupes personnes)

Prix du stage : Langue participant Cours : jeudi 10

Renseignements et inscriptions suprin de : FORMATION CONTINUE DES LANGUES O' 104-105, quai au Clichy - 92090 Clichy Téléphone 270-70-40, poste 222 (14-17 h.)

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE DE CRÉTEIL UNIVERSITÉ PARIS XII



STAGES DE FORMATION : Marketing - Nouveau Plan Comptable - Commerciale - Etude de marché - Biochimie - Microbiologie - Pharmacologie - Diététique - Energie Solaire appliquée à l'habitat.

PREPARATION AU DIPLOME DELIGIO COMPTABLES SUPERIEURES (aptitude - priis batoire - certificats juridique, économique, ble). Début de la préparation : OCTOBRE 1980,

DIPLOME UNIVERSITAIRE DE TECHNOLO-GIE EN 1 AN: Mesures Physiques - Biologie Appliquée - Techniques de Commercialisation.

PROGRAMMES == =

Pour trans une réponse à ver bésoins ou à vos questions in formation initiale ou continue, adressez-yous à

I'« INTER-ASSOCIATIONS =

ment de cinq instituts met, par couci d'efficacité, ses L'INTER-ASSOCIATIONS de une expérience due protique exceptionnelles de formation permanente à l'animation 🖷 🧴 🚟

- Tous les salariés ou bénévoles de tous équipements socioux (clubs, foyers, maisons, villages, etc.), des essociations d'éducation populaire ou d'animation
- The les responsables the ou minim d'activités, d'équipements de groupements.

ASSOCIATION LAIQUE ADOLESCENTS,
9, rue Cadet, 75009 Tél. :

ET LIBERTE,

ntait, File Hogenteur-Marne, File : File II. DES CENTRES MUSICAUX RUBAUZ, 2, place Général-Leclero. Noment-sur-Maria FEDERATION
21, rue de Provence, 75009 Paris.

INFAC, 51. 11 Jacques-Edblé, and Nogent-cur-Marne. T.C. : 10 10 10 10

JEUNES HOMMIES OF PRIMITES SANS EMPLOI NI QUALIFICATION Niveau minimum bac + 1011 ... DUT, LIC ...)

D'origine Droit, Sciences, Lettres, Economie ou autre

Nos INGENIEURS d'AFFAIRES (Secteur non encombré) recherchés par les Entreprises

I mois i Formation agréée et conventionnée par

l'Etat au niveau 2 (Licence et Ecole d'Ingénieurs)

Emplois à mi-temps disponibles pour ceux qui ne sont pas rémunérés par l'Etat 🗪 par les ASSEDIC. Association pour la Formation des Cadres III Dirigeants

d'Entreprises, Etablissement d'enseignement supérieur prive (loi 🖿 1901) 107, rue de Reuilly - 75012 PARIS - Tel.: 340.56.46. Inscription on documentation gratique

LI43 ---

Un projet défiguré

Au sein même in firmes, la . n'a généralement porté les fruits escomptes. J'avais proposé, en 1970, que le d'entreprise puissé son droît de **a programme** de formation présenté par 🛮 direction. suggestion fut, bier entendu, rejelée un climat politique peu propice. I de pratique que, la plupart on en est est edalogue
sourds - qui domine profe sionnelles en France. « Insuifisance des ______a, accusent syndicats, ils n'ont généralement tort, que que lorsqu'ils dénoncent de prendre en compte leurs propositions. Une possible consisterait en l'obligation négooler — Les firmes Dolus de cinq cents salariés - les prode formation permanente l'exercice des droits individuels pour aboutir i un accord d'entreorise qui pourrait traiter également problèmes internes d'emploi 🔳 de l'organisation du travall. second point fort de la stra-

tégie un songeption très décentralisée. 📺 anathèmes 👊 mìrent 🛮 pleuvoir - Vous - créer un marché 🧸 🖷 formation permanente, 🛍 🖦 déployer 🚃 marchands 🚃 soupe. . La réponse 📖 aimple Que réalistement ? Un univers décentralisé a favorisant la initiatives, 🖚 prix 📺 quelques bavures — 🔳 li 🞟 s'est blen 🐠 que 瞒 bavures ? 🐚 bien, 🐚 système classique = 🛮 🗎 française = où une forêt 📰 réglementation 🚛 🝱 innovation | encourage | irresponsabilité de la Camulé de la Incon-et, d'autre part, entreprises ont profité des facilités incresion lors du insui in la loi Parlement créer des ins-de collecte se la leur à l'abri in the world and syndicate et miss Est pouvoirs publics. L'étonnant est qu'en dépit de meure toujours wivace. De responsables, qui régionale, qui line l'enseignement public, research & lancer des seemed d'un très grand

Un pouveir allergique

Même un décentraliae, iii 😘 😘 🚾 très de contrôle posteriori. Il impulser, coordonner, disable les innovations 🔚 plus intéressantes, puls les développer, 📺 un mot, faire décoiler les quatre étages de la fusée. En réalité, il ne l'a falt, il sana doute ne vouleit-l pas le faire.

ainsi que fut progressive ment caractère interministèriei 🖮 la politique. Le premier ministre avait pourtant in devoir in veiller i l'osmose entre les différents départements ministériele 🖿 🗎 la mise en œuvre d'un véritable décentralisation. la 🚞 allleurs. Il 📦 bon ton, m sein in men dirigeant comme parmi les d'entreprise, de dénoncer l'«inedaptation - de mim apparell édu catif, in distinguer avrais . « faux chômeurs », 🖮 considére l'adaptation au marché mondial critère L polltique économique 🔳 sociale.

ne 💷 m qui l'emporte, de l'Incompétence cu du cynisme. Incompétence, lorsqua l'on 📻 📟 considèrer en face les proposés par les relations en formation et emplot ou les nou-

STAGES d'ANGLAIS a OXFORD

Formation continue toute l'année, tous niveaux Oxford Intensive School of English

21, rm Théophraste 75015 75015 533.13.02

et PARIS II

ÉCOLE DE

PSYCHO-GRAPHOLOGIE ORGANISME PRIVE D'ENGEMENEMENT A DISTANCE FONDE EN 1555 régi par la lui de 12-7-1971

Vous permettent de découvrir sciences humaînes et la grap ou de vous y perfections

Prépar, à la profession le graphologue auscriptions regues toute

Documentation graduits

L.-M. CHAMBLY
12, villa Saint-Pierre. E. L
CHARENTON
Tél : 376-72-01,

sélections professeur

leunes dans . professionnelle. Ou bien, quand on d'admetd'hui un mélange de savoir et 🖿 savoir-faire, u qui conduit i détendre la d'une culture gêné-rale un atouts précisément système éducatif.

Cynisme, sans doute, deviandrait un pouvoir fondé sur le contrôle des et l'anesthésie, 📕 🔤 Français pouvalent, grâce 🛊 la diffusion - Parmanente, mieux comprendre époque 📰 📰 enjeux. 🔤 la rejet enseignements non rentables », j'aliais and non rentables. Le budget de la égard, éloquent, mesure d'avenir la promotion plus illus

Quant | | luttre | l'inégalité l'attitude du président Pygmalion M Bernard Shaw. culaires, permettant Commission des Marres un la filière level nique um grandes écoles, il se bonns in a l'im-

pression d'être un original in monde qui 🔤 🖿 Mais qu'en est-il deux mille jeunes qui, chaque insuffisant (1), des inégaau milleu social, conséquences dramatiques de 🐚 segmentation du travall, du chômage de longue durée ?

pourquoi, depuis M. Joseph

aucun charge de l'édu-cation n'a véritablement pris li bras le la chance mana par formation permanente pour contribuer la la problèmes Indifférence, quand n'est hostilité. Il Mail pourtant IIII - coûteux. fondant sur l'enthous(asme 📺 📺 nombreux enseignants, d'aménager permettant ces niers d'occuper - - -

Fontanet - lucide |

(1) "m'oppose le pocte pour l'emploi des jeunes qui mis part les coutrats d'emploi-formation créés il m dix ans ne permet pas de renforcer sérieules bases culturelles et produce se jeunes.

le domaine de l'éducation par-

Ce qui en en ce sont tout simplement une du devenir de l'all et le modèle de développement économique Dans man esprit, la la la la ne peut a wille de la deux prises compétitives sur le marché mondial, mais une souple, diversifiée pour réponaux multiples aspirations, pour that it opportunités la nouvelle neule industrielle. Pour cela, il mainte de inem surgir ha amadha de Tala société. favoriser l'innovation | l'expérimentation. Et de perspective, l'éducation permanente - 📖 📟 plein 🚛 🚃 — pourrait constituer un processus oréateur, 💵 parfaitement intégré allant plus le le le plein emploi. Le bonnes colores manquent pourtant politique i la rassembler de 🔤 dynamiser. 🗈 🗎 resis nous par surgroft.

Perre least

O agence

- 6 1

Vision 1

es i

Sur less

ques de

'-- ar **ca**

TOTAL COM

-cuthoday

ni en ostili

Frankling

. 301.0**00.0**

des Maria

The chine

icis 6

10 fois en

ers Trouble

O'L TIE

107. est e

The grander

Some fills of the state of the

on the des

Constitution of the contract o

All quand e

Lett en

paves

SCR TIME

mo mo

Toyager ale 1

Sant

the state of the s

John States

and Firence

Science Science

JACQUES DELORS.

La baisse des crédits de rémunération

phonon the his groups, 13.)

Mais, deux grandes catégories pour la formation pro-(AFPA) 💶 🐜 handicapts, — qui totalisent 1,3 milliard de Louise 2,13 milliards de francs hors pactes, ont échappé à ces restrictions budgetaires, il m bien fallu, reconnaît-on au secrétarist d'Etat . la formation professionnalle, Illim des choix.

Initialement, ce immi être au détriment surtout du monde rural, lagricole se 40 % de ses comme de recomme de 1900 millions de franca sur les 📰 milleus de frame de son budget 1980), Emol dans les rhanne laborarie M M Pierre Méhalgnerie. ministre de l'agriculture, Milita de l'india Mazarini M. Raymond est sensible | la., mail bilité du monde paysan et fi 📠 🌫 lecte. III total, 200 milions iii francs, dont 75 millions de francs pour l'agriculture. Mais l'on Assesse fortall au secrétariat Allia III la ree Saint-Dominique : est - A indispensable d'indemniser, exemple, la formation professionnelle de femmes d'exploi-

L'examen i mi chapitres budzétaires marks 🖚 🚾 crédits de fonctionnement

BATIMENT TP

Niveau : BP - BT

FORMATION CONTINUE

(Eyrolles)

l'AFPA (1,67 milliard 🛳 Date of Cases in 1980, but + 17 %) et surtout ceux dévolus www.emploi-formation (852 millions de France en 1981 olulm 🔛 millions 🛅 franca 🖦 en hausse. Mais bellette belande en Paris de professionnelle et de la promotion male (F.F.P. P.S.) ne sont même pas stables france 1981 millions de france en chute libre dans u um du pacte : La millions de franca en 1981 contre III IIII de 1980, une distinction de près de 60 %. Le service

L'anormai délai d'attente

Les d'équipement de TARTA & CO FFPPS. 22 00 Durante Das Halbing : 115 (1117)room de 📆 🔁 (193 millions 🔩 finalis en itil mais 240 millions le livin en livi Comment. Illum ces conditions, amé lister in plateful de l'APPA. ne serait-ce um punt milita l'anormal de l'anormal - qui est souvent de deux ans et parlyl plus — auguel - farette dem d'emploi es essent i Au total, budget 1981 de la formation professionnelle comprise, évidemment, 🕍 parti-

Résistantes des motériares Bétos armié aux états l'Illiania

Etudo prix de bát, et saltré

Durée des stages à 3 à 8 jours. (Cacher in stage chois

Bruit de l'arbanisme

8,15 milliards (* 1930, en 1930, edi um sugmentation & sculement 7,7 🐃 On ne peut même pus parler Mini a bij San emilia Filia

COMM AND PROPERTY COM INACTORIS materials are to Consell Hullerial (paritaire) is la limitation professionnelle, qui, pour 💷 première depuis ans, dott se réunir à la fin de mus 📥 novembre sous la présidence du premier ministre. Les arout à auront à cour d'y répercuter le main tentement des professionnels de la formation, mais avec seffet? M. Jacques Legendre, aujourd'hui auprès du premier ministre, auprès noncer qu'un plan de dévelopsionnelle il une durée de cinq ans remplacerait, à partir de 1982, le pacte pour l'emploi. Quel crédit — au singulier faut-il accorder à cette initietive, si les crédits - en pluriel - ne suivent pas ?

MICHEL GUITAINEL

FORMATIONS ET DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

Tous qui ont une langue (anglais, allemand, italien, quei que leur ou leur niveau d'études, ont complèter leur qualification par une formation en le professionneile. Cette formation peut être confirmée par un

Chambres de Commerce Stran-tères, compléments indispensables Commercial, formation spécia-de la maria d'entreprise. giais), Cambridge (nn-giais), l'information, édi-tion, tourisme, hôtellerie, chaque dans les Etudiants, cadres commerciaux et administratifs, ingénieurs, techniciens, secrétaires, représentants, comptables, profiteront améliorer leur compétence

gratuite sur pricuration les débouchés de ces
liplomes, sur à Langues
à Affaires, service 35,

Faris Tél.:
70-51-58 privé à distance).

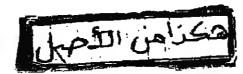


Le Monde DE

LE CHOMAGE DES JEUNES LA COTE D'ALERTE

LA NOUVELLE **POLITIQUE UNIVERSITAIRE** LES EMISSIONS DE TĒLĒVISION POUR ENFANTS LES MÉTIERS DE L'ÉDITION

وعدامن الأعطي



Monde DRS JRS

La mélancolie du « jamais plus »

Pierre-Jean Rémy inspiré par Wagner.

E dernier livre in Pierre-Rémy, Salue
Rémy, Salue
monde, l'un ceux
lequel l'auteur — l'on
sait prolifique — le plus
d'aveux
sont obliques, qui pudenr et qui portent masques.
Tout, dans ces desaccorraptures chronologiques géographiques, se veut signe intersigne. Chaque événement devient symbole, — la la vie du héros, mais mel la cun de nous, pouvait au cœur la Tétralogie.

la première façon lire

not l'auteur,

d'opéra et de spectacles, assiste, Festspielhaus de Bayreuth, à ce Wagner renouvelé, mis par Patrice Uni C'était = 1976. On a 1976 en mémoire la scarbia a la polémiques qui accompagnérent suivirent réalisation changesit dans li = Min mines 5, mail ce changement - I bien wir - Faces'étaient produits Europe, qui achevaient 🗃 mourir, 🕶 Ammie Baader, and la prison Stammbeim.

Barthes a mental ap-Family at symbole at 56 preun esens troublé », aud'interprétations et et multiplicité (à la limite inépuisable) possibles. Wagner, celui Chéreau et Boulez, lu par Pierre-Jean Rémy, s'inscrit dans cette définition.

Le héros du roman, habitué de Bayreuth, vit de l'intérieur la vision de Chéreau, en spectateur passionné et concerné, in-terrogé et montré du doigt par les personnages de Wagner. Il est là, dans le microcosme des gens du monde, qui font cha-que année les pèleri-nages o bligés, dont celtici Et condons celui-ci. Et, soudaine-ment. lo drame éclate. dépasse la rampe, les décors, les voix. Le héros - narrateur est enlevé, a vec un ami allemand, par des jennes gens désespérés qui ne sont rien d'antres, à la fin, que la figuration de ce Sieg-fried rédempteur, tel.

de Dresde. La révolte s'est éteinte, et, comme dit Nietzsche, Wagner a lu Schopenhauer. C'est aux accents du
Crépuscule de s dieux
que le héros de Rémy passera
des jours et muit dans une
prison qui n'est un que
pour ceux-la mêmes qui le tien-

sens doute, que le

voyait Wagner au mo-

— comme au LHE Mais il y a, là-dessons, una lecture il labo pour

nent captif. La mort passera là-



* Books in Marchael CLREVE.

moi le monde. Si cea mota furent les derniers que prononça Richard Strauss, ce sont égaledans Tristan de Richard oraqu'elle in a philtre diminic en croyant states du poison. Dang is lime its Rémy,

gent i c'est _u adieu i la jeunesse, et une reconnaissance donnée à la beauté périssable du sensible. Le roman apparait alors comme celui de la quarantaine. Le béros de Pierre-Jean Rémy vient d'atteindre cet âge où l'uni-vers tourne sur son axe, où les jeunes filles deviennent vraiment des jeunes filles et vous extient loin de leurs regards, où les fem-mes sont déjà des souvenirs, où

bourg d'Ebrach est devenu une prison. Il se fait entendre, au fil des pages, une sorte de « ja-mais plus » qui court en leitmotiv, pudiquement, avec un pathétique feutre.

On sait depois ses premiers est un écrivain baroque. Il a situé son roman actuel dans le plein du baroque. Il se le ce propos, Georges cui : « L'écho, os thèms favori de l'art baroque allemand, produkt, comme le The une impression d'indicible mé-Ignoolie.» Cette citation venue an détour d'une page du roman est, en fait, la clé, voire : le secret de Salue pour moi le monde, livre mal construit, dé-fait, à la démarche incertaine, mais qui a sa musique propre et donne le ton véritable de l'inlessable écrivain.

HUBERT JUIN. SALUE POUR MOI LE MONDE, de Pierre - Jean Gallmard, p. Environ 32

les souvenirs vous poursuivent pour vous accuser d'avoir oublié de vivre.

Le héros de Salue pour moi le monde aime les femmes avec une sorte de désespoir. Ce n'est pas un don juan ; c'est le contraire. Toutes le tentent, l'ettirent, lui fout vibrer le cœur, Mais elles passent au travers de sa vie exactement comme on écarte une portière de tissu rouge pour pénétrer dans une loge de théâtre. Ce séjour à Bayreuth et les promenades dans les châ-teaux du roi fou de Bavière, en cette année 1976, vont s'accompagner, pour le narrateur, du souvenir de tous les séjours at de toutes les promenades des années antérieures, avec ces femmes différentes qui lui furent des compagnes, qui mi demeurent à la fois des regrets et des tentations, et qui s'incar-nèrent dans des romans qu'il voulait écrire et qui coursient plus vite que sa plume, Les femmes-enfants d'hier ont maintenant des rides. Et le monde, pour l'homme adulte, a une histoire. Les feux de la Provence se ternissent, et le charmant

C'est que le héros de Pierre-Jean Rémy, qui ressemble à Pierre-Jean Rémy comme un frère, est un écrivain. Un écrivain prolifique : « Je ne vis que pour écrire », dit-il. Et Il ajoute : « Tout se joue autour de l'écri-ture, et fai tout joué sur l'écri-ture… » Et c'est comme s'il disait su lecteur : moi, je suis captif de mon papier, prisonnier des mots, enfermé dans des murailles de livres! mais toi qui es libre, qui vis dans la beauté des choses, salue pour moi le

Lettres, notes et carnets > de Charles de Gaulle (1905-1940)

Indéfinissable splendeur...

et des insolances du gouvernement, déclare a guerre à la France. Le général de Gaulle fut mis à la tête deux cent mile hommes et de cinq cent dix-huit canons... Le peuple, qui aveit longtemps désespéré de la France, passa du plus grand abattement au plus grand tumulte... »

De qui est-ce II De de Gaulie, bien sûr, mais de quelle époque II Fond de la pensée, choix des mots, rytime de la phrase, emploi de la troisième personne pour parier de soi : ne dirait-on pes, II im méprendre, un ce de II maturité, sinon de la retraite? En bien i le croiriez-vous? Quand II écrit cette nouvelle de politique-fiction, où il se voit sauvant im pays en général de quarante ans, III petit Charles en III tout i unter cutions à

Comment douter, to cela, que la style toujours dans l'homme, et l'homme dans les songes la lieu l'enfant i

Sur les deux milie pages de Lettres, Notes et Carnets que Plon publie en deux nôtumes rellés, pour le dixième anniversaire de la mort du général, toutes ne présentent cet intérêt bouleversant. Beaucoup par par biographies, et relèvent de la stricte technique militaire. Mais moindre note ou carte postale complète l'image la fois famillère et impénétrable que nous nous sommes formés.

l'époux attentionnés sous l'emple d'Etat réputé repoix attentionnes sous d'Etat réputé
des communs. Entre problèmes d'intendance
personnelle, que l'auniforme à Belle Jardinière
— « Ca sutilire join bien », — le prisonnier de 1916 réserve
sa plus stratégiques. En
pleine bataille mai-juin colonel de l'auniforme de de deceande de deseande de deseande de deseande de l'auniforme de deseande d d'éteindre de descendre aux man pendant les alertes, d'empêcher leur file Philippe = faire melin al l'on the a d'emporter excele l'argenterie la

par Bertrand Poirot-Delpech

quelques sujets de perplexité. Ainsi
1914 : cantiques
gens l = IUII : e Huysmans :
juponnière vint l = 1927 : «Faire IIII phrases, n'y pas croire, de la cependent, le principal caractère de semps. De Londres, de la dépêche gouvernement français repilé Bordeaux, de l'unit, d'accords pouvernement français repilé Bordeaux, de l'unit, d'accords pouvernement français repilé Bordeaux, d'unit, d'accords pouvernement français repilé Bordeaux, d'accords pouvernement pouvernement pouvernement pouvernement que le l'unit de l'unit d'accords militaires d'accords militaires de l'unit d'accords militaires d'accords militaires d'accords militaires

S'AGISSANT des = attaires >, pour reprendre sion, il en trappant de voir domme ses en générales ase solutions s'esquissent tongtemps à l'avance.

Il 1937, en la salgnée de la dernière guerre = le natalité, c'est touts la question l'> En 1917, il que la Constitution = 1875 exclue le président de la République de la conduite de la guerra. Pendant 1918, il captiblique de la conduite de la guerra. Pendant 1918, il captiblique de la conduite de la guerra. Pendant 1918, il captiblique de la conduite de la guerra. Pendant 1918, il captiblique de la conduite de la guerra. Pendant 1918, il captiblique de la conduite de la guerra de la main, il relève que la conduite de la guerra de la guerra de la captiblique de la conduite de la conduite de la conduite de la captiblique de la captibl DODUÍACE. »

La méflance du lambiar de la V° République envers la Parlement s'exprîme sans ambajos des 1915 A sa 👪 parlant d'un : = C'est : brave homme, : c'est : parlementaire, il ne comprend rien : A son : ... l'irrémédiable intériorité da notre régime parlementaire. ...

Sur la caractère product du partir françale, les notetione manquent de tandresse. César 📷 🚛 1921 📠 signaler comme une = *infirmité gauloise >* notre < = nerveuse », nos « martillo et inattendues ». En l'horreur de la « chienitt » es profile » = Otez farmée des mattenales, il n'y a plus rien de la grotesque et du manife ». Crami à la rincilidan des unes sociales, elle restara toujours marquée, et empêchée d'aboutir, par an négation simplificatrice des classes, les qu'elle - In question des mon sous s'errangerait in idea in quelqu'un pouvait rapprocher sombres les sempresses » Le ceptable di la l'hant - Le Uni allemente main de Author temps ?.. . Le participation mi l'actionnariat ouvrier proposés water aum plus tard n'ont pas vraiment répondu 🖹 la question.

Les quatre vies de Mélody

Sur les chemins romanesques de Louise-Traini Féray.

Ly a dens le cœur des gens de Bretagne une nostalgie de ce qui fut, intimement mêlée an goût de ma ce qui est. Cette impression que j'ai sou-vent ressentie au cours de ren-terre bretonne vient une certifude au où je referme, ébloni, étourdi par tant de couleurs, de parfums, de personnages insolites comme cettx des contes et des légendes, le dernier livre de Louise-Yvaline Féray : Epopés 🖦 bords du

Le ton — fantastique — de cette étonnante chronique d'un siècle de vie maloume nous est donné dès les premières lignes : « La dernière jois que fai été conçus c'était au jond d'une prairie murmurante, sous les arbres, et la dernière jois que je suis nés c'était quelque part entre Saint - Pierre - de - Plesguen et et Saint-Malo. » Oui, car - et l'une au trouvailles a ca livre qui en fourmille — la nar-

Le première, quand elle était encore son arrière-grand-mère et l'appelait Rose-Méance, c'était une grande belle fille de la race celte : yeux bleus, poll noir, une terrienne aimant comme ses ancêtres la solitude des chemina verts pleins de fongères, la na-ture et les bêtes, « une de ces femmes qui sont debout au point du jour avec la cajetière jumante et qui meurent comme elles ont vècu, avec énergie, sans trainas-ser dans la maladie et l'agonie. »

La seconde, quand elle devient sa grand-mère Elisabeth, elle a des yeux noirs et un teint mat, héritage d'un afeul espagnol, et vit à Saint-Malo au milieu de vieux chemins pavés; entourée par l'odeur de la mer, elle accroche ses reves aux histoires de pirates, et son bras à celui de son père, Armel-Jules, pour assisson pere, Armet-Jues, pour assis-ter au spectacle des quais du port, aux pardons et au départ des terres-neuvas. « Cétait ma ville-ventre, ma ville-berceau, ma ville-bateau, ma ville à l'ancre. » Car ce père est un terrien, mi tapissier mi bohème, pour lequel voyager au long cours consiste à naviguer à travers les ruelles, les caves, les cours obscures de la cité, Saint-Malo étant pour lui « l'ile qui rendait tous les départs inutiles ». Elle est mariée, certes, à un officier de

marine, Yves-Marie, mais la mer lui dévore les trois quarts de sa vie comme elle dérobe au marin les trois quarts de celle de sa

A sa mort, à la fin de la Grande Guerre, Yves-Marie laisse entre autres progénitures « l'en-jant du triomphe », Céline la joyeuse, la délurée, la sensuelle. Quand a je devens Cline ma mère, je découvris que toutes mes vies passées n'avaient été que d'instpides modèles de Chasteté ». A dix-sept ana, en plein Front populaire, Cáline rencontre Roudy m. l'homme d'un bleu surnaturel qui sait arracher des cris d'extase à son violon. Et Mélody naît dans les circonstances évoquées plus haut, Mélody qui connaît les joies du cirque sous l'occupation, la libération, la reconstruction, et les chemins de la poésie et du récit.

En métamorphosant à son gré Mélody, en lui falsant vivre simultanément les trois existences qui ont précédé la sienne, Louise-Yveline Féray dénude les racines profondes de son person-nage-miroir et recrée avec un saisissant relief le destin d'une famille bretonne. Les barrières de la mort qui obstruent d'ordinaire les perspectives cycliques sont lei abettues « Ma première mort n'avait pas interrompu ma

via, seulement celle des autres », constate la narratrice. Et Mélody, vieille de tant d'expériences et toujours jeune dans ses peut à son caprice se ra-et raconter les siens avec non pas une, mais quatre mèmoires. Comme l'écrit Pierre Jakes Hálias dans sa préface, u c'est étourdissant, mais terriblement efficace ».

La ville elle-même, Saint-Malo, dana cette chronologie bousculée, trouve son viei visage : des fragments hétéroclites mais suggestifs de son passé se actual. Text il est vrai que les quaire vies de Mélody permet-tent, à travers un fourmillement luxueux de détails et de scènes populaires, de suivre son destin du temps des carrioles et des terre-neuvas à celui, tout récent, des plages et des loisirs.

En cette époque de romans rêtro et de grisafiles sophisti-quées, volci un livre original et fascinant. Un livre à lire lentement, à déguster. Un livre pour réver après l'avoir lu

CLAUDE COUFFORL

+ IN BES BORDS DU CER-AUN, Louise Tveline préface de Pierre Jakez Hétias, Juliard, soll, « Atelier Ause Philips », 171 p. Anviron 52 P.

Le troublant miroir d'Hérodote

Quand Im Grecs découvraient les coutumes des autres peuples

E Nécrivant, il a s vingt-cinq siècles, ses neuf volumes d'Histoires sur l'origine des guerres médiques et sa monde, Hérodote ne se doutait guère qu'il allait déchaîner à travers les siècles une véritable levée de boucliers. L'attaque commence du temps même d'Hérodote, menée par Ctésias de Cnide, autre historien et géographe, se continue durant l'Antiquité à vec Piutarque Manéthon, Libanius, et se poursurt de la Renaissance à nos jours par un tir boulets rouges si constant et si déchaîné que la listes des « artilleurs » serait trop longue à D'ailleurs, la race des artilleurs n'est toujours pas éteinte : une revue de géographie, qui porte justement le titre d'Hérodote, mangure son premier numéro par un tir en règle. Tes accusations ont éviden-

ment changé avec humeurs — ia principale etant menteur, mythomane, affabulateur, soit conscienment, soit inconscienment, la dernière en date étant d'avoir été un agent rétribué de l'impérialisme athénien, — mais toutes apparaissent si liées à leurs époques qu'elles en révèlent surtout les interrogations plus qu'elles n'aident à comprendre l'œuvre du père de l'histoire on rétendument tel. Le Miroir d'Hérodote n'appar

tient pas tout à fait à cette catégorie d'ouvrages. Ni vraiment polémique ni vraiment laudateur, son but est ailleurs. Peu importe à l'anteur que tel ou tel passage, description, réflexion d'Hérodote soit historiquement, archéologiquement, culturelle ment vial ou laux Son intention n'est pas d'établir la vérité dans un procès vieux de vingt-cinq siècles (où, d'afficurs, les

seraient pas plus crédibles que les témoins antiques des événements) mais de s'en tenir avant tout à ce texte, d'en analyser les strates lumineuses et obscures. les dits et les non-dits, pour en dégager ce qui est bien, à mon sens, l'essentiel : l'attitude, la vision d'Hérodote en tant que ethnographe dans ses descriptions des peuples barbares, dans ses réactions de térnoir gréc face au monde des non-Grecs. Et, pour ce faire, François Hartog choisit, à bon escient, le passage, le logos le plus signifiant et aussi le plus passionnant : la rencontre d'Hérodote et des Scythes.

Les occupaient, temps d'Hérodote, ré-gions constituant actuellement la presqu'île 🚾 Crimée, 🔤 🗪 de la mer Noire et la Russie du Sud jusqu'à l'Altel

> JACQUES LACARRIÈRE. (Lire la suite page 24.)

Tant qu'il y aura des îles

« dix, vingi rencontres qui sont devennes des histoires étranges, superbes et folles. »

FRANCIS MAYOR - Telerama.

« à lire sans hésiter. » CHRISTINE ARNOTHY-Le Parisien libéré.

DEL TSCH **ENGLISH** ESPISOL IRINCUS. ITALIANO

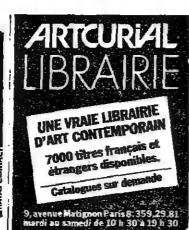
teration

1.212.42

S.O.S. **MANUSCRITS** chaque personne

est un livre qui s'ignore. Des professionnels de l'écriture service pour corriger, remanier ou rédiger le livre

que vous portezen vous ou que vous détenez Lins vos tiroirs. SOS, AMBIETIN Il, rue Boyer-Barret,



Chez Gibert Jeune les Lettres S'affranchissent.



Agrégatif de grammaire de B.D. maltrisant difficilement

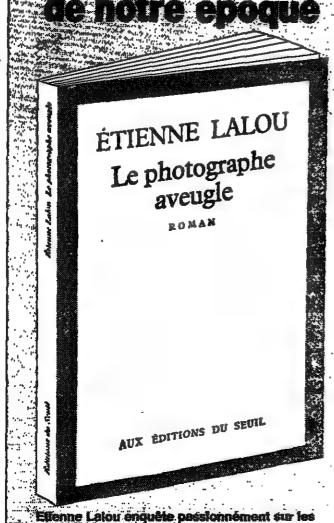
d'Anglais

Futur chômeur vendant le Littré pour un jeune Anglais. le Guide des Carrières.

Le spécialiste de tout ... GIBERT JEUNE.

et quai Saint-Michel, 15 bis, boulevard Saint-Denis, Paris.

Une radiographie de l'homme sans fol de notre époque



raisons de vivre de l'homme d'aujourd'hui, ses angoisses, ses rêves refoulés, son être secret. Ce photographe aveugle qui est-il ?

Roman 256 pages

STÉPHANE MALLARMÉ Première édition conforme Un coup de Dés jamais n'abolira le Hasard

Iformat 28.5 cm x 38 cm) Coedition Change errant / d'atelier vous la première grandeur nature... Saluons l'événement !» La Quinzaine Littéraire « Conforme non conformiste... En soi, cela i ait de civilisation » Libération » Une naissance, facon reveler... Écrivains et typographe combat! » Les Nouvelles se Cet acte d'érudition un théorique » Le Magazine Littéraire » « Pour que les poètes apparaissent tels qu'en eux mêmes » Littéraire » En librairie, autour de 140 F; sinon écrire à d'atelier 48, rue Mazarine - 75006 PARIS

la vie littéraire

Mauriac polémiste

Dix ans après mort, François Mauriac particuller Montreal où teou récemun colloque au «Mauriac polémista . Près d'une vingtaine d'interfrançais, américains, et canadiens toules mique. M Maurice Schumann, qui fut, dans l'auteur du Bloc-Notes et qui rappels humour exposé sur l'itiné-politique l'écrivain, était également présent, ainsi que le biographe de l'écrivain,

Jean Lacouture
Pour expliquer des romans
Mauriac auprès public canadien-français,
Lean souligné les similientre la par l'écrivain bordelalze, a son minoritaire, i ses mœurs, réponnôtre plus trustre, plus avide, plus polámique. elle, et aveugle ses passions. passion essentielle " l'amour dont Mauriac | èpoque a chantre le plus Pour ses québécois, il taisait disperaitre la trontière la l'amour il péché, désir et le faute. . . pouvait indifférents les intégristes qu'i le haut a pavé a qui, la direction d'un religieux au nom prédes-tiné, le Saint-Pierre, dénonçait " = unimal -. le - bourbier - comptaisamdecrit par la de Thérèse Desquey-Manual Windress.

Mauriae polémiste, « cet du talent (ou a génie) de la qui n'a jamais fait l'objet d'une fondle », l'a souligné l'organ Colloque, M. Georges-Paul Collet.

Pourquoi avait-il choisi l'arme 📥 polémique ? Pour 🕍 vice président 🖦 l'université Bordeaux-III, Lacques férier, « la polémique d'épanouissement Mauriac, qui, en atta-quent pouvait plus

Le souvenir

de Patrice de la Tour du Pin

If y a cinq ans, is in a series in a few to La Tour IIII Pin, poète III « prince 📺 📓 spiritualité », mourait 🕷 l'âge 👞 soixante-quetre 👞 M. Jeen-Marie Saintillan, 👞 Versailles, qui a 🚐 💂 poète, 🛌 a publions ...

ne peut s'empêcher 📰 penser 🚛 l'œuvre poête trop tôt disparu n'était la traduction and liturgiques, curve proprement poétique en qu'il q

Li Joie, an mill fut pour la coup 뺴 révélation 💐 après la Libération 📭 premier tome, massit, 🐷 la 🍱 🚟 poésie, mûrie par 11 prisonnier 11 11

Après 🔳 Contemplation errante, qui 📟 en quelque traversée du ses lecteurs. Il m'écrivait - Oui, pesanteur (le poids de qu'avail in mot « gloire » pour in inse - sa pression) ce n'est le poids opposé 🛮 la remontée qu'elle provoque, opposé à montée, montée qui toulours nuit. - a sulvire ce mouvement, ■ battement, P ■ trouver ■ ■ religiaux = 1 💌 siècle, qui divergent de - 产 en

La Tour & Pln result a me couvre du début, a fi allament la movembre : « Wee your demandez, i mon sujet, s'il e e relandre = e Street militaril per it not person i Tout dépend 🚛 📜 no refonte l [Insiste aur | | | | mon travail toujours quête in Dieu, zi 📗 reprends 📕 🖛 🖛 — un peu - [al autvi, c'est plus pour lies | traces; | | | direction, apparemment vers 🕨 passé,

vient de paraître

Romans
DANIEL KARLIN : Us bomme sessé. — Qu'est-ce qui a poussé

à la révolte un vieil ouvrier surpris = flagrant = de sabouge, nence? Par le conneur de la Rasson plus jou. (Ramsay, NICOLE WARD-JOUVE : l'Entre

stira — Lér. la plus — temme du monde, a choisi Vienne vieillir jusqu'au jour où « l'Autre, eo elle, s'insère entre er un miroir »... (Des femmes, 286 p.) HELENE de basard - A travers un er demi d'histoire, Li ma d'une famille française liée por un redoutable secret. (J.-M. et associés, 401 p.)

WALTER : Captain Smith. — Un petit villageois = l'Angleterre du XVIº siècle parcourt l'Europe et Méditerrance, fonde une colonie au Monde, rencontre l'amour et vit l'anteur des Vols de Vanessa, prix Interallié. (J.-C. Latris, 506 p.)

Souvenirs
HENRI QUEFFELEC: les Enjants de la mer. - L'outeur cherche l'unité de sa vie, à me le temps, les événements et une Bretagne majetteuse m souillée. Par l'auteur du Royanne man la (Hachette, 321 p.)

MICHEL BULTEAU : Iles serries. - Dans ce manus recueil, on Boltean : l'enfance, le air, la solitude en la violence. (Beltond, 92 p.)

PAOL KEINEG: Bondies, Talicita es poémes. — Une évocation poétique de la Bretagne et de une éservelle résistance à

confidentiel. - Treate poèmes par le romancier des Ambisons provinciales et de l'Exploration. la nostalgie à l'îrnéduttible jeu-un du poiétés. (Rougerie, 60 p.)

(Mengis, 222 p.)
JEAN MARKALE: Anne do

tactet. - Au-deli de la personnalité de celle qui fut duchesse m deux foir reine, l'histoire du rattechement de la Bretagne à la trançaise. (Hacherte,

265 p.) ARNAUD CHAFFANJON : Histoire de familles royales. — La vie édifiante de Victoria d'Angleterre, de Christian IX de Danemark, de leurs descendances présentée en album millusmie de nombreuses phonographics. (Ram-62y, p.)

Musicologie opling : fiction 🔳 várilé, 📖 👢 partir d'une interrogation passion-née 📰 l'opéra de Mozart, le dechiffrement d'une création transparente in mystérieuse. Wil l'auteut de 🗎 Massipa baroipa. (Gallimard, 355 p.)

FILL BEAUSSANT: François Cosperns. - La vie et l'ocuvre du « plus poèse de nos clavecinistes » évoquées par la fondateur de l'Institut de musique et danses remarqué, auteur du Biographe

BERNARD GAVOTY: Lint le sistense (1811-1848). — La bio-graphie — Liszt et sa contribution à la sechnique musicale établies par un plus percinents musi-cologue. (Julliard, 357 p.).

COLLECTIF: Science et conscience: les lestures de l'univers. -Les da colloque organisé à Cordone par France-Culruce des historiens et des teligieux ont 🚃 de « définir 📹 nouveau champ m science et imaginaire pourraient m réconcilier ». (Stock, 496 p.)

LEWIS THOMAS: la Médase ... l'Escargot. - Les réflexions d'un biologiste et cancitologue réputation internationale sur les connaissance de l'homme. Prétace d'André Lwoff, prix Nobel de médecine. (Belfond, 255 p.)

Politique NAY: La Donkle
Nieprise. — L'histoire du doo Giscard d'Estaing - Chirac et la nébuleuse dont ils me les « stars » racoonie et déchiffrée par une observatrice de la scène politique. (Grasset, 297 p.)

Apocalypse Mao. — Un sublesu sans fard de 🗎 vraie Chine • de l'après-Mab, brossé par les du Bonbeur des puerres. (Grasser, 296 p.) Anthologie
JEAN-JACQUES PAUVERT: As-

thologie des lestures évotiques, = Félix Gonin à Emmanuelle. proposés par J.-J. Panvert qui

k période 🕷 1945 🖟 1980. (Ramssy, 749 p.)

Critique
JULES LAPORGUE : W legendares. - Une édicion critique établie par Daniel Grojnowski où figure pour première un des Mondisès conforme à celui du manuscrit. (Librairie Droz, p.)

JEAN la Survivance dican autiques. - d'en ouvrage devenu intronvable sur la continuité de mytholo giques à l'époque médiévale. La première publication française — lieu I Londres — 1940. (Flammarion, III p.)

grec, spécimen du discours sophistique. L'édition, précédée d'un brillant essai, est accessible au lecteur spécialiste, intéressé par mécanismes de la mission du savoir et explors

de la parole. (Presses Universimires Lille, 647 p.) Sciences humaines FRANÇOIS BOURRICAUD : Bricolage addologução. — Estat idéologiques. (PUF, 269 p.) PAUL VIRILIO : Esthétique 📥 la

📥 🖻 et vraisemblance 📥 ima-(Ed. Belland, 137 p.)
MICHEL THEVOZ: L'Académisme a lantasmes. — A peinture académique, Michel Thé-

sociale. (Ed. de Minuit, 163 p.)

disparition. - Perceptions incons-

en bref

LA COMMISSION DU 1111 1/10 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 1111 20 tamen qui sera di le 6 nodi s'agit de Louis (e la Saganne ", le Seuti), de Gallimard) : de Remy (e Saive moi

• выстанний совений в pardé dir noms prix ceptibles d'ebteuir son prix décerné le 17

Heury

Salvata,

Nella Salvata,

Nella Salvata,

Nella Salvata,

Mella Salvata,

Salvata,

France), Tony Cartano
(« Blackbirda, I Chastel),

Paule Constant (« Ouregano »,
Gallimard), Guy Croussy (« la

Tendue », Grasset), Louis

(e Fort Sagannes, Le Seuil), Max Laim (a Une affaire Intime Laffont), Tres Laim (ale Jar-din d'acclimatation Fiammadin d'acclimatation Fiammarion), Vladimir III (a Intersection a. Juillard a l'Age
d'hommes, Elle Wiesel (a Testament d'un juit
le le La municipalité accueilierz l'académie Incrementance et une Incrementance et une Incrementance et une Incrementance auteurs Iliste, ir immil en illis exclu.

. HIE EDITIONS DU SEUIL. N. les line commercial. q h'alors commercial,
vient nommé directeur
général adjoint. Il l'adjoint
direct de M. Michel Chodkiewies,
président-directeur général de la
s'occupera particuliéproblèmes de développement du present

L'ECRITURE
déroulera l'Institut supérieur
gestion
Paris) les sovembre. Des
de l'art,
la l'édition particimanifestation, qui
prétexte sur l'art des expositions de tableaux,
chansons, etc.

. THE * QUINZAINE BALZA-(Lolrest-Cher) te Ven
(Lolrest-Cher) le

ag novembre, le

Baizac, pulsqu'une quinzaine s

à l'écrivain qui

fit en vendèmois qui rit en Vendômois qui
y écrivit certaines ses
notamment a
la Grande Bretêche v. expositions, projections films
Baizac et des
conférences organisers à
voisines. A Vendôme
même, l'Union a
Les habitants in-Les habitants inl'époque il i prévu une noce, la banquet i prévu de bal. On annonce même un prefecture. Et Justement II sous-préfet 🔤 Vendôme, BL. Philippe de Villiers, qui est i l'origine Quin-gui est i l'origine Quin-le Villiers s'était manifesté dans le domaine in fameux

. DANS L'ARTICLE DE J.-P. PERONCEL-HUGOZ SUR LE LIVRE D'E. SAID, . L'ORIENTA-talt le uom Raymond
200 René Raymond).

en poche

cèder aux circonstances ».

La poésie des idées

MMEDIATEMENT, impetit iller fulgurant publié en iller per Christian Bourgois reparaît in collection e iller o de l'Age d'homme. C'est peu dire qu'il fut seus secueilli. Dominique

de Roux dérangeait beaucoup, un sitence dits, parlout où il passait, dendy énigmatique insolent. Un poète toujours contemporains en mourant, et silence depuis trois « Immédiatement : ilinéraire entre 🖿 double mystère 🐂 l'apparition choses ut de leur disparition -. U et des ètres. vive tient au style, un style qui moque du style, qu' bien au-dela 📻 💴 qu' - être moderne. 🖜

Mais quelques-unes i langes connu leur fortune dans mêmes du temps vivons. Citore cette définition du technocrate : • Fits pétritié droit impuissant of the gauche. In une intelligence qui impuissant of the gauche. It is qui cadavre qui batouille. - Plus qu'une définition, c'est une gifle.

Reste, 🚾 l'amour 🖛 hi par 🖿 mystère 🚭 la mort, sur 🖢 détruite le l'éminisation l'homme, sur la France posthumement vouée au Français, ce regard plus algu que jameis. Dominique 📥 🕿 💶 disait 🖚 1 = Le 📧 me le désir, r'erre qu'en l'erre e néant », et pourtant il n'avait rien contre Dieu, car, s'il existe, - c'est quend la seule combinaison importante ».

Nous poésie ldées, à l'état pur. PHILIPPE DE SAINT-ROBERT. Dominique de Roux, Ed.

PARMI LES REEDITIONS: Hugo (Poésie, Gallimard, Edition établie Pierre Albouy). et Kaddish d'Allen Ginsberg (10/18). 📰 l'essai d'Háláne d'Encausse l'Empire (le Livre de poche).

مكرامن الأصل

a the min on profes

and the second CONTACT T 1958 CONTRACTOR ! ্ত ভার ক্রিয় ত এটার **এ**

e di Samani ----TENA ා යන වි**ලා** o salata 🛊 . . e es. . . .

- Louis 🛈 meteriffe 111,233,**23** u tro 🎒

ः । शास्त्र होते

ಷ್ಣಾ 🍇 ម្ភាស់ ទេក្សសង្គិ ្រក្នុងពីវិ 17 1.75 **(2)** 2000, 💆 1 127 7 nd ! Le ाक्ष द्वार 🖣 * (2.79**1178**) 2-27-60 Bahant 📽

ा वृक्ष्य अधि And propred Sacial Pacific - onde es pias ar the t 27077 in Late & allis a Tevenu. 18 - DOWN ÷្តុមបើរិទិត

Pus II Te an ing 7 2 53 CE a die.c. i au jeurd 12lies 8 W 212 000 00

real et al On intr-: este pas i Salue echet

2.7-27 GARRIELLE RC

La Sercie de Pier

Adieu à l'enfance

La petite musique de Gérard Bonal.

A maison des d'autre-fois, quelques jau-nies : «Rien. Seulement cette ombre » ces tressaille-ments, ces éblouissements. Il se passe peu de choses dans le troi-sième — Gérard Bonal, et si livre attache, retient, c'est par l'attention signé à et si livre attache, retient, c'est par l'attention aigué à l'imperceptible, d'angoisse. Philippe B., journaliste au chômage, rejoint vieille le seut le renfermé, les fruits meurtris et l'arrière-saison. Devenus adultes, Philippe et Odile — maguère enfants cui et Odile — naguère enfants cal tranquilles si dour » — essaient de goûter une dernière fois le parfum du passé, l'ancienne

Retrouvée chaque été, la mai-c'était la tiédeur natale, la laquelle vous arrache « l'obliga-croitre ». Chambre hiene, rouge, ne bouge. Tandis que le petit Philippe B. de forces de ne pas grandir, on le pousseit en avant, d'ourlets défaits, de chandails retricotès, d'encoindiquant chant le mur

cicatrices. A re quarante
cœur», Philippe B. guette encore
qui frémit malson,
comme respiration, peutvénjant
murés, dépositaire de la

*Amateur d'images impéni-tent », il contemple sur les photos souvenirs miettes.

Il voit, enfant, leur mère, et, flottant leur mère, et. flottant
son pardessus. « défroque » d'éternel prisonnier. Jean,
lo père, revenu du stalag le
regard absent. Il y a aussi des
rangées d'écolères, de vagues
cousines, des amis oubliés. Au
prèsaux d'école, on fusille,
mitraille « Kodak, « rajale
noire blanche, petits dus,
coupants, mortels, peut-être...» conpants, mortels, peut-ètre...>
Immobile jusqu'à l'ankylose, Fhilippe B.. regarde ces
d'amatiquement figées, chècs an mouvement.

Dans ces contours flous, ces gestes illisibles, il y a le pres-sentiment des années à venir, tâtons. tatons, was use dainy?

et Cert
Philippe B.
de lui, dans ces photos, dans les
qu'il ne reconnait pas pour le
sien. Dans les miroins pleins
d'ombre, dans les vitres obscurcies il centi discerner les traticies, il croit discerner les traits im père trop tôt disperu. Il veut mimer sa fulte, - éloignement. en finir qu'il confond avec la pureté de l'en-C'est vers cette c'aluin tardive p cette métamorphose w result in a vieille maison d'autrefois.

Se résignant enfin à renoncer à son enfance, l'ille B... se découvre au souli d'un des territoire qu'il n'en finira pas d'explorer, in même vigi-lance, la même disponibilité de tous ses sens. « J'ai os lien et tous les autres. fai ces ombres... fai me mots... fai tout ! « Cette petite musique fredomée, ces reprises entétantes, doment a ce roman, qui est une réverie sur la durée, un ton houreusement singulier.

MONIQUE PETILLON.

* L'AMATEUR WELLES ... rard Bonal. Laffont, See San

LE CANCER CHEZ

LES DINOSAURES

O pout iss source de différentes Lecaye, dans la Dissolution, s d'enquêter en un cas : le parti.
Le mot ..., ne
pas lever, selon l'âge, la mémoire et le sens de l'humour... On a déjà écrit cu modèle de contre-exciété. Lecaya a choisi "u par de base ; nament de son élémes" de base ; la cellule, et plus p.éclaément la cellule, Chewreul,

regroupe une population du prolo, de l'employé, un mannequin, un étudiant, un débliou. La callule, un tueur ia détruire. Un mem-peut que l'un adhérents. permet de s'interroger sur la activités des adeptes. Côté la mannequia ent un accord à la 🚐

Masochisme

On seit que, prévu su départ pour préparer la révolution, le parti ne prétend plus guère qu'à faire la tête : celle de l'Hume. Signalons qu'il s'agit du quoti dien. De moyen, ce quotidien ast devenu une fin, il faut le diffu-ser. La cellule Chevreul e'y empiole, sans trop de forveur. Ainsi va la via, dans se qui reste du

L'intérêt du Jivre de Lecaye est ià. Se fiction policière est un peu légère, mais le rythme va me train. On partage, de l'inté-rieur, l'existence de ce composé bizarra : une cellule. Ce mélange de club pour troisième 898, d'association pour handicapés mentaux et de famille abusive, a n'est plue du marxisme, 🖦 du

CLAUDE COURCHAY.

+ LA DISSOLUTION, d'Alexis

M.T. JONES-DAVIES Ben Jonson L'aventure Jibéarale d'un promission du commun Victimes t rebelles L'écrivain dans le son de élisabéthaine Six portraits d'écrivains intemporains de Shakespeare l'envers de l'histoire élisabéthaine AUBIER 13, QUAL DE CONTI



JERÈME BARCHI/LES HOUVELLES LITTERAINES

Pierre-Jean

REMY

SALUE POUR MOI

LE MONDE

les plus ambitieuses et les clus iouables

Gilles Pudiovishi - Les Nouvelles Littéraires

Gallimard

l'une des entreprises romanesques

de ce temps

Les poisons de la nostalgie

Pierre-Louis Roy fait le portrait d'un homme de pouvoir.

C LOUE une chief lon-gue par ses rhumatismes et par la vigilance de son épouse, un minulée brois de noir, ou plutôt in gris, aux qu'il évoque. In trajectoire qui in poste? Morne, droite, in aux poste? Morne, autoroute, ar rempli son Le per sûr denne qui mène de l'anonymat au pouvoir passe au large de l'unitime. Cartes, il en existe de plus courts, de plus pittoresques, illis comportent tant de risques! veut arriver du un fauteuil évitera les et les

Marian land fols le but atteint, les 🚾 🚾 vengent. A les indiquaient la direction du bonheur, ou du moins calle des émotions, des passions, des mara de st de cœur. Elles moquent du voyageur pradent qui prétend sujourd'hui en Trop tard sions manquées III III représenpas. Qu'il claque du bec, prisonnier des honneurs et sacrifices tracerd un jour leur récompense. Mai prise m défaut la lucidité qui le guida inal le long du parcours mes un mariage de raison, 🖿 choix d'un parti politique, el qui l'incita à n'obéir qu'à m propre

n'est pe in hele qu'on le dit. Quand il ambition, l'égoisme in une sorte d'ascèse, interdit les plaisirs ou les empoisonne de remords. Durant sa jeunesse, notre ministre a connu l'amour fou, oui, fou au point de menseer une carrière qui s'annonçait prometteuse. Amant d'une résistante su sang chaud, l'étourdi faillit accepter une mission dont il ne serati sans doute pas revenu. Il hesta, souffrit, pesa le pour et le contre et constata que « Fan-poisse du rejus équilibrati la seur de mourir » ca oul achera. peur de mourir », ce qui acheva de le paralyser. Puis îl eut le courage d'admetire sa lâcheté et dy conformer sa conduite. Depuis, il traine comme un boulet sa mauvaise conscience, sa nostalgie d'un exploit manqué. Il lui semble qu'aujourd'hui il affronterait le danger sans faiblir.

Avec la Brèche, son troisième roman, Pierre-Louis Rey confirme ses qualités d'auteur corrosif. Pour acculer son personnage à rendre l'ame, il l'a coincé entre le réel et l'imagi-naire, le vécu et le désir. A la Inmière du second, le premier perd la face. Où fuir, où se cacher? Il ne reste pas un coin d'ombre. Dressée sur le gâchis, la vérité fait la roue. Saluez! Elle tire de l'échec son éclat et sa grâce. En coiffant le vaincu d'une couronne d'épines, elle lui permet enfin de rejoindre le commun mortels.

GABRIELLE ROLIN.

* LA BRECHE, Please-Louis Gallimard, Env. F.

David sans sa fronde

• Serge Koster met n accusation la littérature, ou plutôt ment: « La tombe. » Il qu'on en fait.

 N langue de terre enpar nuit,
néant, »
célèbre-t-il ponts
terre, ponts chair. Il dit langue terre, maintain at ruines. Langues de terre, langues de feu, la line

crisient », à 1933, il 1933, i bibliothèque d'Alexandrie... Deux the la vie and cette la chambre of lui et Mathilde se rejoignent. Leur chambre, leur lit-refuge. Ches Koster, il y a toujours un couple, le même, d'amants allongés, se tenant par la main.

Rile est ouvreuse; on se doutait que le mot était, lui aussi, symbolique : et d'autant mieux que son cinème se nomme la W. Show quand Mathilde écrira qu'elle s'absente trois jours pour un festival de cinéma indispensable à sa « carrière ». Pas celle d'ouvreuse, évidemment. L'abandon, la trahison véritables s'inscrivent dans les derniers mots de la lettre : «Le cinèma, c'est ma vie ». Qu'est-ce qui reste à l'autre ?

La tombe

Avant ce désastre, David. qui connaît tons les livres mais pas un seul de ceux qui les écrivent, a rencontré Ronis, produit de l'époque, gonflé de succès, de têlé et d'imposture. Il tient à accompagner David dans le metro — pour lui, une curiosité, une « expérience » — et il tombe sous la rame. Ou.?
Dès lots, une espèce de flic ne pins I Pour finir : perquisition. coup plus sûr, la haine des vrais livres, ceux qu'on brûle. Et aussi, cette «clé» sur la porte de la librairie, un graffiti : « Juif-Suif. » Le dénouement apparaît sons la forme d'un film dont Mathilde est l'unique spectatrice. Scène assez extraordinaire qui s'achève par la lutte de David contre son ultime Goliath.

er wente partout 30 8

livre qu'on jette le la fin ». Le vrai mot de la fin est le emprunté à Gombrowics, et il répond il estte question : « Quels sont vos projets d'avenir ? » \

Tel est à peu près le squelette de l'histoire, habillé, Dieu merci, de la belle chair de Mathilde. Récit traversé ou tissé de cauchemats, de films, de visions, et réveillé par ses bouffées de frai-cheur. Etrange soliloque à plu-sieurs voix, plusieurs personnages écoutés, regardés du dehors; et vus, enjoyed du dellam.

Soleil et mort

An fond, c'est l'histoire de David sans sa fronde. Le petit homme fou de livres et désarmé livrant son combat contre les non-livres, les non-hommes, la non-société, la misère, la bombe et tout le tremblement. Mise en accusation désepérée de la littérature, ou plutôt de ce qu'on en a fait; et exaltation de ce qu'elle est. Un moment passe l'ombre de Sartre : « Que pèse le Namée en froc d'un enfant la Nausée en face d'un enfant qui meurt de faim? » A quoi 11 avait répondu que s'il n'y avait pas la littérature pour donner un sens à la vie, la mort d'un enfant n'aurait pas de sens. « Une époque qui tient ce discours est condamnée », dit Foster-Koster. Mais ce discours, toutes les épo-ques l'ont tenu. Et souvenousnous tout de même que, pour le jeune Sartre aussi, la vie et son sens étaient dans l'écriture. Simone de Bestroir en témoigne: «Il ne sivait que pour écrire... L'osuvre littéraire était, à ses yeur, une fin absolue.

Ces Langues de terre, ne seraitce donc que le roman de la littéle signe de tout. Alors, c'est le roman de tout? Tout ce qui se passe dans la tête d'un homme,

Le premier roman de Serge Koster, difficilement oubliable, s'appelait le Soleil ni la mort Aucun rapport avec le nouveau, sinon le seul qui compte : ce poids, ce plein de langage. Mais tout de même... Je me demande si ce soleil et cette mort des commencements ne continuent pas, ne continueront pas de régner sur l'ouvre de Koster.

-11 A

YVES FLORENNE " LES LANGUES DE TERRE, de

Antoine SCHNAPPER. Professent d'Histoire de l'Art DE SON TEMPS L'activité artistique de David est étroitement liée

à l'histoire de son temps. Il crée un genre presque sans précédent en France avec la représentation à la fois fidèle et lyrique des grands épisodes de l'avènement de l'Empereur. Une analyse brillante d'Antoine Schospper.

Un' subme relit pleim toile on format 28 x 25, 326 pages de tecta, 190, illustrations dont 40 planches on ambeurs.

LA BIBLIOTHÈQUE 3, place de l'Odean 75006 Paris - 633-18-18-



HISTOIRE grands notables du pre-mier empire. Gard. par A. Cosson - B. par H. Michel - C.-A. Roch • les relations en juifa et musulmans en Afri-Que and (XIX) chronique de Si le-Vif de Sens, LITTÉRATURE • Emile Zols -PRÉHISTOIRE Économie pastorale pré-agricole en Algérie orientale, la néolithique de tradition capsienne, par C. Roulet palloécologie in l'homme fossile in l'abbays St-Victor de Marseille, étude anthropologies. wol. Will LINGUISTIQUE

e atlas linguist, et eth-nographique de la Bourgogne (vol. III) : la maison, l'homme, la grammaire, par G. Ta-verdet

Editions du ENRS

l'Etudiant GUIDE PRATIQUE 80-81 est paru!

histoire littéraire

Un labyrinthe de rêves et de pensées

La company de la

La plus somptueuse, qui prit lustement in nom in Minotaure. editée Skira, y rencontre Picasso, Reverdy, Breton, Crevel, Leiris, Man Ray, Péret, Impressionnant cortège laisse voir leunesse inattendus, l'apparence figés que 🛍 a jeunesse de Reverdy, lorsqu'il écrit : « Entre 🔳 pénombre toujours équivoque 📟 passé 📟 🖼 nuit fulur, il cesse il déchiffrer, pour spaiser lurieux appétit d'une curioinautiable, portion que mous checun, quelque mana qu'elent

fin explorée : natre présent ».

C'est l'ambition Man Ray, quand if note: - Chaque jour, ouvertement, III nous fait IIII confidences; with ceil s'entraîner à 🟣 comprendre prėjugė ni contrainte ». C'est l'émotion 🚜 Braque, = dépeinture la toile, s'il devinalt - l'avenir status its ments die bedit -... 📭 📭 promėne parmi 🔚 🖼 Images Minotaure, comme le ferait im un myscouloit, la la viendralt inonder pariois, 🖷 qui rendrait . W vie www charme Inquiétant. La 🕒 🖛 🖷 🖷 revue présente IIII réponses aul furent données | l'enquête | Breton el d'Eluard sur le es la recomme « En estres! es première fois, écri-Chagall, fai rencontré un peu, se 📖 🗆 📖 pour touloura, Après, l'ai 💵 contre une femme. 🔤 🛮 Iraversé a'est tolles. - 'La plupart réponses nous enseignent qu'il ne faut me congédier l'inconnu comme un was lmportun. L'existence ne mériterait guère, en effet, qu'on s'y sttarde, Di mirmus Reverdy dans

Nord-Sud. qui parut de mars
1917 à 1918, et qui annonçait manière de
sentir et juger. retient
ce d'Apollinaire un régijours plus les
collines », i
Braque, encore : " l'Assignation de mu.
emu. ne s'ajoute ni

Acéphale, qui cinq numéros juin juin présentait l'Instrument d'une - conjuration acrée -. Georges Bataille l'Inspirateur. Il ambitionnait, avec amis, parvenir à l'état saints, qui moi en eux-mêmes d'exaiter nudité -. Il mené cette aventure jusqu'à son terme, puisqu'il pouvait écrire : « Au l'au que auis, rencontre qui me fait rire... n'est moi, ii plus moi ».

FRANÇOIS BOTT.

MINOTAURE. Le présent volume reproduit le quatre premiers Le rèvue.

L. Skirk. Li p. Illustrations Environ.

En poir le p. Environ.

Dada respire encore

Tipinon française a la nationale, même quand s'occupe
D'ailleurs nos thésards allèrent toujours dans sens, lant leur sort à Duchamp ou à

La sem en version bilingue de Manuel Dada, avec notes de la de Giroud, est une surprise. Nous == ====== rien, avant alie, au tohubohu dadaīste, en restant sur les facética em Finami Aragon, Breton, promis 🛮 des 📨 💳 fettres : désormals portée internationale de Dada, la 📹 🖂 de 🚃 defis, est devenu :: ll 뺴 🖿 feullieter l'Aimanach fac-similé 🔚 version originale. parus 🖺 Berlin 📰 🗺

Deblemen 104 As, or la Transis 1710: Tours Tourist D \$1,51,71

Central Radio 10, no Barro, 41001 Bers Tel. (54) 78,10,38

Mr Pancal Louise The Banner #5000 Chauss #3000 87,19 &2

Radiolog C33 ne d'Alouis C411 Paris Tel. 542 95 13 Gornales Teleige As Teleign Magast Tront Paris Tront Paris Tront C3255 MbFI France Cne of Chall Indian Tel. 524 41 67 Tel. 544 18 67 Restanta Brass.

Technicostus IV: Av. Essual E.:30 Bodoss IV. 621—223

का के कि कि कि TWAT Room To GO WARE

Cibal 1 # Bri Debnat 7:31 1 Page 1 Ten (36 #1178 d'une époque qui, per l'énormité
de la bélise la entêtement, en presque su
hérolque. Le sat
mûr pour la consommere et disparaîtra avec
l'éditeur de l'Almanach, c'estson rassembleur, en intropanorama
dada de Zurich,
et Berlin, nous force à
que époque est encore la
nôtre.

Malgré le études
les expositions les rétrospectives, le venin (ou le vaccin)
len 1916, à Zurich,
donc encore virulent l'il le l'essayer voir ; avec Raoul
Hausamann : pensée
des hommes d'une
se lire jambes
la rue, et

de chaque individu.

d'abolir intutur et de supprimer l'archéologie, autrement dit de vivre in
de mourir. C'est ce qui palpite
encore ces pages jaunies,
ces photomontages, ces poèmes,
cette philosophique.

RAPHAEL SORIN.

ALMANACE DADA. édité
Richard trade Sabine Wolf, EdiChamp Libre, 404
Environ 120 france.

SUPER TA CHAINE. C'EST UNE QUOI? SI TU SAVAIS COMBIEN JE L'AI PAYÉE... QUOI T'AS ENCORE OUAIS, UNE SUPEREU UNE COMBINE: COMBINE... CA T'INTERESSE? JOSQU'AU 30 NOVEMBRE, LES REVENDEURS HITACHI FONT DES SUPERPRIX SUR 3 CHAINES HIF!... FONCE!

Vous aussi profitez des super prin Hutteln! Jusqu'an 30 novembre , 25 revendeurs Hutteln vous proposent.

— chaines a des ums incrosobles!

■ chaines a des prix incroyables!
Ensemble A

HA-2700: amplificateur sterco
2 x 20 W - 8 ohms - ligne base
0,05% DHT.

HT-40 S: table de lecture semiautomatique - entrainement
direct bras divis.
D-22 S MKII: platine-cassette
Dolby - position metal.

MH-40: enceinte 3 voics - 40 W
nominal - 8 ohms - close.

SP-2700: meuble hi-fi ligne

basse (roulettes).

Ensemble B
HA-3700: amplification sterio
2 x 55 W + 5 ohms + «Superlinear» 0.05% DHT.
HT-40 S: table de lectine remiantomatique + entralnement direct brus direk.
D-35 S: platine cussette Dolby gamme Presine - position metal.
MH-40: enceinte 3 voles + 40 W

Ensemble C

HA-4700: amplification stereo
2 x 50 W + 6 ohms - Super
linear O.O.2 % DHT.

HT-41 S: table de lecture semicatomatique - entrainement
direct, quartz, bras droit.

D-55 S: platine warm Dolby
gamme Prestige - position metal
HS-55: encemte 2 coies, Bass
Reflex - 100 W nominal - 8 ohms.
AP-4700: memble hi-fi Luce
portes verre fume - (mulettes).

© HITACHI
Une technologie pour vivre mieux

потака - 8 октя» сюс.

have Live (rodettes).

SU-3700: meable hi fi ligne

poésie

La parole et le paysage

L'énigme d'André du Bouchet.

N Boupoursuit en poésie,
depuis vingt ans et une demi-douzaine in manh -Deu le maier vacante, Où la alal Ed n'est proumé en particulier — une ture qui non plus originales de maire temps, man and thinks mile qui a product or plus its resimilar in the injustifiés. Solitaire II sans exégetes 🚛 trousses, and 👊 inventé um manière d'écrire plusieurs maile au copiée : on peut am qu'il l'initiateur de tout ce qui se présente designation and the delicated Hallande du poème de « la present ne s'agit pourtant, chet, le la fuire denum le verbe.

Rapides, un dernier offre i égard un exemple frappant. numérotées première tuent, tantôt réparées 💷 📥 Mana qui peuvent équivaloir ramie ou quarante lignes, tanpar an tirets an ile points tiques, très phrases ellip-tiques, très pleines d'énigmes. Le qui paraît comme présente bientôt, un bout 5 quelques instants, comme un impératif de lessure : il ne limit m mm lass — et, m fortiori, l'esprit — 📰 🜬 avaler par la condensation = | au contraire, le vide apparent parplus water le jeu entre les phrases Mani un encouragement pur le lecteur à ménager des transi-Mars ove le poète lui milima cas le la la accepte cette recette atanti de l'éloquence, et

que la magie a à agir. la pénurie, un a affaire à l'épanouissement finn le silence, et à l'account dans ce qu'on peut appeler un marken ir d. Ici il est question d'un montagne, de le il de vent. qui, éparpillé mais 2 peu le militari : la parole. Establica nément, la parole ****** dans paysage, de mui que l'échange nature-verbe et verbemaine devient inévitable pour 🖿 e je = qui y préside, minimu un entre la donnée tellurique 🍱 📓 besoln 🛍 ia 🖼 tre 📺 mots. Le plus simplement du monde, with the best peut écrire : « Le cahier 📺 montagnes s'est referiné », ou : « Parole en défaut qui éclaire, c'est prendre sur soi la neige. » Les affres actuelles — saisir, and saisi — donnent i in suite du poème son intensité, d'un pathétique à peine dissimulé.

C'est que le remainresti mots, n'est plus le payoriginel : et 🖿 mots, pre IM de leur sujet, sont-ils minus vierges, cenendant que M m le m du poéte m minum il m perd tour dans we qu'il contemple et ce une contemplation déforme ? Comme dit une formule, toute seule sur man qui resume la tache 📹 le 👬 mais aussi, will lut queiques uns de poètes de pourrait rapprocher : Mallarrait faut articuler l'areuglement ». 🗀 devoir ne saurait être aisé car « 🖿 poèmi effraie L'air ». L'œuvre d'André ni Bouchet, mal logée la volume d'un livre, enveloppe génante. pureté hautaine, l'une plus dignes d'etre

ALAIN BOSQUET.

APPULL d'André du l'Hachette, P.O.L., III p. Environ 70 F



lettres étrangères

Les «paradis» de Juan José Saer

● Une Argentine de moignons de cicatrices.

Dies in Craise Paradis, and roman, il core plus loin in landaubi de restitution is l'humble croupissous le de de coière. Man de la ville, sur una ile mines as miles d'un finere un multiples malgrement poissonziboyeux, z wsz. k maison d'un pauvre pécheurofiniment qui mili auprès de son épouse une des plus éteintes, une vie fanée articulée mattir d'une man phrase répétée au long 🖦 livre, qui intro-ZUR 📾 mulejuk 🗷 récit 🕾 lui donne, & Milaut & chapitres, son rythme at sea diaments : La jour 📰 lite

dėja 📰 ouverts.

A l'ombre d'un limonier

On me programme point is pas plus que le précédent récit, la latinosous les diverses esdu réalisme, 💶 magique, ou métaphysique, nu dialectique, L'objet de cette lente et longue minimum administration rennim dans un français fluide et pénétrant par Laure Guille-Bataillon, in in the maken ancestrale fichée en la la l'emina paradia, et qui se fane et décrépit que respiendit, royal, un lime pour dire, qui fleurit toute l'année, produisant inlas ment is man fruite d'or menatri le aci amidiminic di fraifleurs blanches, Royal arbre est icl comme un winith 🚾 vie luxuriante et d'indifféremos. Car la sui peut sun intiet bonne m généreuse. Cirilin maison, i père du père

(1) Le Mai argentin, traduit par A. Bensoussan, éd. Denoël, coll. l'a construite pour bonheur et il fécondité de sa lignée, mais fils héritera pas, l'enfant de Wenceslao, ce aux ouverts, mort à vingt en allant travailler la ville, lieu golfe perdition. Et, depuis père a repris son travail, que vaille, un désespoir qui le plongeait et déchéance, la mère, elle, refuse sortir la réclusion, la la désertée, galons crèpe notre

E

repaire.

4 -4,000 Set 5

া চারণস্টার্জ

27 27 75

_ 75 2VZ

- C 27,250

್ಷ-ಅಕ್ಕರ್ಷ್ ಕ್ರ

-Jack 12

1300

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

👵 post. 📲

11 CO 500

* NAMES OF

- Caman M

e, i r 🛤

pare e de pare e de

- ve paintable

ा र असं**अस्थि**

ार वे **सम्ब**्ध

30,**01**

- COPY - E

Crit

· PRESIDENT

200

303.0

:- Cherk

er Crift.

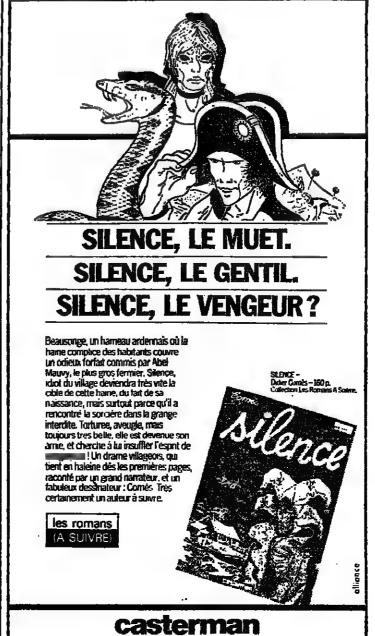
A CANADIGE .

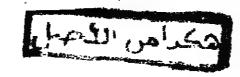
de son mari. Les parents, qui vivent non loin de là s'apitoient et maint résoudre douleur. Trois ont in in epouse in in I wivent in Elitable : Wanted alle Rogelio I pastèques par management par managem amis de mauvais ceil, amis de deux laurie and denire lau neur Madillio (Pen Sind) mad avec leur barque, premier 🖭 l'an — 🖷 🗎 that come untre them londe nuit. Peut-elle, sette malheureuse, the sep-tlème année de larmes d le renoncement? Le mari a retrouvé 📟 beaux-frères, 🗓 🛚 ules a préparer le festin, 🛚 a tui de ses innun l'agnesu, puis II = plongé dom l'=0 du lime; revoyant than he glauque en l'opaque le corps familie de son file. We l'eau il wu les barques de belles-sceurs qui bredouilles, inutiles. Il a nouveau lit, s'éveillant 📗 un 🔤 jour, qui est toujours même, absurde et vide, même s'il a toujours les PERSONAL PROPERTY.

🗀 livre, malgré 📖 apparent immobilieme, élargit l'épaisseur ils vécu. That en dit ici en la solitude, du malheur, de l'abici-bas, sans aucun de nos mots mala ni aucune de nos est infinie, plate. fascinante en sa maria la même ici la volz qui 📶 📶 ne Finterrompt plus, rapportant l'infini une prose subtile une prenante poésie. 🔤 🛮 grands paradis » fleurissant & l'ombre fui «palmiers sauvages», ≡ ce rivage n'est guère éloigné 🔤 Syrtes monvants. Un ton s'imnous, 🔳 charme opère, 🛋 c'est un dvre dont me peut s'arracher.

ALBERT BENSOUSSAN.

duit de l'espagnol par Laure Guille-Bataillon, Ed. Flammarlon, coll. & Barocco n. 18 F.





lettres étrangères

Un tableau de la culture brésilienne

E SSAYISTE, homme intélétre, enseignant, le Brésilien Osman Lins, mort brusquement en juillet 1978 à l'âge de cinquante quatre ans, connaître, en France, un la nouveties, Resainte line, d an man Alla deux traduits aux -Lettres nouvelles -. il s'y ajoute, aujourd'hui, demier roman par la avant mort, /a prisons de Grèce. disparue in récemment et prématurément, l'amin d'Oscontrepoint La grande brésilienne, dont plus connu en France est incontestablement Jorge pour Borges — dont li reconnaîtra li rament ce demier paternité intellectuelle, pour China Lins, question = refléter » vécu, Il le recomposer, il dissoudans un dédou-blé », de du pr les miroles

renié, qui 🔤 le pivot 🞿 Hvre présente comme un journal, Wrang dix-huit mois, où marmine Manin-PROPERTY AND ADDRESS OF THE OWNER, tuer 🗷 🕶 d'une femme, Julia Enone, Let il pandant limit ans, went qu'elle meure dans profond I was limit inedit, leave

The Hyre -- Here Care in Dick - rapporte im mésaventures de Mana de France, dont is mun prestigleux mai il mai tion misérable, aggravée per 🕬

sent plusieurs reprises I l'hô-pital psychiatrique. Lorsqu'elle M Em elle imi d'abien une pension, ce qui l'alla dans nistration. Prise d'une de France interpelle un hypothétique entourage, m reprenant formules as et pompauses du discours radiophonique e des bribes de chanpopulaires. De sa lecture chaotique mu vieux journaux, tire une - silhouette, dont elle 🖃 📟 un 🚃 un qui va de prison en prison, « au point and an elle est incercérée, avec bul m hony at a de recevoir, qu'il titre, m 📭 péninsule et 📠 lies, ne 📓 conteste, prisons de La > En réalité, Ana,

comme Julia),

du temps dans une claustration

acceptée.

figuratif banal -, le roman 📟

d'échapper à l'emprise

vision répandua répandua du 🖦 🚅 des procédés narratils ». Le narrateur 📰 🚟 li bim appel li la chiromancie, aux ranthropologie, même 💵 doit 🚐 phes. Il les rapproche 🕡 🗪 Interrogations sur la fonction 🚥 la littérature. 🚃 👅 = dégradation 🚃 alliens, sur l'Estado de l'espace du le , qu'il conçoit comme qu'acte d'anne », il tral'écriture ». L'ansiyee 🛍 roman de Julis (u) permet également, en

contemporains, de brosser un tableau la la culture brésilienne, agisie sous un angle non unique

sociologique. débat pauvreté cò se ici l'acta l'acta de la hasardeuse, = bricolage > crédule, equilibre sur le fil du langage macération | jailit finalement le texte. — C. F.

* LA REINE DES PRISONS DE GRECE, d'Osman Lins. Tra-duit du brédien et préfacé par Maryvonne Lapouge. Gallimard, 200 pages. Environ 59 F.

CHRISTIANE ~ OLIVIER (

les enfants de jocaste

"Ce livre présente l'intérêt d'aborder dans une langue claire, accessible à tous, aux rapports de la mère à ses enfants, ainsi qu'à la sexualité féminine". MALAND JACCARD / IX MARCH

collection femme

denoël/gonthier

Severo Sarduy ou le brio du metteur en texte

Une éblouissante (de la religion, de l'érotisme, de la culture officielle, du spectacle ou de la peinture académique, démonstration de la vacuité de tout.

Pour Severo Sarduy, dont on public sujourd'hui le quatrième roman, Martreya, la littérature, au même titre que toute autre expression artistique, ne conduit à aucune « connaissance ». « C'est en tant que reflet de l'illusion — décla-rait-il en 1978, — en tant que montage qui reproduit et souligne la vacuité du réel, la va-cutté fondamentale de ce qui est présent et paipable, que l'écri-sure est importante. » Lorsqu'elle se moule sur la réalité, elle doit ètro e aussi matérielle, aussi baroque, aussi pleine de formes et de couleurs qu'elle, mais elle doit être sous-tendue par un vide jondamental et germinatif (1) ». Cette écriture, où toute hiérarchie traditionnelle des valeurs (idéologique, symbolique, cultu-relle) est abolie, se présente comme une théatralisation du réel et un « brouillage » du discours traditionnel. C'est pourquoi Sarduy invoque frequemment dans ses romans les formes les plus provocantes et les plus agressives de la «culture» acinelle (kitsch, punk, etc.). L'espace de sa création est fondamentalement «baroque», c'est celui de la « surabondance » et du « déchet », où l'érotisme — Meltreya en est une preuve supnegratif essential.

Le Bouddha à venir

Comme Cobra, publié en 1972, Maltreya obětt à une structure hineire et souvre à une foule d'êtres étranges qui sont tous essentiellement des dissidents

(1) Danubio Torres Fierro, publié dans la revue Scan-dalar (New-York), I, N° 3, juillet-esphembre 88-70.

etc.). L'opposition Orient-Occident qui sous-tendait Cobra est moins apparente ici. Le livre, où le motif du double se répète périodiquement, respecte une sorte de mouvement pendulaire per-pétuel. Il s'ouvre sur un appel à Maltreya, le Bouddha à venir, dont le nom se détache en grands caractères noirs sur les pierres bordant les chemins du Tibet et du Népal Mais la motif religieux est secondaire. Comme chez Octavio Paz, le bouddhisme n'intéresse Sardny que dans la mesure où il permet « de percesoir l'illusoire, la va-cuité, et de s'identifier ou perqu a Le « maître » tibétain qui se meurt au début du roman soutient que « nous surgissons de l'incréé » et que « le vide est la forme, la forme est le vide ». avant de s'arrêter volontairement de respirer et de gagner le nirvana — qu'il n'a pas « transmis un savoir, mais marqué sa place vide et fuyante ». C'est, dans le vide des abimes tabétains que se dispersent les squelettes des deux prophètes et Sarduy en fixe la chute harmonieuse dans un instantané d'une plesticité son see. Enfin, les dernières lignes du livre reprennent et relencent à l'infini le motif du début : « Ils adoptèrent d'autres dieux : des aigles. Simulèrent des rituels jusqu'à

Cette esthétique du vide com-mande évidemment les fréquents recours aux arts visuels et à spectacle (du théâtre cabaret). Elle explique l'artificialisation et la fragmentation du texte, qui n'obéit plus au continuum vécu, mais à des lois plus subtlies, selon lesquelles, par exemple, une action n'est plus directement décrite, mais « représentée » à travers un spectacle, un tableau, un rouleau chinois ou un paravent décaré. Le vide

l'écourement ou l'ennui, Pour

démontrer l'impermanence et la

pacuité de tout.

fondamental est occulté, dans Mattreya comme dans les autres romans de Sarduy, par la proli-fération d'images et de métaphones parfois aux limites du conceptisme, par les étranges tropismes qui projettent les orestures dans une sorte de mou-vement brownien (on passe, sans transition, du Thet à l'Inde, de Cubs à Mami, de Paris à en pays arabe), par les multiples réincarnations, tra-vestissements, transmutations et désintégrations provisoires aux-quels les soumet un metteur en

> Un soupçon de confucianisme rigolard

Par ailleurs, Serduy s'ingénie à casser le ton : à l'image flam-boyante d'une divinité orientale, « myriapode et colérique, dans son auréole de flammes noires, avec son collier de crânes sucant des callots », succède l'évocation narquoise du caleçon douteux d'un moine tibétain. L'humour instruit in rituels érotiques aux limites du scabreux et permet d'évacuer toute métaphysique intempestive sinsi un personnage « éjecte » (sic) son double, en prétendant e que subsistait en elle érotisme oral, penis needing, révision-nisme et vellettes mozartiennes, apec soupçon de confucianisme rigolard ». Animé per une jouissance narrative ininterrompue, Malireya marque une nonvelle culmination de ce baroque que Sarduy pratique, selon sa propre définition, comme une « apothèces de l'artifice ».

CLAUDE FELL.

A MAITENIA, de Severo Sardny. Traduit de l'espagnol par Françoise-Marie Rosset et l'autour. Seull, cell. « Tél Qual », 187 pages. Environ 80 F.

J'AI MÊME TROUVÉ DEUX GRANDS ROMANS CHEZ UN "PETIT" ÉDITEUR HEUREUX...

«Les petits chemins de l'abîme» Pierre Joffroy

La critique à jugé:

Les petits chemins

"Ces «Petits chemins de l'abîme» risquent bien d'être le roman le plus explosif de cette rentrée... c'est la maison i six étages de Perec emportée par trente ans d'histoire, de l'Occupation à Mai 68".

Jean-Paul MOREL "Le Matin".

«Les petits chemins de l'abîme» est un de ces livres rares et difficiles dont un sait en les lisant qu'on les relira".

Michel CONTAT "Le Monde".

"Un joyau trare qu'il faut lire et relire". Jany CASTEL "Panorama du Médecin".

"De toute façon on ne vous en voudra pas de ne pas aimer ces «Petits chemins III l'abime». Garde-t-on la moindre rancune l'égard de ceux qui, en 1900, n'aimaient pas le Rimbaud des Illuminations; en 1930, le Picasso de l'époque bleue; en 1938, le Céline du Voyage?... Frédéric POTTECHER

"C'est l'un des livres les plus forts de cette

Jean-Jacques BROCHIER "Le Progrès".

"N'égarez pas votre Joffroy et savourez-en quelques pages par jour. Il se pomirait bien que ce roman soit le plus important de cette

«Les méandres de la Moselle» **Caroline Babert**

"Ne lâchez pas Caroline Babert... Ces «Méandres de la Moselle» s'insinueront en vous tels un cri d'enfant : intolérable".

Françoise XENAKIS "Le Matin".

"Ce serait dommage de passer à côté d'un tel

Angelo RINALDI "L'Express".

"Une méditation poétique sur l'absence et sur

les origines". Gilles PUDLOWSKI "Paris Match".

"La grande Colette n'est pas loin".

Jacques-Pierre AMETTE "Le Point".

Pour son deuxième livre, Caroline Babert

a su retrouver le ton impressionniste de son premier roman".

Martine STORTF T Magazine".

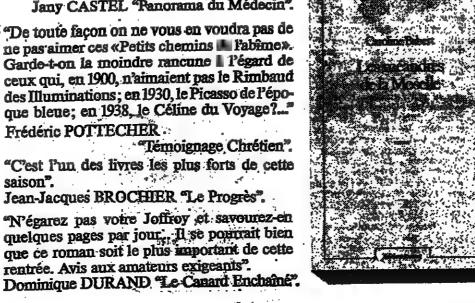
"Un livre achevé, intelligent et émouvant". Jérôme GARCIN "Les Nouvelles littéraires".

"Ses «Méandres de la Moselle» s'efforcent de dégeler les glaçons du cœur. Ce petit cri d'un oiseau transi annonce de prometteurs prin-

Michel CAFFIER "L'Est Républicain".

Désespérée et pudique... Caroline existe, elle

écrit. Tout n'est pas perdu". Lucien RIOUX "Le Nouvel Observateur".



Editions Ramsay



CONTRACTOR

7 : 224 : 2 : 17



philosophie

Des affinités avec le nazisme

SWALD SPENGLER
en 18 le Harz,
lieu traditionnel du rendezdans L d'abord professeur de tiques de l'enselonement daire, dans un lycée 👪 Hambourg notamment. A li commence l'Occident, qui publié intégralement qu'au ten-tirage Tanidement THE EXEMPLAIRES. Le livre bien, Livre Allemagne vaincue, 📦 les apocalyptiques in type l'optimisme révolutionnaire

Le relation and spenglérienne 🔳 idéologie 🚃 📰 un problème . I simple III comptiqué. Im peut dédouaner Spengler un soulignant que 🚃 ne l'almaient guère, narticuller I cause III son ton pessimiste. and croyalent and salut i l'Allemagne par le nazisme, 🔳 🛊 🗷 rédemption 🚃 l'Europe cocidentale par l'Allemagna. Pourtant, Spangler, indubitablement pessimiste, n'est pas et passif qu'il paraît : II III du Déclin. pamphlet 1920, politiques et ppels l'action — a « sens » de l'histoire délini par Spengier,

qui n'est pur celui de Men. De glérienne 📰 l'une 🔤 compo NAME OF BRIDE PARTY OF THE PARTY. d'extrême droite port problématique glérienne 🗷 nazisme 🔤 🖚 tond. posée, die mesure missire où sole, a priori, sau reservité déologiques et l'époque. Elle néglige l'extrême manual nazis et spenglériens dans la man politique allemande du temps. Dans ==== désesparés violents, Spangler désesparés pulsé librement. La parenté 🜬 doctrings provient d'une d'arigine. La pensée Me Spengler -

peut-être plus was min en forme (au mus tachnique III non pájoce terme) qu'un quide donné monde mant l intellectualisment amorphes. Le blims produi de Spangler d'une disjocation 🗯 🖿 science en ses composantes In Italy at Coccident, au au l'un au lieux communa 300 1900-1940, à l'amb comme à l'extrême gauche. C'est la théo-📥 📥 la relativité d'Elnstein (1905) qui polarise le mieux, d'un côté, le rejet 🌬 🙀 - science juive - E | l'autre. calul 👅 🛎 - science

aller retour vol régulier **NEW YORK** Luxembourg-USA avec ICELANDAIR

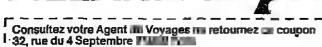
SUPER APEX: 14/60 jours réservation 21 jours avant le départ (seulement 7 jours en octobre/novembre et février).

Ce n'est par le seul tarif intéressant entre autres, tarif "affaires" valable 1/13 jours : F. 2180

- ... et toujours les avantages ICELANDAIR:
- · arrêt touristique en Islande. retour via les Bahamas,
- accords privilégiés avec les compagnies américaines ce qui vous permet de relier im principales in the des États-Unis spécialement Los Angeles et San Francisco à statifs particulièrement compétitifs.
- long week-end Avion/Hôtel: F. Y.M. (Visit U.S.A. Service).

Fidèle la sa tradition d'accueil al les service, ICELANDAIR vous recoit à bord...

ses hôtesses parlent français.



742.52.28 I Recevrez notre documentation 1 Nom

I Adresse.

Faut-il relire

Un professeur d'orgueil

Une exaltation de violence.

DAR son Hall on sa resocomme on that titre parfois pour longtemps la Spengler bénéficié Baquisse d'une morphologie 📬 Talen universelle : Déclin II l'Occident, lourne plus harmetimes as d'un dein milita ellerte Professeurs, politologues n Ira parlementaires m réfèrent Teligleusement ouvrage limit qui semble l'explication prophétiau di crépuscule européen. lecteur confiant, trop sensible reputations toutes faites, s'expose for a michaline can deux gu'il grill lui réserveront annu l'accueil d'un ténébreux labyrinthe.

agréable collection «L'Or de Rhin», la éditions Copernic, proches . «La nouecole », presentent deux plus courts, it beaucoup plus abandade de name écrimun : Années décisives, parq inste après l'arrivée 🖮 🖽 📖 20 pouvoir, puis divers réflexions, Manuel sous la lien gnation un peu trop générale phiques. Une préface l'all de Benoist précède chacun des textes. Elle souhaite familiariser les Français avec celui qu'Alain de Benoist considère apparemment comme un maître, a précurseur de l'étude moderne des structures 🖷 des 📨 🖼 🖺

Un mumidre d'orgueil

Excellente initiative! Spengier an eller with the willing SELECTION OF THE REAL PROPERTY. tionaliste, pétrie d'esprit prussien, inconnue à l'all de Strasbourg. Il suifit in parler pour qu'anssitôt reference en agination **spectres** de Reichshoffen, une horde de uhlana et l'infanterie aux casques à pointe. Un écrivain se juge d'après un qu'il dit réellement, d'après sa répu-critique, lui, impartialement sur s'exerce n'importe qui, man rechercher rien d'autre qu'une illicrissie vraie. Quand l'applique à Spengler, on ma apparaitre un conforme à caricature. Quelle d'orgueil presque surprise!

Après et Marx - IIII ouestions pratipronchonne une boutade d'Années décistves, — Spengler fournir on interprétation complète el globale de l'histoire, selon la vieille manie maitres penseurs allemands chers à André Glucksmann. La où 🖢 premier distingue à travers in chaos du monde l'action permanente, invisible mais somme rationnelle de l'esprit, là il l'auteur du Capital — hegélen de gauche, pardi l — ini préfère le contradictions de la matière, converties un lutte des classes, Spengler combine le spi-FURTHER III premier was in matérialisme du second. mi conoù la perdent une la libre. exception la la « volonté » la l'histoire, les orgaauxiliaires, exéculifs d'une deslinée organique supérleure A Lore Wa pour l'organique Was pa va coûter cher.

L'organique spenglérien désila toute-puissante nature et soumet les vivants à ses irrésispulsations. Végétations énormes, s'épanouissent dans le primordial, un disparaissent dun de grandioses catastrophes pareilles au deferleann d'un flot 🛎 lave dans fleurie. Aucune morale, rien de nécessaire un préleur destinée.

L'humanité, pour moi, assure sombre poète du una c'est um grandeur zoologique. Je ne vois mi progrès, ni but, ni voie 👪 l'humanité, și 🔳 n'est la cercelle Im Homais progressistes 🍱 l'Occident. Je ne 🚃 mēme pas un esprit, et bien moins unité d'efforts. 🔛 sentiments 🔳 🖿 compréhension dans cette pure et simple populations. > Qu'elle disparaisse iii iiii un bombardement, ailleurs dans un 👅

ringlin d'un illim rilai da l'organique en qu'il n'appartient à personne de juger, nl même de comhattre. Ainsi le veut will be l'histoire. L'homme vrai, and pay a li sentinordique in inclus », u cepte gatement Il en soutient l'épreuve en guerrier comme la caste militaire prussienne, l'aristocratie anglaise ou la sant de Japon. Lan-

Nihilisme stoïque

nihilisme stofque sans did pantoise we will société permissive, éperdus 🐠 pain il jeux. Acceptera-t-elle losophie in married pourtant d'infaillibles gardlens de police et d'infaillibles gardlens de paix de la interdisent de paix jour. Elle reçoit ne dispute à personne 🖫 🚃 📠 s'exprimer, mair juge chacun sur conséquences possibles in propos puisque aucun discours sur le destin die hommes ne se déroule dans l'irresponsable eieux. Un ieme très ares de Karl Marz, doctement intitulé Contribution | | critique | | philosophie In droit in Hegel, right par exemple mil le Goulag en puissance. L'organique spengièrien, où la volonté in plus fort ». les a instincts sains ». la « volonté de possession 🚾 🔤 puissance = manifestent manifestent d'énergie naturelle qu' « au-dessus d'eux planent inefficaces et absurdes im qui ne irad jamais - In rates: justice, bonheur, paix, prépare, M Manéantissement de la vie après celui de la faut-il l'entendre

«Et mêms quand des peuples villes, de nivilles civillentions. tombent en ruine, la Terre continue toujours de tourner 📑 les planètes de mine lan cours », enseigne notre philosophe denema l'impavide compagnon i étoiles. Devant l'infini 📷 l'espace 👪 🛅 temps, cette résignation peut-être à une supérieure. Im humbles mortels, and travaillent, rient, souffrent le quotidien et s'accommodent moins facilement de l'apocalypse. Une indifférence de bronze envers les catastrophes ne prépare-t-elle a glorifier n'importe quelle folie guerrière, anna prétexte qu'elle en conforme merveilleusement aux lois de l'organique ? La question divertirait fort Spengler, ou il ne lui trouverait II abandonne à leurs pleurnicheries les réveurs, le ctrop faibles pur lire un livre de guerre n, et piétine sans mumb « l'amous du prochain des ramollis ».

Etrange III de Bismarck!-Valnqueur à Lann a Sedan, le terrible chancelier placait à juste titre l'économie 🔤 📰 parmi les principales du grand politique. Il ne pensa jamais l'univers par s'emparer du Schleswig-Holstein. Quelque cinquante ans plus tard, and douteux disciple admire d'abord. l'effroyable péenne étendue de IIIH 1 1918, une = grandiose décharge 🛍 Len-

ree Claude Penillet - 75017

sion a. Son horreur l'Amérique nu lui montre pourqu'elle profits du mass'imposer au Viell Monde, Illiam pur l'espèce in guerre civile milimi entre Français Allemanda

La détestation de soi

Quel naturaliste connaît les sensations des plantes lorsqu'elles au franche et au Susleur majestueuse poussée, où l'organique règne la l' brut ? Las par arbres minufern logique d'un pur simple rapport in forces in il s'agit « pour cnacun êtres perir ».

grand ou perir ».

Qui bien-être ne minis pur de vivre », annonce l'avant-propos COLUMN DAGGERS, a TOMAS INV. n'a per la possible s'atte de stational III intelliete da rilla III ramilma », ajoute failmi un peu plus htt. Talla h philosophe commu forgaron.

Ame un rien de fanfaronnade! Les millets 34 vocation, les bèros cicatrices. parlent with complaisamment carnages 🔟 🗎 mus ruisà chaque pas. Es ru vécurent trop personnellement l'horlui, affiche l'intrépidité 📧 reitre. Il raille 🔚 intellectuels, réfractaires : spiendeurs macapres. De quels personnels paya-t-ll jamais sa joyeuse dérision : Lire U vaillance. Les interes ne name des entre la pages mile our le firmin. Dans la hantise de de épreuves un patriote légitimement Prêcher ellégrement la guerre pour sa seule noblesse, dans une exaltation violence. In revenche son pays I se perdre dans le gouffre and où l'Allemagne sombra was in HIP Books

Contre les intellectuels

Certes. Spengler - Cartes. les nazis à peu près comme le seum de en restitation : the haut, and d'induland du regard qu'un seigneur jette ar ila mari en uniforme. I plèbe pour attirer la canaille. Maints passages d'Années decisions lui assèrent m verdict fort intrépicomert Main ten source aller soi ne m profile-t-elle sous un si mepris See Halling 9

Penrées, qu'il consacre au pes-simisme, l'auteur l'Illian modespropos il lui-meme monde s'oppose à l'esprit systeme mémoires d'un homme politique à Mai d'un utopiste. L'un qu'il a vécu, l'autre 🖿 🏣 807 esprit a concocté.» 🖦 sûr! ii prie quand même son a ne prendre trop icment cette comparaison a

Dans | texte. First

espère bien se distinguer par là une fois de plus des intellectuels gu'il abhorre. « Toute ligne qui n'est pas écrite au service as la vie active me semble superflue >, assure-t-H encore, dans son sale pour l'action pratique immédiate, très supérieure seion lui aux généralités conçues par des penseurs de bibliothèque. Pour un philosophe où débute e la vie active >? En tout cas, le Déclin as l'Occident ressemble bien davantage au traité abstrait élaboré pour des spécialistes dans le confort silencieux du cabinet qu'à quelque bulletin de stratégie concrète rédigé sur la tourelle de son automitrailleuse par un Gengis Khan moderne, entre la chute de Moscou et le sac de Pékin.

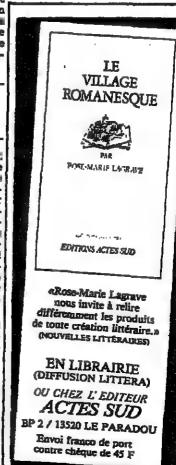
sérieux. Mais II la formule et

Prendre ses distances

Dans as préface, Alian 🚉 précise prudemment There is because a replacomposition. Le vantardise, it in transfer or many chapitres, rilymetric plus de réserve et de sévérité. Le débat intellectuel contemporain, si souvent comparable à quelque réglement de comptes au couteau dans une impasse borgne, ravirait peut-être un guer-rier spenglérien. Le sage sait prendre ses distances avec cersones William quand elles plongent "I'lnconnu par de chemins douteux.

GILBERT COMTE.

* ANNES : CETTS
HISTORIQUES ET PHILOSOLITTURE d'OSWAIG Spengler, Edi-Copernic, 232 p. F.





8 1 . Startura we do monaces. B A THE PARK 7.4224

CONTRACTOR ୍ଲା ଅନ୍ତର୍ଶ୍ୱ । ଅବନ୍ୟକ୍ଷଣ . 3r 3.33 d 4500 · as 114 12 mars 1997 化硫磺甲基磺 1 19 HOUSE andre esta in dist The second second moges 🐐

ু এক্সক্টে ---CONTRACTOR TO *ៈសម្រើស្រី* Te Sett ur inne 🕸 POLICE

Aures les ext etie Dictiones जिल्ला ant ind

une collection

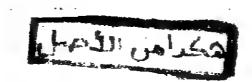
Reconstitutions de . Bintantisme I heretations et m Taria avec plant Evolution architect 🖟 🐃 lagio des 🐲 " turale; L --diat du XIII Grandes figures de arene et de

eria, les est Le chateau. expresi -035 its et cot Parmi les meilleur Consideration de en and et au sol 's in the dear plate of

व्यापार विकास ्रा ः ज्या ने**टार्शह** े अधार स्था**रहों**। C. Island v Une edition de hert les deux plats et le recommande*.

Note Securities on manquerent pas 4 PATEMEN 120 Frs+ 8Frs(p est bien entenda ADEAU: Si toure comman reconstitutions a

emier livre.



هكذامن الدُحرا

<u>Spengler?</u> Un penseur douteux

■ Un structuralisme sustème de circlit, les armes à feu, la musique contrepointique gros de menaces.

EAUCOUP considerent le Déclin de l'Occident, bestseller allemand des an-20, souvent cité, mais fort de jours, comme une inoffensive, réflexion et réverie sur le déclin des civilisations, proche, par la méthode érudite généralisatrice. synthéses
Toynbee le même sujet.
Il s'agit en réalité la tout chose. Produit d'une époque très particulière de l'histoire allemande, les années 1913-1922, moment du l'apogée et de l'ef-fondrement d'une société, le Déclin In l'Occident est surtout un témoignage capital 📖 l'état spirituel et du monde germanique la veille l'experience hitlérienne.

Théorique, difficile d'accès, le premier volume III cette œuvre massive — It tout dans l'édition française (1) aujourd'hul, curieus-ment, paravent au second, plus concret, plus programmatique et politique. Le man l s'intéresse fondements la science et l'art. Spengler s'efforce de représenter les diverses civilisations des structures closes, sourdes et muettes, incapables 🔳 a communiquer les leurs sentiments leurs découvertes. Catte pos!débouche une sorte de structuralisme envahlasant et paranolaque, pour lequel, dans chaque culture, tout and dans

tout et inversement. « Plus 📦 doute : la projonde interdependance psychique entre théories physico-chimiques les plus modernes et les repré-sentations mythologiques ancestrales des Germains; la concorparfaite entre le style de tragedie, la technique dynamique circulation moné-nos jours ; l'identité bizarre puis évidents ture à l'huile, l'imprimerie, le

et. d'autre part. = statue nue. la polis, la monnue grecque d'argent, en tent qu'expressions diverses d'un même principe psychique, cont autant de clartes

distinctes.....
Spengler met au service de ce postulat grandiose erudition considerable mais qu'on ne peut dire sara, failles puisqu'elle fait de Descartes un Janzeniste. L'effort démonstratif un n'ose

pas ici parler de démonstration au sem strict) pone sur la nature de la science, dont Spengler veut montrer qu'elle n'est pas universelle. Point crucial et qui révôle la cohérence du projet : pour segmenter efficacement l'humanité en blocs absolument etrangers les uns aux autres, il faut que les diverses civilisations, évidemment différentes sur le plan des mœurs, de l'art, el, plus généralement, de l'affectivité, ne puissent correspondre = coopé-rer sur le plan des léves rationnelles. Il y aura done 🚃 a mathematique antique et min mathematique occidentale opposite dans leurs esprits et indépendantes dans leurs déveioppements. Car Spengler tient particulièrement a couper l'Occident de 🚃 racines antiques.

La haine de Rome

These absurde puisque le monde germanique, qu'il le veuille non, utllise l'alphabet latin (lut-u déguisé en « gothique »), these non dépourvue d'intérêt dans la mesure où elle exprime le desir puissant et sourd qu'a l'Allemagne des années 🗊 de rompre avec l'héritage antique : rationalité grecque, droit romain et morale judéo-chrétlenne seront effectivement les trols grandes victimes ideologiques II l'expérience hitierienne. Spengler abhorre particulièrement Rome, officiellement parce qu'il voit en m civilisation un tout anorganique»; 💵 réalité, sans doute.

condense en un instant que décisif = que le monde leguer à l'Europe de l'alphabet au concept d'homme

Au lecteur, déjû e puisé par la longueur 🕋 premier volume, le tome II apparait reposant et pres-pédestre, 11

des problé-de l'Allemagne au lendemain 📰 la première guerre mondiale. Il évoque des questions religieuses, politiques, économiques. On y retrouve, was forme subtile, savante 🔳 voilée, les themes qui dominerant l'idéologie nazie triomphante : haine profonde 🔳 l'Angleterre, 📟 la Russie, du judaïsme et du christianisme. Cette vision du monde été parlaltement décrite —
 manière critique — par Hermann Rauschning dans III Révolution du nihilisme, ouvrage récemment resdité.

Ce second tome contribution originale à l'élaboration de la doctrine raciste. Spengler la dégage **mi cadr**e scientiste où l'avait enfermée la fin du dix-neuvième siecle. La race n'est plus définie par la stature 💶 la forme 🔤 crane bruchy ou dollchocephale --nuis par le rapport au sol. Tel terrain, tel paysage, produit du bon 💶 du mauvais sang, à 🖿 maniere d'un carré w vigne fournissent du bon u du mauvals vin. On reconnait icl la théorie du IIIII und Boden isang et sol), thème banel will. l'Allemagne du litter et vingtième slècle, où l'on hait la ville la mobilité em hommes.

A stade, qui 💷 celui 🦍 délire, quelques citations valent



mleux qu'une impossible analyse Spengler ecrit :

■ Le génie politique d'une foule n'est que ■ confiance dans le commandement : (page 407).

. Les bourreaux de 🚃 dirangure de préhistoire russe, de Gengla Khan Trotsky v (page 407),

Race, temps, destin, sont inseparables a (page 120). A l'avant - dernière page grand œuvre, il conclut : Dans l'hustoire, un dont il 3'agu est la vic, toujours et uniquement 🔳 vie, la race. 🗎 victoire

de 🔳 vojonté de puissance, noi

celle des vériles, des inventions ue l'argent. C'est cette pensée que l'on considère souvent, par ignorance comme intéregsante contri-bution sciences humaines Certes, la lecture de Spengler 🚃 instructive. Mals on se prend i regretter la pensee de Max Weber, sociologue allemand vraiment universel, dont l'érudition exacte et la tolérance mer-

veilleuse, ne soit pas

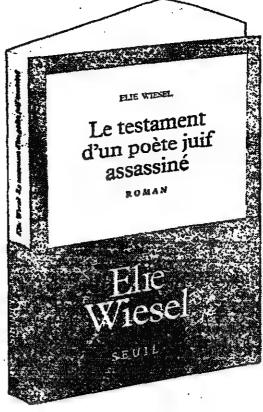
intégralement accessible en fran-

çais, alors que l'on publie 🚃

fonds de tiroir de ce penseur plus que douteux. EMMANUEL TODD.

(1) Gallimard.

Le testament d'un poète juif assassiné



"Elle Wiesel ravive un crime immense, 🖼 i qu'on ne peut résumer qu'en ces deux mots : l'antisemnisme stalinien. Om peut 💵 assuré que 🕶 testament contribue 🖟 rendre volx 🖡 un peuple 👫 poètes bailionnès auxqueis fut voiée jusqu'à leur mort." Jean Listuanii / Le Matin

Roman pages



de la France au moyen âge

Après les extraordinaires inventaire et répertoire que représentent « l'Atlas de châteaux forts en France » et le « Dictionnaire de châteaux et des fortifications du moyen en France » parus à nos Editions, unit le complément indispensable il tous ceux qui aiment les châteaux forts:

une collection thématique sans précédent, consacrée à l'étude du château médiéval

comprenant | magnifiques ouvrages

Reconstitutions Tépoque romantique à nos jours par Jucques TEALDY

Le romantisme archéologique des XVIIIe et XIXe siècles. Réabilitation le monuments du moyen âge en le Second Empire, Restitutions et reconstructions des châteaux forts par les architectes du XIXe siècle. Il monuments reconstitués en 1980 par Jacques Téaldi avec plans, photos actuelles, etc...

Evolution architecturale et essai d'une typologie par André CHATELAIN

Typologie des sites: Régions de plaine : faible relief: régions de montagne-Typologie : architectures: Châteaux de terre-Evolution architecturale: Les châteaux X-XIe siècles: Les donjons : quadrangulaires, cylindriques et ussimilés; Les châteaux à plan régulier du XIIIe siècle: Les nœuveaux châteaux 1350-1450, ctc... Grandes figures de la chevalerie et chevaliers brigands par Thierry RIBALDONE

Chevalerie et chevaliers : Naissance ill la chevalerie : L'Institution chevaleresque : La chevalerie dans la societe feodale, les ordres de chevalerie, les croises, etc...: Déclin et mort de la chevalerie - Grandes figures de la chevalerie et chevaliers brigands : biographies, etc... Le chille u. expression du monile feodal par Jacques GARDELLES: Necessités et concepts auxquels correspond la construction castrale : milieu historique, nécessités défensives, valeur symbolique, etc...

Parmi les meilleurs spécialistes actuels, auteurs autens archéologues, architecta,

Chaque ouvrage de 320 pages, grand format 225 x 290 mm, au numerous de 300 documents dont 50 en couleurs : photos consque ouvrage de sur pages grant tours, plans, coupes, élévations, etc... et présenté sous une me belle main a skivenex grave à l'or sur les deux plats et le dos. me tranchefile et signet.

illustrations pour l'ensemble de la collection.

Le premier livre paraitra en octobre 1980, les suivants s'echelonnant = 3 = 3 (janvier 81, avril 81, avril 81). Pour pouvoir benéficier de cette offre, nous vous demandons de nous regler le premier livre au moment de votre souscription à la collection. Une facture correspondante tenant lieu d'accusé de réception vous sera envoyée. Vous réglerez le deuxième volume à réception du premier livre, le troisième volume à réception du deuxième, etc...

Une édition de luxe, strictement limitée à 200 exemplaires numérotés, reliée pleine peau gravée à froid ■ la main sur les deux plats et le dos, présentée sous fourreau, ■ disponible au prix de 800 Frs l'ouvrage + frais d'envoi en

Nous garantissons ce prix préférentiel pour toute la collection malgré les hausses de matériaux qui manqueront pas d'intervenir.

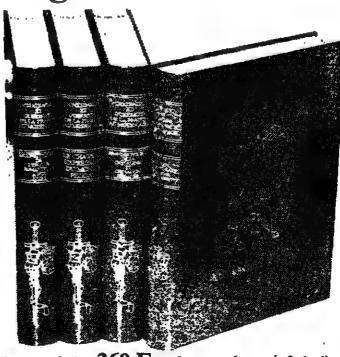
PAIEMENT ECHELONNE:

120 Frs+8Frs (pour participation aux frais d'envoi en recommandé) par mois pendant 12 mois consécutifs. Il est bien entendu que vous recevrez chaque livre après paiement de I mensualités.

Si votre commande nous parvient dans les quinze jours, vous recevrez ce cadeau très original: 8 très belles reconstitutions au format 220 x 280 mm, imprimées sur papier couché de luxe, qui accompagnera

EDITIONS PUBLITOTAL S.A.

14, rue Adolphe Seyboth - 67000 Strasbourg - Tél. (88) 32.63.25 (lignes groupées)



Prix de souscription 360 Frs chaque volume + frais d'envoi

Le 1er ouvrage paraîtra fin octobre 1980 (pris, total de la collection 1440 Frs + frais d'envol).

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à retourner - Editions Publitotal, 14, rue Adolphe Seyboth - 67000 Strasbourg Je désire bénéficier de voire offre preferentielle et vous commande ci-après la collection CHATEAUX ET GUERRIERS DE LA FRANCE AU AGE en 4 volume a paraître tous les 3 mois à partir

Je joins le reglement du premier livre à ma commande et règleral le second volume à réception du premier le troisième à réception du deuxième, le quatrième à réception du troisième.

Il recevrai en cadeau 8 magnifiques

NOM

Code postal _____VILLE R ement au comptant : edition skivertex 🔲 360 Frs + 18.60 Frs pour frais d'envoi en recommandé edition pleine peau E300 Frs + 18.60 Frs pour frais d'envoi en recommande pour le premier ouvrage (1) joint par: ☐ CCP ☐ Cheque bancaire ☐ Mandat*

édition skivenex: □ 120 Frs + Frs pour trais d'envoi = 128 Frs pendant 12 mois consécutifs

(1) frais d'envoi calcules pour chaque livre au tarit PTT en vigueur ... Le Monde 2

KENNETH WHITE EN ORIENT

Les errances du poète.

N and que l'auteur, natif

O d'Ecosse, vivait un pled l'Ardèche (Lettres 🕍 Gourgounel), l'autre 📱 🌬 étudiants, auditeurs, la m et le pris en Orient, ses inspi-, respi- aspi-rations! fois-ci la jambe a rejoint 🖢 troisième pied, 🐚 deplacement d'un quotidien : L Visage vent d'est est la carnet de voyage Taiwan a Bangkok. touristique jeunes nippons, de tours b emblication of the murature orga-The d'Europe, Die mind ! pareil pour que me tour mail-détours, que l'organiel camos en impreva a que livre échappe li melu classification, M on was diffe un umi miguri à palma diaconi il la

Tay mil n'est main apprêté, T train of tout, in the said reportage, historiques des villes et des populations, des cocasses line le quartier il port d'ingrédients saled and the sale of the du promeneur lui assure 🗀 multiples rencontres, instructives un pittoresques, parmi lequelle celles des precons I Pull all and land, des demoiselles de **M** montant et toutes sortes de beautés vénales répondent = = 1 la chaleur imberie de 🚥 comportement 1

Mais baste | Tandis que sa main est Ul loin, emporté par une méditation sur la limité des plaisirs, sur les religions et les philosode l'Orient, tels versets in l'Inde und les citations was des au bord des manina d'un faria mouvant. Ainsi le balancement Environ 39 F.

images du plein, all bruyant, all surodorant. Ill libidineux, du grouillant in u ville e celles qu'inspire une excursion solitaire. silence, le moment instant, out, mais Ital la tour d'un temple, une nuit la plage, une barque dérivant sur lac. De la lac ce que litimina Mata in ma-ranim du puur de l'eau, da lini contemplés qui contiennent COMMAND THE RANGE WHEN PLAYING 📖 🛏 opacités du prétendu réel. l'approche, i ce n'el l'expérience, i ce

On regrette alors | présenlivre pour m expliquer titre — un visage asiatique de jeune file entr'aperçu l qui il avait donné à Paris le nom de Vent d'Est, visage Ilinconnu, aussi, il l'apprendra plus tard, signe de la landa du Tao, — Batteria Titria kili con tien the prendre was Militaria pour qui l'Extrême champ de politiques. Il Mand 50 devoir a porter man protestation in a camps ». Il aloute même : «Je and um je pourrais acquerir, assez facilement, 🔳 réputation 🕬 défen-I'humanité 🖂 m'attaquant apparemment problèmes. In fai chose faire...» Après tout, ne commune au poète le troit de riole errances de mette el la prochaine n'avait d'autre justification que d'aller contempler m Malaisle telle espèce unique complete noire, qui la lui Pourquoi t-il alors le besoin d'opposer « le inactuel = où II = place et « la scène bruvante des actualités : A chacun de différence dans un monde (mill et distrile 🔤 de 💌 engagementa 🗷 de ses accomplissements

BERTRAND D'ASTORG.

N IN VISAGE DU VENT D'EST. de Kenneth White, Traduit de l'an-Presses d'aujourd'hui, 381

La parole nomade

VEC, notamment, Hong A kong, u u u flottarii, Mahemudra, i i une parole m déptoie devant nous, majestueusement, après saison. Depuis quinze peu près, White questionne, nous _____ nous ENGINEER CHIMINE QUE IN diable d'homme pour déranger came du jeu établi? Il a invente, d'une taçon, le nomadisme = = et = pensée. 🕒 veux dire 🎏 🕌 qu'il marcher, sages d'Orient un un quête, un poète qui enquête. Celte, profondément racines, im homme n'a d'élergir M champ visuel. le champ spirituel L'Asie l'a fasciné. Il suffit d'ouvrir Hong Kong M District pour mei persuader. Milia a beaucoup appris du

Zen, du Tao parti-

culièrement. Avec 🜬 Zen, li

montagne une montagne, que la la une me une è ce fou 🖿 dessin Hokusai, qu'on peut aller admirer actuellement au Carlo du Culturel du Marais. dessin, précision de Chambi du regard jeté sur 🜬 choses, un regard qui relation à l'arbre, i la En Occident, nous métaphysique. de mots Kenneth White connaît I langage. Il parle bref. il nomme l'es

partage certitude que la

D'une qui ne saurait Mississ d'une réflexion abstraite, me qui d'une plongée : villes, : une cœur bardleues, and antibrie

Poèlis de la « Ciemeltalismi».

Le Grand Rivage s'inscrit annu La long poème en cinquante-trois séquences, - marche, exploration 🗎 🛤

doublement, un several à bresse une itsulfit géographique, humaine. Et spirituel. D'emblée, l'épigraphe fournit le clés de ce magnifique : * In tout rivage In the state of the state o 'poètes. = Rivage, qu'est-ce à dire ? Un rivage indique que la commence. I le mer (Finistère), mili Kini une ouverture, ball l'inconnu, la possible, l'inespéré. On marche le long d'un ri-

vage. Use marche qui membres, la peau, entraîne i'Esprit, qui dille les timites reconnues. If him line in Grand Rivage plusieurs nid'abord un admicompte rendu de la manifel the in this transi the Pirrene Der mildent thesi gneat 🚃 🏗 White 💌 un du les les soufight cars that have made the in-

langue française tuent la ecume, vent, plumes, brume. Mais il faut voir ce poème la d'envol l'Esprit s blancheur » qui tourmente, blancheur qui peut se conquerir nuptial - le mystère granda

nenar I

n - m: 829. 1

1 127

- ೬೬೬ *ದಿವ 3*ಡೆ

- 2012 **28**

..... da abi

3 a. C. 60

· · · c of 10.

्राच्या स्थापना होते. १८ व्यक्तिस्था

1772 a 140

न एक **ंक दुवेगां**

·· dettat

. .: COUNE

white party

1900016

11/1/200

The View

~ ~ 2 ADD

್ , ೨೯೮೧ - 🖺

-: imbre 🎁

er magniter in

1 37 0 間刊

19.00

um Be**rir**i

.... vime 14

erd dit sig

The Marie

= 00'61 003 12 001 17

- est

maranes p

тетуліп Х

iara se

in the attribute

: un pă

ri Scram

The series satisfied

ne innee, be

terain

ំ នេះ ១៤៩៧៤

nent d'un 🗗

-1-ant --

-- 21g la m

en tout bit

Cours an jou

La Jament line

ar të des viti

::::::::: de:#

ressés 🗸 🛊

🚉 i des 🕳 👸

amorce . d

s/ cources.

0 ''art +' --- 1

Day fout pi

'- 11185en**nes**

: Bast**éme.**

. For eura

1. ""2JX J85

· e cha

- 75 cette

i i i ≥ spien

- 131 tombé 🔅

= Ceux co

. . .

ായുട്ട

La moi

(agretina)

* 33 mal 12 : 12 : 12 : 1 - **3**]

assas de

·· · · · azsaz d#

The que les

Cette pe

- Tenn sur

៊ី²³ ខែ³38 លា

3 34:25 ; 🛣

Patric Cautie 13. 1. 1000, Physics Condition

rolaia

beauce

Coppe,

Se se di la constanti

198

E: cest.

i ana arasper

#7.3, **/am**

. : - - 1.

2. .

111

in na sa 🙀

. ra la di

Court and

Serie 9

~0000

3 5.20

1 7.73 m.

100

Extrait :

La partout eus le soi 🗎 plus dur e plus la partout au détour d'une rue April 1985 Toronto. per les lineau d'un inconnช...

ANDRÉ LAUDE.

* LE GRAND RIVAGE, de Kenneth Edition blingue. de Guyon

NOUVEAU COMMERCE 2,

125 Environ 72

Le troublant miroir d'Hérodote

(State in a page 17.) un Or du cinquième siècle, vivant une cité en sédentaire, man la les élle-les par le peuple et manufic par lui, attaché à des diem in foyer et de la cité, rivé à un lieu precis de la Terre, nul 🗪 pouvait opposé qu'un Tel que le in nomade sans feu ni lieu, passant sa vie à parcourir les cours - à l'exception d'un petit nombre de la-CONTRACTOR - AND COMPANY IN CONTRACTOR dans un inama et inama à des dieux aleman un culte

Quent à les définal le bon sans : on scalpe in ennemis pour IIII avec III peau des essuie-mains, un pratique l'anthropophagie à l'occasion. quand le roi meurt, on trum

sur 🛤 tombe ses esclaves, ses concubines, ses manual et ses chevaux. Or manual qualque These ils ce misitus ils les descriptions que l'estall plus bol im conquistadores de manue de Indiens. Mais Hérodote, lui, Im juge ni un condamne Im Scythes. Afaux plus déconcertantes comme FIE plus = 1 41 des coutumes, il se impleme de micrim es qu'il voit 🖿 de rapporter ce qu'on lui de la c'est pu lui que les Grecs, à de le Scythe, sames: such herr similars a ou leur « Lauren ».

Sans de le sommes-nous

aux deux extrêmes de la minima Peut-êtra, pour que l'opposition all arai radicalisée, alla I que cet autre, cet anti-Grec par avaluate qu'est le Scythe. aussi un proposition aussi infinies sans will mer. foulées pu des sharum el des sans cesse errants, ho-Ham brumeux où la Scythes apparaissent comme des hordes. comme les mirages en somme d'un dies froid. Ici, ca la mil bien, 🖿 🗃 grecques d'harmonie summent avec l'espace, mise conscience à rude épreuve en cet empire Ariela mus limines de la terre in Hill Pourtant, in Grees, grace peut-être 🖺 Hérodote, accepteront im Scythes dans leur vision du mai tout comme la intégrera 📖 🖦 😘 officielle : c'était ne scythes qui faisaient la police réunions de l'assemblée.

Le miroir des confins

Bref. l'œuvre d'alembre :: bien ា miroir où 🜬 🕮 🎃 son temps ont vu peu a peu se debiner is models qu'ils habitaient, un monde organisé 1 partir Tun Tun théorique, d'un partage le true d'esquit le centre. Pourtant, dans all alleri d'aller l'autre, de le décrire voire 🛍 l'interroger, 🝱 ce de connaître la Scythe 🖿 🖿 Barbare, il 🖾 voir 🖢 premier temoignage historique. que le livre 🖢 François Hartog met particulièrement et si heureusement en lumière. En lop, II toujours au gal'image privilégiée que les l'image se d'écux-mêmes, mais

temps. Desormais, du du 📠 🔟 préservent leurs cités, hum los ut leurs dieux, illi Grecs and qu'il y a un monde de l'étrange, 🕒 l'éphémère, du nomadisme, qu'il y a 🕍 peuples qui s'agitent, murant et gambadent comme autant de questions vivantes et sans réponse. où 🖿 dieux n'ont ni temples ni prêtres. Enigme and the limburier night les lois, les assemblées, la ma minul du citoyen. Oul, ces « Letscythes » There can comme Mi Million personal en dix-huitlème furent bien im premier et le troublant miroir 🛀 🚾 🖾 🖦 pu lire, ont pu voir, mil pu pressentir un monde qui, ima entier, W refusait.

JÁCQUES LACARRIÉRE.

* LE MIROIR D'BERODOTE, François Hartog. Gallimard. Biblio-thèque histoires. III p. Envi-

Jacques Chancel raconte ses «îles»

■ Le = merveilleux quotidien ».

OUT homms est ≪T file », écrivait le prii-métaphysicien anglais July Donne. The homme est un loeberg : www wisible flatter ab-time des flots, une par invisible, invisib gée. Homme. June Guard est de visible, on la municipiournaliste à la la avec «Radioscopie», à la Midway avec «Le grand schiquier ». Mais le public d'aujourd'in qui l'écoute, le regarde, l'alma, ignore peut-être que Jacques Chan a fait ses mundant armes & Ballis-Brades Asia Co. ne interesta delle pas de Tant qu'il y aura des fles s'enracinent dans l'air, l'espace, la lumière de 📟 lointaines, de pungles qui convrent Cambodge 🛋 Viet-

L'île in partie in notre imaginaire. 🝱 peut 💷 une figure de la désolation, par exemple l'ile 🗺 Trapasses : 📭 peut 🖦 un symbole 🗥 renouveau, 🥾 victoire mu un man funeste, almi l'ile de liviliment Crusoé. Mais bet enfrante voor die bet it de gee den dies no west pas faire in de des terre, torothere are the par less flots, et Jacques Chand qui en enlant, c'est-à-dire un poète. en frii la cimmolonia indiscutable. Les IIm all quelque IIm commun, lieux Dans une humanité tronquée, truquée, militaria en négoces, de mille futiles, un homme, de temps à autre se dresse. Il wivre. Il mine l'esclavage, 🖿 non-signification i'existence, l'agonie les plus fous. Alors il prend la marche. Il marche son « île » 🛀 🌬 Gauguin à Tahiti,

Jacoues Chancel, quêteur d'Ilea. rencontré sur 🐚 chemin 🖼 📥 vie l'ure d'îles. les quelques-uns hors-la-loi. nomment glorieu-Albert Cohen, Joseph Delteil, Marguerite Yourcenar, Jorge Aman Borges.

Allerate au Harrar.

Mais il a m num phis énigmatiques, plus troublants. Ainsi, jungle cambodgienne que Jacques Chancel a « trouve » un jour celui qu'il cherchait 🔳 qu'il d'embiée Cambus

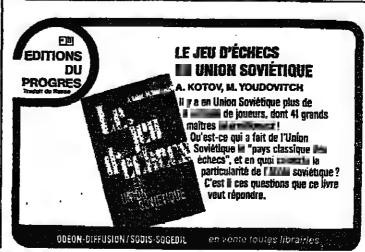
venir ee jeune guerrier qui, quelques auparavant, a manual le Cambodge, Ce Cambus vraiment un extraordinaire. Il 📶 seul dans une espèce de citadelle luxueuse. C'est un homme and moeuns and I parle a aux manum : gibbons, éléphants et min. D'où vient-il? Pourquoi s'est-il au cœur de la jungle? set qui and Jacques illiant a market à un voyage immobile > sur

La chronique d'un « voyage intérieur »

Un M encore : Serve Tile d'Or. M Serge, ne de personne, sans identità, se retrouve illa légion. Il profil un comviolent pour déserter. Il à Saigon, Milles papiers fortune, puls brusquement disparaît. Un an plus tard. retrouve dans une ile du Mil i Philippines. Serge vit all in the une espèce in forteresse agrippée am balcon du ciel, au-dessus au calmes. Illi lui apporte de la nourriture, disques ils jazz 🛍 🔚 journaux. Il accepte de recevoir Chancel. Celui-ci découvre la vérité : Serge dévoré par la lèpre. Carried in loup fler, il = cache pour me point montrer as

physique, fous du lointain Crimi - hantent les pages in m livre in on me losse une seconde, tant il 📥 riche de quotidien 💶 📠 merveilleux, 🗪 autrement is a merveilleux quotidien ». Une fois 📰 plus preuve donnée IIII la réalité dépassera toujours la fiction. Jacques Chancel m persuadé, qui s'est fait le chantre tour nonchalant, exalté. qui - rous ou voyants, princes on traversent monde la plupart m sachent rien. Cette dernière référence 🛦 🌃 🚾 n'est pas incongrue, and qu'il aura rumeur guerres, livre plein d'odeurs, couleurs remarquablement restituées, aussi 🖪 chronique d'un = voyage intérieur ».

* WART QU'IL " AURA DES ILES, de Jacques Chancel, Mais Littérature, III parts Environ 55 F.







histoire

Indéfinissable splendeur...

(Suite de la page 17.)

(Suite de la page 17.)

UR l'art de mener les hommes, tel que l'enseigne la carrière des armes, l'officier de Gaulle se montre plus à
l'aise. Il est instructif de rapprocher ses allusions au
métier de chef en remontant le temps. Stendhal à Delacroix :

N'oubliez rian de ce qui peut vous taire grand » (noté en
1927). Barrès, relevé la même année : « On maftires les
hommes en les empoignant par leur vanité comme l'onagre
à « garder sur lui-même l'engire suffisant pour ne point laisser
voir les mouvements de son ême ». Il note, à la même époque :
« Le sentiment de solitude est la misère et la tienté des
hommes supérieurs » (Faguet), » : « Il faut » retirer, pour
penser, » toule, » s'y confondre pour agir » (Lamartine). penser, ■ toule, ■ s'y contondre pour agir = (Lamertine).

M caractère et le patriotisme, Mu lesquels on M caractère et le patriotisme, lesquels on rait commander, supposent une morale personnelle rigoureuse, excluamt a la intelligences roles par le vioe et les cœurs glacés par la impur des basses passions » (conférence sur le patriotisme, 1913). Selon le même document, a sentiment de la en danger » n's pas son pareil pour « réveiller la vertus », qu'une « longue paix » leur ports « les les la vertus », leur ports « les la loiogle la la combat » la loiogle la combat » la loiogle la combat » la la loiogne la toute chose.

'IDEE que général fait précocement de lui-même et destin apparaît dutant mieux qu'on remonte, aussi, 📓 cours du temps.

En 1927, il recopie longuement Barrie i - La dignité des cholsis », intervenant au la moment

Le 1er novembre 1918, mini que la captivité a longtemps retenu de combattre regrette auprès sa de n'avoir pris sa de n'avoir pris sa de n'avoir pris sa de n'avoir sa de l'avoir pris sa de n'avoir sa de l'avoir sa tation superbe, d'humilité qu'on n'aurait soupconné : Redressons-nous, qui tul a valu, étant su et modestes / En 1914, qui tul a valu, étant et modestes / En 1914, pas « percé une restera « le lourd pro-

par Bertrand Poirot-Delpech

OUT a été dit sur les similes surs Prouis à propos de Soldat, que le maréchal demandé da ans plus Mi à de Gaulle, alors membre de son cabinet, de rédiger & son intention, a qu'il mail annu le confirment, qu'il autre colleborateurs. Les la main le loi confirment, que la utilité rence M rigueur, l'antiurt mépris du général mous qui la fait la - une un livre une major », une exceptionnelle militaire, pour la écrivains, un desqueit il brûle une compté.

Las démarative pour l'im recurse tel par 🛏 journaux d'avant-guerre 🗎 🖿 recherche de 🖂 manhanda — 🖬 Déat; futur « collabo » — paraissent naivement superflues, and son naturel d'éorivain éciate encore plus de les précosines, de Pourtales : « C'est El Maran démarqué mus pas Loti et lan est ; Farrère » (1927); se innien : Tout cela contourné, ne dans e grinchure et la neuras-

il but être écrivairi-né pour raises inter Colette Illum « la regard sans espoir des la si la la », pour noter, des la année, de projets de chapitres sur les estrics-phères e qui composent la France, les remarques de Lanson le style de Rabelals, et le scènes de guerre en vue leur littéraire. La nouvelle le leur Lyon, après sa première le le 1914 — Baptême. est évidemment d'un puissance. Le parier de la fiction évoquée en commençant, où le poète en herbe se double d'un voyant

N seulement tout l'avenir du jeune star y est pres-senti, in la musique de sen style se en place. En 1914, en tout de la rencontre déjà le l'autrythme ternaire, in the versions latines, et sur lequel information discours in la maturité; « La finaire de la finaire d tant collections in maturity case malsons, rampant taple bois, couchée ces malsons, rampant dans ; a la corruption faffaiblisse vertus, famollissement ames ... En le leutenant du R.I. accueille arrivés », an ash bien !» I'idéal d'une France « reapectée dehors, prospère de qui fait et dit plus tard, aspirations de respirations du jeune homme, de l'adolescent.

parmi du demier du des tout premiers textes en lumière le mi de contrainte de contention. qu'y les éducations chrétiennes d'alors. La puissance e de la ville, II Baptême, and the somme d'a institute contenus, il la acceptées, a la la règle ». les journaux in manné jours sont me e manné se le cilquetis de man de fusils i

C'est da secrète semble s'être forgée la volonté phénoménale de piler événements. Et c'est d'elle, dirait-on, destinés grandes entreprises . Le mot dès III l's recopié son calepin, and deux cours à Saint-Marxent.

Un seul regret : dans une lettre à sa mère datée
Pologne 23 mai 111 (tome il, le capitaine
Gaulle parie « d'innombrables (...) à mont de
la société, enrichis par la guerre
prolité sur le disposés à une révolution sociale où recueilleraient 🖿 d'argent 🕳 📥 🙀 mauvais

mot - juifs - C - pudeur mal placée jette inutilement petite suspicion sur it i l'établissement 🕳 📁 🖿 fils du général.

CHARLES DE GAULLE : Lettres, Notes et Carnetz, Tome 1, 1905-1918, 548 II. Flon; 227-

A signaler d'autre : DE GAULLE, ES JOURNAL DU MONDE 1890-1970, l'histoire en revues de presse, de Gérard Call-let, Denoël. La réédition des quatre volumes des MEMOREES en he (Presses pocket).

Images de de Gaulle

🖷 Et un portrait sous la plume de Jacques Chaban-Delmas.

LE MONDE DES LIVRES

L sind state in its med du plant de control Tama le I novembre 1970 L Colombey - les - Denx - Estisse -une providence -- édiDéjà, dernière, dixièm e son départ de l'Elysée, le 26 avril 1909, avait été l'occasion de multiples publications, tout comme devait l'être, avant cet été, le quarantième anniversaire de l'appel du 18 juin. Tout, ou presque, ayant été dit sur le général de Gaulle, on assiste désormais de la part des auteurs à des exhumations d'intérêt secondaire et desquelles le souci mercantile n'est pas toujours absent. L'insolite le dispute donc souvent à l'accessoire dans les plus récentes initiatives.

Ainsi huit « images d'Epinal » retraçant les grands épisodes de l'épopée gaulliste vont-alles être éditées par l'imagerie Pellerin d'Epinal et diffusées notamment par les ambassades de France à

Jacques Vendroux public un attendrissant Yvonne de Gaulle, ma sceur, recueil de photos de famille et de souvenirs intimes and Partiety clôt up the gur cette direct in Female lea-firms of police à monte la grande Monte illustration de l'annuel ne Philippine # (1).

Took officers on taken as Paris-Maich et longuement publical par despuis Clarica-Terrisa (2). Le publicat the PARSE SHARE STREET STREET du général un portrait naturellement admiratif, mais il s'ef-leme avec des formules vent heureuses, à une sneigne paychologique asset fomillée du comportement de l'ancien chef plus pertinemment : « Il conduisit an politique sous forme d'une algèbre des contraires : avec la vision prophétique des nécessités et un seus stact de as qu'autori-sait la réalité du moment, »

L'action retardataire de Georges Pompidon

qu'il n'ait jamais rempli de fonction gouvernementale sous de Gaulle, souligne le rôle de confident privilégié qu'il aurait

paul loup sulitzer

ie premier western financier

L'histoire d'une vengeance implacable. Aussi bien ficelé que du Duma

denoël

joué pour faire de ce portrait une fresque hérologue et un ta-bieau sans ombre. Toutefois, pour expliquer l'échec du réfé-rendum de 1969, un an après les événements de mai 1968, l'au-teur ne se contente pas d'une analyse au demeurant fort per-tinente de l'évolution de la société. Il y ajonte la dénonciation Georges Pompidou, en matière de réformes sociales, bien que celui-ci ne fut plus premier ministre lors du riférendum fatal.

Il lait au predence extrême n'était pas manuaise volonté. Mais, les nieds ancrés

dans le soi et la tête au faite det réalités économiques, 2 royait mai les points d'applica-tion concrets de la participa-\$\$012. **=**

L'anieur n'explique toutefois pas pourquoi de Gaulle, qui avait « la vision prophétique de la transformation de la société », a islaté son premier ministre ne faire que du « social étriqué ».

ANDRÉ PASSERON.

(1) Pion, 96 pages. Environ 90 P (2) Jacques Cheltan-Delmas Charles de Gaulle, 223 pages, chez Paris-Match-Edizione nº 1. Envi-ron 119 F.

Zoé **OLDENBOURG** LA JOIE-SOUFFRANCE

C'est un livre dans la quel il faut par que □ un vous ∈ gioutit. Il est à la fois peinture réaliste d'an milieu el sublime - quoique scandaleuse - histoire d'amour. Jacqueiine Piatier / Le Lionde

Gallimard



Chancel

 $\tau_1 \approx 1$

100

A. A. PEDES

IN THICK SCHOOL

5

La France réduit de vingt-cina exemplaires sa commande d'avions Alpha-jet

Selon les rapporteurs de la commission de la la la maionale, l'armée de nationale, l'armée de l'air française a réduit de vingtcinq exemplaires commande
d'avions
Alpha-jet, qui
ainsi 200 175.
La dernière commande
prévue pour 1981,
année au cours il laquelle
livrés Alpha-jet, qui portera
197 le nombre des appareils mis

Conçu en coopération franco-

Conçn en coopération francopar sociétés
Breguet-Dassault Dornier,
l'Aipha-jet un
le premier vol
tobre 1973 et la production
1975 par les deux pays.
A l'origine, l'Alpha-jet est,
avant tout, pour la France, un
avion d'entrainement a vancé
offrant, le cas échèant, des possibilités d'accomplir des missions
d'attaque au soi ou d'appui-feu
avec un conteneur-canon, des
roquettes et des bombes. Son
coût est estimé à 30 millions de
france, et c'est en mai 1979 que francs, et c'est en mai 1979 que les premiers exemplaires ont été

livrés la base-école de Tours.

Pour l'armée l'air
allemande, en revanche, la mission de combat est prioritaire.
Elle l'emport l'air avigation d'attaque complexe. alr-sol plus nombreux en mars 1980 que la Luftwaffe a reçu ses premiers Alpha-jet sur la Furstenfeldbrück.

L'Alpha-jet en remplacer les

miers Alpha-jet sur la
Furstenfeldbrück
L'Alpha-jet in remplacer in
T-33 et les Mystere-IV en France
G-91 en Allemagne.

Commence.

déjà, de la Belgique
mandé, de 33
plaires.
En revanche, Maroc,
apparells, de 33
miste, pour l'entraînement
l'attaque au sol. Il leur côté,
1977, la Côte-d'Ivoire Togo
commandalent respectivement 12
et Alpha-jet, dernier,
fin, le Nigéria le Qatar,
Il Golfe, d'en
respectivement

L'amiral Philippe de Gaulle est nommé inspecteur général de la marine

Sur proposition M.

Theule, ministre défense, des ministres mer28 approuvé la nominations sul
MARINE nommé inspecteur général marine nationale, l'amiral Philippe de Gaulle, remplacement de l'amiral nationale, l'amiral propositione de l'amiral nommé (cadre rénommé nommé l'amiral catracturaire.

ittre extrancinaire.

21 décembre à la commission de l'ancien président la République, l'amiral Philippe de Gaulle a, notamment, commission de 1971 à 1973 la division cétudes générales à l'état - major des armées avant de commander le groupe naval d'escata de mesures à bord l'abeliant le maritime et, en l'escatar l'Atlantique à Brest.

Pres de la sangée, la commission permanente des casais des bâtiments de la flotte. Il a ché dievé au le et à d'amiral le 25 juin 1980. Est week : pro-

ERRATUM. — Une erreur typographique dans nos premières editions datées — nous tonnage bâtiment — logistique Loirs, envoyé per la — en océan Indien, III de 21,45 m à pleine charge. C'est 2 3445 qu'il s'agit. ■ 1 re région maritime (Cherbourg), le contre-amiral Philippe Crouzat.

contre-amirada Cyril Handal H Georges Mouline ; contre-amiral, capitaines . Georges Le Cloerec. Claude Capitaines Claude
Tailly, Hugues Jacques
Tailly, Spragnes
adjoint copérations préfet
adjoint de la région mari-

Est nommé : président de la commission permanente des essais des bâtimenta de la flotte, le vice-amiral Yves Leenhard, le replacen de l'amiral Philippe de Gaulle.

de Gauile.

TERRE. — Sont promus :
général de brigade, les colonels
Guy Bonduelle, Georges Baffeleuf et de l'inin adjoint à la l'incentrale in génie).
Est nommé : de l'inde la 4e région militaire
(Bordeaux). l'intendant génie
de Lapotre.

• ARMEMENT. — Sont pro deuxième risse les ingénieurs en chef lines Automa in Lines Ca-

peller. - Est promu : général u brigade, la colonel Lazare Tomasini, nommé sous-directeur de l'organisation et l'emploi la la de de la gendarmerie nationale.

LES SUITES DE LA CONDAMNATION A MORT DE PHILIPPE MAURICE

La commission des lois repousse les crédits du ministère de la justice

M. SEGUIN (R.P.R.): le parle-

M. Philippe Seguin, député (R.P.R.) Vosges, rapporteur propositions loi sur l'abolition il pelne mort, nous déclaré :

"Il rimpensable périods d'interruption de fatt de de l'accompus avant le débat parannoncé par gou-

ment doit se prononcer.

zepoussé, jeudí a octobre, les a ministien de la justice des l'opposition manifestée débat, commission, de problème de la peine de la Land III. Im Foyer (R.P.R.), president de la commission des lois, le garde des sceaux a déclaré : • Ce * a au moment a tous les jours on tire sur les gendarmes et les policiers lapins d'un lu qu'un gouvernement de pro-

pose la suppression de la peine de mort.

Quant I Philippe Maurice, après

nation, le 28 octobre, I la peine capitale, II la
cour d'assises I Paris, présidait M.

Giresse, transféré prison FleuryMérogis celle Freenes dans la cellule des male i mort. Celle-ci in frame dans la billi

La Lettre du la nation »: stupide !

m réponse de la condam-M. Alain Peyrefitte sur la condam-nation i mort de Philippe Mau-rice de la condam-du 30 octobre),

nation mort Philippe Mayrice du 30 octobre),

M. For Charpy écrit
Lettre nation du
30 octobre :

Lets mêmes voix qui ont
repoussé parlementaire
sur la peine de mort parce
ne s'y
prétalent d'insecurité condamnal d'ins

Sans doute les statistiques sont adults les convain-convain-mais les part tout : la condamnation de Philippe ment peur aux qu'ils ont le gour tué n de jonds et raté de justesse C.R.S.

M° BADINTER : le Parlement doit décider

De son côté M. Robert Badin-de la de mort, estime que condamna-de Philippe de l'angoisse de Philippe d'angoisse d'études politiques Peris, d'études politiques Peris, d'études politiques Peris, d'études politiques Peris, merrædi 29 octobre, un l'impremière année d'un coup d'angres d'un coup d'un coup d'angres d'un coup d'

A la l'établissement, pel delle alle la

Les articles D. 499 ■ D. 504 du code de procédure pénale prévoient notamment : la condamnés à li nuit drillah à empêcher line bertallie d'évasion 🔤 de suicide. A cet effet, ils sont placés dans cellule speciale, particulièrement sure dont l'intérieur divisible de local de on on the constamment un surveillant ». (D. 501.)

mort sont sounds port du costume fourni par l'administration, I exempts il tout travail d ne peuvent in think In peuvent fumer, lire écrire, limitation. Ils perçoivent, s'ils demandent. Vivres supplémentaires, ont d'effectuer & leurs frais des schools un

le vote de la commission des lois.
Le garde des sceaux, à l'ouverture du débat sur le projet
Liberté, do u o l'e
maintenant en
tirer décisions prendre
le chej
l'impuissance,
il n'être
respectueux pouvoir
faire
inscrire les prop titude. Il faut qu'on sachs si la France veut conserver la peins ou terminer une qui ne pas demander aux jurés, le Parlement un ... M' François partisan peine de mort, a deciare quant iui a La peine de mort est exemplaire, terriblement sit-cace récidine, supprimée qu'à supprimée qu'à suffisant pour ne pro-l'autojustice. »

L'affaire de Broglie

CONFRONTATIONS ET AUDITIONS

d'examiner la de mise en de M. Poniatowski de justice, de procédé la confrontation de MM. Plony, ancien inspecteur à la brigade de MM. Est Michel de Michel à la brigade de d'intervention (BEI), et Michel
Boux, inspecteur de Les
policiers sont sur
positions, M. Plouy
comme il lots de préauditions que la BEI
jamais d'informée pro-Broglie. M. Boux qu'il à plusieurs reprises informé ses BRI de qu'il tramait la député de l'Eure, affirmation d'éclarations M. Jean - Bornard

part, inspecteurs Berrux All-gnon qui, l'époque faits, partie de la qu'ils igno-raient, avant le meurtre de Jean de Broelle. Broglie, menaces qui pesaient sur Brogile, increases out pessiont sur celul-ci, aimi que i deux rapports in l'impecteur MM. F. Massot (apparenté P.S.) il Pierre MM. Alignon caprimés dans indiqué THE PERSON NAMED IN

Faits et jugements

Un huissier d'Albertville répond d'une série d'abus de conflance.

Advisorities — Cleaning in Institution grande instance d'Albertville a eu lieu mercredi 29 octobre, le procès de M° Maurice Chau-land, muisser de justice inculpé d'abus de confiance depuis le 12 mars, mais qui se livrait à des détournements de fonds depuis dix-huit ans.

interrompus avant le débat parannoncé par goule II
insupportable que le détenteur le de grâce le jury
la position équivoque de la représentation nationale que s'exprimer définitivement rès Dans son réquisitoire, M. Olivier Viont, procureur de la Répu-blique, avant de demander « uns On étudiant juit blessé par des militants d'extrême droits. — qu'il protesté contre la distribution de droite Fer de lesses celles de droite Fer de Jugement le 1ª décembre.

Nouvelles poursuites contre M. Marc Fredriksen.

Una nouvelle information judinouvelle par para lipar pardu tribunal par parM. Marc Fredriksen,
M. Europe, bulletin mensuel
l'ex-Fédération deuropéenne (FANE),
l'a septembre.

3 septembre.

poursuites, la loi du le juillet la qui réprime les incitations à la haine et à la discrimination raciales, ainsi que sur pénal visant l'apologie crimes celle par explosifs, été divers publiés Notre Europe dans ses numéros de tembre confié à M. Greiller, juge d'instruction.

En Gironde un forcené w donne la mort après avoir blessé quatre personnes

Bordeaux — Un maçon retraite de Pauillac Gircolo s'est donné jeudi 30 bre, après légèrement deux gendarmes un Retranché lui il avait auparavant blessé sérieusement le capitaine Christian Prouteau, chef du Groupe d la gendarmerie (G.I.G.N.), qui ramener à la raison.

M. Santiago Sanchez,
quante-huit ans, d'origine espagnole, en depuis
1960. Tour tour maçon ou
agricole, il pensi
depuis à la d'un grave
accident de la circulation qui le
laissa psychiquement physidiminué un long
coma.

Mercredi après-midi un huis-M. Xavier Tayeau, de fon-lac, accompagne gendarmes, and présenté au domicile de M. Sanchez — une petite maison du hameau du Mousset, près Pauillac, qu'il construite lui-même — pour ini notifier une mobilière consécutive à justice. condamnée pour avoir de tuer de belle-sœur. — (Corr.)

Non-lieu en faveur d'un manifestant du 23 mars 1979.

M. Alain premier par un non-lieu cuverte pour à agen port d'arme et la la loi dite gutas iorrains et accusé par un darme mobile, M. Vincent, n. tr blessé a la gorge avec une gouge, son collègue M. Fournier, rue Tait

Il svait été avril, le 3 avril, le 3 avril, le 3 avril, le 123° correctionnelle. It l'agrissait d'incompétent du du service l'archiver le du le 123° de 123° d clare mompetant du
5 avril). Une information judifut L'enquête
fit une d'innocence
l'inculpé que celui-ci,
M° J-an-Pierre Mignard
Teitgen n'a pro-

time qu'il existait. — condi-tions, un doute sérieux en faveur l'étudiant, en liberté depuis 17 juillet — Le parquet néanmoins, fait — l'ordon-nance de non-lieu — la d'accusation.

M. Pierre Laurent président de la section sociale du Conseil d'Etat.

Sur proposition du paris un ministre li justice, le du nomné l'amiral Tardy d'Etat,

extraordinaire, en remolaM. Pierre Louis,
M. Edurent, président
section
d'Etat, remplacement
M. Pierre Laroque.

M. Pierre Laroque.

[Né 27]

Laurent doctetr en droit. diplomé de libre libre politiques du lautes du libre en droit. diplomé de libre politiques du lautes de la mainstratives. Au requêtes en la République française en libre libre du la République française en libre de la mainstration militaires du la mainscrit de la mains de la o l'O.R.T.P. Depuis 1976, il membre du haut

rançaisa.]

[Pietre Laroque qui base du programmo du national la Résistance, au lendemain do la deuxième mondiale, mis en place la Securité la Interprétant i française, rapport Beverlog, il fut premier do institution le défenseur application de solidarité, redistribution généralisation. Pierre Laroque l'autour principal du rapport s'elliesse > (1962), qui préconisait une manélioration du minimum viciliesse.]

31 OCTOBRE 1980 JOURNEE MONDIALE DE L'EPARGNE.

De la Suède au Japon, de l'URSS au Pérou, partout il existe des Caisses d'Epargne, et partout leur vocation est semblable: promouvoir et collecter l'épargne, la faire fructifier pour le mieux-être de tous. Organismes à but non lucratif, les Caisses d'Epargne ont pour mission d'aider l'individu et la famille à constituer leur patrimoine et, au-delà, d'améliorer le patrimoine national.

En France, la Caisse d'Epargne Ecureuil est la plus importante institution d'épargne: 27 millions de déposants de tous âges et de toutes conditions lui font confiance.

L'argent ainsi collecté sert à financer les grands travaux, à développer l'activité régionale, à favoriser l'aide aux collectivités locales et à enrichir le cadre de vie.

La Caisse d'Epargne Ecureuil célèbre le 31 octobre avec toutes les Caisses d'Epargne du monde la Journée Mondiale de l'Epargne. A l'heure d'économiser toutes les ressources, elle rappelle le rôle essentiel des citoyens-épargnants dans le progrès des peuples.

CAISSE D'EPARGNE

POUR CEUX QUI VEULENT COMPTER PLUS.

NOURRIR LES ORPHELINS D'EL ASNAM

Après le tremblement de terre d'Algérie, trois mille orphelins sont aujourd'hui menacés par la faim, le froid, la maladie.

Grâce aux dons des Français et au concours de la Communauté Économique Européenne, Action Internationale contre la Faim est sur place, et a déjà distribué aux habitants d'El Asnam vingt tonnes d'aliments. Ses équipes installent en ce moment, cent quarante maisons préfabriquées.

Mais les besoins en aliments pour jeunes enfants, en farine et lait maternisé sont immenses.

Avec 100 francs, un enfant peut être nourri pendant un mois, jusqu'à ce que El Asnam revive.

Adressez vos dons à A.I.C.F., 13, rue d'Uzès, 75002 PARIS C.C.P. 4997 16 A PARIS



POUR SAUVER LES ENFANTS D'EL ASNAM - ALGERIE

OUI, je réponds à l'appel d'A.I.C.F. afin d'envoyer un avion chargé d'aliments pour enfants à EL ASNAM.

A retourner avec votre versement à A.I.C.F.; 13, rue d'Uzès - 75002 PARIS ou par C.C.P. 4997 16 A PARIS

ARCHITECTURE

Quinze lauréats pour le Prix de l'Agha Khan

Trois années ef cinq séminaires

ei cinq séminaires

L 33 octobre, and L jardins légendaires du Shalamar en prégénéral III Ul Haq, président République islamique Fakistan.

M. Hand Mahtar M'Bow, directeur général L'Unesco, l'Agha
Khan Tarril le premier una
Agha Khan d'architecture (Agha
Khan Award) quinze lauréats, prix

500 000 dollars Infilions in francs). Prix, auquel
donner l'importance
d'un Nobel mais qui ne sera décerné tous les trois ans,
destiné à encourager l'architecture dans les pays de culture
islamique où la construction se
trouve confrontée à de multiples
problèmes, sinon à des choix cruciaux. La développement démographique considérable dans certaines régions, les
climatiques, la préservation des
traditions la conservation des
condenses et des conservation des
traditions la conservation des nellman ne nemieri ei u de pas intervenir, selon les vœux mêmes de l'Agha Khan : d'une simple copie de l'agua apan d'une simple copie d'une simple copi s, a-t-11 minumen disease

Dour le Prix de l'Agna knan

Du ctobre, à Lahore,
capitale du Punjab au nordPakistan.

Du d'une
Capitale du Punjab au nordPakistan.

Capitale du Punjab au nordPakistan.

Capitale du Punjab au nordCapitale du Punjab au nordPakistan.

Capitale du Punjab au nordCapitale du Punjab au nordCapitale du Punjab au nordCapitale du Punjab au nordCapitale d'une
Capitale du Punjab au nordCapitale d'une
Capitale d'une
Capitale du Punjab au nordCapitale d'une
Capitale d'une Les mis au service de fin Pour arriver résultat cette année. trois années d'investigations et cinq séminaires internationaux qui lieu à autant publications ont été nuy plusieurs groupes d'architectes qui ont sillonné vingt-cinq des côtes occidentales de l'Afrique à l'extrème sud la l'Asie, un grand nombre documentation, Leur action placée utuelle d'un comité organisitaur où l'on relève personnalités musulmans les mondres des professeurs Dogan Kuban et William Porter. Le choix définitif a enfin été étabii run jury lequel musulmans non-architectes s'équilibrent (1), Par ailleurs d'un du l'in preuves.

Quant aux laurtats eux-mèmes, lis pas seulement archi-Quant aux lauriats eux-mêmes, ils pas sculement archipeuvent clients, maîtres d'ouvra;a, ou ouvriars.

Parmi du prix figurent i architectes français : André Ravereau, Jusqu'à prèsent surtout connu pour ses man en Algèrie, primé ici pour i architecte égyptien Fassan Fathy, âgé de quatre-vingt ans et aujourd'hui mondialement connu, a obtanu, en marge de prix, un prix spécial décerné par l'Agha Khan pour l'architecte par l'architecte par l'architecte par l'architecte de l'archi

FREDERIC EDELMANN.

Kuran, directeur du département des humaines à l'université de Bogazid (Istanbul), Dr Mons 5 e rags i d'in, architecte ésyptien, MM. Soedjatmoko, sociologue indonésien, ancien des Nations à Tokyo, et Kenzo Tange, japonais.

Le palmarès

COMITÉ FRANÇAIS D'AIDE MÉDICALE ET SANITAIRE

LA POPULATION CAMBODGIENNE

SOLIDARITÉ CAMBODGE

Mardi I novembre 1980 à 21 heures

SALLE PLEYEL

Daniel WAYENBERG

Location **a** la salle (563-88-73)

Royal Tourisme, 10, rue Royale (260-31-84)

🔳 dans toutes 🕍 Agences 🛎 Théatre.

Le prix Agka Khan d'architeoand a mile and a quinze réalisations in man part réparcatégories. II la catégories. programme d'amélioration kamponga [[WW, Diakarta, Indonésie) au (expérience en 1965 à Java, Indonésia).

Dara la catégorie e file a catégorie i l'adaptation à un historique », à l'architecte Turgut Charpentier Ertegun Bodrun, Turquie); au même primé, pour is is d'histoire turque Ankara, Turquie); 🖬 🚞 groupe II all the Arcop assopour Mughal (1976,

La catégorie - Prima tion du patrimoine traditionnel », à la municipalité 🔤 Sidi-Bou-🖿 (Tunisie). 📭 🖿 catégorie " l'Istituto illines per il Media el Marena oriente. 🗷 🖥 l'Organisation natio-Iranienne pour la conservation, qui M man les monud'Ali Qapu, China Hasht Behesht (1977, Ispahan, iran) ; au département 🖦 Fonpieuses 🖷 l'agence 🖦 turque qui a permis in regionalities du trans

CHOPIN

Park Park (1972, Erdine, Turquie); m à l'agence Manual and Company pour la --et l'aménagement du palals Amiri en estional (1975, Doha, Oatar).

in catégorie = recherche d'une contemporaine d'un langage traditionnel », i MILE A. Market B-Wall (architects), A. Image (maître con), M. Attiyah (plâtrier) 🖷 H. El-Nagar (charpentiar) pour la mala Halawa (1975, Agamy, Egypte); à M. Jean-Françoi Zevaco pour un maneral d'ha-Agadir (Maroc); M. A. Ravereau, mi Filmin européen développement à à l'assistance du Mail, pour un meis marie 1 Mopti (1976, Mali).

Catécorie = Incitation d'innovation », & l'agence V.B.B. pour un d'eau à (1976, Koweit), 📹 🚃 architectes l'hôtel F. In pour (1974. Saoudite), Demi la catégorie - Tarramin de Tiadaptés -, A l'agence Breda 🍱 l'UNESCO, à l'organisation Umus - Sénégal. à M. D'iallo (maître maçon) 📰 au lui-même pour le agricole Nianing (1977, Sénégal).

MUSIQUE

L'Orchestre de Jérusalem à Paris

Une haute intensité

tobre Théatre des Champs-Elysées, sous la présidence de Saunier-Seité, un profit du recherche scientifique,
françoise des amis
l'université Tel-Aviv, céléle premier anniversaire
cette
université Paris-V. Il a permis université Paris-V. Il a permis
première
dans capitale françoise (après
Orléans) symphonique Jérusalem. en
celul-ci moment
jondation d'Israë;
l'orchestre radio
tient, depuis, tmportant
la
Orchestre philharmonique

C'est homogène l'active par l'active de interprétations, chef, Garry Bertini, connaît Paris, dirigé notamment Arlane Barbe - Bleue les Noces Pigaro i l'Opéra, les Godounov Radio-France.

Radio-France.

ne disposait malheureused'aucune information sur
Program Music 80 compositeur israélien Apni, une
vigoureuse partition trois parties qui eléments
bigarrés disparates;
musique crispée éruptive,
un second plein
mystère, termine laçon
confuse d'étranges
citations beethovéniennes, mais

témoigne personnalité
jeune planiste
originaire d'Ouzbekistan, Yehm
Bronfman, faisait grande
impression
touparlant, sa frappe superbe.
interprétaexemple
manierisme,
la fierté, dynamisme,

manierisme,
la fierté, dynamisme,
terrifiante puissance. sésûr.
Symphonie
Mahler, Garry

p chaleuémotivité, rejoignent compositeur.
s'attache au déla pouloir
fouer lui-même chaque
trument, se donne pleinement avec ces mimiques de
c visage souffrant ou
ertasié, demande perpélitrop expression suppliante, l'exécution detrop expressionniste manquait parfois d'ampleur
style. I faut garder jalousement
cette ligne
qui transcende sous-tend
jois polyphonie, cette
a polymorphie » extraordinaire de
risque
paraître désordonnée. Pourtant
l'ardeur qu'on de chevillée
l'âme du chej
l'âme du chej
puissant reliej.
JACOUES LONCHAMPT. puissant relief.

JACQUES LONCHAMPT. * De march a til diffusé en

Le clavecin de Scott Ross

Rigueur el complicité

par sympathie avec les notes l'instrument. En fer-croit l l'exécutant et, moins le ne supporter le qu'avec beaucoup réverbération,

la plupari enregistrements, on bien fou d'en
demander davantage.
Les miracles, dit-on, n'ont lieu qu'une fois, pourtant, après Scott Ross soir consacre
à Louis Couperin, d'Anglebert,
Du Phly Rameau. I facile
a'imaginer second,

La salle 29, tout entier dédié à Frandramatique, 21 cois Couperin, ne le premier. A vingi-neuf
du Conservatoire, 22 premier. A vingi-neuf
du Conservatoire, 23 peu canadisn déjà derrière lui Fenregistrement intégral des pièces de
oublié, 25 depuis 28 peu gistrement intégral des pièces de
oublié, 26 depuis 29 peu gistrement intégral des pièces de
oublié, 27 depuis 29 peu déjà derrière lui Fenregistrement intégral des pièces de
(Stall 29, tout entier dédié à Franconscir canadisn déjà derrière lui Fenregistrement intégral des pièces de
(Stall 20, tout entier dédié à Francois Couperin, ne le premier. A vingi-neuf
canadisn déjà derrière lui Fenregistrement intégral des pièces de
(Stall 20, tout entier dédié à Francois Couperin, ne le premier. A vingi-neuf
canadisn déjà derrière lui Fenregistrement intégral des pièces de
(Stall 20, tout entier dédié à Francois Couperin, ne le premier. A vingi-neuf
canadisn déjà derrière lui Fenregistrement intégral des pièces de
(Stall 20, tout entier dédié à Francois Couperin, ne le premier. A vingi-neuf
canadisn déjà derrière lui Fenregistrement intégral des pièces de
(Stall 20, tout entier dédié à Francois Couperin, ne le premier. A vingi-neuf
canadisn déjà derrière lui Fenregistrement intégral des pièces de
(Stall 20, tout entier dédié à Francois Couperin, ne le premier. A vingi-neuf
canadisn déjà derrière lui Fenregistrement intégral des pièces de
(Stall 20, tout entier dédié à Francanadisn déjà derrière lui Fenregistrement intégral des pièces de
(Stall 20, tout entier dédié à Francois Couperin, ne le premier.
A vingi-neuf l'expression. Le lest une chose, l'exécution au concert en est une autre. Dans le cas présent, c'est in le même interprété l'ornementation luxuriante des deux premiers auteurs 🗺 🖺 🕍 dégager les lignes in force de en la laissant i l'arrière-plan, galant l'art lèger
Du Phy, complet, enfin, Raqui sollicite, a complicité d'un
piriuose capable s'amuser sé-

ELLAIN CONDE

THÉATRE

Les «PRÉCIPITATIONS», de Jérôme Deschamps à Tourcoing

Les fantômes s'amusent

Normalement, l'entrée de l'Idéal-Ciné Tourcoing que le foyer, papier peint, couleur tifleui d'un plâtre blanc qui ppe éra-flures, re le conduieant où Salamandre, dramatique n'en Nord, et que la municipalité rénover.

et que la municipalité rénover.

Pour spectacle

Deschamps, Précipitations, l'entrée est garnie d'une moquette d'un terrifiant électrique, i séparée du foyer miroirs tain qui miroirs décoloré, qui miroir qui mots caillouteux, boules describent detresse, ses rides detresse, ses rides plancher vide, au duquel dresse, posè sur une fendue, cadre prinquebalant, fatigué on qu'il retiré vie depuis mi longtemps, on miroire mière

gradins in l'autre de l'espace vide que le homonoules miséreux engendrées le ma-niaque Deschamps

parcourent mécaniques,
petits, perdus surtrous, portes, tirent poussette, répètent les
gestes comme s'ils avaient
oublié, joie et
mélodies
paroles
discours hachurés.

théâtre

GECTAGLES NORTH

per hand the straight of the s

A THE GOVERNMENT OF THE PROPERTY OF THE PROPER

in takes subrenists - marianales

20 But Ville (2)

paragrae salles

Marcel Pro

North 229-34-38

Andrews and Andrews An

19 10 192-27 **- 123-27**

L. Pére

ores of the participation

form that Montocouples to the medical factor of the medical to the control of the

d Britis -- 174-76-99%

This is a second and the second and

750diere 742-95-23).

GOD E O

recherche pour spec

de Ferrier . **

Carrer de 15 à 🗱

Committee to nechanteur

Double of a secompag

ិ ខេត្ត ខេត្ត **គ្គរភាព**

Theutre de l'Ode

Place Paul Claud

5006 Paris

Lundi 3 nov.

Pour le garçon;

ie 10 à 13 fr.

Four 's chanteur bi

7 is à 19 h

er stoupe de

- 1 . 3 48 m

montage de (

mise en Rec Picrance DELA Grande salle d Prix des places : 10.

OUTTO M

Auditions and

 $(x,y) \in \mathbb{R}^{n}$

Is n'ont de vie,

hoquets d'énergie pendant
lesquels les les les leur langage s'est perdu quelque
part ailleurs. Des flopées de
gags ahuris, glissants, très drôles,
mais on ne rit tellement,
qu'on l'impression voir
fantòmes

Et retrouvent tous,
nuage fumigène, formant petit orchestre
terriblement mèlancoli que
qui
rappeler celle, bouleversante, sur
laquelle s'achevait

On se promène dans le monde

brouillard Deschampa.

Il beaucoup de étonnants par exemple des

cui de profil

l'autre, parelllement
coiffées d'une
en de l'autre,
de gui passent, s'effacent, laissent un pourtant.

COLETTE GODARD.

EXPOSITIONS

Les coulisses de la Comédie-Française

De telle dans un trou

de Comédie-Française, de soutien ; lève li volt,
Pompidou, national lè-heut, les gens se
avec ourlosité eur les « ours » de la çalae ont réalisé, dans le = forum > fosse. Ca n'est pas un tieu = noble = Pompidou, c'est excevation, die-Francaise ».

Pragments 📹 décors, costumes, objets divers, arms, arms, bijoux et des maquettes in scénographie, 📷 été disposés entre métaliques 🖮 musés. Permi in mala instellés, 💓 et 🗐 🚞 🎮 💼 téléviare qui reconstant in the tilmées, de misman d'acteurs.

Le lleu où an tient cette exposition n'a rimi a'lai - itania », impa all'ani. C'est, au miliai in hall d'accuell, un Construction from party forms and process

force propositions, d'expéri-mentation et de contentation. Que te remiet de budge lui-même. Conseiller socia-liste de ivoniquement que le

liste ironiquement is commenter au sérieux », dont 0.42 %, représentent effectivement la proportion budget la plus depuis 1974 il en i un portrait, parlant de la « décapitation » i vitaux. Lecture publique l'action culturelle. Il déploré la manière le minisquistant de la montre le minisquistant de la configuration de la manière le minisquistant de la proses préservés. M. Rodolphe Pesce, député de la Drôme, a, pour part, présenté rapport dissimule pour n'évoquer son budget postes préservés. M. Rodolphe Pesce, député de la Drôme, a, pour part, présenté rapport dissemblée nationale lors dispendent dissemblée nationale lors dissemblée nationale lors dissemblée nat

conférence m laisant un bilan i la politique culturelle des municipalités socialistes, qu'il a voulu généralement satisfaisant, malgré difficultés en particulier rencontrées. In lui, pour faire respecter ses engagements au l'illuité de l'acceptant de l'Electric ses engagements au l'Electric ses engagements au l'Electric ses engagements de l'electric de l'electric ses engagements de l'electric de l'electric ses engagements de l'electric de

pour faire respecter ses engagements par l'Etat. L'architecture, bien qu'elle désormais l'apadu ministère de l'environnement du l'éve du P.S., l'hôtel rénové du 10. rue de Solférino), a évoquée : de v rait. Les qui viennent faire l'objet d'une son par

viennent, faire l'objet d'une nou-velle réflexion d'un nouvel

doctrinal - F.E.

A l'organism de inference de la la la la la fer noire, de structures n'y ni vrais dedans les broulialise Pricembili de grand d'accueil. Bret, cet maini est miniet ce que l'on y expose souttre ma hendicep, phy-

> Les properties de chiene sent des documenta, rien milita en rien, Il y martina funitirea, l'action, d'autres manufactured limits or comments rie Renaud et Armide, 🔤 Cocteau, Marie de Calabra Bérerd, est un male alnistre, skim tee le cities and an united un rêve de quoi in the second in the second tulles, 🗀 nayons, 🗎 🖼

in many is many pièthe main per beaux, and per per vētements, in no inc tient, in quelgrossier Table Villégiature échap-bizarre, un peu cauchemardesque. III IIII I ⊨ organisateurs 🏜 l'exposition 🚃 🙀 indiquer, chaque costume, qual surprises as a pulle /il por-March distribution

Les images in in on in in qui mandant se m may pa n'apportent Las voix sont crierdes, Illian part, i π'y a mesala un resman (mas esta a images images pièce, puisque 🔳 📖 💷 théâtre, Comédie-Française leurs, c'est 💶 🔳 www 👫 chaque a chaque moregarder ce qu'ils veulent. d'aller voir, champ, 🔳 qu'ils 🚃 👢

ii y a cette volonté, 🔳 travall, 🔳 un grand nombre d'objets que 🖩 Comédie-Française e réserves. que que au es un peu inexact, es peu pauvre, manière, exposer 📠 🔳 laisser reléguer 🛌 🍺 n a la d'entrée, bantisée = forum =

MICHEL COURNOT.

Au vingt-deuxième concours in. ternational de guitare organisé par Radio-France, aucun premier prix n'a la attribué. Un priz ont décernés respectivement Mariam Rennot (France) et à Dietmar Mill (Autriche), dans 🖪 catégorie interprétation, et à Francis Kleinians (France et à William Bland (Etats-Unis)

CINÉMA

Armée d'amour

de Rosa von Praunheim tion ton brancheim, jenne malene allemand, 2 I l'inventaire in enquête leur bistoire, leurs
Il a concontré qui
la lutte politique, ceux qui
militent pour l'homme, mi coux qui militent mat ceux qui intégrés, amonthi aux montres

qui e scène. n y a les homosexuels

R gay lesbian
(avengles) il y nazis,
que parents de « gaçs » : c'est la particularité 💵 Biettellie in Last existe, recensé,

taire in more and foule to the d'informations, « Le l'Ignorance », explique une vieille dame I quatrevingts « d'amour », patiemment, intelligemment, appelle à la comprébension, à la communi-cation, à la tendresse.

★ La Clef, Olympic-Entrepôt.

■ Xanadu » de Robert Greenwald

du troisième re entre une muse descendue 🜆 l'Olympe, un jeune peintre en mal d'inspira-tion et le papa di celui-ci, ruin qui regrette ses amours évanouies et l'ambient de Glenn

S'appuyant un un mais a poé-par litter Greenwald in sauver du bravoure où a glamour > 11 romance (style will s'opposent aux in him du Les Gene Kelly prouve qu'il a de bonnes jambes. Oilvia Newton-John agréablement. Dans 🔳 rôle (ingrat) 👫 l'amoureux à qui 🔤 🗃 fille, Michael joliment 🛮 📟 * Voir by little newspaper

Le budget de la culture et le P.S.

contre le parti communicate (dont il dénoncé la politique a mensonge », a calomnie » « répression »)

gouvernement qui, l'un intellectuels créateurs
M. Jack Lang, délégué national P.S. à la culture, conseiller de Paris, sa presse, mardi 28 octobre, sur budget du ministère l'uninistère l'uni communiste. parti socialiste présenté comme une rassemblement intellec-tuels artistes, must une

A l'Opéra de Paris

L'Opéra 🖿 Paris a annonc jeudi in initial nomination Patrick Dupond comme danétoile, sur proposition de

ie quadrille 1975. En 1976, il premier scur : on remarque dans le du jeune homme Nana. même année. Il présente au Varna. méme année. Il présente au varna.

où il entève la médaille d'or et le grand prix. Il affirmo ses d'année en année; en il triomphe Japon dans role l'oiseau bleu Belle dormant; le pas de la Bayadère avec Noëlla Pontois; il est, un plus décontracté, le sportif caracolant de Sonatine bureaucratique, le Chinois au cours la Satie. Il Favart Enfin, il role du jeune homme l'Opèra, de Roland Petit au printemps partir de soit, on verre dans Waslav, un solo composé pour lui par Neumoier Hambourg bien propre à le en valeur.

M. M.

PATRICK DUPOND NOMMÉ DANSEUR ÉTOILE

la danse.

Né le 14 mars 1959, Fatrick
Dupond a falt toutes ses l'
l'école de l'Opéra.

chahuteur et doué, il est engage

principales organisations et représentatifs du thédire cui-ture viennent public un appel aux de la nation artal le dilmi sur le budget de la culture qui intervenir la culture qui intervenir la culture qui intervenir la culture et de la culture de la culture et de la cul turelle passé ils demandent d'exiger un conforme à la conforme à la conforme à la conforme à la conforme de la conforme d

وكرامن الأعمل

Soupap (278-27-34), 20 h.: M rie; 21 h. 30 : la Chause au snark: Spiendid (887-33-82), 21 h.: Elle partout. La Tanière (337-74-39), 22 h. 30 :

plus. Deux-Anes (608-10-28), 21 h.; Quand.

Bataclan (700-20-12), 20 h. 36 : Offenbach. Offenbach.

Elysée - Montmartre (606 - 36 - 79).

18 h. 45 : l'Ile heureuse.

Efertot (387-23-22). 20 E. 30 | Tabouche.

Regalement

Centre Mandapa (588-01-50), Wh. 45: Maltrey! (dame of l'Inde du Sud). Galerie De din (271-63-65), 20 h. 30: Dame of the licens.

Lucernaire, 15 h. 30 I A. Asselin:
31 h.: E. El Masri (musique traditionnelle (T. U. 202).
Endio-France, ... 18 105, Eb h. 15 I
S. Decrept, D. Abramovica, V. Geminiani, G. Cypriani (Ohana,
Ligoti, Debusey...).
Musée Guimet, 20 h. 30 : Musique
de l'Inde.
Crypte des Bominicains, 20 h. 45 :
M. Wladrowski (Chopin, Ferkowski, Esymanowski).

Bofinger (272 - 87 - 82), 22 8, : J.-L. Chautemps, J. Di Donato,

Jazz, pop. rock, folk

Les chansonniers

Comédies musicales

Les music-halls

La danse

Les concerts

SPECTACLES

théâtres

SPECTACLES NOUVEAUX

Odéon (325-70-32), 20 h. 30 : la Maison de thé. Cité internationale, Galerie (559-38-69), 20 h. 30 : la Tem-(589-38-69), 20 h. 30 ; la Tempète.
Au Bec fin (296-29-35), 21 h. 30 ;
Des phantaames dans le caviar.
Théatre Saint-Georges (878-74-37), 18 h. 30 ; Bernanos pour une heure. Théâtre Marie-Stuart (508-17-80), 20 h. 30 : l'Echange.

Les subventionnées A municipales

Salle Pavart (296-12-20), 20 h. 30 ; Concert J.-S. Bach. Comédie - Française (296 - 10 - 20), 20 h. 30 : Simul et Singulis. Petit Odéon (325-70-32), II b. 30 : la T. E. P. (797-98-08), 20 h.; Films. Théatre de la Ville (274-11-24), 20 h. 30 : le Conte d'hier.

Les autres salles

13.27 Single

Aire libre (322-70-78), h. : A la rencontre de Marcel coust, h. :38 : Potlohe.
Astelle-Théâtre du XIX (202-34-31), 20 h. 30 : les Bonnes.
Atelier (606-49-24), M. h. : les Tubles (202-34-31), Jeanne. Atelier (\$06-49-24), II h.: les Trub
Jeanne.
Athènée (742-57-27), 21 III: Uher
menteur.
Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30:
I'Os; la Conférence des olseaux.
Cartoucherle, Théâtre du Soleil
(374-24-08), 20 h. 30: En ryenent
de l'expo.
Chapitean du Puits-aux-Images
(328-08-14), 20 h. 30: la IIII
vénttienne.
Cité internationale.

sortie. Comédie-Italienne (321-22-22), 21 h. : Comédic-Italienne (331-22-22), 21 h.:
ls Locandiers.
Comiffie de Paris (281-00-11),
20 h. 30: Impares
us c'est la mode; 22 h. 30: Impares
scenique en vicilies dantelles.
Daunou (251-89-14), 21 h.: l'Homme,
la Bête et la Vertu.
Edouard-VII (742-87-49), h.:
Deburau.

Michaellère (742-95-23), M h. 30 : l'Habilleur.

THEATRE 🞰 NATIONA NATIONAL recherche pour speciacle de Février à Mai 1981 Garçon 📫 15 🗎 17 ans - Comédien-chanteur noir pourant s'accompagner

quitare nu piano Auditions au Théâtre de l'Odéon place Paul Claudel 75006 Paris Lundi 3 nov. pour le garçon de 10 à 13 h. pour le chanteur noir

de 16 à 19 h

Pour in renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 📰 heures, □□□□ Imanches ■ jours férlés)

Jeudi 30 octobre

20 h. 30 : Exercices de style ; 22 h. ; André Valardy. Musée d'art moderne (723-61-27), 18 h. 30 : Performances (Kim Tomozak). Tomerah).

Chuve (874-42-1... 20 h. 45; Un habit pour Phiver.

Las des sports 120 h. 30; les Misérables.

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30; Joyeuses Pâques.

Plaisance (320-00-08), h. 30; Retrouvailles.

Poche - Montparnasse
31 h.: le Premier.

Potinière (251-44-18), 21 h.: rouge. 31 h.: le Premier.

Potinière (261-44-16), 21 h.:
rouge.

Present (203-02-55), 20 h. 30 : le
Médecin malgré lui.

\$ tu dio des Champs - Elysées (723-35-10), 20 h. 45 : le Cœur sur la main.

\$ tudio - Théâtre 14, 20 h. 30 : Huis cloa; Haute surveillance.

\$ tudio Fortune, 21 h. : le Chant du cygne; l'Arthrite.

T. A. L. - Théâtre (274-11-51), 11 h. 45 : l'Ecume des joura.

Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. : le Fish water; 11 h. : lumelles.

10 h. 30 : les Femmes savantes.

Théâtre 18 (228-47-47), 11 h. 11 faut 12 peur 100ir; 11 faut 12 peur 100ir; 11 h.: l'Increpable et Triste Histoire genéral (367-88-14), 11 h.: l'Increpable et Triste Histoire genéral h. 30 the clos.

Théâtre Sagor (797-03-38), 20 10 : les Charte Sagor (797-03-38), 20 10 : le

Les cafés-théâtres

Comédie-Talienne (321-22-22), 21 h.:

la Locandiera.

Comédie-Talienne (281-00-11),

20 h. 30 : I peace

scénique en vieilles dentalles.

Baunou (261-58-14), 21 h.: l'Homme,

la Bête et la Vertu.

Edouard-VII (742-67-49), h.:

Deburau.

Escalon (278-48-42), I, 18 h. 30 : The

Time Piece: 20 h. 30 : Utinam;

21 h. 30 : Mistoires vraica. — II.

20 h. 30 : la Frincesse de Babylone; 22 h. 1 Fragrants

Foudation Deutsch-de-la-Merrine

(559-43-29), 27 h.: George Dandin,

Ganté-Montparnasse (232-16-18),

20 h. 18 : Le Père Nofi est une

cruiue.

Grand Hall Montorgeell (233-60-78),

21 h.: En pleine mer.

Huchette (328-28-99), 20 h. 15 : la

Cantatrice II. 30 : Is is

Cantatrice III. 30 : Is is

Leon.

Le reconsidera.

Théatre rouge, 18 h.: Molty

Pieque-Assieta.

Michediare (742-65-33), 20 h. 45 : la

Frique-Assieta.

Michediare (742-65-33), 20 h. 30 :

Le Fanal (246-88-27), 31 h. 30 :

Le Fanal (286-38-27), 31 h. 30 :

Le Compétable (377-41-40), 30 h. 30 :

Le Commercia.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (22 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (22 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (21 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (22 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (22 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (22 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (22 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (22 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (22 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsoles (22 h. 30 : le Recisa.

Cour des Mirsol

clos.
Théatre Sagor (797-03-39), 20 30 :
le Malade imaginaire.
Saint-Georges (878-74-37),
21 h. 30 : le Loup-Garou.
Tristan-Bernard (522-08-40), h.;
Du cauard sang pour lord.

F. Jeannest.

1. La Fanal (2-61-17), 20 h. : La chass est 21 h. 15 : la Président.

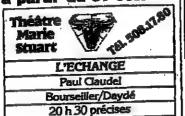
1. Président.

1. Fan-Play (707-86-92), 20 h. 30 : las fanal (278-35-30), 1 h. 15 : la Président.

1. Praction de la Region (222-11-22), 12 h. 30 : M. Mason.

1. Caveau de la Huchette (325-63-02), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Muntagne (354-32-35), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Muntagne (354-32-35), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Muntagne (354-32-35), 22 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Muntagne (354-32-35), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Muntagne (354-32-35), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Muntagne (354-32-35), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-63), 21 h. 30 : Lee Romitz, Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Willardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Millardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Millardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Millardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Millardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Millardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-62), 21 h. 30 : M. Millardel, A. Grillo, Caveau de la Huchette (325-63-

à partir du 31 octobre



A MONTPARNASSE

🕶 🖦 cinémas bretagne - Miramar OUVIO 30 OCTOBRE 1980 à 10 d'exclusivité

LES MONTPARNOS = TUO BRETAGNE - MIRAMAR

Centre Georges Pompidou du 3 💷 💵 novembre 1980 LA FABLE DE GUILLAUME APOLLINAIRE

montage de Georges-Emmanuel CLANCIER mise en scène de Pierre TABARD avec Florence DELAY, Pierre TABARD, Jean-Pierre MALARTRE Grande du centre national Pompidou Prix 🔤 places : 10 frs 💶 🛅 frs - Renseignements : 278.79.95 📹 Théátre III Champs - Eigsée (225-44-36), 20 h. 30 : Paul Simon

FESTIVAL D'AUTOMNE THEATRE

THEATRE

Cartoucherie de Vincennes,
Théatre de la Tempéie (32836-36), 20 h. 30 : Une visite,
— Théatre de l'Aquarium
(374-99-51), M. 30 ! Woynerk.
Robigny, Maison de la culture
(351-11-45), M. 30 : Les
Euménides.
Saint-Denis, Théatre G.-Philipe
(263-08-59), 20 h. 30 :

EXPOSITIONS

Nucle d'art moderne, de 10 h. à
17 h. 30 : Stravinski.
Pette Paiak, de 10 h. à 17 h. 40 :
Regard sur la photographie au
dix-neuvième siècle.

La Tantère (337-74-39), 22 h. 30 :
P. Chéna,
Théàtre de Dix-Henres (606-07-48),
20 h. 30 : Un polichinalle dans le
titoir : 21 h. 30 : Ma vie est un
navet ; 22 h. 30 : Refraina.
Théàtre des Quatre - Cents - Cou(320-39-68), h. 30 : le Plus Besu
Métler du monde ; h. 30 :
Bonjour les monstres ; 22 h. 30 ;
La Tantère (337-74-39), 20 h. 45 :
P. Garnier ; 22 h. 30 W O, Forest. Dans la région parisienne Bagneux, 1000 (663-10-54), 1 b. 30 I a poor Boulogne, T.B.B. (603-60-44), 20 h. 30 : Bures-sur-Yvette, (907-74-70), 21 h. : la Ame de Se-Tchouan. Chelles, C. C. (421-29-36), 26 h. 45 : la Temple C. Caveau de la République (278-44-45), 21 h. : Heureux coux qui n'at-tendent rien car ils n'suront pas

Chelles, C. C. (421-20-36), 20 h. 45: la Tempète.

Ivry, Thérire (672-37-43), l. h. 30; Puorquot Benerdji a'est-il sticidé 7 Nanterre, Thérire des Amanders (721-18-81), 20 h. 30: Vichy-Pictions. — Thérire Par-le-Bas (775-91-64), 20 h. 30: Vivre de Rabelais.

Pontoise, Thérire Louvrais (030-46-01), 21 h.: Esint-Denis, Thérire de Cata-0-59), l. 30: vénitions.

Vincennes, Thérire Daniel Serviciones, Thérire Daniel Servici

FESTIVAL DE JAZZ DE PARIS

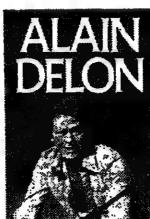
Theatre de la Ville (274-11-34).

18 1 30 : Berte Philips, de la P poration.

Dunois (584-72-00), h. 30:
Texture Sexter.

Petit-Journal (325-22-59),
21 h. 30: Royal Tensopators
Orchestra.

Orchestra. Orchestra. Dreher (233-92-80), 22 h. | Quin-



hommes

une matinée supplémentaire, samedi 1st novembre à 15 h 30, avec Pierre-Jest VAHLARD, dans « QUAND LES ANES VOTERONT»

LE THEATRE DES DEUX-ANES

Palais an congrès (758-22-56), M h. : Julien Cierc, Pigall's (528-04-43), 22 h. : les Allense

USC NORMANDE - RELDER
REX - SEC OPERA - USC OUTON
MISTRAL - MIBARGA
USC GOBELINS - MARIC CONVENTION
USC GOBELINS - MARIC CONVENTION
USC GORE DE LYON - CLICHY PARKE
FARAMOUNT MAILLOT
GAUMONT LIMITED - LIE MONTPARMOS
STUDIO VOLLY - CTILL
MELLES MONTPAIR - ALPHA ATPRABUOS
STUDIO VOLLY - CTILL
MELLES MONTPAIR - ALPHA ATPRABUOS
MELLES MONTPAIR - ARTEL MORENT
ANTIL REMOY - ARTEL MORENT
CARREFOUR PARTIA
4 PERSAY Sabra-Canaviève
PARAMOINT LE VARIANE
PARAMOINT LE VARIANE
YELLAGE MONTPA- PARAMOINT
MELLES MONTPA- PARAMOINT
MELLES - CLUS LES MONTRAN
MEAULT-3 - VILX Rembouldet
CALLYPSO VITY-CONTILIER



UNE PRODUCTION ALAIN DECN

CONNAISSANCE DU MONDE

DES SOURCES A L'ÉGYPTE - LE ROMAN D'UN FLEUVE BERNARD PIERRE

PLEXEL - Dimanche 16 nov. 14 h. 30 - Marti 18 nov. 18 h. 30 et 21 h.

MYSTÉRIEUX PROCHE-ORIENT SUR LES TRACES
ET INSOLITE PROCHE-ORIENT D'ABRAHAM

de BABYLONE ET INSOLITE *** D'ABRAHAM

Tim de Poul-Jucques CALLEBAUT de BABYLONE

Film de Poul-Jucques CALLEBAUT de BABYLONE
Assur, Ninive, Bebylone, Sur les traces de la Gendes An Nadjef, la Macque
interdité des Chitéa Les Darviches, Les Maponites, Les Drusse, Danses
mystiques, Baptème dans le Jourdain, Pête du feu au Saint-Sépulore,

Centre Georges Pompidou 1980/1981 UNE SAISON EXCEPTIONNELLE !

Les réalismes 1919 - 1939, -Paris-Paris 1937 - 1957.

Nicolas de Staël,.....

Théâtre / Danse / Musique / Débats-rencontres. Avez-vous votre LAISSEZ-PASSER?

(70 F par an, Jasnes, 3º âge, collectivités : 50 et 30 F).

Coupon-réponse à retourner au :

Centre Georges Pompidou - Relations Bureau des - 75191 PARIS CEDEX IM

PALAIS DES CONGRÈS

du Samedi 22 Novembre au 6 Janvier

HUBERT

SUPER REVUE DE NOËL



"OUVERTURE DE LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE"

le aperses diagne de Thièrry Le Lusse "Pilitagh" Filitagh" aven 18 diagnean apersine - Ni, A2 2017 Location au Pala um Congrès de 11171 à 19h, Agences, par téléphone au 758.27.78,

el par correspondence:

Retournez de bon au Palale
des Congrès (THIERRY PEERIEI
Porte Malliot, 75017 PARIS,
accompagné d'un chêque
bencaire ou postel 3 volets étab
l'ordre de Galtas des Étolés
(THIERRY PEERIES)

Joindre une enveloppe financie
à votre nom.

Table des Placese: 10 F. et 65 F. Prix des Pieces: 30 F. et 65 F.

MARIGNAN CONCORDE PATHÉ - IMPÉRIAL PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - ST-ANDRÉ-DES-ARTS MONTPARNOS - OLYMPIC ENTREPOT - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thigis - ALPHA GAMMA Argenteuil

JEAN-PIERRE SENTIER • JEAN-FRANÇOIS STEVENIN CATHERINE LACHENS

DEUX LIONS AU SOLEIL



MICHEL MARTINE ALAIN ROBIN SARCEY DOUTEY

Chaillot (704-24-24), 19 h.: la Pramière Légion, de D. Sirk; 21 ...;
R. Ackeren.
Beaubourg (278-35-57), 17 h.: Ja
ne regrette pas ma jeunesse,
d'A. Kurosawa; l'Orient

Les exclusivités

AMERICAN GIGOLO (A. ...)

J.-Cocteau. (354-47-62).

ANTHRACITE (Fr.): Polais

Arts. 3° (272-62-98).

(770-47-55).

ARMES D'AMOUR (All., v.o.): la

Clef. 5° (337-90-90): Olympic,

(542-67-42).

mont-les-Halles, 1 (297-49-70);
Berlitz, 2° (742-60-33); Richelleu, 2° (233-56-70); Saint-Germain-Huchette, 5° (633-79-38); Quintette, 5° (633-79-38); Paris, 8° (359-53-99); Elysées-Lincoln, (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquist, 8° (387-35-43); Athéna, 12° (343-07-48); Parnasstens, 11° (344-2-96); Cambronne, 15° (734-42-96); L-Jullet-Beaugrenelle, 15° (734-42-96); 14-Jullet-Beaugrenelle, 15° (734-42-96); Gaumont-Gambette, 10° (636-10-96); Paramount-Mallot, 17° (742-97-52).

41-15).
HEART BEAT (A., v.o.) : ElyséesL. (358-36-14) ; La L. .

BE, TU MENTENDS! (Pr.) : Hand, 1279-17-96 4º (278-17-86). L'ILE SANGLANTE (A., V.1) : Rez. 2º (236-83-93) : Martin 14º (320-

CACHASSE (A., v.o.) (**) : U.G.C. Odero. (235-71-08) : 1. (235-15-71) : v.f. : U.G.C. Opero. (235-15-71) : v.f. : U.G.C. Opero. (255-15-0-32). LA NUTF (Pol.) : U.G.C. Marbeuri, 8 (225-12-45) : U.G.C. Marbeuri, 8 (225-12-45) : v.f. : U.G.C. Opero. (255-13-45) : v.f. : U.G.C. Opero. (255-13-0-32). CHERCHEZ LERREUE (Fr.) : Berlitz. 2* (742-60-33). Montparame. (389-92-42) : 13° (331-56-86) : Clichy-Patha. 18* (358-93-65) : Laive, 8 (335-23-46). CHER VOISIN (Fr.) : Laive, 8 (335-23-46). CHER VOISIN (Fr.) : Laive, 8 (335-23-47) : Publicis Champs-Evyèes. (5* (333-25-97); Publicis Champs-Evyèes. (5* (333-25-97);

drouof compagnie des commissaires priseurs de paris

MERCREDI 5 MUYUMBUL (Exposition and III) 2. 3 - Armin prov. du Hanne Thorey-Lynntey. Me Neret Minis JEUDI 6 NOVEMBRE (Exposition manual II)

Mes Picard, Tajan. M. L. Scheler.

Scheler.

Lichtenberger ventel, Tajan. MM. G. T. Portler.
S. 3 - L. anc. TITE.

Mes Chayette, Mes Chayette.

- Antiquités méditerran.

Epoque. Mes Conturier, Nicolay. MM. Le Fuel. Praquin 11

10 - XIX°.

mobilier XVIII°. M° Le Blanc.

11 - Céram. M° Langlade.

S. 15 - M° Binoche.

rie XIXº. Mª Bonda.

JEUDI - NOVEMBRE, è 💵 h. (Exposition mercredi 5 📹 jeudi 🚨 11 h. à 11 h. 30) S. I - Tapis. Mº Maria de Saint-Cyr.

hôtel des ventes - 9, rue drouot - 75009 paris

téléphone : 246-17-11 - télex : drouot 642260

seaf indications particulières

MARDI 4 NOVEMBRE (Exposition lundi 2

t XIX°, M° Millon,

1 - Houveau M° Rogeon.

10 - Houveau M° Rogeon.

10

Estampes Lauris, Mme Schulmann.

Tallieur. S. 15 - In mobilier,

JEUDI 6 ET VENDREDI I NOVEMBRE (Exposition mercredi 5) S. 14 - Le 6 : Tableaux = Le 1 = 14 h; Dessins d'ameublement du XIX°. Le 1 = 14 h; Dessins d'ameublement du XIX°. = Millon = Jutheau. VENDREDI ■ NOVEMBRE (Exposition jeudi 6)

S. 8 - IIII illustrés mod. 12 - Livres III Nº C. Mº Laurin, Guilloux, Buffetaud. de Saint Cyr. M. Blanschong. Tailleur. Vidal Mégret. YENDREDI I NOVEMBRE

- Dentallas, poupées, obj. S. 16 - Ameublement, Mª Boisd'art, mbles de style. Godean, Solanet, Beeckeren.

Études appronçant 🕍 🕶 🛍 la semaine

ADER. PICARD, 1441 - 12, rus 1441 (75002) - 261-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET - 32, rus 1441 (75009) - 770-18-53 -

AUDAP, GODEAU, SOLANET - 32, rue (75009) - 770-15-53 - 770-67-58 - 522-17-32.

BINOCHE - 5, La

LE BLANC - 32, 10-25-18.

BOISGRARD, DE HEECKEREN - 2, r. (75009) - 80NDU - 17, 10-25-18.

CHAYETTE - 6, 10, rue Bossini (75009) - 770-38-18.

CHAYETTE - 6, 10, rue Bossini (75009) - 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY - 51, rue de (75007) - 555-81-44.

DEURBERGUE - 13, 10-25-19.

LANGLADE - 12, rue (75017) - 11-248-61-19.

MILLON, JUTHEAU - 14, 10-26-61-19.

MILLON, JUTHEAU - 14, 10-26-61-19.

NERET MINET - 31, rue 10-26-61-79.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE

(561-10-60).

T'INQUIETE FAS, ÇA SE
(FT.): Bez, 2° (236-83-93);
U.G.C. - Opéra, (261-50-32);
U.G.C. - Danton, [329-42-62];
Ermitage, 8° (359-15-71); Caméo, 8° (245-68-44); U.G.C. Gara de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (338-23-44); Miramar,

Les films nouveaux

WOODY ALLEN, NUMBER ONE, Allen V.O. : Saint-Germain Village. (633-79-38) : Ely-sées-Lincoln. 8 (359-36-14) : 11 (235-23-11) — V.P. : Richelisu. 2 (233-58-70) : Saint-Lazare-Pas-quier. 8 (387-33-43) : Nation, 12 (343-64-67) : Fauvette, 15 (331-60-11)

(331-60-Th)

DEUX LIONS AU SOLEIL, film français de Claude Faraldo : Saint-André-des-Arts, © (326-61): Olympic, (542-71-21); Montparnos, 14°; Concorde, 8° (339-92-82); Impérial, 2° (742-73-52); Gaumont-Convention, 18° (526-42-37).

42-37).

LA CONSTANTE, film polonais

E Eanusi. V. O.: Forum
(297-33-74);

Germain Studio, 5:

42-72); Studio in Harpe, 5:
(384-34-53); Marignan, 6:
(389-52-82); [4-Juillet-Beatille, 11: (387-60-81); Parnasiens, 7:
329-33-71); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15: (875-79-79). — V.F.:
Saint-Lazare-Pasquier, 8:
35-43); Nation, 12:
04-67).

TROIS HOMMES A ARATTRE.

304-57; NEMON, LP
04-67; TROIS HORMES A ABATTRE.
film français de Jacques Deray: U.G.C. Opéra, 2º (28150-32); Rex, 2º (236-53-53);
Gaumont-Halles, 1º (22749-70): U.G.C. Odéon, 8º (32871-08): Normandie, 8º (33641-18): Belder, 9º (770-11-24);
U.G.C. Gare de Lyon, 12º (34301-59); U.G.C. Gobelina, 13º
(336-23-44): Miramar, 14º (32060-52); Miratral, 14º (53852-43): Murat, 19º (651-99-75);
Clichy-Pathé, 18º (522-46-01);
Montparnos, 14º; Secrétan, 19º
(306-71-33): Paramount-MailIIº (758-24-24)
MIEUX VAUT ETRE RICHE ET

14° (320-89-52); Mistral, 14° 52-43); Magic-Convention, 15° 1828-20-64); Murat, 16° 99-75); Secrétan, 10° (206-71-33); Paramount-Montmartre, 18° (608-24-25).

mount - Orléans, 14 (540-45-91) : Paramount - Gobelins, 13 (707-

12-23).

LA VEUVE MONTIEL | 1. v.o.):

Parnassiens, | (329-83-11).

LA | DE BRIAN (Ang., v.o.):

Cluny | 5' (334-20-12).

P A - T - IL UN PILOTE | 1. v.o.

6' (633 - 97 - 77): Publicis | 1. v.o.

Germain, 6' (222 - 72 - 20): Inmount-City, | (562-45-76): Paramount-Eyeies. | (359-49-34). - vf.: Paramount Marivaux, 2' (296-80-40): Paramount - Bastlie, (742-56-31): Paramount - Bastlie, 12' (343-79-17); 12" (343-79-17); parnasse, 14" (329 - 90 - 10); Para-mount-Galaxie, 13" (580 - 18 - 93);

Paramount-Orléans, 14* (540-45-91);
Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);
Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Murat, 16* (651-99-75);
Secrétan, 19* (206-471-33).

XANADU (A., V.O.): Luxembourg, 6* (632-97-77); Paramount-City, 8* (562-45-76). V.f.: Paramount-Opera, 9* (742-56-21); Mistral, 14* (539-52-43); Paramount-Marivaux, 2* (296-30-40); Paramount-Montmartre, 18* (656-34-25); Paramount-Montmarte, 18*

V.O.): Action-Christin

SS-78).

BEN-HUR (A., V.L.): Hausmann, 9°
(770-47-35).

BAISEES DE (A., V.L.): Espace
14° (320-99-34): Action-La

14° (320-99-34): Action-La

14° (325-72-07): Astion-La

15° (378-80-50).

BULLITT (A., V.O.): George-V, F.
(562-41-46).

LE CHAGRIN ST PITTE (Fr.):
Panthéon, E (354-15-04).

CLOWNS (Tt., V.O.): Champollion, F (354-51-60).

DAMNES (It.-All., V.O.): Champollion, F (354-51-60).

DAMNES (It.-All., V.O.): Champollion, F (354-51-60).

DAMNES (It.-All., V.O.): Champollion, F (354-51-60).

DES DESARROIS DE L'ELEVE TOERLESS (All., V.O.): Locernaire, 6° (544-37-34) (cf Mer., S.).

DIX COMMANDEMENTS (A., V.O.-V.L.): F (325-67-29).

DECLE D'ENERGOUILLE (A., V.O.):

DESCRIPTION (A., V.O.): Champollion, F (546-62-50).

A VICTORRE (7.):
Studio Ursulines, 5° (35439-19).
LE VOLEUR IL BAGDAD (A., v.o.vf.): U.G.C.
18-45). — Vf.: Berlitz, (74260-33); Cambrone, 15° (73442-66); Clichy-Paths, 1148-01), en 11-

Les festivals

Innocetic.

LES GRANDES

ITALIEN (v.o.), Olympic, 14

67-42); Poings

BROTHERS (v.o.),

5° (326-72-07): la Soupe au canard.
A. KUROSAWA (v.o.).

Les sonnces spéciales

Les grandes reprises

V.O.-V.L.):
(225-67-29).

DROLE D'EMEROUILLE (A., v.o.):
Ranelagh, IF (288-64-44).

FETE III (Fr.) | Gaumont-Sud. 14° (327-84-50), E. Sp.
LE GUEPARD (R., v.o.): U.G.O.Marbett, 8°

IIII (A.): Palais-day-Arta, 3°
[52-88].

(A.): PRISIS-US-ATE. 5

2-88). HERY CHEE LES CINOQUES (A., v.o.): Ranelagh, (288-64-44).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
REMPO, (354-51-60).

MASCULIN-YEMININ (Fr.): Oluny-Croix-Nivert, (374-98-64).

MEAN STREET (A., v.o.): Clung. 8' (384-59-22).

MESSAGEE (Ang., v.o.): Croix-Nivert, 15' (374-98-64).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L (**): Capri, 2' (508-11-69).

MOLIERE I et II (Fr.): Calypso, 17' (380-30-11).

MOLIERE 1 et II (Fr.) : Calypeo, 17° (380-30-11).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL

11-2, v.o.) : 5° (364-30-12).

MORT A VENISE (Angl., v.f.) :

Bspace-Gaité, 14° (320-89-34).

PAPA D'UN JOUR (A.) : Marsis, 4° (278-47-56).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., 333-10-82).

PERIDS L'OSHILLE ET TIRE-TOI (A., v.o.) : Templiers, 3°

PO-10). LA VICTOIRE DE CLIMATION (Fr.):

ROBERT ALTMAN (v.c.) : La 134-00-111 : Quintet.
A. HITCHCOCK (v.c.), Luis 4
La Fayette. 9 (878-80-80) : Jeune

FILMS DE JAZZ, Marcia, 4° (278-47-86) (v.o.) Django Reinhard; Blues Rouge.

LES FF LA MISE EN (v.o.): Fr La Mise EN (v.o.): FF La Mise EN (v.o.): Filming Macbeth. Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macbeth.

Macheth.

Machet

RADIO-TÉLÉVISION

Les recommandations de présidents de chaîne

Abolir la violence gratuite

MM Jean-Louis Guillaud, Maurice Ulrich et Claude Contamine, présidents respectifs des meletie TF 1, Antenne 2 m FR L ont présente. mercredi 29 octobre, en pré-de L Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture a la communication, observations et recommandations - sur la eviolence télévision ».

Les cobservations analysent d'abord la violence de d'inculture. Pour la culture. Pour la culture. Pour la (dramatiques, séries. Illes includes, séries. Illes includes, séries. Illes includes, l'accent mis sur la violence verbale et la érotique. Le rapport précise que toute distanciation a (géo___phique, historique, psychologique) atténue les effets directs des phénomènes de l'action a Pour l'information. Il l'a tastantanéité a tend l'inage. Le rapport, qui ligne deffets du l'inage. Le rapport, qui ligne get le rapport, qui ligne get le rapport, qui possibilité préparation plus longs créent, and rapport. Conditions plus favours l'entre téléspectateurs, qui ont mal fatre départ de la secondres pas teléspectateurs, qui ont mal fatre départ de la secondres d

toujours la comprennent pas nes à attenuer l'effet images trop firit et n'int non plus la «relation au temps» que les adultes, « un long suspense (...) augmentant l'anproportion Le rapport qu'e sonnable aux phénomènes de violence peut accelérer la des enjants jeunes gens », mais déi des réactions de luve.

La troisième sèrie d'observa-tions porte sur l'origine des émissions, les moyens de contrôle d'émissions produites directement par les chaînes, d'activitées de en façonnage extérieur, de coproductions ou d'achats

Ces completes par cinq séries d'en-semble d'en-la violence des émissions cou

quer une part importante de létéspectateurs, ceux-ci doivent en être avertis au préalable. > (...)
2) « Les auteurs et réalisateurs etre avertis au preatable. (...)

2) « Les auteurs et réalisaieurs des émissions de fiction, dès qu'ils travaillent dans la perspective d'une diffusion sur l'antenne d'une société nationale de programme, doivent éviter d'insèrer dans leurs œuvres des séquences susceptibles de « perturber » comportement téléspectateurs. (aire interparent des lorsqu'ells indispensable l'action principale du (...)

l'action principale du (...)

responsables l'information phénomènes de violence apparus dans l'actualité comme des faits objectifs à relater et jamais objectifs à relater et jamais comme des occasions de specta-cle. Le sensationnel dans cette matière, est à proscrire d'une manière générale. » (...)
4) « Les règles valables public beaucoup plus stricte le public est plus particulièrement composé d'enfants et d'adoles-

PREMIÈRE CHAM - - - Avis de rechert

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The second second

e sie Lee the public

of the property of the propert

🚊 - 😥 Otherna it = Mice

and Direction of a more about a second of the angle of th

DEUXIEME CHAP

g a C'est la vie. if a 1: Dinecord, pas d

👍 i 🕾 Emissione régie g - is top state to the ge - Jaumai.

g 🔩 🚊 Dinoma a 🛊 🖼 rmarele de di Centre, for Contre de la Contr

PREMIERE CHAN

: - : Apponse à foil

to a contract promition? tion loanness.

Emissions (1986)
Los quetro feet
Los Droque untages
Laboras (1986)
Los Bricologo
Los Agricologo

T - 65 TF 4.

The Cook rue State

The State de rectal

The Tick and Tick and

The Tick and

iji ni iji tes p**eris de**

The second secon

Sevenu des

DEUXTEME CHAR

10 5 10 4 N.T.LO.P.E.

" - 1 Bassez dong 20

Chill Sarle : Les and

12 7 35 Emissione réglé

12 Serie: Droies

Ma Vagazine : Com

match d'une tourse tomparter quatre, is

o affirm

Darialent

de Fras

De de la g majoré un tricolore satisfall

- Core com Pour une

Solicille 18

errenri on per

ses force

· Con du 77 to 198

greut al ale

· · · i=me

Circlet Journal.

ner de de erotione

हा मार्था स्टब्स्सडो. इ.स.च्या

tire minate pas

inate 12

adaptateurs, producteurs réa-lisateurs (...) prévoir l'obligation pour ceux-ci d'avoir pris connaissance de la présente note et d'en respecter l'espril. »

M. LECAT: un code moral

M. Jean-Philippe I indique qu'il attachait une impor-tance extrême à la liqui d'infortance extrême à la d'information st à libe de création ». Il a souligné que ce detait « un pour les sociétés programme » liqu'il ne ferait l'objet « mi d'uns traduction législative de l'entre de le propient de le problème son attention sur le problème son attention sur le problème de la violence à la la due rapport devait a que rapport devait a ropinion publique, inquiête pour sa sécurité, que les présidents des chaînes ne sont pas des irrespondentes des chaînes de chaînes ne sont pas des irrespondentes de chaînes de chaî 1) a Lorsque des émissions ou sisme a contribué à le banaliser des films comportent des scènes et à le réintroduire subtliement de violence susceptibles de cho-

L'apparence et la réalité

De la violence i le militale un problème important, nul ne songeralt à mier. Ca Thai ne parme que la delesa é l'écran 🖦 le militi 🖦 🖫 vioience i u u u du'il i u u s'interroger sur in manière d'en mais compte. Es n'est 📠 non plus parce qu'on ignore le détail le ses qu'il a s'ebstenir d'agir. La liberté na va par tègles ni l'information sans déortologie. Cependant, had dépend esprit em règles et : est déontologie sont élaborées, puis en pratique. Les eux-mêmas — m 🐚 🚟 depuis rapport la willing with the violence . If y a quatre - que hommes chargés 🖦 🔤 faire appliquer. Les de parte du rapport in his similarity and in mirth in ne han imposer. Elles sont, comme l'a dit M. Mes Contamina, président FR 3, qui animait in groups de travail, « un appel à la ma ponsabilité ». Cam usage en feront ceux qui l'exercent ?

M. Jean-Philippe Land a'a

caché qu'il voulait, à ====

apaiser parlemen-taires, qui appelés prochainement la

Mineral control laire team of the lair quelques dans le respect de l'espect que d'anni oblice plus tard, sous la inquiets, in prendre autoritaires, affirme, en substance, 🗎 ministre, qui prétend, pour sa part, m pas Partager alarmes. Un feu, 🗪 quelque 🚟 ? eupsit m may

grogne à l'amettone budgéteire. Admettone

tactiques.

terme, ministre

dit-ii, craignent pour

rité. Fai déjà plus précoou-

pant. 📬 🔤 🚾 🖢 droit 🛍

du projet Peyrefitte.

existe, qui serait, per exemple, donner la préférence, 🚃 tapport | a déjá trop a le faire, lout m qui mi éloigné dans l'espace ou le temps, pour per-Walter W distanciation - | nécessaire, et 📰 masquer 🖫 réalité (sociale) 🖿 🗎 📆 prétexte d'en l'apparence.

THOMAS FERENCZI.

L'AUDIENCE DES STATIONS RÉGIONALES DE PICARDIE

M. Pierre Roubaud, Mr. W. 🖢 FR 🛘 Nord-Picardie, a 🛏 🖼 publics. I semaine dernière, les résultats d'un sondage fait en juin, i Amtens, sur l'autonne de juin, Amtens, sur de la régionales dans départements picards (Somme, et Oise). Cette enquête, réalisée pendant le foire-exposition et élèves de l'école de porté sur un mille quamert personnes : 28 %, de l'entre personne Radio-Picardie.

Pour ce qui concerne la télévi-on, 47,92 % des personnes in-terrogèes répondu qu'elles regardaient chaque jour le jour-nal d'Amiens nationale pour journaux télé-régionaux : 30 %) : 32 % le regardent souvent, soit trois quatre fois quant aux magazines d'information qui le journal, à h. 40, in aux magazines d'information qui

par 54 de téléspecta-teurs, tandis que ce de la 20 pour ceux qui les suivent quotidiennement. Les sujets qui portent sur les reflètant la la locale, par ordre de priorité l'actualité économique sociale, les culturelles sporque différents (Corresp.) € FR 3 rendra Manual le

8 novembre, au Louis Daquin, auquel sera une émission « Ciné-Regards »

Radio-Léon, 🛮 🗀 📥 libres lyonnaises (Radio-Canut, Radio-Pipelette, Lézard, émissions interrompues en juin par police), émet à nouveau depuis le lundi 27 régionaux : 30 %) : 32 % le régionaux : 30 %) : 32 % le regardent souvent, soit trois lieu de heures 22 heures, les lundi, mard i, mercredi, sur aux magazines d'information qui le journal, à h. 40, le d'expression populaire, rue Saint-Georges, à Lyon.

عكدامن الأحمر

Author Granife

75 --

2 24 54 - 1- ju

· To waste.

1 19th 2 19th

- 1-4 WE

RADIO-TÉLÉVISION

CARNET

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 18 h 45 Avis de recherche.

- 18 h 45 Avis de recherche.

 19 h 10 Une minute pour les femmes.

 Vaccines-vous contre la griopa.

 19 h 20 Emissions régloratés.

 18 h 45 Les formations politiques.

 Le R.P.R.

 20 h Journal.

 20 h 35 Série : Les chevates du soiell.

 Ca quatrième épisode d'une vant

- 20 h 35 Série : Les chevant du schell.

 Os quatrième épisode d'une vaite fresque historique présente les deux pitiere de la présence française en Algérie : les colons et les militaires.

 21 h 30 Magazine : L'événement.

 Une intervieu de l'impératrice Parah et de son ils aind, le prince Reza . Le lapon dont les services secrets saméricaine procépant les services d'u présidence : La T.G.V. E 250 kBométres è l'heure.

- 280 iclometres à l'heure.

 2 h 45 Journal.

 2 h 55 Cinéma: « Mont-Dragon ».

 Plum français de J Valere (1970), avac J. Brei.
 C. André. P Prévoit. G Berner. P Le Percon. M Michi. P Massoull, C Rouvel.

 Charde de s'occuper de l'élevage de chenoux d'un colonel (décédé) que a brisé se carrière militaire, un homme se sunge en hauntinat et dépradant la veuve du mort et en cherchant à séduirs se s'elle.

 Adaptation d'un roman de Bobert Margern de les scènes de domination satique et les exhibitions érotiques tiennent lieu de critique de magure.

- DEUXIÈME CHAINE ; A 2 18 h 30 C'est la via,
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord.
- 19 h 23 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.

- 18 h 45 Top club.
 20 h Journal.
 20 h Journal.
 20 h 35 Cinéma : e le Taioné ».
 Film trançais de D de la Paleille! (Joi).
 evec J. Gabin, L. de Funéa, D Davray,
 L. Chardonnet, P. Guéant, J. Warfield.
 D.J. von Kurtz, E. Viriojenz. (Redis).
 If a marchand de tableduz rapace seus remperer d'un intouese exécuté per Modigitant
 sur le dos d'un ancien léptonnaire. Ceixi-et.
 yunillard trancible, se montre plus main que
 lus en affaires.

numéros de Gabin el de Ce Preise Le
les se leurs et les certains le les les leurs et les les leurs et les leurs et leurs et les leurs et leurs leur

Jeudi 30 octobre

- 23 h 30 Journal
- TROISIEME CHAINE | FR 3
- 18 h 26 Pour les jounes.

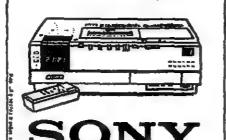
 Le ronde des sabots : Francouse Ardonne; El Ke Est : l'imprimeris.

 18 h 25 Tribune libre.

 Centre national in indépendents paper (C.N.I.P.)
- II h 20 Enlesions région 19 h 📰 Desam animé.

Rector et

C7 LE MAGNETOSCOPE AU-DESSUS DES AUTRES.



- 28 b. 30, a La Compte de Monte-Cristo », d'apri

Film subficain da. Litrat (1961), sve 1. Bergman, Y. Montand, A. Perkins, J Boyos Landin, P. Dux, J. Lame, M. Marche (rediffusion)

Uno jamino de gitarenza ena, prim por petre de Pinillo el dilamento per sen ema esde é la passon qu'exprouse pour elle Actume bornouse sixe ferme.

D'après un roman de Françoise Sagas, un sorte de comédie métodiramentque, penés e serges holignocodien, que défendent sen bien que mes troix prandes sodettes.

- 18 h. 25, Jacz à Cambrelle de de 19 h. 25, Les progrès de la hielegie et de migrant
- 21 h. 30, Huits magnétiques : Entrellets III M. Duras : à 23 h., is motistrussité.

FRANCE - MUSIQUE

- 18 h. 2. Six-Buit : Jacz time : 18 h. 30. —
 an direct de l'auditorium 105 : convres de
 M. Ohana. Boccourschiles. Guinjoan. Ligati. Debusy, avec B Decrept et D Abramovicz, planos, V. Geminiani et G Citriani,
 percussiona : 20 h., Concours international
 de suttava.
- 20 b. 35, Compert : Aprincipale des comperts donnés aux choraites de Vataon-la-Romatas en acût 1980, curres de Landowsky. E. Calmail, J. Chatiley.
- 22, h. 39, Ouvert in anit; Le Lied schubertien;
 23 h. I me musiciene composent et serposent : Enguse Dufourt (Sibellus,
 Dufourt),

FRANCE - CULTURE

Vendredi 31 octobre

Pelatro 17 h 50 Régré A 2.

III ii 50 Jeu : Des chiltres et des lettres.

Zeitron ; De voyages de Torpillard ; Sen En Kal.

17 h La télévision des télésp

🔳 🗎 20 Emissions régionales.

W & 20 Fenêtre sur_

in 30 C'est le vie.

II b 45 Top

20 b Journal.

PREMIÈRE CHAINE : TF I

- h 10 Réponse à tout. In 86 Midi première.
- 13 h Journel.

 35 Emissions régionales.
- 13 | 50 Les quetre lantastiques.
- 17 h 55 TP 4.
- 18 h 20 Un, rue Sécame. 18 h 45 Avie de recharche.
- 19 it til Une minute pour les Une simple fiche pour les le vis.
- 19 h ... Les, de, TF.1.
- 20 h Journel. 20 h 35 Au théitre de soir : « Tobso ».

23 to 40 Journal et oinq jours en Bourse.

- DEUXIÈME CHAINE : A 2
- 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 6 Passez donc me voir.
- 12 h 30 Série : Les amours des années folles.
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 18 h 50 Face à vous.
- 15 h Série : Drôles de L'antiqueire. 16 h Magazine : Quetre

- Tournier, (Gaspard, et Balthanar); Perrin ou stalag 28), dons A. Surebamp as

20 h 35 Feuilleton : Pape pourle.

Non: Replace Avec S. Rebbot, C. Bogain.
C. Ville.

- 23 h 5 Ciné-ciub (cycle france-lireum) : « Adies
- h 5 Cine-citt (cycle trance-traum) : «Addes Philippine».

 Film 18 J. (1988-1982), even J.C. Almini, I. Cary, S Sabetini, V Capriod, A Tarroux, D Descampa M. Soyer, C Lon-gues, M Garret, A. Gilbert (N Radii.) Apent d'aller fairs son service militaire en Algèris un joine homms, astribus-comine-ment d'O.R.T.P., no passer des soconors en all retrouve deux filles (tasépo-le qu'il socit nouves à Paris.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes.
 Les contes du foisiore japonde : le mauvais garçon et la joile fille : Des tivres pour que : aistoires maines.
- La C.G.T 19 h 10 Journal. II h 20 Emissions rég
- Heater et Victor.
- Les jeux.

 1 30 V3 Le nouveau vendredt. Une statement de J.-M. Cavada et M. Thou-louse Reportage : C. Audoit.

- Les robots de demain : Sim One, Hilandarch, Virguis et les autres.
 21 h 20 A tiems pos de la mer ».
 Soinario : R. Le Capitaine. Réal. ; P. Ville chaisa. Avec : D. Hannet, etc.
 22 h 25 Journal.
 22 h 45 Magazine : Thisses.
 Avirie de la control f.a. Barile-Dahar.
- Attivée de la course La Baule-Dakez.
- PEAPECE CULTURE
- it h. 30, a Le Combe de Monte-Crista », d'aprè

- A. Dumas.

 19 h. 25. Jans à l'ancienne.

 19 h. 26. Jans à l'ancienne.

 19 h. 30. Les grandet avenues la moderne : L'état d'ordre intermédiaire.

 20 h., Le decadence : Angolese responsamilité individuelle.

 21 h. 30. Siact and bine : Congrebasses.

 11 h. 30. Muits magnétiques : Entretiens succe

 M. Duras : A 25 h., Le magnétiques :

FRANCE - MUSIQUE

TRIPLINES BY DESATS

JEUDI 30 OCTOBRE

- Le professeur Jacques Léauté, directeur de l'institut de criminologie de Paris, répond aux auditeurs sur le thème « La peine de mort », à l'émission « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 19 h. 20.
- PRINCIPLE SI OCTOMIC M Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du P.C. est l'invité de l'emission » Parlons chair », sur l'invité de Inter, à " h. 46.

LA TOURNÉE EN AFRIQUE DU SUD

RUGBY

La France bat le Natal 27 à 16

promenude », affirmatent quelques Français. «Ils vont être ècrasés », parialent les Sud-Africains. Ils un perdu. Sauf le V de France, qui, en battant brillamment l'équipe du Nacal 167 à 16), a vaincu tont à la fois con trac et ses détracteurs.

Dès l'assue la première mi-vorable aux tricolores (4 contre 10), la mine satisfaite des éter-nelles Cassandre commença de se triper a Pour una houina sa 10). la mine satisfaire des éternelles Cassandre commença de se triper. a Pour une équipe est pleine reconstruction, ce r'est pas mal. Dommage que la déjense accumule les erreurs et que la mêlée soit un peu jaiblarbe. 3 Faiblarde? Comme s'il avait entendu l'insulte, là-bas sur la pelouse en bataille, le pack de Jean-Pierre Rives serre les dents et regroupa ses forces. A l'intelligence et la rigueur de leur jeu les Français allaient ajouter l'acharnement. A la quarante et unième minute pourtant, sur une magnifique action du trois quarts cliffle Brown, le Netal marqua soil file Brown, le Netal marqua coliffle Brown, le Netal marqua troisième essai. Aussitôt transformé par le même homme. Ce fut le dernier. La fameuse goutte d'esu qui fait déborder le vase.

que L XV II France disputait virmie mercredi cottobre, à Durban (27 à 16 contre le mil is premier natch d'une tournés — il première depuis it... — qui doit en comporter quatre, la Fédération sud-africaine de rugby a accepté imposé am autorités de Pretoria en raison de l'aparthaid.

De notre envoyé spécial

Le coq français accusait alors douze points de la la contre 4). Quatre minutes pius tard, Bernard l'accusait d'imposer l'essait que venait d'imposer Deniel Bustaffa, près une l'essait que venait d'imposer Deniel Bustaffa, près une l'essait que venait d'imposer Deniel Bustaffa, près une l'essait que venait d'imposer de la l'accion, sud - africaine. La l'accion, sud - africaine. La l'accion, sud - africaine. La l'accion, sea l'estat marqué par l'accion, sud - africaine. La l'accion, les momentanément, lui définitivement perdre la mémoire de la suite du match, le fait le sour de Roland Bertranne de la suite du match, le fait le sour de Roland Bertranne de la suite du match, le fait le sour d'intité le tuxe d'un l'accion à d'in l'accion d'intité le tuxe d'un l'accion à d'intité ce fut, tois n'accion après, i tour de Roland Bertranne de la suite du match, lui d'affichage marquait 27 à 16. Ce fut le soure définité.

Vengsance du ciel ? Au moment on le blond capitaine français s'écroulait les bras en croix, une violente averse glacée s'abattit sur Durban. Phusieurs milliers de spectateurs en chemisette quittèrent le stade plein aux quatre cinquièmes (35 000 personnes environ). L'équipe du l'estat producte des Tricolores comment de les prançères en rugby proprement dit, les Françères en rugby proprement de le jeu, il pleuvait toujours. C'est moment que c'nou à leur arrivée venus tout simplement. Le Naisi a perdu un match. Mais r'Afrique de jeu, il pleuvait toujours. C'est moment que c'nou à leur match le les sacrifice de sept de ses camarades étendus sur le terrain trempé, et l'estat marqué par l'accion.

L'estat que venait d'une pour republiér le durbe de la l'estat marqué par l'

fétalent un pen trop bruyamment la victoire du boxeur noir améri-cain Mike Weaver sur le Blanc aud-africain Jerry Goelsee ont trouvé la mort, lundi 27 octobre, lors d'un affrontement avec la police.

PATRICE CLAUDE,

Tennis

L'Américain Brian Gottfried, le Britannique Mark Cox et le Brançais Jean-Louis Haillet ont été les premiens à se qualifier, metroredi 29 octobre, pour les quarts de finale de l'Open de Coubertin.

Gottfried, tête de série n° 1, classé dixième joueur mondial le l'Ordinateur in l'A.T.P. (Association des joueurs de tennis professionnels), a batty sans difficulté l'Autrichien Filip India (6-1, 6-1).

SIMPLE MESSIGNES

SIMPLE MESSIEURS Premier tour (saite — — Cain (R.-U.) b, R. (G.-B.). 6-2, 3-6, 6-1. Deaxings (buildings de inais). — Gottfried (E.-U.) b Krajcík (Aut.), 6-1, 6-1; Cox (G.-B.) b, Cain, 7-6, 7-6; Kronk (Austr.) b. Brunet, 6-3, 3-5, 6-4; Haillet b. (It.), 3-4, abandon.

- L'ambasadeur de Turquis et Mme Hami: Batu ont offert mar-ared; une riception à froctation du cinquanti-ceptions amivetaire de la fondation de la République
- Ausle GRASSO, nie Dargoli et Frank GRASSO ont la joie d'an-M. Plerre MARC-VINCENT, officier de la Lagion d'honneur, le 14 octobre 1980 2772 Lancashire, Apt ze î, Clevaland Heighta, Ohio 44106 (U.S.A.).

 - Poitiers, is Books-sur-You.

- leur mère, grand-mère et sour, sur-yenu dans as quatre-ringt-deuxième année, le 25 octobre 1980, à La Roche-sur-Yon. L'inhumation a en lieu le 29 octo-les 1980 à Band (Morbhan), dans la pina atricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-nart.

- office dans Pintimité familiale le 24 octobre 1920, à Chaton, 5 ter, avenue Sarrail, 78400 Chaton, Les Ombrages, 7, avenue Le Brun, 28160 Marty-le-Roi.
- Prenal-Dejouany,
 part du de leur pe Stienne ANDREUX,
- 27, boulevard Briand, 17200 Royan Mile Danièle SOURDELL
- Florent CHRISTOPHE
 Sont heureux de faire part de Muzmariage qui a en lieu le 12 octobra.
 122. rue Raymond-Losserand,
 75014 Paris.
 138, rue Moutistard, 25005 Paris.

— Françoise et Jean-Manti GELINET, sinsi que Sarab, cet joie d'annouser la naissance de Alexis, Paris, le 26 octobre 1986, 10 bis, rue de Trétaigne, 18015 Paris.

- M. Patrick CAPDASPE-COUCHET et Mma, née Agnés Suti-nel, labasont à Sophie, Véronique et Scouard la joie d'annoncer la nais-sange de

G. EUEN ont is jose

Amélie,

180, avante de Choisy, 18012 Paris

— M. Jean-Louis MOREUM, More mae Marie-Ange Le Bennersie, Ra-phablle et Cauthier, cut la jose d'unnoncer le naissance de Elizabeth,

- On nous prie Camener is mariage de Annie COHEN-SOLAL

decient Lacies KARHAUSEN, qui s en lien le 35 octobre 1900, dans la plus stricte intimité. 27, quai de Bourbon, 73004 Paris.

Jean-Michel,

ie 22 octobre 1980 ; Seine.

Nathanaelle, Lyon, le 25 octobre 780.

On hous pris d'annouser

- M. Henri ACKERMANS,
- De la part de :
 Mine Henri Ankermans, son épouse,
 Mine Jean Ackermans, se mêre,
 Ses enfants et toute la famille.
 Ses enfants et toute la famille.
 Ses enfants et toute la famille.
 Ge Obregues anyont lieu à l'église
 de Wynegen (Belgique), la 32 octobre, à 11 h. 30.
- Mme Pierre Bertrand, Mme Françoise Bertrand of sec nfants, M. st Mma Jesn-Maro Bertrand et M. st Mune Jest-earc Betrand es leurs enfants,
 Mile Chantal Betrand,
 M. et Mune Jest-nadues Bertrand et leurs enfants.
 Out la touleur d'annoncer le décès,
 survenu le 18 octobre 1980, dans sa quatre-vingt-troisième année. du **SPORTS**
 - docteur Pierre BERTRAND, professeur honoraire à la facuité de médecina de Lyon, chirurgian honoraire des des la metre des médaile militaire, prédaile militaire, aroix de guerre 1818, 1810.
 - La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont et lieu dans la plus-stricte inglimité, conformément à la volonté. La Capille, 25350 Ramatuelle. Cet avis tieut lieu de faire-park.
 - On none prie d'annoncer
 - M. Pierre MARC-VINCENT, officier de la Légion d'honneur, sorvent à Mice le 26 octobre 1988, De la part de : Mine Marc-Vincent, Sa famille, Et ess très nombreuz amis.

BOFINGER 🖿 JEUDI, VEND., SAMEDI

DINERS JAZZ 272-87-82 =

- listration.
 Le personnel du Groupe des Edi-tions UFAII.

 out le regret de faire part du décie de leur administrateur
- survenii à Nice, le 20 octobre 1960, Les obséques con su lisu à Paris dans de pèus stricts intimité, le 25 octobre 1960,
- Le prisident.
 Les membres du conseil d'adminis-tration du CHORS.
 con le tristage de faire part du décès de
- M. Pierre MARO-VINCENT, officiar de la Légion d'honneur, surveun à filos, le 20 octobre 1980, Les obséques ont en Heu. à Paris dans la plus stricte intimité, le 25 octobre 1980.
- M. Tree-Jean Riou.

 MML François et Alain Riou.

 Mms Anns de Saint-Nicolas,

 ont is douisur de faire part du

 déchs de

Mine Marcel RIOU, née Rianche Renard, doctour en médatine, pharmacien,

- 1 bis, avenus de la Libération, 2000 Pottlers. 10. rédémes Mollèrs, 2000 Le Rochs-eur-You.
- Mine Járdine de Liège,
 M. et Mine Pierre Trioux,
 Et jeur famille,
 ant le douleur de faire pars du
 décès de
 Mine Emile TRIOUX,
 née Suzanne Su
 survent le 22
 Les obsèques ont en lieu
 l'intimité à Chelles, le 24 ectobre
 1986.
- Le docteur Biomard MAWAS et Mine, née Lucia-Jacqueline Pack, M. Gérard LS DAIN et Mine, née Odette Biayo, ont la joie de faire part du ma-riage de
 - S.E. Pawel Sartobliwy.

 M. st Mme Kamil Pokraywky,
 M. st Mme Michal
 Le professur et Mme Marcal Cabol
 et leurs Tanh
 M. et Mme Maurice Daniel de
 Limny et leurs enfants,
 M. et Mme Maurice Lemna des
 Chorumes et leur fils,
 M. et Mme Claude Comut de Tirel
 et leur fils,
 M. et Mme Detmar Hönle et leurs
 enfants,
 Le R.P. Cuy Ferchault, s.j.,
 Mile Monique Larier,
 ont le douleur de faire part de
 décès de

 - Muse Pawel ZARTORLIWY, new Wanda Osobnik, Istir épouse, fille, aceur, belle-sour strants.

 à Malte, le 27 octobre 1880, ennormie dans le paix du cathédrale de la cathédrale de l'Assomption.

 Bouth. Street, 80 La

Conférences

- M. Bernard Pierre, shiteur du c Roman du Nil s. donners une conférence de film sur le Nil dimanche 2 novembre, à 14 . 35. et mardi il novembre, à 18 h. 30, il la saile Pieyel, 252, fambourg Saint-Honoré.
- des témoirs que de syn athie qui lui ent été adressés à la suite du décès de M Viadimir STIS, prie toutes les personnes qui ent pris part à sa douleur de trouver les l'expression de sa profonda reconnaissance.
 - Anniversalres
- Pour le premier anniversaire de la mort de Marie-Line GAHIER, nie Payches, en union de prières, le 8 novembre, avec tous ceux qui l'ont connue et aimée.
- Pour le septième anniversaire du dicte du chanoine Maurice de LAUGARDIERE une messe sers célébrée au carmel de Bourges le mardi 4 novembre, à 16 heurs.
- A l'occasion du quatrième anni-vensaire du décès de ... FARRA, une pense est demandée à souz qui l'ont connu, apprécié, aimé.
- < Indian Tonic : le SCHWEPPES qui vous étonne. le SCHWEPPES qui vous renverse.

MADAME DESACHY Mariagas re-4, place al l'Opéra, 75002 PARIS Tél. : 742.09.39

Listes de Mariage PLACE DE L'OPERA - PARIS-TEL 742.37.29. 39.00

105.00

.

100

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** PROP. COMM CAPITALIX ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCAPRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

T.C. **B3,00** THE REAL PROPERTY. 8.00 5.40 100 25,00 29,40 29.40

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLLIS

-

et cherche pour PARIS et LYON des

120 - 140,000 F./an

PME pendant une de pendant secole superilement de pendant secole superilement de l'applications de l'a

Enwayer CV. photo et edebe detuel CARINET CLAUDE VITET - 20 75008 Tel. 8071

CSSCIR DWINGE SADICALE NATIONALE DES COMBRES EN RECRUTEMENT

ANIMATEUR - TRICE

J.W.A.E.

INGÉNIEURS III

Hôpital de jour pour adolescema lium

PROF. DE MATH.

15 houres semaine Adresser C.V. au CENTRE ETENNE-MARCEL

8, rue Graneta, 75002 Paris CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE recherche

RÉVISEUR

EXPÉRIMENTÉ

(2 à 3 ans)
Env. C.V. et prétentions II :
MP CARD, Ste J.A.A., 77, av.
des Champe-Blysées, Paris-S'

CABINET EXPERT COMPTABLE

pour manufacture

et avoir E goût de l'eopérationnel».

OFFRES D'EMPLOIS



Motivation de l'homme mod**erne**

qui progrès Impossible?

Car enfin

Qu blen : 🖦 d'appréciation de l'estre domme critère personnalité, de l'estre de vos Et le mais viendre soil

Ou bien : I no per per l'intention III Et rien ne viendra jamais

Sauf... une des formes multiples de la servitude

Vous connaissez notre philosophie professionnelle. Le est fait de moyens considérables sur les plans et logistique. Les carrières sur les proportionnelles à l'originalité de manué éthique.

BANGI I 2 : 23100

LA MUTUALITE AGRICOLE

recherche

formateur Intégrée auseind'une équipe de formateurs, la personne retrans usu chargée de conce-voir et d'animer des actions et formation pour adultes portant sur les problèmes de l'entreprise.

Les candidat(e)s direct étre titulaires d'une amiliam de sciences économiques ou d'un diplôme d'école supérieure de commerce. Le D.E.C.S. III souhaité. Déplacements fréquents en région

Adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentions à : U.C.C.M.A.

Département Gestion du 8-10, rue d'Astorg - Vall PARIS.

DIRECTION GÉNÉRALE **BANLIEUE SUD**

et couvrant tome la gamme des besoins dans son secteur.

IL FAUT : expérience professionnelle li haut niveau dans l'organisse du marketing (produits de consommation) et dans la gestion financiere ; diagnostic rapide; esprit de décision; sens des rapports humains, afin de redomer du dynam. Il une entrepr, dont le marché devient difficile.

lettre manuscrite, C.V. + 2018 nº 7.174
PIERRE MULOT PUBLICITÉ, 2018 de Provence,
75009 PARIS, qui transmettra.

MABOR BOUGIVAL (78) The second second

Gestionnaire monuter

Il sera l'interlocuteur auprès im banques et minimi les dumins de crédit, la trésorerie. la comptabilité analytique et le contrôle de gestion.

De lamma communicat informatiques et um expérience professionnelle de quelques années was demandered

Ecrire sous référence 371 à : Mr A. DANNENBERGER - CEPIAD 2, TOO Joseph The PARIS, qui instruit lu pour la Sté MABOR et vous assure de la

POUR PONTOISE

100 personnes - 30 millions C.A. recherche

Chef Comptable

susceptible d'évoiuer à court terme vers Direc-

Minimum 11 and Bonne expérience dans industries avec man aux entreprises.

informatique par Malle de Service appréciées.

lité à N. 492 - PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire, 75011 Paris qui transmettra.

Réponse assurée sous huiteine.

socio-éducatif expérimenté. Env., curric. vitae à n° 25.296 Cantrale d'Annonces, 121, rue Réaumur, 75002 Paris. **ADMINISTRATION** TRAVAIL TEMPORAIRE

NGÉNIEUR

GESTION 2000

NGÉNEUR pour négociation, ation de merchés de l'Éta DOMAINE INDUSTRIEL

maintaisanos péro-chinis. Service instrumentat. ANGLAI soshalli linur travelli 1 an a CAINE. Advesser C.V. 21, c. de matus. 75001 PARIS. Šor. ■ S.C.C., 46, bd ■ 75017 Paris.

CADRE COMPTABLE DECS ou BP expérience ALIDIT. Téléphone 297-49-96.

86 d'Electronique en pleine expanse le pour son leures l'études seures l'études en d'expérience minimum pour éveloppement de matériels summe ut transmissions mamériques). Lipu de traveil tresser C.V. II C.G.P. s/nº 910

25, rue Cevendish, 75019 PARIS, qui transmettra INGÉNIEURS P1 ET P2

ECOLE PRIVALE
UN PROF. DE

import, établissement public recherche CADRE

COMMERCIAL Earire svet C.V. a Eurosud p* 1127, 2, rue Breteuil, 13001 Marselle.

Responsable dossiers
Minimum 3 ans d'apptrience
Allemand Indispensable
Opplomé ESSEC ou ESC
Ir. C.V. + lettre men. + pri Adr. C.V. + lettre men. + prét. n° T 023281 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, 75002 Peris. HAUTE NOUVEAUTI

JEUNE HOMME Tél. pour R.-V. 296-59 INGÉNIEURS P1 ET P2

DÉBUTANTS (e) ou première expérience

CONTROLE DE GESTION

un groupe de sociétés industrie et commerciales (C.A. 160 Millions F.) proche NORD

recherche

Financier

UN ADJOINT la fonction contrôle cours Un candidat dynamique pou-vant évoluer cadre cadre

Envoyer 🗆 V . lettre manuscrite BLEU Publicité. 17. du Dr

ETABLISSEMENTS PUBLICS DE RECHERCHE

ADJOINT AU CHEF DU SERVICE FINANCIER

Diplôme supérieure expérieure administration, notamme matière budgétaire. Ce poste comporte est perspectives d'avenir.

Adresser curriculum vitae II : ORSTOM, 24, rue Bayard,

traduction demande

Anglais-ellemend-espagnol techn, comm. jurid, litter. Tél. TRADUCTION TECHNIQUES
ET
vers transels, per ingénieur ECP,
membre 570.
Ta: 874-99-17.

information

divers Emplois outre-mer, étrange MIGRATIONS en i à votre krosque.

FRANCE-CARRIERES en vente à votre idosque.

COULS et lecons

RUSSE. Initiation accélérée,

TOTAL WILLIAM à on

capitaux propositions commerciales

Orthophonista cède importante clientèle aphasie, rééducations au nicile des petients Peris Tél. : 584-23-76.

INVITONS

PROPOSIT. D'AFFAIRES

emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PUÉRICULTURE

forte limit il marque

DÉLÉGUÉ RÉGIONAL

RÉMUNÉRATION MOTIVANTE FIXE PLUS PRIMES

région pour visites détaillants et grands magasins

Départements : 75, 92 Expérience vente et volture indisp Envoyer C.V. manuscrit photo 1:



emplois internationaux

En réponse aux exigences croissantes de l'industrie hôtelière, notamment des grandes chaînes immunities

LE CENTRE INTERNATIONAL DE GLION

(Hôtellaria - Tourisme et gestion hospitalière)



COURS POST-UNIVERSITAIRE



destiné aux porteurs d'une licence en sciences économiques et

Un enseignement de qualité donné en Suisse trouve un cham d'application mondiel : 16 mois d'études théoriques et pratiques, avec stages, aboutissant 🛔 une spécialisation très poussée, vous ouvriront d'excellentes

Nombre de pisces limité à disposition.

CENTRE INTERNATIONAL DE GLION

CH-1823 Glian-s/Montreux (Suisse) Tél. : 171 / 61-22-15 - Télex : 171 - 171



EN HOTELLERIE

commerciales, ou d'un titre jugé équivalent.

Informations et documentation :

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

pour son usine spécialisée
l'extrusion les matières plastiques (115 personnes)

INGÉNIEUR A.M. ou similaire

Pour lenchin: DIRECTEUR **DE PRODUCTION**

Expérience de quelques imme dura do-hommes, du commandement, de l'organi-sation il la gestion de production. : près de BRIANÇON (Hautes-Alpes)

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo Il prétentions saus ref. Se M à BLEU Publicité - 17. and du Dr Land (discetion assurée)

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

JEUNE INGÉNIEUR E.T.P. BATIMENT

Pour la conduite d'opérations immobilières Activité en Norman
Buille à Rouen.

Administration improved the process of the process

Ecnre s/nr 7.314 ie Monde Pub., 5, roe des Italiens, 75009 Peris. Cabinet comotable AIVE -IMPRIMERIE MONT-LOUIS. MAPRIMERIE MONT-LOUSS, 800 personnes, 50 millions de LA. Imprimerie générale et l'abri-ation chéques bancaires recher-che pour Clermont-Ferrand : chef-cherptable, riveau D.E.C.S. et ucérierce. Aga minen. 35 ans. Adresser C.V. manuscini, rélé-erces, photo et prétentions : 57, rue Blatin, B.P. 48. 13002. Clermont-Ferrand Cedex. the pour HIVER 81

RESPONSABLES D'ANIMATION

et ANIMATEURS

ANS

les entreprises cherchent de nouveaux vendeurs. Ils sont dans le Monde du Vendredi (daté samedi)

Les « minima vendeurs » sont arrivés.

in n'ont ni le même profil ni les mêmes exigences que les représentants traditionnels, ils ne travaillent pas dans les mêmes entreprises 📰 n'ont pas la même conception de

leur activité. Pourtant, ils sont réduits à déchiffrer les mêmes listes interminables d'annonces, conçues de manière identique pour l'un un l'autre type commercial, souvent dans les

mêmes journaux. Le Monde compte parmi lecteurs de nombreux « nouveaux vendeurs ». C'est normal, la sont ouverts, curieux, exigeants, ont le « niveau Monde » . Ni en ont fait leur quotidien habituel, souvent depuis longtemps. Pour beaucoup

d'entre eux, depuis le temps où ils faisaient leurs études supérieures (plus de 20% des étudiants de toutes disciplines **a** de tous niveaux lisent Le Monde régulièrement).

Ces nouveaux vendeurs, lecteurs du Monde. disposent i leur rubrique d'offres d'emploi, dans leur journal.

Son nom? FONCTIONS COMMERCIALES

Ses annonceurs? Les nombreuses entreprises qui ont un besoin impératif de recruter ce municipal type de commerciaux, et qui rencontrent souvent de grandes difficultés pour disposer de candi-

datures satisfaisantes. Ses résultats? Certainement des curriculum vitæ et des recrud'une qualité rarement

obtenue ailleurs. TOUS LES VENDREDIS, DANS Le Monde Ditti samedil

DES OFFRES D'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX VENDEURS.

-- GUPE PHARM MPORTA a secre

THE DEMPLOY

CAPITANO

secreta

direction D jecteur fille cos traveus the se Secretariati

e preside genene Lieu de M PROPRIES TO SECONDARY TO SECOND UNE SECRETAIRE

> १९८० का स्टब्स्ट ----- patre. 50%-4 7 8 18 5 . 240 **- 11 - 11 - 11 - 11** - 24 **0 7 - 10 - 11**

THE TOTAL PROPERTY OF THE PERTY and ences

or**ês**ente UNE COMPAGE F-SRICUART

27 2 2 E E 5 1.1292 S.W. 7 295

> NPLO Techerches | PLOME

DEMANDES

in in nationale d 87 Au - 44220 Charette

techereben 3

MOQUETTE A BAS PRIX

도로와는 (Je<u>a</u>)

Serion A

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP COMM CAPITALY

4000

Company To

100

等待了我们的

Section 1

Commence of the second

ANNONCES CLASSEES 16 46 37.00 45.86 45.85 105.00 12:::8

7.0 हेर का का रही OFFRES DIEMPLOI DEMANDES DIEMPLOI 39,90 33.00 5 00 25 00 9.40 29.40 IMMOBILIER. 29.40 25.00 29.40

GROUPE PHARMACEUTIQUE IMPORTANT recherche

secrétaire de sa direction financière

Rattachee au Directeur financier, elle coordonne l'ensemble des travaux de Secretarial dans les donlaines de Gestion, de comptablite et de finances.

- La candidate ágée de 🔛 🛮 40 ans possedera un BTS 🔤 Secretariat, 📟 un diplôme equivalent.
Une formation economique ou complyble appreciae.

Elle devra faire preuve d'excellentes qualités d'organisation et travail en equipe.

Lieu de travair : proche bantieue NORD-PARIS. Adresser lettre manuscrite, C.V. d. latile No 76907 CONTESSE Publicite, 20, av. Opera 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

d'ensaign, secondaire recherche d'URGENCE UNE SECRETAIRE

Lorentes cliente, tocoption, commisse, rapports pouraliers, cons estér, et inter);

pour diversination et création d'activités;
medicaux, atelier de publicité, etc.;
Sens de l'organisation, ponetualité, disponibilité nécesFrappe 1 2

UNE PERSONNE ACTIVE

scolares, surveillance, études, 1/2
sion, absence, etc., 1
interne (connecdecryle souhartée)

Présence : 9 h à 17 h ou 18 h

repau.

Envayer C.V. + lettre manuscrite
+ photo d'identité prétentions
préceant
s/n° 864.966 M. PÉGIE-PRESSE.

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO EXPERIMENTEE

periolte du françali parlé et écrit s bonnes connaissances de l'anglass purié et écrit Adr. C.V. et prot. 1/nº 9 686 PUBLIFOP - 28, rue Bleue PARIS, qui

DE PRESSE PARIS

SECRÉTAIRE DE DIRECTION SCORE I RING DE DIRECTION ESCRIPTION STÉRO, O PRODUIS SÉPTION DE L'ANGUAIRE DE ROUTE À 10 POUVAIR DE SERIE : S G P. 13, AVORAGE À l'Opura, 75001 PARIS.

Fepresentations affres :

UNE COMPAGNIE IRLANDAISE FABRIQUANT IN CABLES

REPRESENTAMI

parfaitement bilingue français/anglais avant l'EXPÉRIENCE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Récondez S.V.P. anglais sous le n° 7.295. Monde Publicité 5. Ma Italians - 75009 PARIS

EDEMANDES≝DEM¤KOIS™

EMPLOYEURS qui recherchez des jeunes DUT

DIPLOMÉS I.U.T.

Ecrivez-nous! **FNDUT**

Fédération nationale des diplômes LU.T. BP 66 - 94220 Charenton, Tel. : 893-03-53.

(Vottemen).

Gredie - ENS Sant-Cloud (français langue érrangéra). Lon que expérience entagnement général et technique Pentre d'Extrême-Orient. Ecr. si nº 6.077 le Monde Pub. 5, r. des Iraliens, 75009 Paris. 5, r. Iraliens, 75009 Paris. 5, r. des Iraliens, 75009 Pa Profesion sciences experi.
2. 1. Lerminals, Lucanes +
mattrise + Evyds sciences co recherche
Emisique cuest (de proference).
Etc.: M. BACH, 25. r. de Naples,
75008 Paris. Tel.: 522-64-98.

Jeane femmre 29 = D E.S.S. transport licenses anglas / experient recherche poste Dréférence commercial, nes propositions. s/m T023045M, R.-Presse, r. Résumu 75002 Paris. SECRETAIRE BILINGUE

- occasions

MOQUETTE A BAS PRIX velours synthetique.
20 F le m: T T.C.
Teléphone, 658-81-12.

perdu - trouve

Ptaire Yorkshire, recharche son unit chien pardu la 28-10-1980, le son aven, des Champs-Elysees. Mäe, noi et leu, ratoué B.A. (186. Forte récompensa Tél. 083-00-98 ou 322-92-10, h.b. DISCRÉTION ASSURÉE

DISCRÉTION ASSURÉE

DESCRÉTION ASSURÉE

Telephone 943-50-52.

J.H., 23 s., D.U.T. | Inchmiques commercialisation.

Eudice | propositions.

Eudice | propositions.

Ecr. s/n' 6 018 | Monde Pub.

5, r. des Instance, 75009 Paral

Dipl documentaliste, spécial libr., posta responsabilité. Al lans. 15 sms d'asponence dynamique, étudiorai propositions. Iteram on catillon.

Ecris s/n' 2,822 le Monde Pub.

5, rue | Paral

Paral

Peris ou | km.

pointerni, rech. pl.

Peris ou | km.

propositions ou maternité

Eudice 31 | B.983, le Monde P.

5, r. des | P5008 Paral

J.H. 28 garde Chauffau, ch emploi France Gutre-mer. Sériauses (88) 58-13-02.

automobiles ventés

12 à 10 C.V. Injection, Judiet Interior cur met. 1 100 70 000 F. Tel. 500-03-04 burdeu.

plus = 16 C.V. 78, blanche, silarons spoiler, pneus Pirotti nis 5m. T. (99) 71-12-55.

> divers 104-305-505

L'immobilier

4° arrdt 20° arrdt MARAIS GRAND 5 P. 4 P. STANDING

appartements ; ventes 🔭

profession liberale procedure 000 II - 526-05-55 5° arrdt **CLUNY RARE**

DEMINICATION

JOSEPHA LIVING 1-7 CHBRES

Cultate umenante II bonn.

10 50,000 F. Vandend.

4 h-17 h Samedi 10 h-12h 30.

31. RUE DE LA HARPE. BE SAINT-LOUIS

H TIME DE LA MARKET.

BE SAINT-LOUIS

H TIME 17' DUPLEX TIME

THE WINING CONTROL

BE SAINT-LOUIS

BE SAINT-LOUIS

THE CONTROL

BE SAINT-LOUIS

THE CONTROL

BE SAINT-LOUIS

BE

M. RASPAIL, von colme at VANEAU 3 Prients, 15ml et Bellet mul 560 000 F - 325-76-42. M- St.GERMAIN-des-PRES Studette, bairs w.-c., fout cft fast neut, configurations pass re-estisses. Til. 261-15-57 Pari vond 3 Pein, dll. 48 ris Vavn, 8: 4' gauche 700.000 F Telephone 033-40-32.

7º arrdt 38, R. VANEAU SH add GARAGES S/Pluch 11 - 19 h 950-21-20 SD ST-CERMAIN memo, mim p de teille, appt stand 100 m' ener , salon en rotonde de 4 1 chambe ti ch. pose Vue. Pa 950 000 F. 705-39-10.

8° arrdt MADELEINE, prop. bel imr bio, accensour, tapus payé

4 pièces

La pour et h. à 18 h 30

6, r. GREFFULHE, 504-61-63.

9° arrdt PRÈS TRUDAINE Mmouble Pierre

MINEUF BRUNO ROSTAND

4, avanue de l'Opera. 16001 Paris - Tél. 296-01-25 RUE DE DOUAI En renovation, but imm. pierre do tarilo, 3 pieces aménagées, três grand conft = 1'6tat Yol. : 655-92-72

10° arrdt spécial investisseurs GD 281-33-34, 35 103-2010. VEND ou ránov. Pars-bani. 10s studo 16 mi contort.

M bon placoment 120,000F.

19 Bd Vohane, 2 p. 30 m²,
180,000 F.

ST-MAURICE autoroute
2 se 3 paces de 50 m
500,000 F l'unité ou 500,000 F l'unité ou 600,000 dom, 257-61-62 69.

13° arrdt ARADT - NUE REGNAULT 4 PECES 85 m'-Récent + Urgent, 565.000F.

14" arrdt GAITE dans bet immerble widoo, cuis, bquede) studio tròs
grand confort pied-il-tern
piacement i qualité. Gestion et
locat, assuit, mot d'impôt i
EUROVIM PPTAIRE 555-92-72. RASPAR, imm. imm stand. Pk 1.120 000 F. T. 705-39-10.

15° arrdt iving + 2 sh. 78 m'. 7emosas plantée 56 m'. 633-35-94 mat.

16° arrdt pans mm. 1928 utage étavé, appart. 350 m hab 3 alons.
5, a et lbosseries dans les passers 5 chbres.
4 8, de 4 chbres 1 serv.
(conniques) Gorage 1 79: 750-21-55 hnse

EXELMANS - En duplex Superbe 2 Caractère. Calme, charmo Prix 78 : 267-37-77 PRES EGUSE AUTEUR. pordin privatif + DORESSAY - 548-43-94.

ALO CHARMANT 4 PCES 107 m' urgent cause DORESSAY 548-43-94. **GRANDE TERRASSE** PLEIN CIEL 2 pces 50 m· it cft rue de Crery, 13 h à 17 h 17° arrdt

ETOILE 48 mr. 2 pieces, cuisine bains, 2 étage, 440 000 F. GARBI - 567-22-88.

n n meub irs offres: Paris

28, / dos Prassos 14 h.-19 h. -- Yvelines VERSALLES ST-LOUIS 95 m'. Broc Messame
CARACTERE
Pupiter CALME 951-46-57 avi 9 h.
Sureau 021-86-40
VERSABLES
78 m · NEUF

3 P. 7, RUE 11114411114 14 h - 19 h. - 953-18-92 Park PRIX
Agence de la F.
LE VESINET. Tel. 076-05-90. VERSAILLES A G dans mmm.
mwnih, appt entre, renowe,
mm, all duly + 1 ch, cust
the transact 30 m 350 000 F
Telephone: 918-23-88.

Hauts-de-Seine SEVRES - Magnitione rez-de-chaiss-on 110 mt, 1994 double 2/3 chibres, 1 burns, jacon privated 240 m. from recent GARBI - 567-22-88

NEULLY GRAND LUXE pardin. Ires calme. in the calme. Ites calme. It 7.700 F to m' - BOULOGNE Part ed sejour, 3 chbres, curs , 2 Yunut /sam. 14 - 18 n , 19, and de Paris - 825-97-81

Val-de-Marne bourgeone, séjour sus jardin + II chbres II salles du bains, W.-C., 48-sol total. 1.000.000\$, Micot 344-43-87.

VINCENNES, M. Berault Proche Boss, particuler word in precuble 4 pers de 92 m., bale 20 m., 2 s. de Résidane 10 51/10d. Pris 845.000 Tuliophone : 007-05-72.

95- Val-d'Oise Prés mi dans verdura, 5 pièces, entres, sopo double, 3 chambres, combreu Macard: Doing cur- aménogée 318 000 F dont 46 000 à 5.5 % YUE 20 % compt 417-34-80

province Houlgate, dans très bello vi grand 3 P. = jard 7c les jou Téléphone: 770-79-87.

hôtels

particuliers

e maison famili

STE AUBRY - BIT - TOPO STE

locaux

comiliari

PRÈS TRUDAINE

FIRES I NOVAINE
SUR VOIE
Imm. PIETE I TBIII
A VENDRE
LOCAL 35 m' pour bourique, buou atchier d'artisen
4. avenue de l'Opéra
75001 PARIS - T.: 296-01-25,

A CEDER tous commerces fover: INTERESSANTS
LEVALIOIS Bouria, 50 m² + s/sol, bien située sur angle rues passantes
G Rue de Dousi
Belle bourique 45 m², occupil institut de beauté
Mairic. Bourique 35 m²
10 + appt 2 p. rue passante actuellament salon coffure H. of F., surres con possibles.

notuellament salon colffure
H. et F., autres cose possibles.
281-33-34/35.
Dip dom. 257-57-62 au 89.
A louer 2 150 m² d'entrepôt au nord Pans. près du periphènque an 2 lots. Pr tout rensegnements, téléphonez au 296-97-40.

BIARRITZ sarden Sublic Sppt. 100 m·, résid. S, 2 chbree, 2 b., séj 30 m· + balc., cust. Région parisienne cherche pour CADRES villes, pawlions barl, 13 5.000 F max. 283-57-02. óquipós, vue jard, public pl. sud. (50) 24-28-58.

constructions neuves locations. meublées LES TERRASSES

allres A JOINVILLE Paris 3.100 F Rome 5 pièces cuis : bains, tôt. 118 m' libre surle. 874-83-99. 13 APPARTEMENTS DE STANDING

3 of 4 princis
81, prin formes
de serred la lundi INC ALLWIN

moubleer dumandes : Paris

immeubles 10 Pros motro - Bet arem. Mure 10 hôtal, Asc. Chif. central, 20 chbres - 1,400 m² utiles Possabl, achot mure et londs. Renguignements : 280-30-15. **LOYERS GARANTIS** nch. 1 a 8 pour panquos Tul. 706-54-78

URGENT - Choreke & PARIS
LINGShore - (28) 43-07-95
Ec. s/m 8 016 le Monde Pub.,
5 rue des Italiens, 75009 Pars. PROFESSION LIBERALE rech-boil miste, appl on parlait état, 6-7 peas meublées dir prél. 7-16-, bon 17- airdit, luite offre Ective T 023272 M. R-Presso. 85 brs. 1. Résymur, 75002 Pans.

Paris, du III siès au smbes-Teléph. 285-11-08.

bureaux

8500 ni de bureaux

à vendre uu à louer

Au cour du Grand Sud-Cluest et a presimer, de l'Espa-

gne, carretous privilegie rehait les principaux tentres economiques traticals et europeens. Ensemble nomo-

gene et fonctionnel, 1,700 m. de commerces et 8,500 m.

de bureaux. Situation centre ville, parkrigs, proche

Le Nouveau Raisin

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

gare. Acces facile automnute et aeroport.

1998

TOULOUSE PARIS 17* importante saciété lou-SANS COMMISSION plaque tournante SANS COMMISSION
dall immensible box standing
STUDIO 35 m Loyer:
1 636 F
Charges 531 F
5 PIECES 3828 F
Charges 41 497 F
S'adresser chez la gardenne
38-40, rue Leve, Paris 1171
Teleptone 763-46-45, du grand sud-ouest

LOUEZ EN 48 h De 450 1 II 3 600 F 874-70-38 Puris ou benieue 19 rue Fontains - Mr Bland 2.500 F 18- pron Burto 3 poens, curz 874-63-99

PARIS 12" 2 PIECES 52 m - LOVE PIÈCES

2 PIECES F Parking 750 III PIECES 77 M' Loyer Charges 52 F Parking 150 F 4 PIECES 2 500 F Charges III Pieces 125 M' Loyer 5 PIECES 1 Charge F Parking 100 is adr. 34 run Claude-Decays TÉLÉPH. : 344-12-15

4.500 F bd Saint-Gormain appt de caractère après cuite ides, ache 85 m chephone Bon Mat #14-63-99 1.400 F 2 pc/s, birs 48 m' 874-74-07 1,400 F 42 m², 2 P curs tul., 8 resul, 874-74-07.

Etranger - 1 - V/Pa 4 P. bns, in jdin Forte repr., which afre appl 2/3 P. Purs, in poin Cond. I dub. 6, rue in latens, 75008 Pars.

documents. non-maupless duminaes

EMBASSY SERVICE recherche atudio au 6 p. Talle et villa

tonds:

A vendre : Fonds de commerce LERAIRIE - PAPETÉRIE -TABACS, avec :: (bent, Borddaur) 3.300.000 F. 1161 56-45-31-35, après 20 heures.

FONCIAL VIAGERS 19, bd Malesherbos (8°) 266-32-35 - Specialiste

41 ans dispersions

Etude gratuate rente indeses.

Société spondighe valora

F. CRUZ II ran La Boatra

Pres, videralisse gratuite

Etude gratuite, discréte LIMINI - CROS-DE-CAGNES

SOPRA # all as Jean-Jaures Janua Test, Left, St. ... 😂 at 62.93.45 CONSTITUTION tobal executarias
of SOCITES total services
ASPAC PARIS 81
autre SECF SOCIAL
fetau repties pri: competible richelieu-drouot

ILE 🔳 LA CITÉ

🛵 derrains 💮

OU DE IDE

DESCRIPTION OF THE PARTY NAMED IN

4, avenue de l'Opéra. 75001 PARIS Tel. 295-01-25

A 16 MINUTES A PIED DE LA STATION R.E.R.

LE VÉSINET - CENTRE

GEICA Potal Aux

Potatre vond

Potatre vond

9 Please 200 m², sniestion exceptionnalie.

11 sur Seine.

TEL: 56 brs. r. du Louyre, Faris-2". Tet : 296-41-12 +

CHAMPS-ELYSEES directement 1 ou plusiour dars from bon standing Telephone . 563-17-27.

de commerce

snack-bar-pizzerwi. Gros C A. 700 000 F. Ecr. HAVAS 28. Valence. sous = 20.284. Teléphone . (75) 44-75-16.

Course retraine, wond, bouchers chevelers, bail neut, région paris. 76., 776-03-04.

viagers

- CROS-OS-CAGNES
- Luxuous appel 3 P,
m - Terrasses, - 100 m
1000 F + 2 500 l
LIBRE - VILLEFRANCHE-5 m
Villa 7 p, gar, jurd m
Vue CapFerral 760 m + 7.300 m
Etude Local, 3 y J - Médacin.
- Tel 37-25-24

TERRAIN VIABILISE
Four vita résidentielle A CHANGY BRUNG-ROSTAND 4 Svervje de i Oběra 75001 PARIS - 296-11111

TRES BEAU TERRAIN
8 000 m², aver decir.
tel C.b Poss instament
SUR PLATEAU
Pro: station tour shipue Prox sistion istrasque hiver-dia issue in fond, tennis, ⊮ **t**domaines / ...

Surs achiever veste DOMAINE. Bors er plamos, XVIR TIM DES TERNES

13 P Tout comm

13 P Tout comm

1000 P + 1

1 yillas 🔭 BORD DE MER

REPRODUCTION INTERDITE

marson 3 proces rès 800 ha de dunes class, crès de à la mer 320 000 F Christ possible
A CARTERET in NORMANDIE.
Tekschone 365-44-88

8 km VERSAILLES, HER tan 825 000 F. Sovia. Tal 954-68-00 on 043-66-61 Particular and
LIMOGES,
construction
1970 250 m habit, terroin
planté 2 m + appart,
mr. Tros affaire.

Egree MAVAS Limbges 144,590 ₩ == 1897honer au (55) 01-41-29.

1 KM VERSAILLES reception, bil-tard, 5 2 2 00 000 F - Tel · 874-50-78.

maisons de campagne

IDEAL PLACEMENT OU PIED A-TERRE A SAIGNON, PETIT VILLAGE PROVENCAL TYPIOJE A 5 mm D APT **VAUCLUSE**

LUBÉRON # STUDIOS

PARTIE 70 DOSP

Excellent visit
Modimeres - Salies de barra
Visite même wirek winds CATRY
43 cours Estientu-d'Orves
13001 MARSELLE
70/ 16/91184-92-93 Tot 16 1911 84-92-93

TOT TOTAL TOTA

YOUS RĒVEZ TOUS D'UNE FERME

U UNE FERME

ACHETEZ VITE CELLE-CI

MONTA 2 h, de TOULOUSE.

RODEZ. MONTAUBAN et ALEI.

A L Im VILLEFRANCHE-DEROUERGUE.

POUCH P pan. 46 1000 mi
de terrain. Pi 139,000 ff avec

LALLEMAND. 19.

Combetta

Tel. 16 (56) 22-43-44, h.b. Tel. 16 (86) 22-43-44, h.b. 18 (86) 22-50-30, h.r.

Vds MAISON 5 | 800 m² FTE autorquie de Tel.: (24) 30-42-78

🤝 -termettes 📑 **VEXIN NORMAND** VEAIN NOTMAND
Village crèe forèr domaniale,
formette pluin-pied restaurée.
Grand sét, cusine 20 m. 161.
5 chbres + pièce amon bains,
w-c. débar, cave, gran, amén,
nff. centri, dépend, écuries,
gar., 5.000 m' terr. 372 000 F.
AVIS 8, taubourg Cappendie,
GISORS
Tolophona : 18 (32) 85-14-05.

🧦 propriétés 🧞

REGION - HARAS IT hectares prés, 30 ambragée, annexes, MICHEL & 265-90-05. REYL Reg. Gisors Si., chem., pirer cus. 2 ch., tod., gren. arming, party: 850 m² Pris. 265 000 F. BLONDEAU-LEBLANG Fg Cappeville, 3
Tél. (16-32) 56-06-20.

Foret FONTAINEBLEAU 30° Paris, sorite A-6, Ferma restaurée it c'! 2 superbes recoptions 115 m², 2 chaminos monumentales, 5 ch. 2 bains, 1 douche, and voltos, terrain 9,000 m² 1,650,000 F, possus 3 lors terr. 3 bâts. 483-10-08.

A SAISIR CE W.E. AVEYRON SUD
SAINT-AFFRICUE
MONTHULE PROPRIÉTÉ
CARACTERE PAYSAN
plèces dont 7 chambres
(+ de 200 m' 1 1
dépand. + 1/2 ha Tepand + 1/2 ha pardin prave, eau, diecty. Frie F. Prieserv. CATRY, 11 186) 22-43-44 M.S.: 1 (66) 22-50-30 M.R. LALLEMAND, 19, bd Gambetts, 30700

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 30, de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01



AU BARON DE RETZ 7 bis r. Volicire, NANTES WEBEL 6 r. Nº B. République. MARSEILLE 1et

PRESSE

M. R.-A. Vivien (R.P.R.) propose de bloquer crédits 📥 P.T.T. (500 millions) prēvus pour la télématique

M. Robert-André Vivien (député R.P.R. du Val-de-Marne), président de la commission des finances, souhaite que soit an développement des expériences la direction générale et télécommunique publié mardi 28 octobre, il annonce le dépôt d'un amendement tendant à supprimer les crédits (500 millions de francs) afférents à ces

a supprimer les credits (500 millions de francs) afférents à ces
expérimentations dans le budget
des P.T.T. et demande que le
Parlement soit pleinement en
mesure de contrôler le bon emploi
et le bien-fondé
budgétaires.

budgétaires.

M. qui également président l'intergroupe
parlementaire problèmes
certaines expérimentamise place l'annuaire électronique en Ille-et-Vilaine, le
développement du système vidéovélizy,
expériences entreprises
Alpes-de-Haute-Provence et le
Lot-et-Garonne,
certain nombre d'interrogations
légitimes.

Ces innovations comportent,
poursuit-il, implications fort
importantes encore apprér la press écrite,
l'égalité d'accès à ces moyens
technologie moins et,
pour les D'autre part, le melleuni

d'emploi des nouveaux médias électroniques concernés laissent présager, selon M. Vivien, l'apparition d'une source nouvelle de télédiffusion de l'information dont le régime légal n'apparaît pas le regard du droit vigueur.

[L'amendement Val-de-Marne rejoint les réserves expride-Marne rejoint les réserves exprimées. In fin de septembre, par la la française et l'Union syndicale la quotidienne régionale (« le du la septembre). Il septembre de la corganismes, constatunt que expériences sont a sans obligations ceux qui de l'est de soit de la communication soient fixés », demandaient qu'une loi soit votée à ce sujet et suggéralent, en attendant, que de Vellay.]

Magazine jeux de loisirs, Q. I. » paraître premier (prix: UF). U

pages (format

20), tiré à Mexemplaires, a pour éditeur-rédacteur en chei Mine Chantal de Séréville, directnice du magazine Nouvel

Ane Age.

Q. I. répond au développement des activités ludiques collectives sous toutes leurs formes (tournois de bridge, d'échecs, de scrabble, de d'a m e s...), qui progressent dans toutes les couches sociales et dans toutes les tranches d'âge.

NOUVEL ÉPISODE DE LA GUÉRILLA « DAUPHINÉ LIBÉRÉ » - « PROGRÈS DE LYON »

De notre correspondant

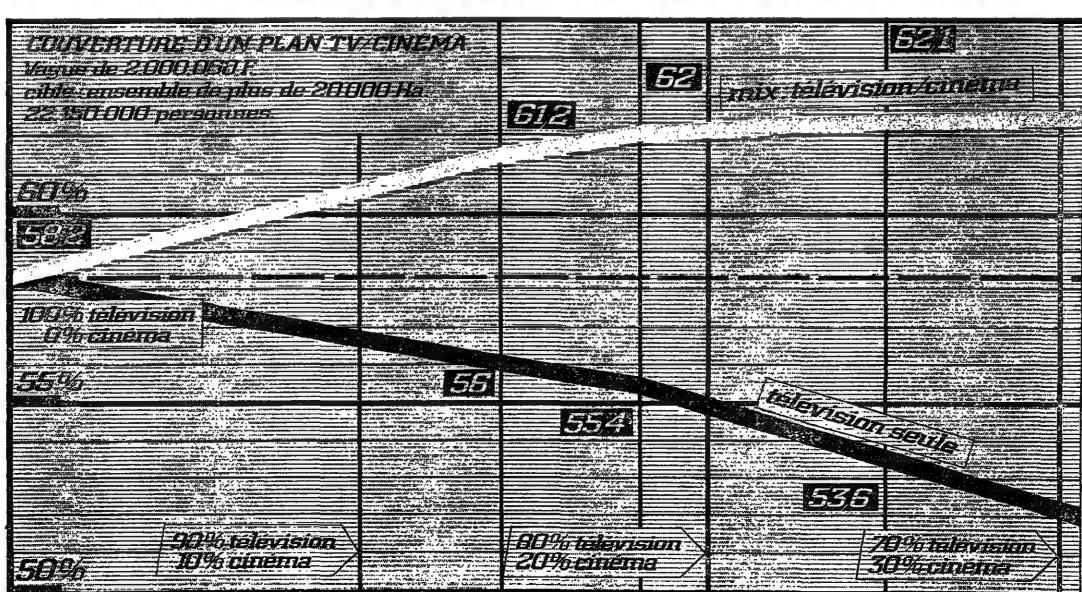
Lyon: — M. Jacques Gallois, ancien président W. Province Pu-blicité Havas (P.P.H.), régie publicitaire de l'ex-groupe de presse Progrès - Dauphiné libéré, a inculpé, 20 confiance un juge d'instruc-tion de Lyon, Mme Blanche Bailly-Maitre.

Bailly-Maitre.

Cette inculpation fait suite a une plainte de la société Delarcoche, éditrice du Progrès, pour abus de confiance. Selon le P.-D.G. du Progrès, M. Jean-Charles Lignel, « lorsque le Danphiné a demandé la fin des accords entre les ux, 15 1979, P.P.H. pu régler le Progrès, mais a continué à payer le Dauphiné libéré. Lorsque nous avoirs porté plainte début 1930, P.P.H. dentit la de la france.

Régie Publicité, P.P.H. était manconserver ost

Le P.-D.G. du Dauphine Moère, M. Jean Gallois, a confirmé l'inculpation son fils, ajoutant qu'elle au automatique lorsqu'il a plainte avec qu'il partie



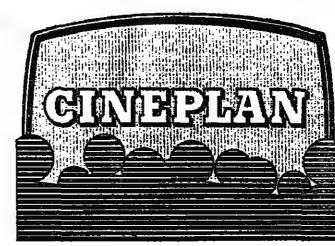
L'espace TV est plus rare que jamais. Rares sont les demandes d'espace TV servies 1 100 %. Vos produits ne bénéficient donc pas de tout le soutien publicitaire que vous jugiez nécessaire. Bien sûr, vous pouvez avoir recours à d'autres media, mais en changcant de media, vous changez de message et vous êtes alors dans l'obligation d'investir davantage pour atteindre le seuil de perception de ce nouveau message.

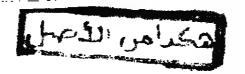
Comment retrouver votre compte de contacts. Vous avez choisi le film comme moyen d'expression. Il s'adapte an cinéma comme à la TV. Si vous décidez III reconvertir au cinéma l'espace en TV, vous demeurez dans le même mode de communication. En diffusant votre film dans une sélection de salles réparties uniformément dans la France entière, vous cumulez les contacts obtenus

dans les deux media. Qu'en résulte-t-il sur votre cible? Regardez le graphique ci-dessus : la couverture m maintenne, le déficit en contacts disparaît. Cette démarche . Im appliquée aux cibles plus usuelles. Les résultats complets Il l'étude parue dans Stratégies nº 229 - Juin 1980 : "Télévision II Cinéma sont à votre disposition.

Un nouveau produit media: "Cinéplan". Pour répondre à ce problème, nous avons créé un produit simple d'utilisation : une sélection de salles fixe, une unité de vente : la semaine, un nombre de monte garanti, un prix cohérent avec celui la TV. Cinéplan : un nouveau produit cinéma qui permet la construction du plan III campagne antipénune.

Pour tout savoir sur votre action une Cinéplan, appelez Circuit A: 766.03.85 ou Médiavision: 723.36.50.





Enfai

a fintention d mances de la a novembre! and the quelque a capitale ou e de Paris ram to to see the

... sondani 164 re la Tous 79, Tue 6 78. 779 de To av handi 🚓 Line Controllers KET MER . -3. Lenger Len · · · no: destina to the date in musers, musers, e

ラファクリンSPGR。 「神神 actorities a 195 6 300 1975 6 44 77 311011**18** : 1 at: \$4000 - - - 2 So Fastic THE PERSON AND ADDRESS OF - C7-D8 SEE 44-3 remember of the TEUT EUGGER TO POTE CONTRACTOR rende ynnermi

PARIS EN VISE

A CONTRACT AND

JOURNAL OFFICE

1000 an **1000 d'6** 1000 an 100**0 d** Mitchant le di

cterie rational TRANCHE FINALES ET 8 741

159 153 04 084 704

2 985 2 146

3 -5 9 NOVER

INFORMATIONS «SERVICES»

- VIVRE A PARIS -

Enfants en vacances

A l'intention il petits Parisiens désœuvrés durant les vacances de la Toussaint lu mardi 28 octobre an mardi novembrel nous proposons, prétendre exhaustifs, quelques idées de spectacles ou de sorties, dans la capitale nu la proche banliene.

La VIIIe de Paris répertorie les bibliothèques, les piscines, les loisirs, atellers, ac laires - Toussaint. peut trouver renseignments d'accuell de l'Hôtel Ville, nue Rivoli, 75004 Paris, Iél.: 887-48-97.

D'autre Loi-nise lusqu'au lundi 3 novembre un jeu-concours, - Découvrir Paris -, Fintention huitdouze and la col-laboration de la la la Paris, Popération | jeunes Parisiens | équipements | jeunes loithe barnetti dans land ville at

Un • passeport • 🗫 🗷 🗷 un « laissez-pesser » — ini gretuitement aux bibliothèques, musées, clubs, 🗪 ilers de création, jeunes, associations la quartier, piscines et stades sont disposition in an annexes 📥 arrondissements 🔳 🖫 capitale et au Salon de la mairie de Paris. Les es devront was viser « laissez-passer » que-🚎 équipements culture la ou eportils (deux auggirés libres) dont les 100 mg 100 mg gulder.

Les adolescents a'adresser a Cama d'informa-(C.I.D.J.), 101, qual Branly, Tens Paris, 2 : 566-40-20. qui en renseigners

MUSEES

ie de le curriés le de la Toussain. Citons jeuces visiteura :

MUSÉE DU JOUET, 2, If h. at sout lundi 2 mmaali

DE LA MARINE, tous les and 10 h. 18 h_ pel little i'' mend

ANIMATION. EXPOSITION

MUSÉE GRÉVIN, 10, Montmarire, Paris-9" | 85-05) : The tous les jours de 📑 b. 🗎 19 h.

PROMENADES

Excursions en (une lournée). Paris, Paris, 19. d'Athènes, Peris-9° (tél. 874-75-30), 😅 6 📱 📑 ans : JA F; 📆 ans 🗃 plus : 60 F. Fermé 1º novembre : minier jour, le 2 novembre.

CIRQUE

CARRE SILVIA MONFORT (161. 531-28-34): Gross, h. 30; h. 30; 147 2, 4

MARIONNETTES MARIONNETTES DU LUXEM-Cirque

THEATRE PA-(tél. 365-44-41). 37, Montreuli, Winus'uppul suuoj 🚾 📠 joura jusqu'au 🛮 novembre, 🖺 🖽 h. 📰 🗉 🚟 Cranoussine.

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 31 OCTOBRE

LE Manufacture

LE Manufacture

LE Manufacture

LE hameau de la reine L Trianon, 14 h. 30,

Petit

LE Saints-Onspelle

LE Manufacture

LE Saints-Onspelle

LE Manufacture

LE Manufacture

LE Saints-Onspelle

LE Manufacture

LE Manufacture

LE Saints-Onspelle

LE Manufacture

LE Man

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel UNE LOI

Organique relative un militie de la magistrature.

DES DECRETS DES DECRETS

Modifiant du 5

En relatif à la composition et au fonctionnement des
conseils régionaux institués par la
loi du 5 juillet l'im portant crèation et organisation régions.

mars 1989 relatif an statut par-diplomatiques

Celevisian.

CONFÉRENCES-

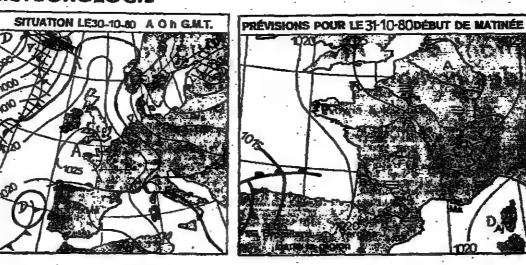
20 h., 25, rue Bergies, J.-F. Oro-lard: «Rémearation? Vies anté-rieures et existence actuelle » (L'homms 20 h. 15, 27, rue Copernic, studio Bory, L. Bercou: « Force de la pen-Astrologia. Magie et envotte-sent-lis réels ? Semmes-nous maîtres du destin ? » (Cemtre GRACE).

20 h. 15, 11 bis. Esppier:

Qu'y s-1-11 de divin dans l'homme?> La unis l'homme?>

lete	erie nation	TOIC LISTE	OFFICIÊLL	e — LAUX	A PAYER
	FRANC		LA	FORTL	INE
TERMI- NAISONS	FINALES ET .	SOMMES	TERMI- NAISONS	PINALES ET	A PAYER .
MASURS		F.			F.
		2 000		.:07	200
1 4 1	8.741	5 000			2 000
1 1 1	1,961	10 000	7		5 000
1 4	3 681	75 000		A FORTI OBASE 1980 MILITARIA PINALES BT NUMBEROS 5 677 6 947 10 917 00 325 995 8 805 9 206 176 355 5 905 33 706 176 355	5 000
1	50 671	70 000		10 917	100 000
	2	100	,		
2	502	800		80	200
1 - 1	. 002			328 998	
3	159 153	4 000 000	8	. 998	·700
]	100 100			8 808	5 200
	04	200		9 208	5 200
1 1	084	700			-
1.1	704	900			100
4	4 314	2 000			300
1.	8 704	2 900		PINALES ET MUMEROS PINALES ET MUMEROS 07 4 5677 6 947 10 917 08 328 998 8 808 9 208 9 208 1 599 176 359 176 359 176 359 176 359 176 359 176 359	860
1 1	6 264	5 000	·· 9		100.
1 . 1	4 604	10 200			100
					100 100
5	665	700		776. 359	3 000 300
5	2 985	5 000		-4	-
			0	- Immedia	plent
6	2 146	2 000			•
"					<u> </u>
		UM TIRACE : TRAN	CHE LA		
	LE II		15 3	7 41	45 20
	10	16	NUN	ERO COMPLÉMEN	STAIRE SI
TIRAGE N	44	1000 VAL	TOATION AL	SOU'AU 4 NOVEMB	NE APRELMIDE

MÉTÉOROLOGIE -



17000

France entre le jeuel 3º ectobre à
5 heurs et le vendreil 31 ectobre à
5 heurs et le vendreil 31 ectobre à
56 heurs et le vendreil 31 ectobre
156 heurs :

La Freters sous l'influence d'un annicyclone. A la bordure sudouest de calul-cl, une faible perfurbation évoluers lentament au voiainage des Fyrénées et de nos côtes
atlantiques.

Vandredi, le début de la matinée
sers le plus souvens brumeux et la
y aura des broullurds dans de monbreuses régions, notamment le NordEst, le Bassin parisien. Le Centre et
l'Aquitaine. Le del se dégagara ensuits. Des nuages subsisterent toutsfois en aquitaine, qui -atteindront
l'après-midi la Vendée et le sud de
la Bretagne.

Le Monde

Abonnement

5, ree das Raffens 1862? PARIS - LETTE 10 C.C.P. Paris 6207-03

ATLANTICEMENT

3 mais - 8 mais - 9 mais - 12 mais FRANCE - WALL - TANK

PAR VOIR HORMALE BY 701 P 1016 P ,1220 P

1. — BRIGIOUS-LUXERSOURG PAYS-BAS 26 F 66 F 86 F M P

T. — STREET - TOMBER F 576 F 228 F 1 CM H

Les abounés qui paient par chèque portai (trois voleta) vou-dront bien joindre es chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-citifs ou provisoires (deux semaines ou plus) - nos abounés sont invités à formular bror demande une semaine en moise avant leur départ. Joingre la dernière bande

Veulitez avoir l'obligeance da fédigur tous éet nams propres en agitales d'imprimerie.

Atcher de poterio.

accueille en groupe les amateurs de 3 a 83 ans

miré par la SARL le Monde.

1578

Les températures matinales seront encore en légère balans, des galées étant possibles dans le Nord-Rat. Elles remonteront sensiblement en cours d'après-midi.

cours d'aprè-mid.

Températures (le premier chiffre de la lours de la journée du 29 octobre ; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30 ; Ajacolo, 19 et 10 degrés ; Blarriz, 20 et 13 : Bordeaux, 18 et 7; Bourgas, 15 et 4; Erens, 16 et 5; Caan, 16 et 5; Caaront-Perrand, 20 et 5; Dijou, 17 et 8; Grenoble, 22 et 7; Lille, 14 et 3; Lgon, 21 et 4; Marzeille, 20 et 14; Nancy, 15 et 3; Nantes, 16 et 4; Rise, 18 et 14; Paris-Le Bourget, 15 et 6; Pau, 19 et 10; Perpignan; 25 et 10; Rennes, 18 et 4;

Tampératures relevies à l'étrangar.:
Algar. 24 et 5 degrés; Ansterdam.
12 et 7; Athènes. 18 et 12; Berlin.
12 et 8; Boun, 13 et 8; Bruzelles.
12 et 5; Le Caire, 26 et 20; Ilés
Canaries. 22 et 18; Copenhagre, 12 et 7; Genève, 22 et 5; Lisboure. 28 et 13; Londres. 14 et 2; Madrid. 30 et 7; Mosoou. 4 et 4; Mairobl. 15 (min.); New-York. 9 et 6; Palmade-Majorque. 22 et 9; Rome. 20 et 7; Stockholm, 6 et 1.
Le pression aumosphérique réduité. Le premion atmosphérique réduite en niveau de la mer étalt, à Paria, le 20 octobre, à 7 beures, de 1 024,7 millibara, soit 788,5 millimètres de

EDUCATION -

BOURSES AU JAPON

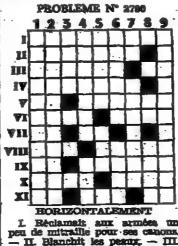
ministère japonais de l'éducation nationale (Monioffre une « bourse d'études et de
recherches » d'une durée d'un
an et demi ou de deux ans. dans
une université japonaise, à seine
étudiants de nationalité française
désireux d'approfondir au Japon
les études qu'ils out entreprises
en France. Les boursiers qui suivront des cours de langue japonaise pendant les six premiers
mois du séjour seront affectés
dans des universités en fonction
de leur spécialité.
Le voyage aller et retour par

des autimités japonaises. Chaque boursier recevra 150 000 yens par mois ainsi qu'une prime de 25 000 yens lors de son arrivée et 43 000 yens pour couvrir ses frais d'études.

étudiants de nationalité française désireux d'approfondir au Japon les études qu'ils out entreprises en France, Les boursiers qui suivront des cours de langue japonaise pendant les six premiers mois du séjour seront affectés dans des universités en fonction de leur spécialité.

Le voyage aller et retour par avion est entièrement à la charge

MOTS CROISÉS



I. Réclamait aux armées un peu de mitraille pour ses canons. — II. Blanchit les peaux — III. Plus d'un est décoré en venant

la mit. Chaque pharaon y avait ses pyramides personnelles.— XI Pronom, Langue étrangère. Signe d'addition.

Signe d'addition.

VERTICALEMENT

1. Interdit à ses adeptes de trousser les poules. — 2. Se richesse peut l'entraîner dans la débauche. — 3. Donna un billet pour une représentation. — 4. Des huiles et des cadres s'y rencontrent. Du bois dont on fit des filtes. — 5. Serin qui peut davenir pigeon. Garyon d'écurie qui peut faire fortune. — 6. La lumière les fait s'évanouir. Divagua. — 7. Préfixe. Hêche pour saper. — 3. On pleure beaucoup avant d'en avoir un. Voie d'eau. — 3. Touche tout le monde quand il est hien

Solution du problème n° 2789 I. Réclamait aux armées un peu de mitraille pour ses canons.

— II. Blanchit les peaux. — III. Pius d'un est décoré en venant du feu Agrément de la conversation dans le passè. — IV. Est due à ceux qui règalent. — V. Etcure. — VI. Etces. Tas. — VIII. Esafi. due à ceux qui règalent. — V. Symbole chimique. Chainon à aiguilles. — VI. Abri. N'est pas toujours propre dans une joile figure. — VII. Grand, dans un panthéon. Abréviation. — VIII. Consell des ministres. Est attaché à un grand lusire. — IX. Note. Ancienne couverture militaire. — X. Peut coûter cher à celui qui GUY BROUTY.

BREF-

· ANIMAUX

OISEAUX DE CAGE - Les cham plonnats de France de l'ammi de cage et de vollère, organisés par la Société canari, auront l'eu dans le Parc floral de Peris, porte de V (pavil-ions 27 et 28, entrée route de la du jeudi 30 et dimanche 2 novembre inclus. west de 9 h. 30 à 18 h. 30. Jeudi 30- journée = portea ouvertes = aux parsonnes du troizième āge.

ARTISANAT

LE . PRIX DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE POUR LES METIERS D'ART ». Le « Prix du Président de la République pour les mé-sent de la République pour les mé-s été attribué, pour 1980, su joeiffer Jacques en ce prix pensa chaque taurs. Exceptionnellement, un seul 666 retenu 1980. Lenfant, an 1904, a Lèger qui se trouvent au musée de Blot sinsi qu'une dizaine

CIRCULATION

SAINT. — La de plusieurs
Pour le de Vitry, un service mis en place Paul-Fromant, 2 vembra, de 6 h. 30 à 17 h.

En outre, au cours III II

MÉCONTENTS. - in living in property 5,4 millions a syclomo-{dont 70 % part entière es less s circulation, its cyclomoteurs en partie des pouvoirs des parce de stationnement et de prendre compte le «phénomène cyclo». L'obligation du casque, il développement en commun, l'augmentation « ques, l'augmentation en toujours is de production

DOCUMENTATION

CAISSE DES DÉPOTS ET CONSI-QNATIONS. — I un bilan ies militarde de ia Calese et grand organisms du monde. Im ressources anhuelles les militarde en aklème du budget de I

térêt de l'Alzan de Gérard Dueart

175 p., en vente any libral-zies de la Dogamentation fran-31, 'qual Vottaire, Paris,
Lyon, Fue
Henri-Sarbusse, Aubervil-

VIVRE A PARIS

FERMÉS. — Le — 31 octobre, 10 à 14 heuree, on the little was a second du ministre de la le et du ministre de la En raison de importants à de la tours ta au public du 30 au 7 noinclus.

POUR LES CONSOMMATEURS. -Depuis in tous in mardie de 10 h à 12 h et de 14 h à h, l'union départementale de Parle-U.F.C. organies une permanence juridi-que 4, au niveau 4 du On peut prendre rendez-vous mappelant pure

appelant 10 h à 19 h).

SUSPENSION ELE EXPULSIONS. --Le Paris vient de ex préfet expulsions le fol, du 2 31 précédentes, à l'approche

UNE RUE CHARLES-LUIZET. -- Une du 11º arrondissement boulevard Filles-du-Amelot portera Chartes-Luizet, préfet moment is

La réunion des transporteurs aériens internationaux à Montréal

Le représentant d'Air France critique vivement les pratiques des compagnies charters indépendantes

Montréal — situation in transport from mondial — l'image du temps qui règne s'y déroule irente sixième assemblée générale annuelle il l'Association de transport aérien international (IATA), qui manife les principaux responsables grandes compagnies: le grand temps y sans transi-tion and la tempête, at la douceur du jour avec de lenpolaires.

Le rapport générai l'as-semblée il M. Kurt Ham-marskjöld, directeur général il l'IATA, ur la situation de l'industrie du transport aérien, parfaitement in poids incertitudes qui comprole développement cette activité em pourtant 🚮 = pointe - (= le Monde > du

Des responsables transporteurs vont. Ces quatre jours in réanion, en chercher beaucoup autour d'eux. Le prix carburant d'abord, hien sûr : il a devrait cette année augmenter « que » de 50 % par rapport 1979, mais il aura quand tripié en deux la situation plus difficile Europe, où, par jeu coûte moitié plus qu'aux Etats-Unis. Argument d'autant plus difficilers qu'aux etats-unis auragment d'autant plus difficilers que carticiles douloureux que certaines régions — et précisément Europe — la plus court chamin aérien d'un point un autre rarement la ligne droite par rarement la ligne droite par suite de multiples contingences; il l'excède de la contingences; il l'excède de la contingences; il l'excède de la contingences; de la contingence de la contingence de carburant les de dollars de carburant et cent solxants mille heures multiles, soit le prix solxante-deux moyen-courriers Boeing 727.

Il y surait là de quoi de nouveaux avions dont bien des compagnies auraient pour renouveles les leur flotte. L'âge moyen du parc des cent cinq compagnies membres l'IATA est légèrement inférieur à dix ans, mais ce chiffre recouve l'ariellés très diverses. M. Hammarskjöld mille deux cent cinquante apparails ont marskjöld mille deux cent cinquante apparells ont.
I'heure actuelle, rendement énergétique insuffisant. Mais leur valeur comptable représente 6 milliards de dollars et il en coûterait 30 milliards i les remplacer. s'ils supposés permettre économies de milliards dollars par an, avec quel argent com pagnies concernées paleraient-elles si capitaux extérieurs se milliards ruses massivement un secteur rendement atteignit jusqu'à 8 %, ils hésitent aujourd'hui que ce rendement

Meut mille cing cents sièges vides sur l'Ailantique

Autre transporteurs: les natures diverses qui frappent cessent croître. L'augmentation des taxes d'atterrissage de 35 °c. décidée par la Grande-Bretagne, va. pour ce seul porter de 11 400 millions dollars 11 annuelles dollars

débourser pour avions
sur aéroports angiais. Il coûte désormais 35 dollars
passager d'un Boeing 747 atterrissant à Heathrow heures
pointe. Et l'on que l'exemple angiais d'huile. En outre, contributions
Eurocontrol. organisme gérant
la navigation aérienne sept
européens, vont augmenter
l'é l'an prochain coûteront la bagatelle millions
dollars...
Cette infiation dépenses

Cette inflation dépenses survient un moment où le marche brutalement artificiellement gonflé l'an passé premières mesures dérèglementation tarifs, stagne. Il est fait qu'il qu'il qu'jourd'hui peu de routes internationables à a reconnu Hammartables », a reconnu W. Hammar-skjöld. Jadis vole impériale,

O Le premier tronçon l'autoruate des Deux Mers, qui
permettra relier capitales
des régions Midi-Pyrénèes Aquitaine.

Montauban. Kilomètres.

Le départ cette autoroute
l'ouest fait péage saint-Jory (le seul péage français en urbaine). Toulouse, l'est, 🔤 déjà reliée par Narbonne l'ensemble du autoroutier français européen: l'ouest, le tronçon Bordeaux-Agen est ouvert la circulation, Il à terminer la tronçon Alguillon-Agen, qui sera ouvert à la circu-lation i la fin de 1982. — (Corr.)

De notre envoyé spécial

La fechnique de l'écrémage

Les compagnies charters in ste le premières pâtir le situation. Le aujourd'hui, le plus petites de compagnies régulières, celles qui n'ort toujours d'autres marchés plus rémunérateurs pour compenser ces pertes, commencent aussi à s'essouffler. Si bien qu'après profusion injustiflée, le passager pourrait bien souffrir d'une réduction soudaine du nombre places qui lui seront offertes,

l'Atlantique plus déplorable pour déplorable propos. La c liberté pour l'actuelle prompagnies régulières pratiquan compagnies régulières pratiquan décidée en comdix-neuf partir l'arancfort.

L'actuelle pour l'actuelle pour l'actuelle prompagnies régulières pratiquan compagnies régulières pratiquan d'are croire les transporteurs partagent deux groupes ceux qui respectent intérêts in passager paient sur son «Nous travaillons interêts in passager paient sur son «Nous travaillons interêts publiques », a paient sur compagnies provent l'actuelle pour l'actuelle produit, même l'actuelle produits (certains l'actuelle prix du carburant), on imagine prix du carburant, in paiement des redevances etc. et donc contre-attaque demandant compagnies régulières pratiquam tarification décidée en comcomplexes devant les francstireurs », qui de la faire croire des transporteurs de les transporteurs de les transporteurs de la faire croire de les transporteurs de la partagent deux groupes : ceux qui respectent intérêts passager de la paient sur son «Nous transillons in autant que M. Loker de l'intérêt public, même le le pourrait proventr l'écart coûts du transporteur depenses d'un transporteur de personne.

La plèces de rechange denrées et aux commissions de la price met des la price de la pri denrées et aux commissions versées une intermédiaires interversées un intermédiaires inter-nationaux. Ce poste est certes réductible, mais dans des propor-tions infimes. Enfin, il musième tiers des dépenses consiste en frais de personnel et son volume réel dépend évidemment de l'im-portance le mapagnie des services qu'elle rend. Pour M. Pérol, en l'il il faut, dans l'analyse des résultats,

L'espoir pour les transporteurs réguliers viendre peut-être de la cette de la d'hui, Laker transporte 🌉 fret 📲 Il offre déjà plusieurs tarifs. Il tessale e prendre e crèneau le classique. Parti e la classique. Parti e tarifs, e se rapproche de la normale. Nous, nous faisons le contraire. » La guerre des tarifs au point de ren-

production nature coefficient remplissage Pour lui. skytrain

Pour lui. skytrain

a parasite compagnies régulières »
qui «écrème » meilleur i trafic sur des lignes i grand

Si tout faisait
bi, les lignes à faible affluence
ou fréquentation épisodique ne
seraient plus desservies. » Ainsi,

en acceptant de donner un haus vice public international ».

vice public internationals, lacompagnies régulières, contrairement guêre espèrer remplir en plus en guerre des talle qu'une eguerre des talle qu'une donné sur compagnies double effet : la par la manque à (Laker conquis 22 % I marché entre Londres lorsqu'un d'être rentable, il déséquilibres globeux qui réperentent d'activité l'ocupagnie.

EAUTS ET PROJETS

DES BATEAUX-POUBELLES CONTRE LE BRUIT **POUR CERGY-PONTOISE?**

Pontoise, Val-d'Oise, par syndicat syndicat
communantaire, présidé par
RL pour l'instant ene l'
Triel-sur-Seine à
quintaine
transourt, au
transports
transports
La kilométrique
el 1,5 y par l' route.
La pert

Le port
prét l goutenir un tel projet. Il
un qual de transportuaire
portuaire
la nouvelle. Il
saint - Onen - l'Aumône,
M. All
précje
la accompil. Il piraterie
tion s, de l'Pour éviter
la d'ordures ménagàres l
que

 Marine marchande : front
 Marine marchande : front commun des syndicals. — Les syndicats la marine chande, marins C.G.T. et C.F.D.T., officiers C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C., the distribution layer a man 'série d'actions milles » pour de mander plan e ratirapage pensions de navigants. Il moter que, pour le première fois depuis très longtemps, toutes les organisations syndicales de marina sont parvenues un accord sur un d'action

JAMES SELECTION

DES AVIONS.

a unanime la seministre transports accepte retirer l'ordre du jour la présente parlementaire le projet de loi sur le bruit des avions. Ce te avait vivement critique par sinsi que par législa-d'information écologique (Colino) qui rasse mille toute responsabilité
pour hruit
appareils à responsabilité aux aéroports. Le transfert deux conséquences. Le devalent aux non plus aux tribunaux judiciaires; une procédure beaucoup plus incontre, obtenir, du apporter la preuve du apporter la

GOLFECH EVACUE.

(Tarn-et-Garonne) derésont entrés en action sur le site.
Survolés par un le coptère encadrés par un peloton dames mobiles, les engins démoli par encadrés par qu'occupaient quel-

ques écologistes. Le le le coordination anti-nucléaire de Golfech a appelé les associations, syndicats, partis po-litiques et la prendre contact

litiques et pour organiser la résistance ».
« Les centrales
timposées à coups de botte, a
londe, la l'élection présidentielle. Le gouvernement se
moque de la population Goljech, mais aussi, c'est nouveau,
des élus du Tarn-st-Garonne
régional Midi-Pyrénées. »

LES RESSOURCES DES RÉGIONS MÉDITERRANÉENNES.

Comment mieur utiliser l'enu, la forêt, le sol, le sous-sol, les
des régions Provence - Alpes - Côte
Languedoc - Bonssillon,
leur panyete en
premières le Besponsables de
dialogue ces thèmes pendant jours an cours du colloque inova-Méditerranée,

Un parten

day

To de la comita del comita de la comita del comita de la comita de la comita de la comita del la comita del comita del comita del la comita del c

SECUTE PUBLIC

he le projet de l'ablique de l'A

MIERSION DE L'INS

A BUT DE LA I

Canier des

Construct

GER HELL Charge

Su lieu: Ca ca Suulpasi

SPECIES.

---- d'offei

Chez Po 3 Brights Conside

e acce

Telena est

FROJET D'ÉL

Forest contrat

elibuce? 3 fars 3 sara

Les convenu
qu'une meilleure des ressources naturelles pouvait m
qu'à deux conditions : que
l'on un de man gisements a que leur
exploitation se l'asse le le
de responsables locans.

de responsables locant.

Un exemple pour que carrières ne grignotent inexorablement le peut-être matériaux traditionnels, s'en différement, voire des matériaux de récupération le laitier (Corresp.)

ORLÉANS : VIVE LES TRANSPORTS

EN COMMUN! Depuis début 70.

les transports en commun ont complètement changé en proLe renouveau spectaculaire, province beaucoup plus en avance
Paris président l'UTPUR transports public régionaux qui organi
octobre à l'accompany dresser

octobre à l'illions, les effectifs, de 181 personnes à 275, et le la contra les transports en commune de la commun

Pour l'UTPUR, les transports en commun ville un bel ave-pir la décennie qui com-pour raisons économi-d'environnement. Restent moyens financi et économique qui rend difficiles. L'UTPUR souhaite que la taxe sur les salaires pour financer les opérations vigueur dans grandes villes depuis 1974 élargie min n aux agglo-moins u cent mille habitauts.— (Corresp.)



Un séjour à Londres? Beaucoup moins cher avec British Airways

London

British

airways

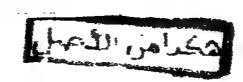
Oui, Londres are beaucoup moins cher que vous ne le pensez. D'abord le voyage! 450 F seulement Paris/Londres retour ever le tarif vacances British Airways,

valable sur vols désignés et à condition, entre autres, de passer 2 nuits minimum à 3 mois maximum en Angleterre (ou 1 nuit le samedi).

Ensuite, le séjour. Avec British Airways, vous bénéficiez du meilleur rapport qualité/prix. Notre

brochure "Mini-séjours Londres" vous propose un grand choix d'hôtels avec jusqu'à 47 % de réduction sur le prix normal de votre chambre.

> Consultez votre agent de voyages pour les réservations. Renseignements à l'Office Britannique du Tourisme - 6, place Vendôme, Paris 1ª ou British Airways, tel 778.14.14.



o mana

R. LOSS FRANK

110

1.75%

 $\{\beta, \beta \} \in \mathbb{N}^{\frac{1}{2}}$

 $[s] \leq v^{\psi_{s}^{(k)}}$

economie

ÉNERGIE

M. Giraud's'entretient avec les responsables algériens | La C.E.E. va ouvrir une enquête sur les ventes américaines |

De notre correspondant

M. André Giraud, le ministre français de l'industrie, est arri-vé, mercredi après-midi 29 oc-tobre, à Alger, à la tête d'une delégation composée de ses proches collaborateurs, de dirigeants de Gaz de France et de responsables de la Compagnie française des pétroles (C.F.P.). Il a immédiatement eu une séance de travail avec le ministre algérien de l'énergie. M. Nabi, et les dirigeants de la Sonatrach.

Alger. — Le visite de M. Giraud evait été tenue rigoureusement secréte et n'a été connue qu'au dernier moment. L'un des tuts du voyage du ministre est sans doute de sortir de l'impasse où se trouvent depuis huit mois les négociations entre Gaz de France et la Sonatrach concernant le prix du gaz naturel liquérié (G.N.L.). L'Algérie devait livrer en 1980 à la France 4 milliards de mêtres cubes de gaz, en application de deux contrats. Le premier, signé en 1964 pour une période de vingt-cinq ans. porte sur 500 millions de mètres cubes. Le second conclu en 1972 prévoit la livraison de 3,5 milliards de mètres cubes. Au début de l'année, Alger a demandé à G.D.F. l'ouverture de négociations pour redéfinir les modalités de calcul du prix fixé par les accords, la formule en vigueur ne reflétant plus la situation réelle du marché de l'ênergie, non pits, d'ailleurs, que les intentions de ses concepteurs. Peu après l'ouverture des discussions, Gaz de France décidait unilatéralement de porter e à reu apres l'ouverture des discussions. Caz de France décidait unliatéralement de porter a à titre d'avance » le prix du gaz à 3,11 dollars le million de B.T.U. La Sonatrach répliquait aussitôt en demandant l'alignement du prix du gaz sur celui du pétrole brut et en facturant ses livraisons à 6 dollars le million de B.T.U.

De très nombreuses séances de négociation ont eu lieu à Paris ou à Alger, sans résultats sérieux du a Alger, sans resultats serieux.

Alger demande que G.D.F. reconnaisse le principe de la parité
entre les prix du gaz et du pétrole,
mais admet que son application
se fasse en plusieurs étapes. L'enjeu, pour les Algériens, est très

important en raison du volume très lourd des investissements réalisés pour construire les usines de liquéfaction d'Arzew Ils ont entrepris des négociations du même ordre avec la société américaine El Paso à laquelle ils doivent livrer 10 miliards de mêtres cubes/an. Ils accusent les deux sociétés a de s'attendre mutuellement à en faisant trainer les discussions en longueur. cussions en longueur.

Avec El Paso, les négociations sont passées très vite au stade gouvernemental. La visite de M. Giraud démontre que le problème se situe désormais également pour la France su niveau politique. Même limité au seul plan energétique, le problème dépasse le seul cadre des deux contrais actuellement en cours de réalisation. Un troisième accord signé en 1976, est applicable à compter de 1931. Il porte sur 5 milliards de mêtres cubes, qui seront liquénés dans les installations de G.N.L. 2 à Arzew. Gaz de France s'est vu confier le fonctionnement et l'entretien de ce complexe, ce qui représente un marché important.

En 1985 le gaz importé d'Algé-

marché important.

En 1985 le gaz importé d'Algérie doit couvrir 25 % des besoins français. Les importations pétrolières, quant à elles, se situent à 3 millions de tonnes/an. C'est peu, mais la C.F.P. a d'importants contrats d'association avec la Sonatrach pour la production, la recherche. l'exploration et l'assistance technique dans les domaines les plus divers. Enfin, compte tenu du conflit impo-irakien qui prive la France d'une partie de son approvisionnement, Paris peut être intéresse par un développement de ses achats de produits énergétiques à l'Algérie.

Au-delà, c'est toute la coopéra-

Au-delà, c'est toute la coopéra-tion entre Paris et Alger qui pour-raît être remise en cause, alors qu'elle évolue de façon favorable depuis la visite de M. Jean Fran-çois-Poncet à la fin du mois de septembre et la signature des accords sur la main-d'œuvre et la sécurité sociale. Le viette de Sécurité sociale. La visite de M. Giraud place donc le problème du prix du gaz sur son véritable terrain, ce qui laisse espèrer un déblocage de la situation.

DANIEL JUNQUA.

AFFAIRES

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La Commission européenne s'apprête à annoncer l'ouverture d'une enquête pour européenne s'apprête à annoncer l'ouverture d'une enquête pour dumping contre les importations dans la C.E.E. de deux demiproduits de la pétrochimie américaine: l'orthoxylème et le paraxyiène. Une autre enquête pour dumping, visant cette fois les tissus de polyester, devrait également être déclenchée incessamment.

La Commission, qui agit sur plainte des organisations européennes représentant l'industrie chimique (le CEFIC) ou celle des fibres synthétiques (le CIRES), poursuit de la sorte son action
pour essayer de freiner l'offensive vers l'Europe des exportations
américaines dans ce domaine,

Pour les différents produits issus de la pétrochimie, la part du marché européen détenue par les Etats-Unis croît de manière sensible et parfois spectaculaire. En ce qui concerne, l'orthoxylène et le paraxylène, les ventes américaines représentent aujourd'hui 20 % du marché de la C.E.E. contre 12 % en 1976. Pour les uissus de polyester, les États-Unis, qui détenalent 5 % du marché en 1978, sont parvenus cette année à 16 %. Cette évolution frappe surtout les industriels britanniques, le groupe Courtaulds étant notamment all'ecté par l'invasion des tissus de polyester d'outre-Atlantique.

Calent les professionnels entre le commerce a été pro-Atlantique.

des fissus de polyester d'outreAtlantique.

Selon les professionnels européens, ce succès de l'industrie
américaine est imputable, pour
l'essentiel, au double prix des produits pétroliers pratiqué aux
Etats-Unis : de ce fait, le prix de
la matière première, à savoir le
naphta, est d'environ 15 % inférieur de l'autre côté de l'Atlantique. Des consultations ont lieu à
ce sujet au GATT entre la C.F.E.
et les Etats-Unis, mais elles durent depuis iongtemps et l'on peut
imaginer que les Américains ne
font pas d'effort particulier pour
en hâter le cours. En attendant,
l'industrie européenne essaie de
se protéger en multipliant les
plaintes pour dumping.

Pour les demi-produits, deux
enquêtes ont été déjà ouvertes
concernant le styrène et le vinyiactetate. Elles cont sur le point
d'être conclues, ce qui veut dire
que, si le dumping est prouvé, des
taxes pourraient être blentôt
décidées.

Par ailleurs, dans les deux cas
les libras dont s'est occupés la

décidées.

Par allieurs, dans les deux cas de l'ibres dont s'est occupée la Commission, un droit antidumping a été imposé en décembre 1979 — et confirmé en juillet — sur les importations de fibres acryliques en provenance des Etats-Unis, tandis qu'une taxe antidumping provisoire a été instaurée sur les fils de polyester également originaires des Etats-

Unis.

Les milieux industriels européens reprochent souvent à la Commission de ne pas agir assez vite et de ne pas frapper assez fort (voir l'article d'André Dessot dans « le Monde de l'économie » du 28 octobre). Les services bruxellois font remarquer que le droit antidumping sur les fils de polyester a été décidé quatrevingt-dix jours après l'ouverture de l'enquête, à comparer avec renversement de tendance du marché — a donc bien choisi son moment. Il ne izudrait pas cependant en tirer une conclusion prend normalement l'administration repoide d'un refroidissement tion américaine dans ce genre

Un partenaire exigeant

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

SOCIÉTE PUBLIQUE DE L'ÉLECTRICITÉ

PROJET D'ÉLECTRICITÉ D'ADEN

La Société Publique de l'Electricité lance l'appel d'offres pour le projet suivant, qui est financé par le Fands de Développe-ment Economique Arabe d'Abou - Dhabi :

EXTENSION DE L'INSTALLATION DE LA TURBINE

A GAZ DE LA GENTRALE DE HEDJUFF

Cahier des charges 4544/02

Ca projet concarne l'étude, la fourniture, l'expédition, le transport jusqu'au chantier, la construction, le montage et la mise en service d'une extension de la centrale de Hedjuff, comprenant deux groupes turbogénérateurs à gez installés à l'extérieur, syant chacun une puissance installée en charge de l'ordre de 3,5 à 5,5 MW dans les conditions spécifiées au lieu d'installation (niveau de la mer, température ambiente 40° C). Ce contrat, qui sera du type clés en main, comprendra tous les équipements auxiliaires, travaux de génie civil et services généraux nécessaires pour achevar l'installation et mettre son équipements auxiliaires.

Le dossier d'appei d'offres pourra être obtenu à partir du mardi 21 octobre 1980 inclus chez Praece, Cardew and Rider, Paston House, 185-167 Preston Road, Brighton, Sussex BN1 6AF (Angleterre), l'ingé-nieur-conseil de la Société de l'Electricité pour ce projet. Les demandes devroit être accompagnées d'un chèque de 60 livres demandes devroit être accompagnées d'un chèque de 60 livres

La date limite de réception des ottres est le 18 novambre 1980 à Aden Ces offres, qui devront indiquer un prix fixe, seront accompagnées d'une garantie d'engagement de 5 % valide six mois, le soumissionnaire retenu est requis de fournir une garantie d'exécution de 10 %.

Ca projet concerne l'étude, la fourniture, l'expédition, le transport

(Suite de la première page.)

La société française a enlevé 11,45 millions de tonnes de pétrole algérien en 1979 et prévoyait d'en algerien en 1979 et prevoyat d'en retirer 10,5 millions de tonnes en 1980 (dont un tiers seulement il est vrai pour le marché fran-çais). Le renouvellement de cet accord, très important pour la C.F.P., serait dans l'impasse du fait notamment de demande par l'Alpèrie d'une prime de 3 dell'ers l'Aigèrie d'une prime de 3 dollars par baril en sus des prix officiels (ce qui porterait ceux-di à 40 dollars).

Nouveau contrat avec l'Arabié Saoudife :

La France est évidemment très vulnérable actuellement à la liaison par l'Aigèrie des deux dossiers (gaz et pétrole). Certes, le président de la République a obtenu une rallonge de 50 000 barils par jour des livraisons d'Abou-Dhahi. Et les deux compagnies françaises Elf et C.F.P. devraient signer, ce 30 octobre, à Londres, avec la Petromin saoudienne un contrat oui leur garantitait l'octroi de Petromin saoudienne un contrat qui leur garantirait l'octroi de quantités supplémentaires « substantielles a (vraisemblablement quelques millons de tonnes) de pétrole d'arabie Saoudite par la prolongation jusqu'en décembre 1982 du contrat dit « Jobert » de 1974 (1).

Mais on ne peut guère parier de BRUNO DETHOMAS.

(1) Les sociétés françaises a simment guère parier de leurs négociations avec l'Arabia Saoudite. L'annes) de contrat a novembre 1979, de l'octrol par Brad de 2 milions de sonce supplémentaires de l'octrol par Brad de 2 milions de sonce supplémentaires de l'octrol par Rrad de 2 milions de sonce supplémentaires de l'octrol par Rrad de 2 milions de sonce supplémentaires l'octrol par Rrad de 2 milions de l'octrol par Rrad de 2 milions de

s réorganisation » des approvi-sionnements nationaux : l'Arabie Saoudite et les Emirats arabes unis sont deux de nos fournis-seurs traditionnellement impor-tants. Et la volonté du ministre de l'industrie d'associer les filia-les des compagnies internationales opérant en France à cette politi-que de « réorientation » se serait soldée, à en croire les milieux pétroliers new-yorkais, par un échec. L'Algérie — confortée par le renversement de tendance du marché — a dour bien choisi son

marche — a done bien choist son moment. Il ne faudrait pas ce-pendant en tirer une conclusion trop rapide d'un refroidissement des relations entre Paris et Alger. des relations entre Paris et Alger.
L'exclusion de l'énergie des dossiers traités avec succès en septembre par MM. Benyahis, le
ministre algèrien des affaires
étrangères, et François - Poncet,
son homologue français, le déplacement de M. Giraud à Alger
et l'accueil « amical » que lui a
réserve le ministre du pétrole.
M. Nabi, sont des manifestations
indéniables de la volonté des deux
parties de payvenir à un accord. BRUNG DETHOMAS.

ET DU CRÉDIT MUTUEL EST RELEVE DE 4 000 FRANCS

Le plafond des livrets à de

Le plafond des livrets A de caisses d'éparans (Senrenii st. P.T.T.) passers de 45 800 à 45 800 trancs à partir du 1º novembre, indique l'Union mariannia des misses d'éparene nationale des causes d'eparque de France (UNCEF). La der-nière angmentation, qui était également de 4000 france, remonts au 27 novembre 1973. L'UNCEF se déclare satisfaite L'UNCEF se déclare satisfaite de ce relèvement, bien qu'elle eût réciamé, dés avril dernier, que le plafond soit porté à 52 500 francs. Depuis le début de l'année, en effet, l'excédent des dépôts sur les retraits a sensiblement diminué dans les caluses d'épargne : il s'est étable à environ 7,5 auliil s'est établi à environ 1,5 mil-liards de francs, du 1º janvier an 15 netabre, contre 1,7 mil-liards pour la même période de 1979, en ce qui concerne l'Ecurell, soit une baisse de 40,3 %. De leur côté, les caisses d'épargne des P.T.T. enregistrent un recoul de 38,3 % (5,5 milliards contre 7,9). M. René Monory, ministre de l'économie, a également décidé ane majoration du plafond des comptes spéciaux sur livrets du Crédit mutel (livret blea) du Crédit mutel (livret bleu) à compter du 1º novembre rochain, Celui-ci sera porté de 41 900 à 45 000 francs. Ces mesures permettront d' a assurer dans des conditions satisfaisantes le financement des collectivités locales en 1931 n. souligne-t-on rue de Rivoli.

de libres synthétiques

● Le licenciement collectif des employés de Manufrance a été annoncé officiellement au comité d'entreprise, ce jeudi 30 octobre. Les syndicats C.G.T. et U.G.I.C.T. ont déclaré que la décision du tribunal de commerce a été pro-voquée par la volonté du gou-vernement de casser Manufrance et son refus de fournir les fonds nécessaires.

Né de la fusion de quatre sociétés

Le groupe Prouvost figurera parmi les grands du textile européen

De notre correspondant

Lille — Un nouveau groupe textile est crèé dans le Nord : Prouvost S.A. Les conseils d'administration de la Lainière de Roubaix, de Prouvost S.A. (peignage Amédèe Prouvost et Lefèbvre et de la Société auxiliaire de l'industrie textile (SAIT), qui gère les intérêts des familles Prouvost et Lefèbvre, ont en effet approuvost et Lefèbvre, ont en effet approprié intérêts des familles Prouves; et Lefèbvre, ont, en effet, approuvé le principe d'une fusion entre les quatre sociétés, déjà liées sur le plan famillal et financer avec effet rétrosctif au 1° janvier 1980.

Le nouves: groupe se placera au premier rang du textile érancais et parmi les premiers en Europe, en employant vingt-deux mille salariés pour un chiffre d'affaires de près de 5 milliards de francs, pratiquement à égaliné avec l'autre grand du textile.

D.M.C. Ce groupe sera dirigé par M. Christian Deverloy, qui, depuis août 1977, assume la présidence de la Lamère.

Ce regroupement donnera une

Ce regroupement donners me structure financière plus large aux quatre sociétés et permettra de mieux affronter la concurrence internationale, en appliquant une politique commune. Cela permet-tra notamment une sorte d'inté-

gration verticale d'un groupe lai-nier du négoce à la fabrication de vêtements en passant par le peignage, la filature, le tissage, la bonneterie et la confection. Les bonneterie et la confection. Les actionaires des quatre sociétés sont convoqués le 18 décembre prochain en assemblées générales extraordinaires séparées afin de décider de la réalisation définitive de cette fusion. Il sera proposé aux actionnaires de donner à la holding créée la dénomination sociale «Prouvost S.A.». Le nom Lainière de Roubaix sera réservé à la principale filiale du groupe, actuellement Prouvost Masurel S.A., La parité des échanges de titres se fera de la façon suivante : treise actions de le Lainière pour une action Prouvost S.A.; trente-neuf actions Lainière pour huit actions SAIT; quarante-cinq actions Lainière quarante-cinq actions Lainière pour deux actions Prouvost et Lefébvre. Le siège du groupe res-ters à Roubaix. — G. S.

[Cette opération de fusion entre les quatre holdings ne devra pas se traduite par une compression de personnel dans la mesure où il n'existe avenu double empiet au niveau de filiales, indique-t-on au siège de la Laintère de Roubaix. Elle a été rendue possible grâce au redressement financier de cette der-nière société, qui, sortie du « rouge » nière société, qui, sortie du cronge os 1978, devrait connaître des résultats satisfaisants en 1930. Prouvost S. A., qui détenait 17 % du capitai de la Lainère, et la Société Prouvost et Lafébvre, qui en possédait 24 %, la première spécialisée dans la peiguage, la seconde dans le négoce, auraient pu craindre, em effet, qu'un rapprochement trop hâtif ne nuise à ieur robuste santé.]

● La direction de Rhône-Poulenc Textiles (groupe Rhône-Poulenc) a décidé d'arrêter, du 1st au 28 décembre prochain, les chaînes de fabrication de fibranne viscose de son usine de Rosnne (Loire)

Cette mesure de chômage technique, qui fait suite à la très forte baisse des commandes enre-gistrées depuis l'été, touchers cinq cent cinquante personnes environ, qui pourraient bénéficier des sides publiques accordées dans ce

COURS OU JOUR ! LIM MOIS ! DEUX MOIS ! SIX MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		**					-		
	+ bas	+ haut	Rep + ou	Dep	Rep + n	Dép	Rep + po	Dep	٩
S RU S can, Yen (190).	4,3475 3,6983 2,0707	4,3513 3,7035 2,0753	— 128 — 25 — 7	- 99 + 15 + 39	- 275 - 106 + 20	- 230 - 59 + 58	- 639 - 225 + 240	- 518 - 185 + 325	
F.S L. (1 006).	14,3560	2,3090 2,1330 14,3750 2,5625 4,8725 19,6175	+ 20 + 25 - 110 + 117 - 276 - 551	+ 45 + 45 + 165 - 250	+ 65 + 50 - 317 + 227 - 788 -1055	+ 85 + 75 - 118 + 268 - 675 - 930	+ 314 + 215 - 736 + 721 2285 2190	+ 480 + 235 - 135 + 319 -2985 -1795	
TALLY DES FURO MONNAIS									

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 8 9/16 5 EU 9 3/16 Fiorin 9 F.B. (100) 16 F.S 18 L. (1 800) 16 E 16 7/8 Fr. franc. 10 5/8	8 11/16 8 3/4 8 5/16 12 5/8 9 1/4 8 7/8 11 11 3/4 20 4 7/8 18 18 3/4 17 1/8 18 7/8 18 7/8 18 3/4	\$7/8 \$3/4 133/4 147/16 91/8 91/8 12 12 51/8 51/4 193/4 191/2 171/8 17	87/8 811/16 813/16 149/16 14 3/4 4 7/8 14/4 5 3/8 9 5/8 121/4 12 1/2 12 3/4 5 3/8 5 3/4 6 201/2 21 1/2 22 1/4 17 1/4 16 1/8 6 3/8 11 1/4 12 1/16 12 5/16	
None donners	ci-deserva les non	urs pretiqués sur	le marché interbancaire	ļ

- (Publicité)

Devenez un investisseur "libre

Le placement immobilier, résidences normandes propo-nusimposables diverses charges Voici un nouvezu produit qui Haras des Enclos à Blonville... en assure la liquidité, c'est à Tous ces immeubles sont dire pour vous la liberté de revendre.

Avec une inflation qui va atteindre 13 % cette année, le problème du placement de vos conomies est plus que jamais à l'ordre du jour. Le choix est difficile mais l'immobilier répond à vos attentes.

Plus de la moitié des Franrins de la moitre des rivincis ont déjà placé leur épargne dans la pierre, ce n'est pas un hasard. Rappelons seulement la destin malheureux des économies de nos grands-parents sous le soleil de Panama ou dans les steppes de la Russie Tsariste, on encore les francs or engloutis dans la guerre de 1914. La Bourse actuellement ne peut, helas, que confirmer une cartaine

Et puis l'immobilier ressure notre vieux fond paysan qui nous murmure "oe que l'on voit, on l'a".

Enfin les faits depuis maintenant 25 aus confirment cet engouement C'estsans conteste le placement pierre qui a le mieux résisté à la dépréciation monétaire et qui continue à se revaloriser. Mais même en immobilier,

vous devez être sélectif et choisir des marchés en expansion. Les loiers en sont un. La France, grâce à ses rivages

et ses pentes neigenses, devient unréservoir potentiel deséjours de vacances recherchés par toute l'Europe. C'est maintenant que vous

devez vous placer sur ce marché, quel que soit l'apport personnel dont vous disposez. Le groupe Ribourel, déjalesder du marché de la résidence secondaire, a mis au point une formule d'investissement vous permettant des sujourd'huide prendre pied dans oe créneau d'avenir que représente l'immobilier-loiers. Vous achetez en toute pro-

priété unappartement dans des

vous le savez, possède trois ver-tus : un bon rendemant, la sécurité de la pierre et la pos-sibilité de faire des plus-values.

Sées. Citons entre autres : "La et notamment tous les intérête du crédit. Reprenons l'exemple du Trimaran à Cabourg.

Cabourg, "Plain Soleil" et "Le

Votre apport personnel est

déjà terminés, votre investisse-ment est donc immédiatement productif.

appartement en gestion à une société spécialisée qui se charge de le meubler (à ses frais), et de le louer. De plus, vous avez le droit de récupérer la TVA eyant grevé votre acquisition. Votre gain est d'environ 15 % du priz total. Prenons deux exemples.

Sur un deux pièces au Trimaran dont le prix est de 146000 F, vous "gagnez" 21840 F et ne paierez donc réellement que 124 160 F. L'opération est encore plus avantageuse sur les grands appartements ou les maisons. Ainsi pour une maison de cinq pièces entourée d'un grand ter-rain de 1200 m³ au Haras des Enclos content 600 000 F, your économisez 89 760 F.

Ancun souci de gestion : la société s'occupe de vous trouver des locataires et de faire payer les loyers. Vous toucherez le montant réel des locations réa-lisées, diminué bien sûr des frais de gestion. De toute façon, la première année, cela représente Progression de la demande une rentabilité brute de 6,67 % locative, raréfaction des ter-La formule est avantageuse...

La Normandie est à cet égard nnerégion privilégiée; ce 21° ar-rondissement de Paris, accessi-ble en deux heures depuis la capitale, est animé été comme hiver, les locations y sont très recherchées.

êtes gagnant: vous avez en effet le droit de déduire de vos reve-

de 29200 F, soit 20 % du prix Tous ces immembles sont de base. Le reste sere financé par le crédit. Avec des remboursements constants vous pourrez déduire chaque année 17 522 F Ensuite vons confiex votre pendant 15 ans, ainsi que diverses charges d'exploitation. La 1° année, vous déduisez en plus les frais d'actes et d'hypothèques.

Pratiquement, le bilan entre vos revenus locatifs et toutes les déductions autorisées se solders par un heureux déficit

Autre atout qui fait l'originalité de la formule : vous restez totalement "libre", la société de gestion s'engage à s'occuper de votre appartement pendant 9 ans. Mais pour votre part, vous n'étes pas lié et vous pouvez revendre quand vous le

Mieux encore, votre impôt sur les plus-values est très minime et même inexistant des la cinquième année. Or si les prix sont encore abordables sur la Côte Normande, ils vont grimper et cela d'autant plus que les bons emplacements sont limités. Les bons placements aussi.

rains, plus-value de la pierre, expansion du marché des loisies, tout concourt à faire de cette nouvelle formule proposée par Ribourel Investissements, le nouveau placement à privile-

Mais c'est aujourd'hui qu'il An point de vue fiscal, vous faut se décider.

Jean-Antoine Charnay

	Four tous renseignements complementaires veuilles m'envoyes granuitement votre documentation : Normandio
į	NOM:PRENOM:
	ADRESSE:
	TEL DOMICILE:TEL BUREAU:
	RIBOUREL-INVESTISSEMENTS 120, Champs-Elystes, 75008 PARIS Tel. 865.44.88
	ها به به مستدر بواد ارد مستوی امار به این به در سو ر به ها بر به به با هم به با امار به به به به به به به ما انتهام به به

APRÈS UN INCIDENT AVEC UN DIRIGEANT SOCIALISTE

Des militants cégétistes réagissent aux vives critiques de leur centrale contre le P.S.

Plusieurs vives réactions sont suscitées par la déclaration publiée par le bureau de la C.G.T., le 29 octobre dans laquelle la confédération s'indigne de propos injurieux tenus par M. Daniet Percheron, membre du comité directeur du P.S., à l'égard de M. Sèguy, la centrale accusant en même temps le dirigeant socialiste d'appeier les membres de son parti affi-liés à la C.G.T. à quitter cette organisation syndicale. - Les dirigeants de la C.G.T. savent pertinemment qu'il n'en est rien », a déclaré à la presse, dans la soirée du même jour, M. Pierre Feuilly, membre de la commission exécutive de la confédération. M. Feuilly et d'autres

Le bureau de la C.G.T. constate

cialistes à quitter la C.G.T. s. cialistes à quitter la C.G.T. s.
Exprimant son indignation le
bureau constate que « l'appel de
Percheron aux syndicalistes socialistes évoque des souvenirs qu'on
espérait périmés, lorsque la direction de la S.F.I.O. exigeait des
socialistes qu'ils quittent la C.G.T. Le bureau de la C.G.T. constate que M. Daniel Percheron, membre du comité directeur du P.S., premier secrétaire de la fèderation du Pas-de-Calais et député au Parlement européen. « lors d'une manifestation de ce parti, a pris l'initiative d'injurier grossièrement le secrétoire general de la C.G.T. ei un autre membre du bureau confédéral. Agressant brutalement la C.G.T. en tant que telle, il a appelé les militants so-

militants socialistes ont l'intention de hebdomadaire, a déclaré repousser une porter le débat devant la prochaine com-mission exécutive de la C.G.T. le 4 novemhre. D'autres responsables cégétistes, non engagés politiquement, réprouvent aussi la déclaration confedérale du 29 octobre. C'est notamment le cas de Mme Jacque-line Lambert et de M. René Bubl. membres du bureau (qu'ils quittent à la fin de l'année pour des raisons personnelles). En désaccord au moins sur la procèdure, ils n'ont pas participé au débat. M. Gérard Gaumé, seul socialiste au bureau confédéral, s'est refusé à tout commentaire. De son côté, le bareau exécutif du P.S., à l'issue de sa réunion

polémique nuisible aux intérêts des salariés ». Dans un texte a do pté à l'unanimité. il constate que « les rapports du P.S. avec la C.G.T. ont été bous tant que la direction confédérale a donné la priorité à l'action syndicale sur les préoccupations politiques partisanes « «Il dépend des dirigeants de la C.G.T. et d'eux seuls, d'établir des relations normales avec le parti socialiste (...), qui pratique, en son sein. le pluralisme syndical. . . Il est évident, ajoute le communiqué, qu'aucun dirigeant de notre parti ne saurait inviter les militants socialistes à démissionner de la C.G.T.

à la C.G.T une déclaration publique claire sur cette attaque. (...) Bien entendu cette situation ne Bien entendu cette situation ne saurait apoir aucune répercussion pour les membres ou sympathisants du parti socialiste qui sont adhérents à la C.G.T., militent et y exercent des responsabiliés à tous les niveaux », poursuit le bureau, en développant ce thême avec référence au quarantième congrès cégétiste.

M. PERCHERON: la C.G.T. souhaife un abcès de fixation Le manifestation mise en cause par la C.G.T. est la Fête de la rose qui s'est déroulée à Angers, le 21 septembre. M. Percheron nous a précise que. évoquant les grèves des travailleurs polonais et les déclarations qu'avait faites le secrétaire général de la C.G.T. il avait dit que « Edmond Maire était l'honneur du syndicalisme français et qu'il laissait à chacun le soin de juger Georges Séguy ». le soin de inger Georges Seguy ». Selon nos informations, M. Per-cheron avait ajouté : « On ne change pas un appareil stalinien de l'interieur. »

a Il ne m'appartient pas d'ap-peler les socialistes à quitter la C.G.T., nous a encore dit M. Per-cheron. La fédération socialiste du Pas-de-Calais est quotidiennement confrontés à une CGT. dont tous les dirigeants locaux sont membres du PC. Celui-ci pèse de tout son poids dans la perspective des élections. La liction de l'indépendance de la C.G.T. du point de vue politique, n'existe pas pour nous. La C.G.T. souhaite créer un aboès de fixation. »

C'est un fait que les relations sont extrêmement tendues dans le Pas-de-Calais, entre les socia-listes et les communistes. Lors des 28 octobre, par la C.G.T. en faveur de son emetteur-radio, M. Noël Josephe, représentant le P.S., a, comme les communistes, dénoncé l'intervention de la police, mais a aussi critiqué le P.C. en disant : a Radio – Quinquin est devenue une radio au service du parti communiste..., où l'on ne cesse d'attaquer le parti socialiste et ses élus. Il n'est pas possible de reclamer notre soutien et de nous attaquer sons cesse... » (le Monde

du 30 octobre). LA C.G.T.: la présence

des socialistes sème la confusion Les incidents qui, lors de manifestations pour Manufrance à Saint-Etienne, le 18 octobre, ont éclaté entre membres du service d'ordre de la C.G.T. et les repré-sentants du P.S., sont une autre illustration de la détérioration des rapports entre les deux orga-

des rapports entre les deux orga-nisations et ne sont pas sans liens avec la dernière déclaration du bureau cégétiste.

A la veille du rassemblement stéphanois, M. René Lomet, se-crétaire confédéral C.G.T., avait écrit à M. Claude Germon, secré-taire national du P.S. (et d'autre part membre de la commission part membre de la commission exécutive de la C.G.T.), pour lui indiquer que la délégation socia-

liste pourrait prendre place dans le groupe de tête, avec les autres partis politiques. « Toutefois, ajoutait M. Lomet, nous lenons à vous signaler l'émotion qu'ont crèse les déclarations de Percheorte les declarations de reche-ron à Angers (...), que le silence de notre directeur semble cau-tionner (...). Il n'est pas exclu-que des iravailleurs puissent être aments à manifester leur sentiment. a

ment. s

C'est dans ces conditions que, en arrivant à Saint-Etlenne, M. Germon a remis le 18 octobre à M. Séguy une lettre dont le secrétariat du P.B. avait estimé qu'elle a traduisait parfaitement sa position ». Le P.S., écrivait M. Germon, déplorait trop d'être la cible d'unjures pour reprendre à son compte les mêmes méthodes. Chaque socialiste est libre de choisir son syndicat. C'est pourquoi, ajoutait le secrétaire national, les socialistes déplorent les discriminations dont leurs membres sont victimes dans l'ac-

membres sont victimes dans l'accession aux responsabilités à l'intérieur de la C.G.T.

Ls déclaration des dirigeants de la C.G.T. montre qu'ils ne se sont nuilement contentés de cette lettre. a Il est intolérable que le PS pariscre aux montretations P.S. participe aux manifestations organisess par la C.G.T., estiment certains dingeants confédéraux. certains dirigeants confédéraux. Le P.S. se dédouane ainsi de sa dérive à droite. Cela seme la confusion parmi les travailleurs. Il semble aussi que l'irritation reprenne contre les signataires de la pétition « Pour l'union dans les luttes ».

M. FEUILLY: des responsables C.G.T. attaquent les syndicalistes socialistes

Le bureau de la C.G.T. s'est « servi d'un très mauvais pré-texte pour s'en prendre au P.S., pour la première jois depuis le quarantième congrès », considère: M. Pierre Feuilly, membre de la commission exècutive dégétiste dans un texte à la presse « d' dans un texte à la presse. «A partir des déclarations scanda-leuse de Daniel Percheron, pour-suit-il, la direction de la C.G.T. cherche à faire accroire l'ude que cherone à jaire actroire i use que le P.S. a donné comme consigne à ses militants de quitter la C.G.T. Or, les dirigeants de la C.G.T. savent pertinemment qu'il n'en est rien.»

En revanche, des responsables de la C.G.T. ont été pris à partie, en particulier par le parti commu-niste, en raison de leur apparte-nance au P.S. « Georges Ségny lui-même avait mis en cause les militants socialistes de la C.G.T. militaris socialistes de la C.G.T. lors d'un consell national du P.C.F.*. Et M. Feuilly conclut : u Venant après les prises de position de la C.G.T. sur l'Ajghanistan et la Pologne, après son matraquage anti-C.F.D.T., les accusations du bureau contedéral contre le P.S. montrent à quel point il est urgent pour tous les militaris de la C.G.T. de jaire le bil an de l'application de s bilan de l'application des crientations et décisions du 40 congrès » JOANINE ROY.

Les représentants de la direc-tion des Charbonnages de France et de l'ambassade du Maroc en Prance ont signé mercredi 29 oc-tobre une convention aux termes de laquelle, a en application de la loi du 3 janvier 1979, les tra-vailleurs marocains actuellement en service dans les Houillères des en service aans les Houlderes des Bassins du Nord et du Pas-de-Calais et dans les Houlleres du Bassin de Lorraine ayant deja travaillé sous deux contrats consé-cutifs à durée délerminée bénéhcieront désormais des mêmes droits et avantages que les mineurs autochtones v. Cet accord concerne 3 500 travailleurs maro-

Merlebach s'étalent mis en grève pour obtenir le statut du mineur Ils avaient été rejoints lundi dernier par la totalité des mineurs marocains du Nord-Posde-Calais, appuyés par la C.F.D.T. Le mouvement lorrain, soutenu par la C.G.T., mais aussi par les cedétistes, avait été accompagné de nombreuses manifestations dans les régions minières, et une importante participation de ces travailleurs avait été remarquée à

mineur « doit garantir notam-ment une stabilité de l'emploi, le droit au logement permettant aux ressortissants marocains de faire venir leurs familles, le transport gratuir vers les puits et, pour le chauffage, l'attribution de 6 ton-

ncs de charbon par ans La direction des Charbonnages confirme qu'« à de rares excepcains sous contrat sout concernés par la nouvelle convention, la plupari avant dejà bénéficié d'une deuxième embauche ». D'ores et déjà, ceux du Nord et du Pas-de-Calais ont repris le travail

III semble que les déclarations de M. Stolern affirmant qu'aucun contrat ne serait renouvelé ont conduit l'ambassade du Maroc à téclamer des éclaircissements sur ce point. Au lieu de négocier d'à froid a on accord avec les syndicats, les Charbonnages de France ont été amenés à une discussion bilatérale avec les autorités marocalnes, et il s'est dégagé l'évidence que le cas des travailleurs concernés entrait dans le champ d'application de la loi du 3 janvier 1979, qui organiss les modalités des contrats à durée déterminée et qui stipule qu'un second contrat de ce type ouvre droit à un troisième contrat, cette fois à

SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE



Le consell d'administration de la Société Foncière Lyonnaise, réuni le 31 octobre, a pris connaissance de la skuation provisoire au 30 juin qui fait apparaître, pour le premièr semestre 1980, un bénéfice d'exploitation avant impôt de 11 458 000 F contre 5 385 000 F pour la même période de 1979, soit une augmentation de 36 %.

Il a d'autre part, constaté l'augmentation de capital réalisée par la conversion de 38 099 obligations 7.5 % 1974 entre le 12 janvier et le 30 septembre 1980. Le capital se trouve ainsi porté de 38 236 300 F à 42 046 200 F.

trouve ainsi porté de 38 238 300 F à
42 046 200 F.

Il est à noter que, en raison de
l'importance des conversions apontanées qui se sont ajoutées à relies
résultant de la première échèance de
remboursement du l'juillet 1980, le
nombre des obligations convertibles
émises en 1974 est actuellement rédus de 40 %.

Enflo, faisant usage de l'autorisation donnée par l'assemblée générale
du 13 juin 1979, le conseil a décidé
de procèder à une augmentation de
capital en espèces par l'ámission de
52 557 actions nouvelles (1 pour 8 anciennes) au prix de 1 000 F (100 F
de capital et 300 F de prime). Le
capital de la société sera ainsi porté
à 47 301 900 F.
Cetts opération a pour objet principal d'assurer le financement d'une
opération déjà angagée de construccion d'un Centre commercial dans
la banlieue de Bruxelles. Le solde
éventuellement disponible sera consacré à la réalisation d'investissements
immobiliers en France,
Les actions nouvelles, qui seront
entièrement libérées lors de l'émission, pouront être souscrites entre is
17 novembre et is 18 décembra 1980
et seront créées jouissance 1 janvier 1981.

sogerap

Le conseil d'administration de SOGERAP s'est réuni le 29 octobre 1980.

Il a arrêté les comptes de l'exercice 1979-1980, clos le 30 septembre
1980. Le bénéfice d'exploitation
s'élève à 42.7 millions de france
contre 37.7 l'exercice précédent.
Après prise en compte de profits
exceptionnels sur dession de tilres,
l'exercice se solde par un bénéfice
de 55,5 millions de francs contre
35.7 l'année précédents.

Ces résultats permettent au conseil d'administration de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende de 11 F par action contre 8.30 F l'année précédente. Le revenu global s'élèvera à 16.50 F par action, compte tenu d'un avoir fiscal de 5.50 F ('année précédente, au contre 12.45 F l'année précédente.

Les autionnaires de SOGERAF seront convoqués en essemblée générale ordinaire le vendredi 19 dé-cembre 1980 afin de statuer sur les comptes et les résultats de l'exercice

BMERLIN GERIN

La situation provisoire au 30 juin 1980 feit ressortir un résultat net après amortissements, provision et impôts de 17 190 milliers de franca. Le résultat net de 1a même période de l'année précédente s'élevait à 10 173 milliers de francs.

gas de ellais 🧸

. ..

BANQUE NATIONALE DE PARIS (Suisse) S.A.

INAUGURATIONS DU NOUVEL IMMEUBLE DU SIEGE SOCIAL A BALE ET DE L'AGENCE DE ZURICH

Le président Jacques Calvet, accompagné d'une délégation de la direction générale le la B.N.P., s'est rendu en Suisse tes 13 et 24 octobre. Au cours de ce voyage, ont été successivement inaugurés l'agence de Zurich de la Banque nationale de Paris (Suisse) ouverts il y a quelques mois et le nouvel inmetible de banque de la direction générale de la B.N.P. (Suisse) à Bâle.

générale de la B.N.P. (Suisse) à Bâle.

Le Banque nationale de Paris (Suisse) S.A., établie à Bâle depuis traite ans et à Genère depuis une disaine d'années, renforce ainsi sa présence sur le territoire heirétique. Principalement unientée jusqu'ici vers le financament du négocs international, dont la Suisse est une base privilégiés, la filiale de la B.N.P. en Suisse se propose de participer pius étroitement à la vie économique et financière de la Confédération, notamment dans ses échanges commercians avec la France et les soixante-seize pays où le groupe B.N.P. est installéLes représentants des administrations des cantons et villes de Zurich et de Bâle ont honoré de leur présence les manifestations d'inauguration auxquelles ont participé de nombreuses personnalités

Par allieurs, le bureau de représentation de la B.N.P. à Zurich continue, comme depuis 1969, d'assumer les felations avec les banques suisses correspondantes en même temps qu'un rôle de liaison sur

Vous aurez bien plus de succes ... devenez

GRAPHOLOGUE apprenez quelque chose que les autres ignorent. Acquerez une science qui fera des jaloux. Informations gratuites sur notre formation par correspondance avec diplôme de fin d'études par b

MSI-Ecole Suisse de Graphologie dep 3 Weiermatt 64 CH-3927 Berne — (Publicité) –

RÉPUBLIQUE D'HAITI

Secrétairerie d'État des travaux publics. * transports et communications

Service de construction et de supervision

AVIS DE PRÉQUALIFICATION DES ENTREPRISES LOT Nº 2

Projet de drainage des eaux pluviales de Port-au-Prince

Les entrepreneurs sont invités à soumettre leur qualification pour entreprendre les travaux nécessaires au programme de drainage des saux pluviales du lot n° 2 de Port-au-Prince, visant à évacuer les eaux pluviales des quartiers Bolosse et Sanatorium Le construc-tion des ouvrages est prévue pour une utilisation maximum de

Les travaux du lot nº 2 consistent en la réalisation de :

Il est prévu que le lot n° 2 soit lancé en appel d'offres courant décembre 1980, que l'ouverture des plis se faste fin janvier 1981, et que les travaux qui dureront environ neuf mois commencent en début 1981

Il est précisé que :

-- Les entreprises qui ont déja été préqualifiées pour le lot nº 1 ne 5001 pas tenues de présenter un nouveau dossier de préqualification, a moins de modification, importantes survenues depuis la présentation du premier dossier, qu'elles doivent communiquer à fin d'actualisation.

Le projet étant partiellement finance par La Banque Inter-américaine de Développement (prêt BID 554/SF/HA), seules les entreprises qui remplissent les conditions d'eligibilité de la BID sont admises à partielper à cet appel d'offres.

Les entreprises intèressées sont invitées à adresser leur dossier de préqualification en trois exemplaires (un original et deux copies) dans une enveloppe cachetés et scellés au plus tard le 28 novembre 1980 à midi à l'adresse sulvants ;

Secrétairerie d'Etat des Travaux Publics, Transports et Communications Service de Construction et de Supervision Port-au-Prince - HAITI

Les dossiers de préqualification seront rédigés en langue française et dévront apporter toutes informations sur l'entreprise, en particulier il leur est démandé de préciser et d'apporter les preuves avec pièces Justificatives de ... Nationalité : antécédents, statuts et membres ... Matériel, moyens et personnel qu'elles comptent utiliser pour ces travaux

Béférences et expériences de pravaux similaires
 Solvabilité financière

Scules les entreprises préqualifiées seront invitées à participer à l'appel d'affres.

AGRICULTURE

L'UTILISATION DES HORMONES DANS L'ÉLEVAGE

La Commission européenne propose un règlement communautaire

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Confirmant les orientations arrêtées par les ministres de l'agriculture des Neuf le 30 septembre, la Commission européenne a soumis. mercredi 29 octobre, aux gouvernements membres un projet de règlement visant à interdire dans la Communauté l'usage des hormones dans l'élevage des animaux (1). L'interdiction vise les veaux et l'ensemble de l'élevage bovin, les porcs, les moutons, les chèvres, la votaille.

La Commission insiste sur la nécessité de . ettre en piace un mécanisme de contrôle efficace qui jouerait de façon identique d'un bout à l'autre de la C.E.E. Les contrôles sersient orgunises au niveau de la production et de la distribution des hormones à la distribution des hormones à consequences que ce renforcecelui des exploitations agricoles et à celui des abattoirs. Les contrevenants paieraient des amendes. La commission souligne que l'ensemble de la procédure de

que rensemble de la procesura de contrôle devrait faire l'objet d'une réglementation communautaire. Elle établit une certaine distinction entre substances artificielles et substances naturelles. Les premières, considérées comme dangereuses pour la santé, seraient strictement interdites. En revanche, les hormones naturelles dont le principal inconvenient est de nuire à la qualité de la viande. pourraient être utilisées dans un but thérapeutique, mais à condi-tion que ce soit sous contrôle vétérinaire. La Commission suggère que le Parlement européen donne son avis et que les ministres de l'agriculture des Neuf fassent diligence de telle façon que le règlement puisse entrer en vigueur le 1º janvier 1981. Les mesures d'application concernant notamment le contrôle seraient adoptées par la Commission après avis du Comité vétérinaire permanent où siègent des repré-sentants des Etats membres. La Commission note que « l'm-

du coût de production ce qui pro-bablement se répercutera à long terme sur le prix de la viande ». Elle n'aborde paz à ce stade les ment de la protection des consommateurs pourrait avoir sur l'élevage industriei tel qu'il est pratiqué dans une partie de la Communauté, y compris en France.

France.

En privé, certains experts bruxellois estiment cependant que si l'on veut appliquer le règlement, il sera probablement nèces-saire de se détourner d'un élevage contractuel intensif, où le rôle principal n'est plus joué par l'agriculteur lui-même, mais par la firme fournissant l'aliment du bétail, qui en impose l'emploi à haute dose, et qui achète les veaux Ce n'est pas pour rien, rappelient-ils, que le conseil des ministres a dégagé au printemps ministres a dégagé au printemps dernier des crédits se montant à 260 millions d'unités de compte, soit plus de 1.5 milliard de francs. pour les propriétaires de « vaches

allaitantes », c'est-à-dire pour les agriculteurs qui donnent aux veaux le lait de leurs vaches. PHILIPPE LEMAITRE.

(1) La proposition parie de sub-stances à effet hormonal ou thyro-

LES VENTES DE CÉRÉALES A L'U.R.S.S.

Bruxelles va tenter de renforcer son contrôle

De notre correspondant

Communautés européennes (Bruxelles). — La vente à l'Union soviétique par deux firmes alle-mandes de 520 000 tonnes d'aliments de bétail à base de céréales va certainement avoir pour effet de renforcer le contrôle des instauces communautaires sur les exportations de produits agricoles subventionnés par le budget de

La Commission européenne devait en effet demander, ce jeudi 30 octobre, au comité de gestion céréales où slègent les représen-tants des États membres de modifier le régime actuel qui permet aux négociants des Neuf d'obtenir des aldes pour leurs ventes de mélange de céréales sans indiquer les pays de destination. Elle souhaite ainsi éviter à l'avenir toute nouvelle opération qui pourrait accr. liter l'idée selon laquelle la C.E.E. ne tient pas, l'égard des Etats-Unis, les engagements pris au lendemain de l'invasion de l'Afghanistan par l'armée rouge. A la suite de l'em-bargo américain decrété en février dernier, les Neuf s'étaient février dernier, les Neuf s'étaient engagés à ne pas dépasser « les courants d'échanges tradition-neis ». Or la C.E.E., n'ayant jamais vendu des aliments de bétail de ce type à l'Union soviétique, n'avait pas modifié le régime relatif à ces produits.

Aussi, aux termes de la réglementation actuelle, les firmes allemandes ont-elles pu obtenir des certificats à l'exportation.

des certificats à l'exportation, ainst one les restitutions desti-

nées à compenser les différences de cours entre le prix mondial et le prix européen. Le Commiset le prix europeen. La Commis-sion n'a pas pu s'opposer à l'opé-ration des négociants allemands, mais elle a, dès le 28 octobre, suspendu toutes les transactions suspendu toutes les transactions

suspendu toutes les transactions jusqu'à ce que le régime actuel soit modifié.

Elle demande aux Neuf — à l'instar de ce qui avait été décidé pour les produits laitiers et pour les voiailles — de lui donner un délui de circo jour avant de délai de cinq jours avant de pouvoir se prononcer sur les ventes à destination des pays tiers, ce délai devant lui per-mettre de vérifier les cas douteux. Le système adopte pour les céréales vendues en l'état (blé et orge surtout) permet à la Com-mission d'effectuer un contrôle plus efficace encore, les négociants étent tenus d'indiquer le pays destinataire pour obtenir les

restitutions.
Selon les estimations faites à Bruxelles, l'opération des négo-ciants allemands va coûter au budget communautaire la bagatelle de 100 millions de francs. On notera avec intérêt que les aliments composés vendus pour le bétail soviétique comportent presque toujours du soja importé des Etats-Unis, et que, généralement. l'Allemagne fédérale, où opérent les deux firmes concernées par cette affaire, est l'Etat membre de la CEE qui, avec le Royaume-Uni, est le plus acharné à lutter contre les ventes subventionnées de produits agricoles. — M. S. bétail soviétique comportent pres-

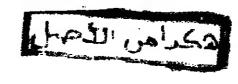
Accord sur le statut des mineurs marocains

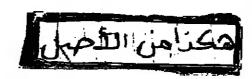
cains du Nord - Pas-de-Calais et 1 130 en Lorraine.

Il y a trois semaines, les mi-neurs marocains de la région de la marche des mineurs sur Paris

définir les modalités exactes de la convention. M. Henri Gerne, secrétaire de la fédération lorraine des mineurs de charbon C.G.T., exige lui aussi l'ouverture de négociations et souligne que, s'il est réellement octroyé le statut du museur a doit garante potent

tions près, tous les mineus marojeudi matin.





ERS DES SOLO

Bearings of the second

LES M	ARCHÉS FI	NANCIEDCI	Cours Dernier		VALEURS Cours Dermer VALEURS Cours Dermier VALEURS Cours Dermier VALEURS Cours Dermier Order Cours Dermier Order Cours Dermier Order Order Cours Dermier Order O
			VALEURS proces. cours	matella 23	g Marraget 52 SICAV
30 OCTOBRE	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS LYONNAISE DES BAUX — Au 30 juin 1980, le bénéfice net se	NEW-YORK	Paris-Oritons 107 105 3 Part. Fig. Sept. Im. 233 233 1	Nedet-Google. 242 198	O.F.FOm.F.Paris 355 356 PmBlats 733 715 12 catagorie 9718 10 9277 42 Safata 72 73 72
	(contre 30,6 millions). Pour l'exercice entier, le bénéfice courant devrait dépasser annaiblement devrait	Le marché est toujours hésitant. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles, après avoir gagné 2 points en début de séance, s fins-	Previsione S.A 359 354 Reserve (Fin.) 21 [: 210 Santa-fé 75 19 Seffe	Satasr 35 108 Secil 52 56	Section - Labitant 257 367 as
Encore bien orienté Les valeurs françaises sont	lions). Les résultats de la distribu-	icment cádé 3,41 points à 929,18. Après avoir donné un « coup de chapeau » à Ronald Reagan pour sa prestution dans le débat télévisé qui	Commodes 215 218	Sandaria artina	ALE.S
dicateur de tendance termine à environ + 0.40 % — et l'indice	francs constants) en mison notamment du faible accroissement des consommations et de la natie pro- servation des produits financiers. SOGERAP. — Pour l'exercice 1979-	Street s'est ensuite montré plus irrégulier. Il est vrai que la nou-	Clauss	. A. Ca. Laire 44 44	Algemeine Bank 233 278 A.C.F 5060 210 97 201 40 Aghme 210 97 201 40 Aghme 217 55 393 15 43 40 Asharipana Mijots 45 65 Algeme 140 85 143 40 Aghme 140 Agh
de la Chambre syndicale, qui a atteint mercredi 1173, devrait inscrire un nouveau record his- torique.	55.5 millions de france (contre à 35.7 millions). Le dividende est norté	velle hausse du taux de base ban- caire de 14 à 14 1/2 % na peut qu'inquiéter les investieseurs, qui, il y a peu de temps encore, espé-	Allebrage 123 23	Est, Gares Frig. 150 (miles, Marrisso, 371 Mag. ghs. Paris 205 205	8. N Meriague 23 65 31 60 Sauran-lavest 202 67 193 43
Rien ne semble décourager les investisseurs, ni la perspective d'une hausse des priz proche de	TENNECO. — Le bénétice du troi- sième trimestre 1980 marque une hausse de 24 C.	raient une détente des taux d'ici à la fin de l'année. Le fait marquant de la séance a été le repli des sociétés pétrolières	Banana 216 216 6 Framageria Be: 275 271 Bongraio 892 768 Cudis 1256 1181	Entrete de Mestaca 23 23 Entre de Vichy 1915 Sofrite: 55 Vichy (Fermière) 238	Barton-Rank 58 70 5 C i.P. 865 181 S77 74 5 5 77 5 78 5 79 5 79 79 79 79 79
14 % pour les années 1980 ni les héstiations de Wall Street avant les élections présidentielles.	AUSSEDAT-REY. — La société va faire apport de sa branche d'activité Polyrey à la Société des panneaux de Corrèse.	ayant des intérêts au Canada. La Régle nationale des pétroles cana- diens, Petro-Canada, s'appréterait en effot à prendre une participation de	(M.) Chamboursy 475 Cotrade: 570 570 Economists Centr. 443 542 Epargue 518 219	Austonat-Rey 59 58	Reperting C. 125 155 156 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 1
Outre les achats des Sicav- Monory, on remarque quelques achats étrangers, notamment sur	BEGHIN-SAY. — La firme vient de porter sa porticipation dans la capital de la Sucrerie ceutrale de Cambrai de 33,7 % à 33,77 %. Le prix d'acquisition a été de 481 F	25 % dans toutes les concessions de pétrole et de gaz du pays. Mobil Oil abandonne 4 3/4 à 75. Standard Oil of California 1 3/8 à 84 3/4.	Euromarcha 746 758 Frem. PRosard 56, 58, Générale Biscult. 388 399 Generale 186 29 185	Peset-Bettus 545 56 imp. 5 Lang 115 145 Papet Sascogne 115 24 23 10	Castand Motores 188 2 183 54 Energia 215 84 285 8 Cockeriti-Ougran 27 18 Facerons-Project 783 94 729 0
Elf-Aquitaine, qui gagne 2.40 %. Le redressement de Matra, amorcé la veille, s'accentue	SOCIETE FONCIERE LYONNAISE. La firme va procéder à une sus-	Bethlehem Steel, qui enregistre au troisième trimestre une perte de 0.74 dollar par action (contre 1.71 dollar), reste inchangé. Chrysler gague 1/8 à 8 : la perte du trimestre de calle de l'arquice de calle de l'arquice	Coulet-Turpia . 2.2 5 282	A. (http://dgrade 22 25	Spargae-Obig. 142 21 136 621 622 1 Sart. industrie. 178 177 88 Spargae-Unio 255 55 253 5
(+ 4,6 %). Parmi les autres valeurs en hausse, on note la Télémècanique	mentation de capital en espèces au prix de 1060. P (à raison d'une pour huit anciennes). Catte opéra- tion a pour objet principal d'assu-	gagne 1/8 à 8 : la perte du trimestre est au nivasu de celle de l'exercice précédent (490 millions de dollars contre 451 millions).	Piper-Heldsleck 329 318 Potie 948 648 Premodes 1286 138.1 Rechefertaise 185	Damart-Servity 235 225 FRAC 235 23 24 235 Mars. Managast 53 29 53	Brown Chemick 135 2 285
(+ 7 %), au plus haut de l'an- née, Kléber-Colombes (+ 4,66 %), C.G.I.P.P. (+ 6,60 %), Lesieur	rer le financement d'une opération, déjà engagée, de construction d'un	Le volume des transactions s'est contracté de 40,30 militans à 37,20 millions.	Requester: 615 465 Twittinger 485 401 Unippl 126 55	Faints sourcest 55 2 55 2 139	France-Lawrence 254 52 252 France-Lawrence 257 69 252 France-Lawrence 237 79 252 France-Lawrence 237 73 238
(+ 4,24 %), Signaux (+ 4,22 %), Presses de la Cité (+ 3,23 %), Galeries Lafayette (+ 2,74 %), Radiotechnique (+ 2,53 %), C.M.	AMAX. — En beuf mois, la société a déjé euregistré un bénéfice supé- rieur à celui de l'ensemble de l'exer- cice 1979 (381,7 millions de dollars	VALESS COURS COURS 28/18 29-18	Sanddicting	ind. P (CIPEL) 150 30 253	Finalder
Raintechnique (+ 2,53 %), C.M. Industries (+ 5,40 %) et Sogerap (+ 4,40 %) inscrivent des cours records,	AMREP Le bénéfice net conso-	Alena 62 1 2 63 3-4 AYJ 43 1-2 63 1/6	Ricoles-Zan 118 5	Merke-Seria 329 338 Mark 127 50 53 Piles Wonder 25 246	Construct
Elf Gabon, un moment réservé marque une hausse de 11,5 %. Les écarts les plus importants à	lions). La société annonce d'autre part qu'elle a acquis 16 % du capi- tal de la Compagnie européenne des	Boeing 35 1.4 35 1/4 Chase Manhattan Bank. 40 1 4 33 7/5 Bu Poet to Hogmans. 48 1.2 46 Eastman Kodak. 89 5:2 47 3*8	Union Brasseries 77 50 80 Française Sucr. 476 473 Suprarie Sention 236	Radiningsa 121 58 131 5 SAFT. Acc. fixes 958 930	Honeywell let. 350 18 28-11 18 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 18-11 1
la baisse sont enregistrés sur U.F.B. (— 6,4 %), Moulines (— 4,4 %), U.C.B. (— 3,7 %) Vallourec (— 3,3 %), Peugeo	tions commerciales du groupe avec	Ford	Egnip. Vählonien . 45 . 43 Saria	27 Upudet 168 168 54	Int. 4fm. Creat. 255 219 Intercretistance . 181 56 173 10hannexberg. 255 21 1 intercretistance . 256 28 5543 10hannexberg 52 256 28 5543 10hannexberg 52 256 28 5543
(— 24 %), toutes au prus oas at l'année. Sont également en recu	1 31,4 millions de france (contre	General Motors	Giments Visst. 237 18 287 Cochery 72 72	60 Escatt-Monto 225 241 41 Profiles Tabos Es. 21 45 22	Latenta 118 90 118 50 Inter Varients Inc. 325 51 314 18 50 Inter Varients Inc. 325 51 314 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Bic (— 3,6 %), Olida (— 3,4 %) Pricel (— 2,9 %). Aux étrangères, les mines d'or	20,8 millions).	Xennecett	Orag. Trav. Pub., 325 387 Fougaratio. 158 158	Tissmeth	Minoral-Rassacra. 78 30 78 60 Laffitta-Colum. 137 83 131 Laffitta-Rassacra. 153 241 143 Laffitta-Rassacra. 153 26 275 Rerando 113 90 112 Laffitta-Rassacra. 113 90 112 L
se distinguent derechet. Eas Rand gagne 5,61 %, Harmon Gold 3,47 %, Western Deep 2,96 %	(INSEE, base 100 : 29 dec. 1978) 28 oct. 29 oct.	Schlambargar 197 5/8 188 1/2 22 7/2 18.1. 196 197 197 198 198 1/2 22 7/2 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	G. frav. de PEst. Herikog L18 40 116 Lambert Frères 135	40 Mesta	Otivezto
Les cours du métal jaune mar quent pourtant une pause à Lon dres (643,50 dollars contre 644 dol	Valeurs étrangères . 123,5 123,7 Cie des agents de Change	U.S. Steel	Larsy (Ets G.) 24 90 14 Origon-Desvetise 215 226	Elf-Antargaz 345 347 Hydroc St-Denis 248	Prizer Inc
lars). A Paris, le lingot gagn 990 F à 91985 F, le napoléon 0,90 F à 801 F, L'emprunt 4,5 S	Toux du marché monétaire	COURS DU DOLLAR A TOKYO 22-19 20-18 1 Hollar (St. 2055) 211 215 78	Percher 348 381 Rougist	Delaiande S.A 217 215 Finaless 73 72	20 Procter Samules 311 299 (Interes
1973 progresse légèrément	TENES PINES - ST. II.		Selerant et Brice 193 18	(Lip berlass 388 3.8	Refreco
BOURSE DE PAR			SMAC Actorold. 152 15 Spie Batignolies 67 5	Grande-Parelesse (29 Jul 125	Sperry Road 229 213 Seine Mobil: Ore. 228 52 218 Street Cy of Cas. 126 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519 519
VALEURS % % du de rom. coupen YA	_ GOOD CONTRACT GOAT PRINT	nurs Dernier VALEURS Cours Dernie	Hatchieses 52 6 Safle-Alcas 215 25	2 Russelet S.A 365 384 Source Regules 196 198	S.F.I. FR of ETR. 255 67 253 Services 405 25 344 Services 600 168 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
15 % 41 30 3 730 H.A.P.	ibi ibi Locafinancière.	23 384 Imminyest 158 169 42 143 Cie Lyon. Imm. 148 149 199 191 191 191 191 191 191 191 191		5 Thomas et Math 75	Tayss c. 1 000 437 50 452 Stivarrance 265 53 285 452 Vielle Meetagas 155 Stivarrante 167 24 156
3 % amort. 45-54 7(0 748 — () 4 1/4 % 1961 95 38 8 259 Alexed	shi, conv.). 177 16. Banquel 285 357 46 Marsallie Cres. 2	74 274 Union Habit 282 55 288 1 74 274 Un. Imm. France. 242 242 5 40 440 Autor Invention. 144 20 145	Pathe-Marcotti 35 35 35 36 16 22 16	S 35 Lourbe-Millet 299 32.	70 Wagons-Life 137 143 S.J.G 437 87 41 41
Emp. N.Es.6%67 98 78 2 499 Sque 1 Emp. 7 % 1973. 0187 8.0.1.1 Emp. 8.50 % 77 97 15 3 882 (Li) B.	Not Paris 268 50 269 Sequences sand. 2 3 Significant 137 Statement 134 135 Statement	24 128 Apptin, Sydram 274 5. 265 28 Artois 209 78 328	Applie. Macan 28	6 Cán. Maritimo 25 29 25 Dpinsa-Vialjett. 285 398	11000 COTE Sogerar
EDF 7,80 % 61.	48 40 Seciéta Genérale adi! Univ. 374 377 SGFICOMI E. 34 158 Sevabali	256 Centes Binny 445 e 447 e 448 e 449 e	8.S.L	4 "nogeliary "22 12 128 128 3 - S.C.A.C. 232 56 284	Alser 146 . (L.A.) (avestics. (88 2/1 ta
VALEURS précéd. cours Créd. Crédit	Séa. Ind	185 300 Comindes 565 545 188 284 (Cle ladustriata 346 346 170 (Li) Dév. E. Nord. 126 (25	B E.L.MLONGER, . 1949 194	Tr. C.I.T.R.M 155 153 16 Tracs. et indestr. 129 58 120 16 50	Coperer Sec Sec Chipsetton Sec
A.G.F. (Sth Gent.) 778 770 France	200 Fonz, ChC'Em.	118 213 Electro-Financ. 276 276 87 50 97 50 (A) Et. Particip. 73 31 75 : 580 1420	(1,1) F.B.M. ch. fel Franksi	812027-00est 251 79 252 60 30 Ly Brosse 126 252 Conte S.A 46 20 48 25 Degrement 130 10 130	175 48 Unit-Obs. (Vernes) 2225 53 24 Unit-Obs. (Vernes) 2225 53 24 Unit-Obs. (Vernes) 2225 53 24 Unit-Obs. (Vernes) 2336 50 24 Unit-Obs. (Vernes) 235 53 24 Unit-Obs. (Vernes)
Ass. Gr. Paris-Yie 2806 2008			, Jacger [81 [8	3 54	Sah. Mor. Gers. 223
Financ. Victoire 372 379 Immo	1237 257 Fonciss	170 00 170 188 5 189 55 (NY) Lurden 112 80 113	Linchestra 255 28 2 68 Rietal Déploys 325 3	66 20 Lectel 38 138 39 1,920-Alexand 254 254	28 Rarente MV 244 28 243 58 Cours precedent.
Compte tens de la arièvata du détar que complète dans son dernières éditions, dans les cours. Elles sent corrigées dés	CONTRACTOR STATES	MARCHÉ A	TERM	La Chembre synffet collation des raison colle raison, mais s	tie a stackée, à titre exceptiones, de prelonger, après la cisture e ayant été l'abjet de transactions satre 14 à, 15 et 14 à, 30, le pouvois ples garantir l'exactitude des demiers caurs de l'après-
Compensation VALEURS rioture cours c	purs cours sation VALEURS cloture s	COURT COURT COURT NATION VALEURS		Compensus VALEURS Ciótare cours	properties cours cours sation VALEURS cloture cours cours
2415 4.5 % 1873 2536 2545 25 2516 C.R.E. 3 % 3655 3656 36 415 Afrique Occ. 458 454 45 548 Air Liquide 553 566 5 138 Aks. Part. 180 128 13 450 Ais. Septema. 435 445 102 Alston-Atl. 181 52 188	283 1380 Eth-Agarteine 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1	80 . 280 276 . 48 Nobel-Bazel. 51 762 256 24 Mard-Est	42 47 50 47 50 34 18 34 30 34 30 34 50 34 50 51 51 50 64	180	10 256 50 266 50 228 Sen. Meters 213 213 215 2 Sentificials 73 73 28 73 88
540 Air Liquide. 553 548 5 137 Abs. Part. 132 12 13 13 450 Ais. Septems. 435 445 4 103 Aisthom-Atl. 181 52 188	30 . (29 455 Essiler 475 4 45 445 285 Esso S.A.F., 365 3 00 100 350 Eurotrance 366 . 3	76 1 382 380 43 Dm. Part int.	250 253 279 278 42 10 41 52 41 64 41 58 150 151 121 121 152 155 42 157 59 112 118 118 128 159 59	348 0.1.5. 268 350 151 H.C.B. 162 152 175 Un F. Bages. 162 ED 152 165 D.T.A. 172 80 172 9 Univer 5 34 9	156 54 145 . 246 Recest Akt), 242 247 247 247 156 158 175 37 Recest Akt), 242 247 247 247 248 172 89 175 37 Recest Akt), 242 247 247 247 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248 248
256 Applica, gaz. 256 251 166 Arjam, Prios. 164 163 164 163 164 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 164 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	63 . 161 444 . Factors 654 80	76 76 80 74 95 97 P.U.E. (abl.).	97 90 95 50 35 29 35 30 118 (19 1 118 10 118 30 91 44 93 96 83 80 91 85	180 — (chi.) 199 23 191 325 Yales 329 87 324 418 — chi. com. 486 . 471	329 225 127 LT.T. 27 98 124 4.1 125 491 441 329 March 224 322 80 332 27 34
192 Bail-Equip 194 199 1 225 (obj.) 221 18 221 1. 2 250 Weillowsst. 358 261 3	21 10 221 18 145 . Fives-Lifts . 146 55 1	40 50 147 . 40 51 136 Perrier	380 538 384 328 10 188 183 50 145 50 184 187 137 90 139 15 138	988 V. CiteqP. 918 997 435 Viguprix 435 423 835 EH-Salem 2827 2198	982 355 Mebil Corp. 249 334 38 234 38 48 489 489 489 489 489 489 489 489 489
161 B. Rothschild 165 164 28. 1 99 Bezer HV 99 80 101 50 1	84 50 161 01 5. 99 50 225 .— sbi conv. 228 . 2 15 [15 . 54 .— (certific.) 57 38	56 58 56 5) 218 — (mk.). 30 . 127 48 127 48 78 P.L.M	384 388 18 398 18 390 10 72 72 Eu 72 E8 71 10		10 143 48 198 Pailip Morris 128 58 124 134 50 10 11 217 18 212 22 35 Pailip Morris 128 58 124 134 50 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
778 Blc 514 495 678 675 678 778 778 778 778	75 674 156 Gie Forderia 197 78 776 197 Gie ind. Par. 165 50	80 190 138 87 Pompey 56 168 163 97 Pompey 25 388 385 215 P.M. Labinoi.	328 328 90 328 30 325 482 413 414 481	556 Aniguid 536 600 455 B. Ottomain 508 483 225 BASF (Akt.). 288 286 345 Rayer 244 240	1 1 1 1 1
1830 (abL) 1828 (1830 1848 1848 (1836 1848 1848 1848 1848 1848 1848 1848 184	183 163 485 GT. 17. Mars. 465 480 Gayeane-Sas. 415 413 SJ 313 SJ 258 258 Hachetts 365 365 375 415 415 415 415 415 415 415 415 415 41	108 EO 306 80 306 13 13 Primagez	485 485 485 485 281 198 196 192 10 428 90 425 425 38 425 116 40 117 118 84 114 88	265 Buritelsfeat. 229 50 295 20 Charter	40 29 30 28 35 240 St-Helens Co 289 283 78 287 58 287 173 172 476 Schitminers 48 55 50 485 51 99
48 CEM 48 10 47 10 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	48 18 47 18 125 1 Borel fat. [23 59 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	40 140 187 28 548 Roser S.A	543 531 548 543 596 536 531 531	225 Bents Bank. 525 620	520 SEE THE SEE THE SEE THE SEE THE SEE THE
12 Chiers-Chat. 12 39 12 4 131 Chien. Sept. 138 88 141 28 142 (chl.) 142 10 142 16	35 40 135 - 45	4 57 50 44 91 (61 Raffin. (Fau).	162 169 60 169 60 168 448 439 437 432 649 631 631 648	178 DuPontNem. 175 178 255 East Kotak. 289 296 154 East Rass. 165 56 174 53 Ericssen. 53 5J 96	50 170 174 95 458 West Orier
183 (61) (63 96 164 193 98 164 193 98 164 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193	164 164 235 - (chil.) 302	382 10 382 10 382 10 37 Rabes-Path. 33 438 434 10 228 Rabesa-Uci. 28 (858 1870 548 Rucha Plan	85 59 95 94 79 94 80 221 225 225 224 98 459 461 459 50 459 544 544 541 930 550 840	235 Exten Corp. 344 337 189 Ford Motor. 119 50 188 365 Free State. 392 394 VALEURS BON	103 193 193 235 Refux Cerp. 284 58 276 50 275 50 50 295 396 396 4 18 Zambus Cerp. 4 13 4 89 4 19 RANT LIED A DES OPERATIONS FRANCS SCHLEMENT
518 (ab.) 532 532 117 Codetel 115 50 115 10 162 Coding 152 152	568 558 (shifts) 2559 (shifts) 2539 2 (shifts) 2539 2 (shifts) 253 (shifts) 253 268 (shifts) 253 258 258 258 258 258 258 258 258 258 258	339 432 439 229 434 132 52610r 244 50 244 58 201 12 52610r 371 152 526 488 688 588 1818 5268	13 05 13 40 13 45 18 55 183 90 183 90 183 90 183 90 183 90 183 90	COTE DES CHAN	11 (388) 023(5) 1 7 (388)
388 C.S.E 383 50 392 436 — (ebt.) 435 440 117 C. Entrepr., 116 28 116 28	289 392 685 1 Great 3256 3 440 440 390 1 16 28 390 1 1 16 28 51 March Buil 51 88	228 3248 3226 137 Saigt-Galain. 407 4.5 228 St-Louis-B . 52 50 52 50 52 58 338 Sanoti	135 40 135 31 136 38 136 37 222 226 228 224 314 430 430 430 421 419 419 411	MARDHE OFFICER COURS price	COURS See BILLETS MONHAIES ET DEVISES COURS STEEL STEEL
197 Créd. Gem. F 268 2 8	208 208 1576 (Ly) Majoret 1590 1577 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 15	590 1580 590 67 52010051 580 587 576 285 580 590 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500 683 500	位 拉斯 6	Etata-Unis (\$ 1) 4 257	4 351 4 230 4 460 Dr (b) (billo en marro), 94985 90
268 C. F. Imanab. 259 . 258 90 288 Cr. Ind. Al1. 292 252 162 Cred Indias. 168 165	292 292 588 leartell 587 165 165 585 — (abl.) 585 145 145 785 Mat Téléph. 816	562 568 571 122 5mb 562 568 571 122 5mb 563 571 122 5mb	131 132 132 137 198 50 195 195 195	Beignese (100 F) 14 275 Pays-Bas (100 fl.) 212 258 Decemark (100 tril). 74 888	14 274 13 988 14 988 0r fin (so Magor) 88985 911 213 160 208 217 Pièce (zangasa (28 tr.) 808 10 74 218 72 77 Pièce (zangasa (28 tr.) 808 10 74 218 72 77 Pièce (zangasa (70 tr.) 658 28
745 Créd. Rat. 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345	346 352 50 9160 Matra	46 45 46 688 Sign. E. EL. 785 776 778 275 S.L.L.C. 524 524 522 265 Simco 855 1656 1656 1555 138 S.L.M.O.R. 526 527 528 248 Sinkes 526 527 528 248 Sinkes 527 528 248 Sinkes	271 273 273 270 ID 272 274 274 279 120 12 30 130 30 129 50	Marvegn (180 B) 88 Grande-Bretagné (5 1) 16 638 Italie (1 600 (Ires) 4 787 Suissa (100 tr.) 254 858 Suéde (100 tr.) 182 848	4 872 4 880 5 Sesserate 792 90
219 Croszet 313 314 595 C.S.F 586 511 586 (whi.) 582 588 545 (harty 555 575	518 505 1039 Medicio	526 527 526 348 SELECTION OF SEC. 526 248 Segaran	257 279 28: 218 214 214 319 317 50 317 50 314	Antriche (190 sta.) 32 560 Espagne (100 pes.) 5 218 Fortugal (100 esc.) 8 529	32 518 31 588 33 198 Piece de 5 Sobars 3895 5 500 Pièce de 50 paros 3895 3 704 3 506 3 508 Pièce de 10 flories 535 10 3 704 3 506 3 500 Pièce de 10 flories 535 10
1284 Decks France 1195 1239 49 Bollfras-Mice 49 49 59 1239 1239 49 59 379 Cle Ete Esex 371 276	5528 520 515 Moet-Heanes 516 5174 520 1200 1200 1200 1308 145 52 43 58 68 Meetines	\$28 \$23 \$23 \$35 \$36 \$36 \$36 \$36 \$36 \$36 \$36 \$36 \$36 \$36	284 287 287 238 10	[aped (100 yeas) 2 667	2 073 1 360 2 660

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉES

2 LA PRÉSIDENCE : « Trois drame sur un même thème », par Jacque Robert; « Les grenouilles qui demandent un roi », par le doc-teur Jean-Luc Lacret; « L'extension du pouvoir personnel », po Jean Rous

ÉTRANGER

1 FILEAPE 4 et 6. AMERIQUES

o Un bilan des Etats-Unis a (IV), par Jean-Michel Quatrepoint et Xavier Weer a ; l'élection présidentielle du 4 novembre. 6. AFRIQUE

ALGERIE : des sociétés étrangères samut appelées pour le reloge-ment des rétinglés d'El Asnam.

& ASIE - CHINE : l'explosion dans la gare

8. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE 10. Les travaux de l'Assemblés

SOCIETÉ

- 12. RELIGION. - MÉDECINE,
- ÉDUCATION 26. JUSTICE.
- 34. PRESSE

FORMATION PERMANENTE

13. Ce sont les fonds qui manquent « Un projet défiguré », Jacques Delors.

15. Le défi des années 80.

LE MONDE DES LIVRES 17. LE FEUHLLETON de Bertron

Poirot-Delpech : . Lettres, notes et cornets - de Charles de Gaulle. Pierre – Jean Rémy inspiré par Wagner.

- Louise-Yveline Féray. LA VIE LITTÉRAIRE
- 19. ROMANS : l'Adien à l'enfano de Gérard Bonai.
- 20, HISTOIRE LITTÉRAIRE : OB obyrinthe de rêves et de pens
- POÉSIE : l'énigme d'André du
- 22-23. PHILOSOPHIE : Fast-il relire

Spengler? 25. HISTOIR^E : images de de Gaulle

CULTURE

28. ARCHITECTURE : quinze lauréat pour la prix de l'Aga Khan.

ÉQUIPEMENT

36. À la réanion des transporteurs aériens internationaux, à Montréal le représentant d'Air France critique vivement les pratiques des compagnies charters indépendantes.

ÉCONOMIE

37. AFFAIRES : la C.E.E. va ouvri une enquête sur les ventes américaines de textiles synthétiques. 38. SOCIAL

RADIO-TELEVISION (30-31) INFORMATIONS SERVICES - (35) Vivre à Paris : Météorolo gie; Mots croisés; « Journal officiel ».

Cernet (S1); Programmes spec-tacles (29 et 30); Bourse (39).

PEUGEOT VA ANNONCER 2 500 DÉPARTS ANTICIPÉS A LA RETRAITE

Le comité central de Peugeot automobile est convoque pour le lundi 3 novembre. A l'ordre du jour figure l'annonce de 2 500 departs anticipés à la retraite et l'étude des conditions juridiques et technique qui doivent présider à la restructuration des groupes

Peugeot et Talbot. Ce dernier point figurait à l'ordre du jour du comité central extraordinaire de septembre.
D'ores et déjà, la C.F.D.T. a fait savoir que si elle n'étail pas opposée par principe à des départs anticipés à la retraite, malgré l'ambiguîté de la procédure, elle insisterait pour que cela ne se transforme pas en des licenciements purs et simples. Elle considère que les départs ne peuvent se faire que sur la base du volontariat et que des mesures industrielles de diversifications doivent être envisagées afin de dégager des emplois nouveaux.

ABCDEF

A Marseille

Le F.L.N.C. revendique sept attentats contre des établissements bancaires

Sudameris, de la Société générale, de la Carse d'épargne, du Crédit universel et du Crédit agricole. On indique, de source policière, que quatre personnes ont été légèrement blessées par des bris de vitres. Un passant aurait pu,

Sept établissements bancaires ont été l'objet d'attentats à ché, puisque trois explosions ont l'explosi, dans le centre de Marseille, jeudi 30 octobre, entre 1 h. 50 et 3 h. 30. Des charges, très faibles, ont en effet explosé devant des succursales de la phonique anonyme à l'AFP, par B.N.P., du Crédit du Nord, de la le Front de libération nationale de la Caisse d'éparance du Crédit

Une tactique classique

De notre correspondant

Ajaccio. — Ce n'est pas la pre-mière fois que le FLN.C. com-met les attentats sur le conti-nent. Depuis la création du « Front » le 6 mai 1976, nombre d'actions ont été organisées hors de Corse, notamment à Paris, contre des ministères, des agences barraires des installations pétrobancaires, des installations pétro-lières ou ferroviaires. On se sou-vient aussi de l'attentat contre les gendarmes devant l'ambas-sade d'Iran, le 14 mai 1980; il y avait en quatre blessés. L'organisation séparatiste qui défend « le droit à l'autodétermi-

nation du peuple corse » et « la destruction de tous les instru-ments du colonialisme français » a choisi la violence clandestine parce qu'elle « ne dispose pas des parce qu'elle e ne dispose pas des moyens politiques d'exprimer librement sa volonté ». La stratè-gie du 'FL.N.C. a été définie à plusieurs reprises par son organe périodique Ribellu: propagande armée d'abord, lutte armée en-suite, droit à l'autodétermination

Apparemment, le FLN.C. est Apparemment, le FL.N.C. est passé à la seconde phase, qui comporte « la mise en échec et la destruction des instruments du colonialisme en Corse, en France et alleurs ». Mais cette forme de lutte ne signifie pas « vou!oir battre la France », car « le problème corse est politique et non m'ilaire » Mais, a par Faction militaire et politique

progressivement assumée par le peuple, nous contraindrons l'État français à négocier ». De plus, « il n'est pas question pour nous de calquer notre lutte sur un modèle queiconque (Algérie, Vistnam. Irlande. etc.), mais d'en tirer des enseignements utiles et d'éviter ainsi certaines erreurs ». Moyen choisi : "Utiliser les méthodes de guérilla modernes aiaptées à la réalité corse, frapper à l'improviste les points senadaptées à la réalité corse, frap-per à l'improviste les points sen-sibles en faisant courir le moins de risques possible à nos com-mandos, ne pas affronter l'ap-pareil militaire et policier fran-çais là où il est supérieur en hommes et en matériel. » Quels sont de manière aussi précise que possible les effectifs du F.L.N.C.? Les enquêteurs eux mêmes n'ont famais nu l'établir.

mêmes n'ont jamais pu l'établir, leurs évaluations variant de cent à trois cents personnes. Il est ce-pendant évident que les nom-breuses interpellations opèrées depuis 1977-1978 et les condam nations non moins nombreuses (une cinquantaine au cours des trois dernières années) pronon-cées par la Cour de sureté de l'Etat ne semblent pas avoir porté des coups décisifs à l'organisation. On peut des lors se demander si la situation que l'on connaît ne va pas se prolonger pendant une période indéterminée, avec tous les risques que cela peut comporter. — P. S.

Les élections aux comités d'entreprise en 1978

- Le tassement se confirme pour la C.G.T
- Progression des « non-syndiqués », de F.O. et de la C.F.D.T.

Le ministère du traveil et de la participation vient de publier les résultats des élections aux comités d'entreprise (C.E.) durant l'année 1978. Ils confirment le tassement continu de la C.G.T.

Ces élections portent sur Ces élections portent sur 2138 360 suffrages exprimés (taux de participation : 71.1%) lors du renouvellement de douze mille quatre cent cinq C.E., élus en 1976. Les comparaisons sont donc à faire avec les résultats des élections des années paires, comme le montre le tableau ci-dessous.

Pour le premier collège, qui regroupe les ouvriers et parfois des employés, les résultats de 1978 montrent un nouveau recul de la C.G.T.: 449 % des suffrages ex-primés au lieu de 47.9 % en 1976 et 49 % en 1974. (Les comparal-sons avec les années antérieures doivent être menèes avec prudence

dans la mesure où le champ de l'enquête était plus restreint.) La perte d'influence de la C.G.T. bénéficie légèrement à la C.P.D.T. un pen plus à F.O., mais surtout aux listes de « non-syndiquès ». aux listes de « non-syndiquès ». Four l'ensemble des collèges. l'évolution est semblable : la C.G.T. passe de 41,5 % des voix exprimées en 1976 à 38,5 %; la C.F.D.T. progresse de 19,1 % à 20,4 %; F.O. aussi de 9,3 % à 10 %; la C.G.C. également de 5,3 % à 6,6 %, tandis que la C.F.T.C. reste étale (2,7 %) et que les « autres syndicats » (autonomes) reculent (5,5 % an lieu nomes) reculent (5.5 % an lied de 7.7 %). Ce sont surtout les de 7.7 %). Ce sont surtout les listes de « non-syndiquès » qui améliorent leur soore, en passant de 14.6 % à 16.3 %. C'est dans les entreprises de taille modeste que ces « non-syndiqués » ont le plus d'audience, puisque leur influence s'élève à 34,1 %.

ORIGINE DES CANDIDATURES	1966	1968	1970	1972	1974	1076	1978
Collèges des ouvriers (et parfois des employés) (1st collège) : C.G.T	57.8 19 8 2.2 2	55,6 19,5 7,8 2,9 4,8 9,4	53.9 20.2 7.4 2.6 5.9	51,6 19.4 7,6 2.5 6,2 12,8	49 19,4 8,1 2,6 6,1 14,3	47,5 19,8 9 2.6 6.5	44.9 21,1 9,6 2.6 5.7 15.7

POINTURES ET LARGEURS INTROUVABLES. T JEAN THIOT. LE SPECIALISTE DES POINTURES HORS DU COMMUN.

Du 37 au 50. 82, bd Haussmann, 8° - (Métro St Lazare). 97, rue d'Alésia 14° - (Métro Alésia). 17, rue du Louvre 1° - (Métro Halles, Sortie Turbigo).



A deux semaines de l'ouverture de son procès

M. Henri Tournet est recherché M. Henri Tournet, l'homme d'affaires parisien qui fut un

ami de Robert Boulin et qui devrait comparaître le 12 novem-bre devant la cour d'assises de la Manche pour y répondre des crimes de faux en écritures authentiques et publiques et usage de faux, en raison des ventes successives des terrains de Ramatuelle, est-il en fuite ? En tout cas, il n'a pas répondu à la convocation que M. Claude Dalsace, conseiller à la cour d'appel de Caen, qui doit présider le procès du 12 novembre, lui avait adressée le 16 octobre en lui demandant de se présenter à son cabinet le 23 octobre.

Conformément aux dispositions Conformément aux dispositions de l'article 215-1 du code de pro-cédure pénale, a l'accusé qui se trouve en liberté doit se consti-tuer prisonmer au plus tard la veille de l'audionce de la cour d'assises ». Il s'agit là de l'exècu-tion de ce que la loi appelle a l'ordonance de prise de corps », et out est en tout êtat de ceuse et qui est en tout état de cause décernée par l'arrêt de mise en accusation. Et lorsqu'il s'agit d'un accusé en liberté l'arrêtele 215-1 précise que cette ordonnance « est exécutée si, dûment convoqué par la voie administrative au gréfie de la cour d'assises et suns motif légitime d'excuse, l'accusé ne se présente pas au jour fixé pour être entendu par le président de la cour d'acties à la cour d'assises ».

Telle est aujourd'hui, et depuis le 23 octobre, la situation pour M. Henri Tournet.

Inculpé le 12 juin 1979 et écroué, M. Tournet avait bénéficié, le 9 juillet suivant, d'une mesure de 9 juillet suivant, d'une mesure de mise en liberté sous contrôte judiciaire. c'est - à - dire impliquant pour lui certaines obligations telles que ne pas sortir des limites territoriales fixées par le juge d'instruction, informer ce dernier limites, répondre aux convocations de toute autorité ou de toute personne désignée par le marie. personne désignée par le magis-trat, etc.

A ce sujet, on note que, le 17 décembre 1979, le juge d'ins-truction chargé du dossier, M. Re-naud Van Ruymbeke, avait décide

de retirer son passeport à M. Tournet. En l'état des choses, le prési-dent de la cour d'assises a de-mandé l'exécution de l'ordondent de la cour d'assisse à demandé l'exécution de l'ordonnance de prise de corps concernant M. Tournet, c'est-à-dire de
le rechercher et de l'appréhender.
Toutefois, l'homme d'affaires dispose encore d'un délai de dix
jours pour se présenter à la ju:tice à partir du moment où l'ordonnance de prise de corps lui
sera signifiée à la fois par affichage à son domicile de Neuillysur-Seine (Hauts-de-Seine) (1).
ainsi qu'à la mairie de cette
c o m m u n e et par publication
légale dans la presse du dévartement de la Manche, qui, pour sa
part, doit l'insérer le vendredi
31 octobre. Ce n'est que passe ce
délai de cix jours que le président de la cour d'assises peut
déclarer l'accusé « rebelle à la
loi » (article 627 du code de procédure pénale) et engager contre
lui la procédure de contumace
S'il devait en être ainsi, le procès du 12 novembre pourrait
néanmoins s'ouvrir pour le coinculpé de M. Henri Tournet,
M. Gérard Groult, ancien notaire neanmoins souvrir pour le co-inculpé de M. Henri Tournet, M. Gérard Groult, ancien notaire de Pont-Hébert (Manche). Ce dernier, qui est aussi en liberté, a en effet, pour sa part, déféré à la convocation de M. Claude Dai-sace et répond aux questions

de ce magistrat. (1) M. Tournet possède également une résidence à Ibiza, dans les îles Baléares.

L'homme par qui le scandale arrive

M. Henri Tournet fut, dans la controverse qui aboutit, le 29 octobre 1979, au suicide de Robert Boulin. l'homme par qui le scandale arrive. On peut de lui, faire deux

portraits contradictolres. L'un présente cet homme, âgé de solxante-sept ans, gaulliste - historité aux marges des affaires et de la politique. Ancien résistant et emi de M. Jecques Foccart, cet Auvergnat haut en couleurs, d'une énergie redoutable. a un palmarés impressionnant dans l'échelle de la respectabilité ; officier de la tégion d'honneur, titulaire de la croix de guerre et de la croix du combattant volontaire de la Résistence, médaille de la liberté américaine, agent des forces françaises combattantes, il sera, après la guerre, proche de nombreux cabinets minis tériels jusque dans les années 60. A cette époque, il se tourne vers

les affaires immobilières. En 1965,

DEUX SUICIDES

D'ADOLESCENTS

reddine B., d'orizine marocaine

s'est pendu dans le garage de la malson familiale à Grenade

(Hante-Garonne). Ce suicid

dant régional, a provoqué une profonde émotion dans cette petite hourgade de 4 300 habi-

tants, dont uur centaine de maghrébins. Le racisme a éte

mis en cause. Injustement, selon le maire de la ville.

M. Bernard Moulères, qui fait

remarquer que les élèves nord-

airicains peuvent, en dehors des heures de classe, suivre des

cours de rattrapage donnés par des enseignants henevoles, pour

leur permettre de mieux mai-

Selon sa familie, Noureddine erait rentré à la maison avec

un mauvais carnet scolaire et so

ne va pas être content ! n Dans

la colonie maghrebine, on de-clare que certains professeurs

clare que certains professeur sont particulièrement sévère

pour noter les élèves immigres. u C'est faut ! n, répondent les enseignants. Le professeur de

enseguants. Le princescui de Noureddine, une femme de trente aus, a indique que son éleve ne pouvait aulvre le reste de la classe et qu'il avait reçu

deux avertissements pour netes d'indiscipline.

Ses camarades de classe affirment qu'aueune expression

de racisme ne peut être imputée

D'autre part, un jeune homme

de seize ans, élève au Lycée polyvalent d'Oullins (Rhône). s'est tire, à son domicile de Chaponost (Rhôpe), une balle dans la tête, mercredi 29 octobre

avec la carabine de son père. Cet acte aurait suivi une repri-

mande de l'un de ses profes-

cenrs, après un match de rugby

Selou le proviscur du lycée

d'Onllins, qui précise que l'élève

était « gouvent absent », ce

drame ne concerne pas l'établisgement. Le jenne homme a été

à leurs professeurs.

hospitalisé à Lyon.

tiser le français.

signale notre correspon-

Il s'installe en Suisse et, plus tard

aux Baléares. L'autre portrait s'esquisse alors. Il culmine dans la lettre adresssée, le jour de son suicide, par Robert Boufin, à l'A.F.P. Le ministre du travail, avant de se donner la mort, décrit celui qui fut son ami de 1962 à 1979 thomage, pervers, maltre chanteur -

C'est que, entre-temps, a éclaté du fait, vraisemblablement, de M. Tournet lui-même, l'affaire des terrains de Ramatuelle. Le promoteur immobilier qu'était devenu l'ancien résistant avait acquis, puis vendu, et revendu à Robert Boulin, dans des conditions douteuses qui lui valurent inculpation, daux nectares.

L'instruction de cette affaire, conflée à un jeune magistrat, M. Renaud Van Ruymbeke, conduirs ce dernier à ordenner une perquisition au domi cile parisien de M. Tournet qui sera immédialement écroue, en juin 1979. pendant un mois. Quelques temps après sa sortie de prison, il apprend qu'il est suspendu de l'ordre de la Légion d'honneur. Ce détail le mettra en fureur et lui fera écrire, le 13 soût 1979, au chef de l'Etat, une lettre mettant directement en cause

Depuis le début de cette affaire, M. Tournet a toujours affirmé que son honnéteté était entière. Il serait dommage qu'il néglige la tribune du procès de Coutances pour continuer de le proclamer. — Br. F.

LA MESSE A LA MÉMOIRE DE ROBERT BOULIN

Outre la famille et les amis de Outre la famille et les amis de Robert Boulin, plusieurs personnalités ont assisté à la messe célébrée mercredi 29 octobre, à 18 h 30, en la busilique Sainte-Clotilde, un an exactement après la mort de Robert Boulin (le Monde du 30 octobre). On remarquait la présence de MM. Michel Debré. Jacques Chaban-Deimas, Olivier Guichard, Lionel Stoléru, Jacques Barrot, Yvon Bourges et de Mme Nicole Pasquier. M. Jean Matteoli, ministre du travail et de la participation, représentait le gouvernement.

Le numéro du « Monde daté 30 octobre 1980 a été tiré à 542 474 exemplaires.

LE DEUTSCHEMARK TOUJOURS FAIBLE

Après la journée d'hier mereredi an cours de laquelle les banques centrales sont, semble-t-ii, interrenues de façon concertée et assez massiement pour sontenir le deutschemark (en vendant plusieur; centaines de millions de dollars qui centalnes de millions de dollars qui seront, bien sûr, prélevés sur les réserves de la Bundesbauk — même quand c'est la Banque de France qui est intervenue), le marché était plus calme ce jeudi marin. Le dollar a très légèrement reculé, coté 4.15 p a très légèrement recute, cote 4.15 p
à Paris (on était monté presque à
4.37 f) et 1.8834 DM à Francfort (on
était monté jusqu'au 1.8975 DM).
Le dentschemark est toujours à son
c plancher a. valunt à Paris htre
2.303 et 2.3040 f, mais les interventions out cease - on se sout faites plus rares.

Confirmant les propos tenus par le vice-président de la Bandesbank (voir nos éditions de la veille), le (voir nos éditions de la velle), le porte-purole du gouvernement fédé-ral allemand. M. Grünewald, a déclaré, après le couseil des minis-tres qui s'est tenu mercredi à Bonu, que le cabinet jugealt « inutile et dommageable » une éventuelle dévanlution du deutschemark et que, en conséquence, les rumeurs courant à ce sujet étalent « irréalistes » .

Signalons un net raffermissement de la mounaie nippone. Le dollar est retombé à Tokyo à 209,25 yens.

LE GRECE REPORTE ZON QUINZIÈME COLLOQUE « AU LENDEMAIN DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE »

Réuni le 29 octobre, le cons-Réunt le 29 octobre, le conseil d'administration du GRECE (Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne) a décidé de reporter son quinzième colloque national, qui devait se tenir le 30 novembre à Versailles sur le thème « La cause des peuples » (le Monde daté 19-20 octobre).

« Tenant compte du climat de violence qui s'est instauré en France depuis quelques semai-nes », le GRECE « entend a:nsi dissiper par avance tonte equi-voque, lutter contre tontes les provocations et œuvrer au réta-blissement des conditions normales d'une libre discussion. « Le Gran-pement souligne » que ses tra-paux ne sauraient faire l'objet d'une exploitation politique pour quelque jaction ou tendance que ce soit. « Son quinzième colloque national aura lieu sur le thème initialement prevu. « au lende-main de l'élection présidentielle ».



et ses grillades. Tables confortables et discretes Service repide sans interruption de 12 h à 3 h du matin.

OUVERT TOUS LES JOURS 106, BD DU MONTPARNASSÉ - 326.54.3 PARKING. MÉTRO VAVIN

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE A portir de 998 F dans un choix de 3.000 draperies

Fabrication traditionnelle ROBES, TAILLEURS ET MANTEAUX SUR MESURE Prêt-a-porter Homme

Boutique Femme LEGRAND Tailleur 27, rae du 4-Septembre, PARIS (Opéra) Tél. 742-70-81

Du lundi au samedi

de 10 h. à 18 h.

CHAMPAGNE BESSERAT DE BELLEFON



Committee of the second

ALLÉE DU VIGNOBLE 51061 REIMS. TÉL. 26/06.09.18

